

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE

28 avril 2004

**AJUSTEMENT DES
BUDGETS DES RECETTES
ET DES DÉPENSES
pour l'année budgétaire 2004**

EXPOSÉ GÉNÉRAL

BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

28 april 2004

**AANPASSING VAN DE
BEGROTINGEN VAN
ONTVANGSTEN EN UITGAVEN
voor het begrotingsjaar 2004**

ALGEMENE TOELICHTING

<i>cdH</i>	:	<i>Centre démocrate Humaniste</i>
<i>CD&V</i>	:	<i>Christen-Democratisch en Vlaams</i>
<i>ECOLO</i>	:	<i>Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales</i>
<i>FN</i>	:	<i>Front National</i>
<i>MR</i>	:	<i>Mouvement Réformateur</i>
<i>N-VA</i>	:	<i>Nieuw - Vlaamse Alliantie</i>
<i>PS</i>	:	<i>Parti socialiste</i>
<i>sp.a - spirit</i>	:	<i>Socialistische Partij Anders - Sociaal progressief internationaal, regionalistisch integraal democratisch toekomstgericht.</i>
<i>VLAAMS BLOK</i>	:	<i>Vlaams Blok</i>
<i>VLD</i>	:	<i>Vlaamse Liberalen en Democraten</i>
<i>Abréviations dans la numérotation des publications :</i>		
<i>DOC 51 0000/000</i>	:	<i>Document parlementaire de la 51e législature, suivi du n° de base et du n° consécutif</i>
<i>QRVA</i>	:	<i>Questions et Réponses écrites</i>
<i>CRIV</i>	:	<i>Compte Rendu Intégral, avec à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (sur papier blanc, avec les annexes)</i>
<i>CRIV</i>	:	<i>Version Provisoire du Compte Rendu intégral (sur papier vert)</i>
<i>CRABV</i>	:	<i>Compte Rendu Analytique (sur papier bleu)</i>
<i>PLEN</i>	:	<i>Séance plénière (couverture blanche)</i>
<i>COM</i>	:	<i>Réunion de commission (couverture beige)</i>
<i>Afkortingen bij de nummering van de publicaties :</i>		
<i>DOC 51 0000/000</i>	:	<i>Parlementair document van de 51e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer</i>
<i>QRVA</i>	:	<i>Schriftelijke Vragen en Antwoorden</i>
<i>CRIV</i>	:	<i>Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaald beknopt verslag van de toespraken (op wit papier, bevat ook de bijlagen)</i>
<i>CRIV</i>	:	<i>Voorlopige versie van het Integraal Verslag (op groen papier)</i>
<i>CRABV</i>	:	<i>Beknopt Verslag (op blauw papier)</i>
<i>PLEN</i>	:	<i>Plenum (witte kaft)</i>
<i>COM</i>	:	<i>Commissievergadering (beige kaft)</i>
<i>Publications officielles éditées par la Chambre des représentants</i>		
<i>Commandes :</i>		
<i>Place de la Nation 2</i>		
<i>1008 Bruxelles</i>		
<i>Tél. : 02/549 81 60</i>		
<i>Fax : 02/549 82 74</i>		
<i>www.laChambre.be</i>		
<i>e-mail : publications@laChambre.be</i>		
<i>Officiële publicaties, uitgegeven door de Kamer van volksvertegenwoordigers</i>		
<i>Bestellingen :</i>		
<i>Natieplein 2</i>		
<i>1008 Brussel</i>		
<i>Tel. : 02/549 81 60</i>		
<i>Fax : 02/549 82 74</i>		
<i>www.deKamer.be</i>		
<i>e-mail : publicaties@deKamer.be</i>		

SOMMAIRE	INHOUDSOPGAVE		
	Pages		Blz.
Tableau général du budget	4	Algemene begrotingstabel	4
Introduction	5	Inleiding	5
Première partie. — Synthèse des recettes et des dépenses	7	Eerste deel. — Synthese van de ontvangsten en de uitgaven	7
Deuxième partie. — Rapport économique, social et financier	11	Tweede deel. — Economisch, sociaal en financieel verslag	11
Chapitre I. — Le contexte économique	11	Hoofdstuk I. — De economische context	11
Section 1. — Le contexte économique international	11	Afdeling 1. — De internationale economische context	11
Section 2. — Évolution économique de la Belgique	20	Afdeling 2. — Economische ontwikkeling in België	20
Chapitre II. — Les politiques de l'emploi et des finances publiques	49	Hoofdstuk II. — Het werkgelegenheidsbeleid en het beleid inzake openbare financiën	49
Section 1. — La politique de l'emploi	49	Afdeling 1. — Het werkgelegenheidsbeleid	49
Section 2. — La politique budgétaire	57	Afdeling 2. — Het begrotingsbeleid	57
Troisième partie. — Rapport budgétaire	77	Derde deel. — Begrotingsverslag	77
Chapitre I. — Les recettes	77	Hoofdstuk I. — De ontvangsten	77
Section 1. — Les recettes réalisées en 2002 et 2003	77	Afdeling 1. — De ontvangsten verwezenlijkt in 2002 en 2003	77
Section 2. — Les recettes de 2004	81	Afdeling 2. — De ontvangsten van 2004	81
Chapitre II. — Les dépenses	102	Hoofdstuk II. — De uitgaven	102
Section 1. — L'exécution des dépenses primaires dans le budget de 2003	102	Afdeling 1. — De uitvoering van de primaire uitgaven in de begroting 2003	102
Section 2. — L'ajustement des dépenses primaires 2004	107	Afdeling 2. — De aanpassing van de primaire uitgaven 2004	107
Section 3. — Les régimes de protection sociale	110	Afdeling 3. — De stelsels van sociale bescherming	110
Chapitre III. — Les besoins de financement	173	Hoofdstuk III. — De financieringsbehoeften	173
Section 1. — Les besoins de financement du pouvoir fédéral	173	Afdeling 1. — De financieringsbehoeften van de federale overheid	173
Section 2. — La dette du pouvoir fédéral	180	Afdeling 2. — De schuld van de federale overheid	180

EXPOSÉ GÉNÉRAL

MESDAMES, MESSIEURS,

D'après les ordres du Roi, le gouvernement a l'honneur de soumettre aux délibérations du Parlement les projets de loi portant adaptation du Budget des Voies et Moyens et du Budget général des Dépenses pour l'année budgétaire 2004. Le budget se présente globalement comme suit :

ALGEMENE TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

In overeenstemming met de bevelen van de Koning, heeft de regering de eer de wetsontwerpen van de aangepaste Rijksmiddelenbegroting en van de aangepaste Algemene Uitgavenbegroting van het begrotingsjaar 2004 aan het Parlement ter beraadslaging voor te leggen. Hieruit vloeit volgend algemeen beeld van de begroting voort :

	En millions d'euros <i>In miljoen euro</i>	
I. — <i>Recettes</i>	46 145,5	I. — Ontvangsten.
II. — <i>Dépenses (*)</i>	43 853,9	II. — Uitgaven (*).
III. — <i>Solde net du budget (*)</i>	2 291,6	III. — Netto saldo van de begroting (*).
IV. — <i>Solde des opérations de Trésorerie</i>	— 2 198,0	IV. — Saldo van de schatkistverrichtingen.
V. — <i>Solde net à financer (*)</i>	93,6	V. — Netto te financieren saldo (*).
VI. — <i>Amortissements et remboursements de la dette publique</i>	27 883,6	VI. — Aflossingen en terugbetalingen van de rijksschuld.
VII. — <i>Solde brut à financer (*)</i>	— 27 790,0	VII. — Bruto te financieren saldo (*).

(*) Hors transferts au Fonds de Vieillissement pour un montant de 7 796,2 millions d'euros.

(*) Exclusief doorstortingen aan het Zilverfonds ten belope van 7 796,2 miljoen euro.

Bruxelles, le 23 avril 2004.

Brussel, 23 april 2004.

Le premier ministre,

G. VERHOFSTADT

De eerste minister,

G. VERHOFSTADT

Le vice-premier ministre et ministre du Budget,

J. VANDE LANOTTE

De vice-eerste minister en minister van Begroting,

J. VANDE LANOTTE

Le ministre des Finances,

D. REYNDERS

De minister van Financiën,

D. REYNDERS

INTRODUCTION

Cet Exposé général reprend les résultats du contrôle budgétaire 2004. L'objectif du contrôle budgétaire est d'évaluer et, éventuellement, de corriger au début de l'année, les paramètres utilisés lors de la confection du budget, ainsi que les flux de recettes et de dépenses. Cette année, les ajustements sont limités. Dès lors, les orientations du budget initial sont restées intactes. Tout comme les années précédentes, le budget 2004 sera clôturé en équilibre, la réduction du taux d'endettement se poursuit et la marge nécessaire aux objectifs politiques prioritaires est créée. C'est pourquoi les résultats du contrôle budgétaire ont été présentés sous le titre : « Le budget garde le cap ».

La politique budgétaire belge reste fidèle à la philosophie de base du pacte de stabilité et de croissance. Des finances publiques saines sont importantes pour créer de meilleures conditions en vue de parvenir à une stabilité des prix et à une croissance durable, ainsi que pour promouvoir l'emploi. Ces éléments constituaient également le point de départ du programme de stabilité 2004-2007 que la Belgique a soumis en novembre 2003 à la Commission européenne. En dépit de la position macro-économique moins favorable, ledit programme veut maintenir l'équilibre budgétaire, voire présenter un léger excédent en fin de période. Cette politique budgétaire est nécessaire à la réduction suffisamment rapide du taux d'endettement. Dans ce contexte budgétaire, une marge a été créée permettant la réalisation de certains objectifs politiques : la mise en route et la stimulation de la reprise économique et la création d'emplois, le renforcement de la sécurité sociale et de la sécurité d'existence pour tous, une approche davantage ciblée de la criminalité. La politique à mener pour ces trois priorités a été définie concrètement au cours des conseils des ministres thématiques organisés ces derniers mois. Les mesures ont dès lors été insérées dans le cadre budgétaire.

Le climat macro-économique est un paramètre important pour le budget. En effet, il détermine l'évolution des recettes de façon importante. L'hypothèse générale est que la reprise entamée au second semestre 2003, sera maintenue en 2004. En Europe, la reprise sera plus lente. Dans ses perspectives de printemps, la Commission européenne prévoit en 2004 une croissance du PIB de 1,7 % dans la zone euro.

En ce qui concerne la Belgique, le gouvernement s'est basé, lors du contrôle budgétaire, sur le budget économique de fin février. Par rapport au budget initial, la croissance du PIB a été revue de 1,8 à 2 %. Selon le budget économique, l'année 2004 verra la fin de la diminution de l'emploi que nous avons connue ces dernières an-

INLEIDING

Deze Algemene Toelichting bevat de resultaten van de begrotingscontrole 2004. De begrotingscontrole heeft als bedoeling om de bij de opmaak van de initiële begroting gehanteerde parameters en ontvangsten- en uitgavenstromen bij het begin van het jaar te evalueren en waar nodig bij te stellen. Dit jaar konden deze aanpassingen beperkt blijven. Er werd bijgevolg ook niet geraakt aan de krachlijnen die aan de basis lagen van de initiële begroting. In lijn met de resultaten van de voorgaande jaren, zal de begroting 2004 worden afgesloten met een evenwicht, de afbouw van de schuldgraad wordt voortgezet en de nodige ruimte voor de prioritaire beleidsdoelen werd gecreëerd. De resultaten van de begrotingscontrole werden dan ook voorgesteld onder het motto « De begroting blijft op koers ».

Het Belgische begrotingsbeleid blijft trouw aan de filosofie die aan de basis lag van het stabiliteits- en groeipact. Gezonde overheidsfinanciën zijn belangrijk om betere voorwaarden te creëren voor prijsstabiliteit en duurzame groei en aldus de werkgelegenheid te bevorderen. Dit vormde ook het uitgangspunt voor het stabiliteitsprogramma 2004-2007 dat in november 2003 bij de Europese Commissie is ingediend. Hierin werd, ondanks de minder gunstige macro-economische uitgangspositie, uitgegaan van het aanhouden van een evenwicht en de opbouw van een beperkt overschat tegen het einde van de periode. Dit budgettair beleid is noodzakelijk om een voldoende snelle afbouw van de schuldgraad te verwachten. Binnen dit budgettair kader werd de nodige ruimte gecreëerd voor een aantal prioritaire beleidsdoelen : het op gang brengen en stimuleren van het economisch herstel en de creatie van werkgelegenheid, de versterking van de sociale zekerheid en de bestaanszekerheid voor eenieder, een meer doelgerichte aanpak van de criminaliteit. Het beleid voor deze drie prioriteiten werd concreet uitgetekend tijdens de in de loop van de voorbije maanden georganiseerde themaministerraden. Deze maatregelen werden ook in het budgettaire kader ingepast.

Het macro-economisch klimaat is een belangrijke parameter voor de begroting. Het is immers in belangrijke mate bepalend voor de ontvangstenontwikkeling. Algemeen wordt er van uitgegaan dat het herstel van de wereldeconomie dat is ingezet in de tweede helft van 2003, ook in 2004 zal aanhouden. Het herstel in Europa zou enigszins trager op gang komen. Zo gaat de Europese Commissie in haar lentevooruitzichten voor 2004 uit van een BBP-groei van 1,7 % voor de eurozone.

Voor wat België betreft, is de regering voor de begrotingscontrole uitgegaan van de Economische begroting van eind februari. Ten opzichte van de initiële begroting werd de BBP-groei herzien van 1,8 tot 2 %. Volgens de Economische begroting zou er in 2004 een einde komen aan de tijdens de laatste jaren opgetekende daling

nées : l'emploi s'accroîtra quelque peu. En 2004, l'inflation diminuera quelque peu, jusqu'à 1,5 %. Les hypothèses macro-économiques que le gouvernement utilise, sont confirmées, entre autres, par le « *consensus forecast* » publié récemment dans le « *Belgium Prime News* ». Cette publication prévoit pour 2004 une croissance du PIB de 2,1 %. Les perspectives de printemps de la Commission européenne les confirment également, en estimant la croissance du PIB à 2 %.

L'environnement économique étant un peu plus favorable, les recettes fiscales ont été légèrement revues à la hausse. Abstraction faite de l'anticipation du paiement à la SNCB (1 051,0 millions d'euros), les dépenses primaires sont maintenues au même niveau qu'au budget initial. Le coût supplémentaire des mesures prises lors des conseils des ministres extraordinaires a été intégré et absorbé dans les crédits prévus.

Les recettes de la sécurité sociale ont également été revues légèrement à la hausse. Toutefois, cette recette supplémentaire ne suffisait pas pour compenser la hausse des dépenses en matière de chômage et les dépenses y afférentes. Grâce à l'augmentation du financement alternatif, décidée lors de la confection du budget initial, la sécurité sociale présente un léger surplus en termes SEC.

La réduction du taux d'endettement reste une priorité. En tenant compte de la croissance du PIB prévue et de l'évolution du solde, le taux d'endettement devrait passer, en 2004, en dessous du niveau du PIB. Le taux d'endettement évolue de 100,7 % du PIB en 2003 à 97,2 % du PIB en 2004. Le démantèlement de la dette et la constitution de réserves au sein du Fonds de Vieillissement doivent être envisagés ensemble. Selon l'accord de gouvernement, les réserves du Fonds de Vieillissement devraient être augmentées à hauteur de 10,0 milliards d'euros d'ici fin 2007. Fin mars 2004, les réserves s'élevaient à 9,5 milliards d'euros, entre autres grâce à l'affectation des recettes réalisées lors de la vente de Credibe et de la liquidation du fonds de pensions Belgacom. Le gouvernement a décidé de faire passer l'objectif de 10,0 à 13,0 milliards d'euros. En 2004, les réserves du Fonds de Vieillissement seront dès lors majorées de 2,5 milliards d'euros.

van de tewerkstelling en zou deze opnieuw lichtjes toenemen. De inflatie zou in 2004 lichtjes terugvallen tot 1,5 %. De macro-economische uitgangspunten die de regering hanteert, worden onder meer bevestigd door de onlangs in « *Belgium Prime News* » gepubliceerde *concensus forecast* waarin voor 2004 wordt uitgegaan van een BBP-groei van 2,1 %, en door de lentevoorschichten van de Europese Commissie waarin de BBP-groei op 2 % wordt geraamd.

De iets gunstiger economische omgeving gaf aanleiding tot een lichtjes hogere inschatting van de fiscale ontvangsten. De primaire uitgaven werden, abstractie makend van de vervroeging van de betaling aan de NMBS (1 051,0 miljoen euro), op hetzelfde niveau als de initiële begroting gehouden. De meerkost van de bijzondere ministerraden werd geïntegreerd en opgevangen binnen de uitgetrokken beschikbare kredieten.

Ook de ontvangsten uit sociale bijdragen werden lichtjes naar boven toe herzien. Deze meerontvangst was echter onvoldoende om de gestegen uitgaven inzake werkloosheid en aanverwante uitgaven te compenseren. Dankzij de verhoging van de alternatieve financiering doorgevoerd bij de initiële begroting, vertoont de sociale zekerheid een licht overschot in ESR-termen.

De afbouw van de schuldgraad blijft een prioriteit. Rekening houdend met de geraamde BBP-groei en de ontwikkeling van het saldo, zou de schuld in 2004 dalen onder het niveau van het BBP. De schuldgraad evolueert van 100,7 % in 2003 naar 97,2 % in 2004. De daling van de schuldgraad moet samen gezien worden met de opbouw van reserves in het Zilverfonds. Volgens het regeerakkoord zouden de reserves van het Zilverfonds tegen 2007 worden verhoogd tot 10,0 miljard euro. Eind maart 2004 bedroegen de reserves 9,5 miljard euro en dit onder meer door de toewijzing van de opbrengst van de liquidatie van het Belgacompensioenfonds en de verkoop van de activa van Credibe. De regering heeft beslist om de doelstelling te verhogen van 10,0 naar 13,0 miljard euro. In 2004 zullen daarom de reserves van het Zilverfonds bijkomend toenemen met 2,5 miljard euro.

PREMIÈRE PARTIE

SYNTHÈSE DES RECETTES
ET DES DÉPENSES

La première partie de l'Exposé général, reprend une synthèse des recettes et des dépenses du pouvoir fédéral pour l'ajustement du budget 2004.

1. Les Voies et Moyens

Hors produit d'emprunts, les recettes ajustées du budget des voies et moyens 2004 s'élèvent à 46 145,5 millions d'euros, ce qui constitue une croissance de 2 597,7 millions d'euros par rapport aux recettes initialement estimées pour 2004 (43 547,8 millions d'euros).

Le tableau suivant donne un aperçu des ajustements apportés au budget des Voies et Moyens pour le budget de 2004.

TABLEAU 1

Voies et Moyens

(En millions d'euros)

EERSTE DEEL

SYNTHESE VAN DE ONTVANGSTEN EN
UITGAVEN

In het eerste deel van de Algemene Toelichting wordt een synthese gegeven van de ontvangsten en de uitgaven van de federale overheid voor de aanpassing van de begroting 2004.

1. De rijksmiddelen

Zonder opbrengsten van leningen bedragen voor 2004 de aangepaste ontvangsten van de Rijksmiddelenbegroting 46 145,5 miljoen euro. Dit betekent een stijging met 2 597,7 miljoen euro tegenover de initieel geraamde ontvangsten voor 2004 (43 547,8 miljoen euro).

In de hierna volgende tabel wordt een overzicht gegeven van de aanpassingen van de rijksmiddelen voor de begroting 2004.

TABEL 1

Rijksmiddelen

(In miljoen euro)

	2004	2004	2004	
	Budget initial — <i>Oorspronkelijke begroting</i>	Ajustements — <i>Aanpassingen</i>	Budget ajusté — <i>Aangepaste begroting</i>	
I. RECETTES COURANTES.				I. LOPENDE ONTVANGSTEN.
<i>Recettes fiscales</i>				<i>Fiscale ontvangsten</i>
1. Contributions directes :				1. Directe belastingen :
Impôts versés par voie de précompte :				Belasting gestort bij wijze van voorheffing :
– précompte mobilier	2 247,2	– 95,1	2 152,1	– roerende voorheffing.
– précompte professionnel	17 618,0	460,9	18 078,9	– bedrijfsvoorheffing.
Déclaration libératoire unique ...	775,0	0,0	775,0	Eénmalig bevrijdende aangifte.
Impôts sur le revenu global versé par anticipation	8 941,8	58,2	9 000,0	Belasting op de totale inkomsten gestort als voorafbetaling.
Impôts sur le revenu global perçu par rôle à la charge :				Belasting op de totale inkomsten geïnd door middel van kohieren ten laste van :
– des personnes physiques	– 1 593,2	57,7	– 1 535,5	– de fysieke personen.
– des sociétés	900,0	– 40,0	860,0	– de vennootschappen.
– des non-résidents	205,0	– 6,4	198,6	– de niet-verblijfhouders.
Taxe compensatoire d'accises ..	263,0	– 9,4	253,6	Accijnscompenserende belasting.
Divers	24,6	4,1	28,7	Diversen
<i>Total</i>	29 381,4	430,0	29 811,4	<i>Totaal.</i>

TABLEAU 1

Voies et Moyens

(En millions d'euros)

(Suite)

TABEL 1

Rijksmiddelen

(In miljoen euro)

(Vervolg)

	2004 Budget initial — <i>Oorspronkelijke begroting</i>	2004 Ajustements — <i>Aanpassingen</i>	2004 Budget ajusté — <i>Aangepaste begroting</i>	
2. Douanes et accises : Accises et divers	6 472,5	19,4	6 491,9	2. Douane en Accijnzen : Accijnzen en diversen.
<i>Total</i>	<i>6 472,5</i>	<i>19,4</i>	<i>6 491,9</i>	<i>Totaal.</i>
3. TVA et Enregistrement : Droits d'enregistrement et divers TVA	807,0 1 678,0	– 70,6 – 128,4	736,4 1 549,6	3. BTW en Registratie : Registratierechten en diversen. BTW.
<i>Total</i>	<i>2 485,0</i>	<i>– 199,0</i>	<i>2 286,0</i>	<i>Totaal.</i>
Total des recettes fiscales	38 338,9	250,4	38 589,3	Totaal van de fiscale ontvangsten
<i>Recettes non fiscales</i>				<i>Niet-fiscale ontvangsten</i>
Finances	1 001,2	150,7	1 151,9	Financiën.
Autres	2 296,1	68,3	2 364,4	Andere.
Total des recettes non fiscales ...	3 297,3	219,0	3 516,3	Totaal van de niet-fiscale ontvangsten.
TOTAL DES RECETTES COURANTES	41 636,2	469,4	42 105,6	TOTAAL VAN DE LOPENDE ONTVANGSTEN.
II. RECETTES DE CAPITAL.				II. KAPITAALONTVANGSTEN.
Non fiscales	1 911,6	2 128,3	4 039,9	Niet-fiscaal
TOTAL DES RECETTES DE CAPITAL	1 911,6	2 128,3	4 039,9	TOTAAL VAN DE KAPITAAL-ONTVANGSTEN.
III. TOTAL DES RECETTES COURANTES ET DE CAPITAL (I + II)	43 547,8	2 597,7	46 145,5	III. TOTAAL VAN DE LOPENDE EN KAPITAALONTVANGSTEN (I + II).
IV. PRODUIT D'EMPRUNTS	30 302,5	2 000,0	32 302,5	IV. OPBRENGST VAN LENINGEN.
V. TOTAL GÉNÉRAL (III + IV) DU BUDGET DES VOIES ET MOYENS	73 850,4	4 597,7	78 448,1	V. ALGEMEEN TOTAAL (III + IV) VAN DE RIJKSMIDDELEN-BEGROTING.

2. Les dépenses

Hors amortissements et remboursements de la dette publique, le total ajusté des dépenses courantes et de capital s'élève à 51 650,1 millions d'euros, soit une croissance de 6 278,9 millions d'euros par rapport à l'estimation initiale de 45 371,2 millions d'euros. Les dépenses ajustées comprennent des transferts au Fonds de vieillissement à concurrence de 7 796,2 millions d'euros contre 1 400 millions d'euros initialement prévus.

Le tableau 2 reprend les ajustements apportés aux crédits d'ordonnancement pour le budget 2004.

TABLEAU 2

Budget des dépenses

(En millions d'euros)

2. De uitgaven

Zonder aflossingen en terugbetalingen van leningen van de overheidsschuld bedraagt het aangepast totaal van de lopende en kapitaaluitgaven 51 650,1 miljoen euro. Dit betekent een stijging met 6 278,9 miljoen euro tegenover de initiële raming van 45 371,2 miljoen euro. De aangepaste uitgaven bevatten de doorstortingen naar het Zilverfonds ten bedrage van 7 796,2 miljoen euro tegenover 1 400 miljoen euro, wat initieel werd voorzien.

Tabel 2 bevat de aanpassingen van de ordonnanceringenkredieten voor de begroting 2004.

TABEL 2

Uitgavenbegroting

(In miljoen euro)

	2004	2004	2004	
	Budget initial — <i>Oorspronkelijke begroting</i>	Ajustements — <i>Aanpassingen</i>	Budget ajusté — <i>Aangepaste begroting</i>	
I. Dépenses courantes et de capital.				I. Lopende en kapitaaluitgaven.
A) DETTE PUBLIQUE	14 786,8	7 314,5	22 101,3	A) RIJKSSCHULD.
<i>dont transferts Fonds de Vieillissement</i>	1 400,0	6 396,2	7 796,2	<i>waaronder doorstortingen Zilverfonds.</i>
B) CELLULE AUTORITÉ	9 500,0	– 37,7	9 462,3	B) AUTORITEITSCEL.
Dotations	395,2	1,7	397,0	Dotatiën.
Chancellerie du Premier Ministre	75,3	0,2	75,5	Kanselarij van de Eerste Minister.
Budget et Contrôle de la Gestion	20,8	0,0	20,8	Budget en Beheerscontrole.
Personnel & Organisation	62,5	– 1,0	61,4	Personneel en Organisatie.
Technologie de l'Information et de la Communication	30,0	0,0	30,0	Informatie- en Communicatietechnologie.
Justice	1 274,8	14,1	1 288,9	Justitie.
Intérieur	437,0	– 0,2	436,8	Binnenlandse Zaken.
Affaires étrangères et Coopération au Développement	1 144,7	– 5,5	1 139,2	Buitenlandse Zaken en Ontwikkelingssamenwerking.
Défense nationale	2 655,2	– 12,8	2 642,4	Landsverdediging.
Police fédérale et fonctionnement intégré	1 404,1	13,2	1 417,2	Federale Politie en geïntegreerde werking.
Finances	1 515,5	12,7	1 528,1	Financiën.
Régie des Bâtiments	485,0	– 60,0	425,0	Regie der Gebouwen.
C) CELLULE SOCIALE	17 304,5	– 20,1	17 284,4	C) SOCIALE CEL.
Pensions	7 343,2	– 36,9	7 306,3	Pensioenen.
Emploi, Travail et Concertation sociale	626,3	1,3	627,6	Tewerkstelling, Arbeid en Sociaal Overleg.
Sécurité sociale	8 063,8	8,3	8 072,2	Sociale Zekerheid.
Santé publique, Environnement et Sécurité de la Chaîne alimentaire	255,7	1,6	257,3	Volksgezondheid, Leefmilieu en Veiligheid van de Voedselketen.
Intégration sociale, Lutte contre la Pauvreté et Économie Sociale .	1 015,5	5,6	1 021,1	Sociale Integratie, Strijd tegen de Armoede en Sociale Economie.

Budget des dépenses

(En millions d'euros)

(Suite)

Uitgavenbegroting

(In miljoen euro)

(Vervolg)

	2004 Budget initial — <i>Oorspronkelijke begroting</i>	2004 Ajustements — <i>Aanpassingen</i>	2004 Budget ajusté — <i>Aangepaste begroting</i>	
D) CELLULE ÉCONOMIQUE	3 739,9	- 1 061,7	2 678,3	D) ECONOMISCHE CEL
Économie, PME, Classes moyennes et Énergie	340,2	0,4	340,6	Economie, KMO, Middenstand en Energie.
Mobilité et Transport	2 892,4	- 1 059,3	1 833,1	Mobiliteit en Transport.
Politique scientifique	507,3	- 2,7	504,6	Wetenschapsbeleid.
E) DIVERS	40,0	83,8	123,8	E) DIVERSEN.
Provision globale (1)	98,0	23,2	121,2	Globale provisie (1).
Provision index & cours dollar ..	- 58,0	58,0	0,0	Indexprovisie & dollarkoers.
Crédits années antérieures	0,0	2,6	2,6	Kredieten vorige jaren.
F) TOTAL DES DÉPENSES COURANTES ET DE CAPITAL	45 371,2	6 278,9	51 650,1	F) TOTAAL VAN DE LOPENDE EN KAPITAALUITGAVEN.
II. Amortissements et remboursements de la dette.				II. Aflossingen en terugbetalingen van de schuld.
Dette publique	28 182,8	- 299,2	27 883,6	Rijksschuld.
TOTAL AMORTISSEMENTS ET REMBOURSEMENT	28 182,8	- 299,2	27 883,6	TOTAAL AFLOSSINGEN EN TERUGBETALINGEN.
III. Total général	73 554,0	5 979,7	79 533,6	III. Algemeen totaal.

(1) Provision en vue du financement de la contribution belge dans le nouveau siège de l'OTAN, du déménagement de certains SPF, de la réforme des carrières Copernic, ...

(1) Provisie met het oog op de financiering van het Belgische aandeel in de NAVO-zetel, de verhuis van sommige FOD's, de copernicusloopbaanhervorming, ...

DEUXIÈME PARTIE

RAPPORT ÉCONOMIQUE, SOCIAL ET FINANCIER

CHAPITRE I

Le contexte économique

Section 1

Le contexte économique international

1. Prévisions générales de croissance

Dans son dernier *World Economic Outlook*, datant d'avril dernier, le FMI a revu sensiblement à la hausse ses prévisions globales en matière de croissance par rapport aux prévisions de l'automne dernier.

Premièrement, le FMI a opéré un ajustement à la hausse de la croissance de l'économie mondiale en 2003 : elle est évaluée à 3,9 pour cent, soit 0,6 point de pour cent de plus que dans les prévisions publiées six mois plus tôt.

Pour 2004, le FMI prévoit actuellement une expansion de 4,6 pour cent; cela représente un ajustement à la hausse de 0,6 point de pour cent par rapport aux prévisions de l'automne dernier. Le FMI prévoit également une nouvelle expansion de 4,4 pour cent en 2005.

Le FMI part donc du principe que l'économie mondiale connaîtra dans un avenir prévisible une expansion nettement supérieure à la croissance tendancielle. S'il est vrai que la reprise qui s'était dessinée début 2002 à l'issue d'un important tassement, s'était essoufflée progressivement dans le courant de l'année, elle a retrouvé un net regain de vigueur depuis le printemps 2003. L'indice global PMI (= *purchasing managers index*, basé sur les attentes des directeurs des achats des grandes entreprises) évolue même, et ce depuis l'automne dernier, au même niveau qu'au printemps 2000, qui était l'année où le cycle conjoncturel précédent avait atteint son pic.

Selon le FMI, le commerce mondial devrait augmenter de 6,8 pour cent en 2004 et de 6,6 pour cent en 2005. Cette accélération est de moitié supérieure à celle de la production mondiale, ce qui fait du commerce mondial un puissant moteur de la conjoncture.

Cette fois-ci, les États-Unis ne sont pas le seul élément moteur de la conjoncture mondiale; ces dix der-

TWEEDE DEEL

ECONOMISCH, SOCIAAL EN FINANCIËL VERSLAG

HOOFDSTUK I

De economische context

Afdeling 1

De internationale economische context

1. De algemene groeivooruitzichten

In zijn jongste *World Economic Outlook*, die van april jongstleden dateert, heeft het Internationaal Muntfonds zijn globale groeivooruitzichten voor de wereldeconomie aanzienlijk verhoogd ten aanzien van de previsies die het Fonds in de herfst van vorig jaar had geformuleerd.

Voorerst is het Fonds tot een opwaartse bijstelling van de groei van de wereldeconomie in 2003 overgegaan : die groei kwam dat jaar volgens het IMF op 3,9 procent uit, wat 0,6 procentpunt meer is dan in de previsies van een half jaar eerder.

Voor 2004 voorziet het Fonds nu een expansie met 4,6 procent, wat een opwaartse bijstelling met 0,6 procentpunt betekent ten opzichte van de jongste herfstprognoses. Voor 2005 rekent het Fonds met een verdere toename met 4,4 procent.

Er wordt dus van uitgegaan dat de wereldeconomie in de voorzienbare toekomst een expansie zal kennen die merkelijk boven de trendgroei ligt. Het is inderdaad zo dat de conjunctuurherherneming die zich begin 2002 na een zware inzinking had ingezet, in de loop van dat jaar steeds zwakker werd, maar sedert de lente van 2003 veel krachtiger geworden is. De globale PMI-index (PMI = *purchasing managers index*, gebaseerd op een bevraging van aankoopdirecteuren van grote ondernemingen) fluctueert zelfs sedert de herfst van vorig jaar op hetzelfde niveau als in de lente van 2000, het piekjaar van de vorige conjunctuurcyclus.

De wereldhandel zou volgens het Fonds in 2004 met 6,8 procent toenemen en in 2005 met 6,6 procent. Dit is dus zowat de helft sneller dan de toename van de wereldproductie zodat de wereldhandel opnieuw een sterke conjuncturmotor is.

De wereldconjunctuur wordt ditmaal niet enkel door de Verenigde Staten getrokken maar ook door China,

nières années l'économie et le commerce extérieur de la Chine ont connu une accélération telle qu'ils sont devenus un facteur décisif de la conjoncture mondiale. Le FMI prévoit une croissance de 8,5 pour cent de l'économie chinoise cette année et table sur 8,0 pour cent l'an prochain. La conjoncture chinoise exerce une forte influence positive sur le Japon, dont le PIB devrait croître de 3,4 pour cent cette année et de 1,9 pour cent l'an prochain.

L'économie des États-Unis, quant à elle, devrait connaître une expansion de 4,6 pour cent en 2004 et de 3,9 pour cent en 2005. Selon le FMI, la reprise dans la zone euro entraînerait une croissance du PIB de 1,7 pour cent cette année et de 2,3 pour cent l'an prochain.

Ce qui est remarquable, c'est que, pour la première fois depuis dix ans, toutes les zones économiques du monde connaissent simultanément une reprise forte ou relativement forte de la conjoncture. Il s'en est suivi une forte hausse des prix des matières premières au cours de l'an dernier et les prix pétroliers repassent le cap des 30 dollars par baril depuis quelques mois.

Rien d'étonnant donc au fait que les enquêtes réalisées auprès des entrepreneurs indiquent une forte hausse des prix des moyens de production ces derniers mois et il n'est pas exclu que des tensions inflationnistes fassent leur apparition dans certaines zones économiques du monde au cours des mois à venir. En réaction à cela, et dans une optique pro-active, la politique monétaire, qui a été très souple ces trois dernières années, pourrait devenir plus restrictive. Dans ce domaine les perspectives sont cependant fort divergentes dans les différentes zones économiques. Le Royaume-Uni et la Chine ont déjà opéré un durcissement. Aux États-Unis et au Japon, les banques centrales n'ont jusqu'à présent donné aucun signal dans ce sens.

Pour décider du moment et de l'ampleur du durcissement de la politique monétaire, il faudra sans doute tenir compte également de l'évolution de la politique budgétaire, qui sera encore légèrement expansive cette année. Selon le FMI, le besoin de financement structurel du G-7 par rapport au PIB serait en effet de 3,8 pour cent cette année, donc encore en hausse de 0,1 point de pour cent par rapport à l'an dernier. On prévoit cependant une baisse de 0,6 pour cent l'an prochain, de sorte que la politique budgétaire deviendra restrictive.

2. La conjoncture dans les principales zones économiques

a) Les États-Unis

La reprise de la conjoncture qui s'est dessinée dès la fin de 2001, a peiné pendant un an et demi à se maintenir. Du dernier trimestre 2001 au premier trimestre 2003, le rythme de croissance tendanciel du PIB n'a été que

waarvan de economie en de buitenlandse handel de jongste decennia zo snel gegroeid zijn dat ze nu een kritische factor in de wereldconjunctuur zijn gaan vormen. Voor de Chinese economie voorziet het Fonds dit jaar een groei van 8,5 procent terwijl voor volgend jaar met 8,0 procent gerekend wordt. De Chinese conjunctuur heeft ook een sterk positieve invloed op Japan, waarvan het BBP dit jaar met 3,4 procent zou toenemen en volgend jaar met 1,9 procent.

De Amerikaanse economie zou dan in 2004 met 4,6 procent expanderen en in 2005 met 3,9 procent. De herneming in de eurozone zou volgens het IMF dit jaar tot een BBP-toename met 1,7 procent leiden terwijl voor volgend jaar een groei met 2,3 procent wordt voorzien.

Opmerkelijk is dat voor het eerst sedert meer dan tien jaar alle wereldregio's zich simultaan in een krachtige of relatief krachtige conjunctuurherneming bevinden. Daardoor heeft zich vorig jaar een sterke stijging van de grondstoffenprijzen ingezet, terwijl de olieprijzen de jongste maanden opnieuw tot boven 30 dollar per vat gestegen zijn.

Het hoeft dan ook niet te zeer te verwonderen dat uit de bedrijfsenquêtes blijkt dat de inputprijzen van de industriële ondernemingen de jongste maanden sterk gestegen zijn, zodat het opduiken van inflatoire spanningen in bepaalde wereldregio's in de komende maanden niet uitgesloten is. Als reactie hierop zou het monetair beleid, dat de laatste drie jaar zeer soepel geweest is, vanuit een pro-actieve visie tot een verstrakking kunnen komen. Op dit vlak lopen de perspectieven binnen de wereldeconomie echter redelijk sterk uiteen. In het Verenigd Koninkrijk en China werd recent reeds tot een verstrakking overgegaan. In de Verenigde Staten en Japan hebben de centrale banken nog geen signalen in die zin gegeven.

Tijdstip en ritme van de monetaire verstrakkingen zullen wellicht ook rekening moeten houden met de evolutie van het begrotingsbeleid, dat dit jaar nog licht expansief zal zijn. Volgens het IMF zou het structureel financieringssaldo van de G-7 in verhouding tot het BBP dit jaar immers op 3,8 procent uitkomen, wat nog 0,1 procentpunt hoger is dan een jaar eerder. Voor volgend jaar wordt echter een daling met 0,6 procent voorzien zodat het begrotingsbeleid dan restrictief zal zijn.

2. De conjunctuur in de belangrijkste staats-huishoudingen

a) De Verenigde Staten

De conjunctuurherneming die zich reeds eind 2001 inzette, is anderhalf jaar lang aarzelend geweest. Van het laatste kwartaal van 2001 tot het eerste kwartaal van 2003 steeg het BBP slechts aan een reëel trendritme

de 2 pour cent en termes réels, soit moitié moins que dans la seconde moitié des années '90. Mais depuis le deuxième trimestre de l'an dernier, où l'économie a connu un rythme d'expansion de 3,3 pour cent sur une base annuelle par rapport au trimestre précédent, le rythme de croissance s'est accéléré considérablement. Au troisième trimestre de l'an dernier, le rythme de croissance était de 8,2 pour cent et au quatrième trimestre il était de 4,1 pour cent. Selon les indicateurs les plus récents, l'accélération de la croissance se serait consolidée au premier trimestre de cette année-ci.

Pendant longtemps, la reprise n'a été soutenue réellement que par deux éléments moteurs : la consommation privée et la construction de logements. La consommation privée a été soutenue surtout par des refinancement d'emprunts hypothécaires, des allègements de l'impôt des personnes physiques et des hausses salariales relativement importantes, dont la conjugaison a pu compenser la faiblesse du marché du travail. La construction de logements a été stimulée par la forte baisse des taux hypothécaires.

Depuis début 2003, on constate également un revirement positif au niveau des investissements des entreprises, qui connaissaient depuis plus de deux ans une baisse forte et persistante. Aux troisième et quatrième trimestres de l'an dernier ils ont augmenté respectivement de 12,8 et de 9,6 pour cent sur une base annuelle par rapport au trimestre précédent, l'accélération des investissements en équipement et en logiciels étant encore plus forte. Cette évolution favorable est à attribuer en premier lieu aux assainissements bilanaires réalisés par les entreprises américaines dans un passé récent et également à la forte hausse des bénéfices des entreprises.

Comme c'était le cas lors de la reprise du cycle conjoncturel précédent, la contribution des exportations nettes à la croissance économique est restée longtemps fortement négative. Une contribution légèrement positive a cependant été enregistrée au deuxième semestre de l'an dernier, qui peut sans doute être attribuée à l'accélération de la croissance économique dans le reste du monde (les exportations américaines ont connu une expansion très forte dans cette période) ainsi qu'à la baisse du taux de change effectif du dollar.

Dans le sillage de la reprise, le marché du travail s'est également amélioré, mais pas autant qu'on aurait pu s'y attendre. Le taux de chômage, qui avait connu un pic cyclique de 6,2 pour cent en juillet dernier, a connu une baisse notable et s'établissait à 5,7 pour cent en mars. Mais cette baisse était due beaucoup plus à la diminution du taux de participation qu'à l'augmentation de l'emploi.

van circa 2 procent, slechts ongeveer de helft dus van het groeiritme in de tweede helft van de negentiger jaren. Vanaf het tweede kwartaal van vorig jaar versnelde het groeiritme echter aanzienlijk; de economie expandeerde toen aan een jaarritme van 3,3 procent ten opzichte van het voorgaande kwartaal. In het derde kwartaal van vorig jaar kwam het groeiritme uit op 8,2 procent en in het vierde kwartaal op 4,1 procent. Volgens de jongste indicatoren zou de groeiversnelling zich in het eerste kwartaal van dit jaar hebben geconsolideerd.

De herneming werd gedurende lange tijd in wezen slechts gedragen door twee motoren : de privé-consumptie en de woningbouw. De privé-consumptie werd vooral geschraagd door de herfinanciering van hypotheekleningen, de verlagingen van de personenbelasting en de relatief sterke reële loonstijgingen die samen het negatief effect van de zwakke arbeidsmarkt compenseerden. De woningbouw werd gestimuleerd door de sterke daling van de rente op hypotheekleningen.

Sedert begin van 2003 deed zich ook een positieve kentering voor bij de bedrijfsinvesteringen die meer dan twee jaar lang een sterke aanhoudende daling vertoonden. In het derde kwartaal van vorig jaar namen ze toe met 12,8 procent op jaarrichting ten opzichte van het voorgaande kwartaal en in het vierde kwartaal met 9,6 procent; de investeringen in uitrusting en software stegen zelfs nog merkelijk sneller. Deze gunstige kentering is in de eerst plaats toe te schrijven aan de sterke balanssanering die de Amerikaanse ondernemingen in het recente verleden doorvoerden en aan de aanzienlijke stijging van de bedrijfswinsten.

Zoals tijdens vorige conjunctuurcyclus is ook tijdens de huidige herneming de bijdrage van de netto-export tot de economische groei gedurende lange tijd aanzienlijk negatief geweest. In de tweede helft van vorig jaar was er echter een licht positieve bijdrage, die wellicht kan worden toegeschreven aan de economische groeiversnelling in de rest van de wereld (de Amerikaanse export steeg in die periode zeer krachtig) en de daling van de effectieve wisselkoers van de dollar.

In het zog van de conjunctuurversteviging heeft ook de arbeidsmarkt zich verbeterd maar niet in de mate die wellicht had mogen verwacht worden. De werkloosheidsgraad die in juli van vorig jaar een cyclische piek van 6,2 procent bereikte, is weliswaar merkelijk gedaald en kwam in maart jongstleden op 5,7 procent uit. Deze daling was echter veel meer te wijten aan een daling van de participatiegraad dan aan een toename van de werkgelegenheid.

En effet, jusqu'à récemment la création d'emplois devait être qualifiée de nettement faible. En fait, malgré la reprise on a continué à perdre des emplois jusqu'au milieu de l'année passée. Au quatrième trimestre de l'an dernier, la création d'emplois n'était que de 60 000 unités par mois.

Il y a de bonnes raisons à la médiocrité de cette présentation du marché du travail. Premièrement, suite à la globalisation de l'économie, il est beaucoup plus difficile aux entreprises d'augmenter leur rentabilité par des hausses des prix. Il existe dès lors une tendance presque constante à améliorer la rentabilité essentiellement au moyen de réductions des coûts.

Cette tendance a été accentuée par les hausses salariales relativement fortes enregistrées aux États-Unis en dépit d'un marché de l'emploi relativement faible. La hausse des salaires bruts s'est ralentie quelque peu ces derniers temps, mais la hausse des cotisations sociales (surtout à l'assurance-maladie) connaît une accélération drastique depuis 2000. Au quatrième trimestre 2003, ces cotisations étaient supérieures de 6,4 pour cent à celles enregistrées un an auparavant. Suite à cela, le coût salarial global nominal augmente depuis trois ans au rythme annuel de 4 pour cent environ. En raison de la baisse de l'inflation, le rythme de croissance a augmenté en termes réels au cours de cette période.

Dans ce contexte, il n'est pas étonnant que les employeurs aient essayé de surseoir le plus longtemps possible à de nouvelles embauches. Cela explique aussi pourquoi la forte augmentation de la productivité qui s'est produite dans la seconde partie des années '90 se soit prolongée au cours du dernier tassement conjoncturel. Cela explique à son tour pourquoi les bénéfices des entreprises ont fortement augmenté ces derniers temps.

La faible création d'emplois a fait naître la crainte d'un net ralentissement de la consommation privée, qui pourrait compromettre la durabilité de la reprise conjoncturelle. Mais suite à la forte reprise de la conjoncture, les entreprises ont atteint le point où elles ne peuvent ou ne veulent plus différer les recrutements. En mars dernier, 308 000 emplois ont été créés, ce qui fait passer la moyenne mensuelle pour le premier trimestre au-delà des 171 000 emplois.

Par ailleurs, les indicateurs conjoncturels avancés les plus récents (tels les enquêtes de *l'Institute of Supply Management* (ISM), *l'Index of Leading Indicators*, la *Philadelphia Fed Survey* ainsi que les demandes d'autorisation de bâtir) ne font état que d'un léger fléchissement dans le courant des mois à venir, et la conjoncture devrait donc rester relativement vigoureuse dans un avenir proche. En outre, les stocks des entreprises se situent à un niveau très bas.

De créations d'emplois était tot voor kort immers duidelijk zwak te noemen. In feite gingen tot medio van vorig jaar, ondanks de herneming, nog steeds banen verloren. In het vierde kwartaal van vorig jaar werden maandelijks gemiddeld nog steeds slechts 60 000 arbeidsplaatsen geschapen.

Voor deze ondermaatse prestatie van de arbeidsmarkt bestaan echter enkele goede redenen. Vooreerst zijn, onder meer door de globalisering van de economie, de ondernemingen de laatste jaren veel minder in de mogelijkheid hun rendabiliteit te verhogen door een verhoging van hun prijzen. Derhalve is er de laatste jaren een haast constante tendens om de winstgevendheid vooral via kostenbesparingen te ondersteunen.

Deze trend werd echter geaccentueerd door de relatief sterke loonkostenstijging die zich in de Verenigde Staten sedert enige tijd, ondanks de relatief zwakke arbeidsmarkt, heeft voorgedaan. De stijging van de brutolonen is de jongste tijd weliswaar wat afgezwakt maar de stijging van de sociale bijdragen (vooral voor de ziekteverzekering) is sedert 2000 drastisch versneld. In het vierde kwartaal van 2003 lagen die bijdragen 6,4 procent hoger dan een jaar eerder. Als gevolg daarvan stijgt de totale loonkost reeds drie jaar lang aan een nominale ritme van circa 4 procent. Door de afname van het inflatieritme is het reëel stijgingsritme in die periode toegenomen.

In deze context hoeft het wellicht geen verwondering te wekken dat de werkgevers hun aanwervingen lange tijd trachten uit te stellen. Dit legt ook uit waarom de sterke productiviteitsstijging, die zich in de tweede helft van de negentiger jaren voordeed, zich ook na de jongste conjunctuurinzinking heeft verder gezet. Dit verklaart dan op zijn beurt weer waarom de bedrijfswinsten recent sterk zijn gestegen.

De zwakke creatie van arbeidsplaatsen heeft een zekere vrees doen ontstaan dat de toename van de privéconsumptie aanzienlijk zou kunnen verzwakken en zo de duurzaamheid van de conjunctuurherneming in gevaar komt. Door de sterke conjunctuurversteviging is nu echter het punt bereikt waarop de werkgevers hun recruteringen niet langer kunnen of willen uitstellen. In maart jongstleden werden 308 000 banen geschapen zodat het maandgemiddelde voor het eerste kwartaal daarmee op 171 000 banen uitkomt.

Overigens vertonen de meest recente voorlopende indicatoren (zoals de onderzoeken van het *Institute of Supply Management*, de *Index of Leading Indicators* en de *Philadelphia Fed Survey* en de bouwaanvragen) voor de komende maanden slechts op een lichte verflauwing zodat de conjunctuur in de nabije toekomst relatief krachtig zou moeten blijven. Bovendien zijn de bedrijfsvoerders zeer laag.

Le *policy-mix* macro-économique reste par ailleurs très expansif jusqu'à nouvel ordre. Cette année, de nouveaux allègements fiscaux auront lieu au niveau de l'impôt des personnes physiques, et selon les dernières prévisions du FMI, le déficit budgétaire structurel, déjà très important, devrait encore s'aggraver cette année. En ce qui concerne la politique monétaire, la banque centrale américaine a fait comprendre tout récemment qu'il ne fallait pas s'attendre à une hausse du taux du marché monétaire, qui s'établit depuis pas mal de temps déjà au niveau historiquement bas de 1 pour cent. Avant d'opérer une hausse du taux, la Federal Reserve veut manifestement s'assurer que la reprise conjoncturelle est arrivée à un stade où elle peut s'auto-alimenter.

Provisoirement, cette attitude attentiste ne devrait pas poser problème, les trois dernières années ayant été caractérisées par une forte désinflation. Une certaine vigilance reste cependant de mise, car il ressort des enquêtes menées auprès des entrepreneurs que les prix payés par les entreprises ont fortement augmenté ces derniers mois et le rythme d'inflation, même à l'exclusion de l'alimentation et de l'énergie, s'est quelque peu accéléré dans cette période. Néanmoins au premier trimestre de cette année les prix à la consommation hors alimentation et énergie ne dépassaient toujours que de 1,3 pour cent le niveau atteint un an auparavant.

b) *L'Extrême Orient*

La reprise entamée dès le début de 2002 est restée longtemps hésitante mais s'est consolidée au début de l'an dernier et selon les dernières perspectives du FMI de ce printemps, l'économie nipponne devrait croître de 2,7 pour cent en 2003. En dépit de la volatilité notamment très forte des statistiques du Japon, les indicateurs les plus récents semblent révéler une consolidation de la reprise.

Au troisième trimestre de l'an dernier, le produit intérieur brut augmentait encore de 2,5 pour cent sur une base annuelle par rapport au trimestre précédent. Au dernier trimestre de l'an dernier, le rythme de croissance s'est même accéléré à 6,4 pour cent.

Initialement, la reprise était soutenue surtout par les exportations, et il est à noter que les exportations vers la Chine ont été particulièrement dynamiques. Dans le courant de 2003, l'assise de la reprise s'est progressivement élargie. Les exportations ont continué à croître rapidement : de 13,7 et de 19,6 pour cent sur une base annuelle respectivement aux troisième et quatrième trimestres.

L'an dernier, après plusieurs années de fort recul, les investissements des entreprises ont amorcé un mouvement de redressement. Après avoir stagné au troisième trimestre, ils ont augmenté au quatrième trimestre à un rythme annuel de 27,7 pour cent. La consommation pri-

Overigens blijft de macro-economische *policy-mix* tot nader order sterk expansief. Dit jaar worden verdere verlagingen van de inkomstenbelasting doorgevoerd en volgens de jongste lenteprevies van het IMF zou het reeds hoge structureel begrotingstekort dit jaar nog wat verder oplopen. Wat het monetair beleid betreft, heeft de Amerikaanse centrale bank nog zeer onlangs laten uitschijnen dat in de nabije toekomst geen verhoging moet verwacht worden van de federal fundsrente die reeds geruime tijd een historisch laag peil van 1 procent bedraagt. Vóór een eventuele renteverhoging wil de Federal Reserve blijkbaar zeker zijn dat de conjunctuurherneming zelfondersteunend geworden is.

Voorlopig hoeft deze afwachtende houding geen probleem te vormen omdat zich de jongste drie jaar een sterke desinflatie heeft voorgedaan. Toch is enige reden tot waakzaamheid geboden want uit de bedrijfspeilingen blijkt dat de door de ondernemingen betaalde prijzen de jongste maanden sterk zijn toegenomen en het inflatieritme van de consumptieprijzen, zelfs exclusief voeding en energie, is in de beschouwde periode merkelijk versneld. Toch lagen de consumptieprijzen exclusief voeding en energie in het eerste kwartaal van dit jaar nog steeds slechts 1,3 procent hoger dan een jaar eerder.

b) *Het verre oosten*

De conjunctuurherneming die zich aan het begin van 2002 inzette, was lange tijd aarzelend maar verstevigde aan het begin van verleden jaar zodat volgens de jongste lenteperspectieven van het IMF de Japanse economie in 2003 groeide met 2,7 procent. De meest recente indicatoren lijken, ondanks de traditioneel grote volatiliteit van de Japanse statistieken, op een consolidering van de conjunctuurversteviging te wijzen.

In het derde kwartaal van vorig jaar groeide het bruto binnenlands product nog aan een jaarritme van 2,5 procent ten opzichte van het voorgaand kwartaal. In het laatste kwartaal van vorig jaar versnelde het groeiritme zelfs tot 6,4 procent.

Aan het begin werd de herneming vooral gedragen door de export, waarbij te noteren valt dat de export naar China zich bijzonder dynamisch ontwikkelde. In de loop van 2003 werd het draagvlak van de herneming echter geleidelijk aan breder. De export bleef sterk toenemen; deze steeg in het derde kwartaal met 13,7 procent op jaarbasis en in het vierde kwartaal aan een jaarritme van 19,6 procent.

De bedrijfsinvesteringen begonnen vorig jaar na meerdere jaren van sterke daling aan een sterke herstelbeweging. In het derde kwartaal stagneerden ze maar in het vierde kwartaal steeg ze aan een jaarritme van 27,7 procent. Ook de privé-consumptie is na meerdere

vée, dont la croissance était restée très faible pendant de longues années, est devenue, elle aussi, un élément moteur nettement plus performant du redressement. Au troisième trimestre 2003, elle a augmenté au rythme de 2,0 pour cent sur une base annuelle et au quatrième trimestre, le rythme de croissance était même de 3,6 pour cent.

La reprise s'est manifestée également sur le marché du travail. Le taux de chômage, qui était encore de 5,4 pour cent au premier trimestre de l'an dernier, s'élevait à 5,0 pour cent en janvier-février de cette année et le rapport entre offre et demande d'emplois connaît une tendance à la hausse depuis pas mal de temps déjà.

La déflation des prix qui se manifeste depuis plusieurs années s'est considérablement affaiblie. En janvier-février, les prix à la consommation -même hors alimentation et énergie- étaient à la hausse par rapport au mois précédent.

Les indicateurs les plus récents indiquent que la reprise se consolide. Selon les dernières enquêtes menées auprès des entrepreneurs, leur confiance s'est stabilisée à un niveau très élevé et la reprise pourrait continuer à s'appuyer sur une assise très large. Par ailleurs les ventes au détail ont connu une progression particulièrement forte au cours des deux premiers mois de cette année. Tout cela fait que le niveau d'épargne des ménages, traditionnellement très élevé au Japon, a fortement baissé ces dernières années.

Le policy-mix macro-économique reste très expansif par solde. Il est vrai que la politique budgétaire est plus ou moins neutre mais la politique monétaire reste résolument expansive. Le taux de l'argent au jour le jour est à zéro depuis quelques années déjà et la banque centrale a décidé récemment d'accroître encore davantage l'accès aux liquidités déjà très large. En outre, la banque a réussi jusqu'à présent à freiner la tendance à la hausse du taux du yen par rapport au dollar, essentiellement au moyen d'interventions massives sur le marché des changes.

L'épidémie de SARS n'a pas empêché l'économie chinoise de croître de 9,1 pour cent en 2003. Pour cette année, le gouvernement se fixe comme objectif une croissance de 7,0 pour cent et les indicateurs les plus récents considèrent la réalisation de cet objectif comme plausible; au premier trimestre de cette année, le PIB était supérieur de 9,7 pour cent à celui d'il y a un an. La conjoncture reste très solide et est soutenue par la demande, tant interne qu'externe. Au cours des deux premiers mois de cette année, les investissements dépassaient de plus de 50 pour cent ceux de l'année précédente. Dans cette même période, la consommation était supérieure de plus de 10 pour cent à celle enregistrée

jaren van zeer zwakke groei een merkelijk sterkerconjunctuurmotor geworden. In het derde kwartaal van vorig jaar steeg ze aan een jaarritme van 2,0 procent en in het vierde kwartaal zelfs aan 3,6 procent.

De conjunctuurversteviging heeft zich ook op de arbeidsmarkt gemanifesteerd. De werkloosheidsgraad die in het eerste kwartaal van vorig jaar nog 5,4 procent bereikte, beliep in januari-februari van dit jaar nog 5,0 procent en de verhouding tussen aangeboden en gevraagde arbeidsplaatsen vertoont reeds geruime tijd een duidelijk opwaartse trend.

Ondertussen is ook de prijsdeflatie, die zich de laatste jaren voordeed, aanzienlijk verzwakt. De consumptieprijzen vertoonden in januari en februari een stijging ten opzichte van de voorgaande maand, ook exclusief voeding en energie.

De meest recente indicatoren wijzen op een consolidering van de conjunctuurversteviging. Volgens de jongste bedrijfsenquêtes heeft het ondernemersvertrouwen zich in het eerste kwartaal van dit jaar op een hoog niveau gestabiliseerd en de herneming zou op een breed draagvlak kunnen blijven steunen. Overigens vertoonden de kleinhandelsverkopen in de eerste twee maanden van dit jaar een bijzonder sterke stijging. Een en ander heeft overigens voor gevolg dat de gezinsspaarquote die in Japan traditioneel steeds zeer hoog was, de jongste jaren sterk gedaald is.

De macro-economische policy-mix blijft per saldo nog steeds zeer expansief. Weliswaar is het begrotingsbeleid min of meer neutraal maar het monetair beleid blijft bijzonder expansief. De daggeldrente bedraagt reeds enkele jaren nul procent en bovendien heeft de centrale bank recent beslist de reeds zeer ruime liquiditeitsverstrekking nog verder te verruimen. Verder is de bank er tot nog toe in geslaagd de opwaartse druk op de koers van de yen ten opzichte van de dollar aanzienlijk af te remmen, vooral via massieve wisselmarktinterventies.

De Chinese economie groeide in 2003, ondanks de SARS-epidemie, met 9,1 procent. Voor dit jaar hanteert de regering een groei met 7,0 procent als doelstelling en de jongste indicatoren maken het halen van dit cijfer zeer plausibel; het BBP lag in het eerste kwartaal 9,7 procent hoger dan een jaar eerder. De conjunctuur blijft zeer sterk en wordt zowel door de binnenlandse als de buitenlandse vraag gesteund. De investeringen lagen in de eerste twee maanden van dit jaar meer dan 50 procent hoger dan een jaar eerder. De consumptie lag in dezelfde periode meer dan 10 procent hoger dan een jaar eerder en de Chinese consument wordt dus steeds meer een steunpilaar van de economische groei. Ook de export blijft

un an plus tôt et le consommateur chinois devient de plus en plus un pilier de la croissance économique. Les exportations aussi restent particulièrement dynamiques et elles se situaient en février à un niveau supérieur de presque 40 pour cent à celui réalisé un an auparavant. Il était donc surprenant de voir que la balance commerciale affichait un important déficit en février, dû entre autres à la hausse des prix des matières premières et des combustibles. La balance commerciale redeviendra sans doute positive dans les mois à venir, mais cela indique que l'économie chinoise est devenue une des locomotives de l'économie mondiale.

Il convient cependant de faire remarquer que les tensions inflationnistes ont augmenté en Chine. En 2002, les prix à la consommation étaient encore en baisse de 0,8 pour cent et en 2003, ils n'ont augmenté que de 1,2 pour cent. Au premier trimestre, les prix à la consommation étaient supérieurs de 2,8 pour cent à ceux notés un an avant; en janvier-février de cette année, les prix de gros étaient supérieurs de presque 7 pour cent à ceux notés un an auparavant. Parallèlement, l'octroi de crédits a fortement augmenté au cours des deux dernières années, les investissements immobiliers spéculatifs jouant un rôle très important. C'est pourquoi la banque centrale s'est mise à restreindre sa politique monétaire, fût-ce progressivement. Elle doit en effet tenir compte d'une certaine fragilité du secteur bancaire chinois dont les actifs consistent en grande partie en créances douteuses.

c) *La zone euro*

La reprise conjoncturelle qui semblait se dessiner début 2002 s'était vite essoufflée, mais selon les derniers indicateurs l'évolution conjoncturelle favorable entamée au troisième trimestre de l'an dernier se serait renforcée au premier trimestre de cette année. Il est vrai que la conjoncture reste pour l'instant nettement moins vigoureuse qu'aux États-Unis ou au Japon. Par ailleurs, les indicateurs avancés les plus récents ne donnent pas une image univoque de l'évolution de la conjoncture dans un avenir proche. Par solde, on peut cependant envisager, avec toute la prudence qui s'impose, une consolidation de la reprise.

Au premier semestre de l'an dernier, l'économie de la zone euro se trouvait encore, techniquement parlant, dans une récession : en effet, le produit intérieur brut avait affiché une légère baisse pendant deux trimestres consécutifs. Au troisième trimestre 2003, le produit intérieur brut a augmenté de 1,5 pour cent sur une base annuelle par rapport au trimestre précédent et au quatrième trimestre l'économie a continué à croître au rythme de 1,2 pour cent sur une base annuelle.

Le redressement conjoncturel enregistré au second semestre de l'an dernier était soutenu tant par la demande intérieure que par la constitution de stocks d'entreprises. Chacune de ces composantes a apporté une

échelle bijzonder dynamisch en lag in februari bijna 40 procent hoger dan een jaar eerder. Verrassend was wel dat de handelsbalans in februari een belangrijk tekort vertoonde, onder meer te wijten aan de gestegen prijzen van grond- en brandstoffen. Alhoewel de balans de komende maanden wellicht opnieuw positief zal worden, wijst dit erop dat de Chinese economie mee een locomotief van de wereldconomie geworden is.

Tegelijk moet echter worden opgemerkt dat de inflatoire spanningen in China zijn toegenomen. In 2002 daalden de consumptieprijsen nog met 0,8 procent en in 2003 namen ze toe met slechts 1,2 procent. De consumptieprijsen lagen in het eerste kwartaal van dit jaar 2,8 procent hoger dan een jaar eerder; de groothandelsprijsen lagen in de eerste twee maanden van dit jaar bijna 7 procent hoger dan een jaar eerder. Tegelijk is de kredietverstrekking in de loop van de jongste twee jaar sterk toegenomen, waarbij speculatieve vastgoedinvesteringen een belangrijke rol spelen. De centrale bank is sedert kort dan ook het monetair beleid aan het verkrappen, zij het op geleidelijke wijze. De bank moet immers ook rekening houden met een zekere fragiliteit van de Chinese banksector, waarvan de activa in belangrijke mate uit dubieuze kredieten bestaan.

c) *De eurozone*

De conjunctuurherhaling die aan het begin van 2002 leek op gang te komen, verloor vrij snel vaart maar de jongste indicatoren wijzen erop dat de gunstige conjunctuurwending die zich in het derde kwartaal van vorig jaar inzette, zich in het eerste kwartaal van dit jaar heeft verstevigd. Wel blijft de conjunctuur voorlopig duidelijk minder krachtig dan in de Verenigde Staten en Japan. Tegelijk geven de jongste voorlopende indicatoren geen eenduidig beeld over het conjunctuurverloop in de naaste toekomst. Per saldo mag er echter met de nodige voorzichtigheid naar een consolidering van de conjunctuurversteviging worden uitgekeken.

In de eerste helft van vorig jaar verkeerde de economie van de eurozone technisch gezien nog in een recessie; het bruto binnenlands product vertoonde immers twee kwartalen na elkaar een lichte daling. In het derde kwartaal van 2003 groeide het bruto binnenlands product echter met 1,5 procent op jaarrichting ten opzichte van het voorgaande kwartaal en in het vierde kwartaal groeide de economie verder aan een jaarrichting van 1,2 procent.

De conjunctuurverbetering in de tweede helft van vorig jaar werd gesteund door zowel de finale binnenlandse vraag als de opbouw van bedrijfsvoorraad die elk een eerder bescheiden positieve bijdrage tot de groei van

contribution plutôt modeste à la croissance du produit intérieur brut. Les exportations nettes livraient une contribution neutre. La consommation privée n'a augmenté que de 0,3 pour cent sur une base annuelle; les investissements ont également connu une croissance faible. Au cours du troisième trimestre les exportations ont connu une forte croissance, qui s'est aplatie au cours du quatrième trimestre.

Que la reprise ait été jusqu'à présent moins forte qu'aux États-Unis et au Japon résulte de deux facteurs importants. D'une part, dans la zone euro le *policy-mix* macro-économique est orienté, beaucoup plus que dans les deux autres zones économiques, sur le moyen terme plutôt que sur un réglage agressif à court terme de la conjoncture. D'autre part, les entreprises européennes ont longtemps sous-estimé combien il était important d'assainir leur structure bilancière et d'augmenter leur rentabilité. Les entreprises européennes ont mis beaucoup plus de temps à se restructurer en profondeur que leurs homologues américains. Il s'ensuit que, contrairement au marché américain, le marché du travail européen n'a jusqu'à présent enregistré aucun signe de reprise.

En dépit de l'effet de ralentissement de ces facteurs, les indicateurs les plus récents semblent indiquer que la conjoncture se serait consolidée, voire renforcée, au premier trimestre de cette année. L'indice PMI (basé sur les attentes des directeurs des achats des grandes entreprises) évolue depuis l'été dernier au-dessus du seuil critique des 50 points, qui constitue la ligne de démarcation entre progression et régression de l'activité économique. Cet indice était d'ailleurs plutôt orienté à la hausse et approchait des 56 points au cours des trois premiers mois de l'année.

Les données disponibles relatives aux ventes au détail et exportations des deux premiers mois de l'année indiquent une évolution relativement forte dans cette période. Mais cette évolution favorable ne s'est pas encore reflétée de façon notable dans l'évolution de la production industrielle, qui a reculé par rapport à la moyenne du quatrième trimestre de l'an dernier.

En ce qui concerne les perspectives pour le deuxième trimestre, l'image est peu nette, ne fût-ce que parce les enquêtes de mars ont pu être influencées négativement par les attaques terroristes perpétrées en Espagne à cette époque.

Tant l'indice IFO allemand que l'indicateur conjoncturel synthétique de la BNB étaient en nette baisse en février; en mars, alors que le premier a continué à baisser, le second (qui repose partiellement sur des données récoltées après les attentats) a connu une hausse considérable. Ces deux indices conjugués aux indices PMI les plus récents et aux dernières enquêtes réalisées

het bruto binnenlands product leverden; de bijdrage van de netto-export was neutraal. Hierbij valt te noteren dat de privé-consumptie slechts toenam met 0,3 procent op jaarbasis; ook de investeringen kenden slechts een zwakke toename. Anderzijds kende de export tijdens het derde kwartaal een sterke toename, die in het vierde kwartaal afvlakte.

Dat de herneming tot nog toe minder dynamisch is dan in de Verenigde Staten en Japan heeft wellicht twee belangrijke oorzaken. Ten eerste is de macro-economische *policy-mix* in de eurozone veel meer dan in de twee andere grote staatshuishoudingen gericht op de middellange termijn dan op een agressieve fijnregeling op korte termijn. Ten tweede werd lange tijd de mate onderschat waarin de Europese ondernemingen hun balansverhoudingen dienen te saneren en hun rendabiliteit te verhogen. De Europese ondernemingen zijn duidelijk later dan hun Amerikaanse tegenhangers met diepgaande bedrijfsherstructureringen begonnen. Dit maakt dat de Europese arbeidsmarkt in tegenstelling tot de Amerikaanse tot nog toe geen tekenen van herstel vertoont.

Ondanks de remmende invloed van deze factoren lijken de jongste indicatoren erop te wijzen dat de conjunctuur zich in het eerste kwartaal van dit jaar heeft geconsolideerd en zelfs verstevigd. De PMI-index (een index gebaseerd op peilingen van de aankoopdirecteuren van grote bedrijven) fluctueert sedert de zomer van vorig jaar boven het kritische niveau van 50 punten, dat de grens vormt tussen toename of afname van de activiteit. De index vertoont tot nog toe overigens een geleidelijk stijgende trend en bereikte in de eerste drie maanden van dit jaar bijna 56 punten.

De beschikbare gegevens inzake de kleinhandelsverkopen en de uitvoer over de eerste twee maanden van dit jaar wijzen er op dat deze zich in deze periode relatief krachtig ontwikkelden. Deze gunstige ontwikkeling reflecteerde zich weliswaar nog niet merkbaar in de evolutie van de industriële productie die in januari daalde ten opzichte van het gemiddelde van het vierde kwartaal van vorig jaar.

Wat de perspectieven voor het tweede kwartaal betreft, is het beeld enigszins troebel, al was het maar omdat de enquêtes van maart negatief beïnvloed kunnen geweest zijn door de terroristische aanslagen die toen in Spanje werden gepleegd.

Zowel de Duitse IFO-indicator als de synthetische conjunctuurindicator van de NBB vertoonden in februari een merkelijke daling; terwijl eerstgenoemde echter in maart verder daalde, vertoonde de Belgische indicator (die gedeeltelijk op gegevens na de vermelde aanslagen is gebaseerd) in maart een aanzienlijke stijging. Samen met de jongste PMI-indexen en de recentste onder-

sées auprès des entrepreneurs, rendent plausible, par solde, la poursuite de la consolidation de la reprise au cours du deuxième trimestre de cette année.

Ce scénario est d'ailleurs soutenu par le fait que, par solde, le policy-mix macro-économique dans la zone euro reste expansif. La politique budgétaire peut être qualifiée de plus ou moins neutre. Du côté monétaire la disponibilité de liquidités est ample et le taux de refinancement de la Banque centrale européenne se situe depuis pas mal de temps à 2 pour cent, ce qui constitue un plancher record historique. Pour cette raison le taux réel, c'est-à-dire le taux après déduction de l'inflation hors alimentation et énergie, est descendu à zéro l'an dernier. L'inflation des prix à la consommation a nettement régressé ces derniers mois, en partie suite à la forte hausse du cours de l'euro par rapport au dollar. Au premier trimestre de cette année les prix étaient en moyenne supérieurs de 1,7 pour cent à ceux de la même période de l'an dernier. L'inflation sous-jacente était toujours de 2,0 pour cent mais elle devrait sans doute connaître une baisse substantielle au cours des mois à venir.

Selon les dernières enquêtes PMI, les employeurs n'ont pas encore l'intention, du moins à court terme, de procéder à de nouveaux recrutements. Le taux de chômage déssaisonné, qui avait connu une forte augmentation tout au long de l'année écoulée, semble se stabiliser depuis quelques mois autour des 8,8 pour cent. En dépit de l'impact négatif de l'évolution du cours de l'euro, les assainissements bilatéraux et les restructurations des entreprises semblent avoir bien progressé. Il se peut que la reprise trouve ainsi une assise plus solide et qu'une évolution favorable se dessine en fin de compte sur le marché du travail. Dans ce contexte, on peut qualifier de positif le fait que le rythme de croissance minimal requis au sein de la zone euro pour créer des emplois a baissé considérablement au cours des années '90.

nemersenquêtes van de Europese Commissie is het per saldo eerder plausibel dat de herneming zich in het tweede kwartaal van dit jaar verder consolideert.

Dit scenario wordt overigens ondersteund door het feit dat de macro-economische policy-mix in de eurozone per saldo stimulerend blijft. Het begrotingsbeleid kan min of meer neutraal genoemd worden. Aan monetaire zijde is de liquiditeitsvoorziening ruim en de refrente van de Europese Centrale Bank bedraagt reeds geruime tijd een historisch lage 2 procent. Daardoor daalde de reële rente, dat wil zeggen de rente na aftrek van de inflatie exclusief voeding en energie, vorig jaar tot nul. Onder meer als gevolg van de sterke stijging van de koers van de euro ten opzichte van de dollar is de inflatie van de consumptieprijzen de laatste maanden merkelijk afgenomen. In het eerste kwartaal van dit jaar lagen de prijzen gemiddeld 1,7 procent hoger dan een jaar eerder. De kerninflatie bedroeg nog steeds 2,0 procent maar wellicht daalt ook deze in de komende maanden substantieel.

Volgens de jongste PMI-enquêtes zijn de werkgevers op zeer korte termijn nog niet van plan meer werkneemers te recruteren. De seizoengezuiverde werkloosheidsgraad die doorheen vorig jaar aanzienlijk was opgelopen, lijkt zich de laatste maanden op een niveau van 8,8 procent te stabiliseren. Ondertussen lijken de balanssanering en de herstructureren van de bedrijven, ondanks de negatieve impact daarop van de stijging van de eurokoers, flink gevorderd. Daardoor kan de herneming een solidere fundering krijgen en kan zich uiteindelijk ook op de arbeidsmarkt een gunstige wending voordoen. In dit verband is het positief te noemen dat binnen de eurozone het BBP-groeiritme, dat minimaal nodig is om arbeidsplaatsen te scheppen, doorheen de negentiger jaren merkelijk daalde.

Section 2**Évolution économique de la Belgique**

Ces prévisions macro-économiques ont été transmises par l’Institut des Comptes nationaux au gouvernement fédéral dans le cadre de la préparation du budget ajusté pour l’année 2004 (« le Budget économique »). Cet exercice a été clôturé le 18 février.

Chiffres clés pour l’économie belge

Variations en % en volume — sauf indications contraires

Afdeling 2**De economische ontwikkeling in België**

Deze macro-economische vooruitzichten werden door het Instituut voor de Nationale Rekeningen aan de federale regering bezorgd in het kader van de voorbereiding van de aangepaste begroting voor het jaar 2004 (« de Economische begroting »). Deze vooruitzichten werden op 18 februari afgesloten.

Kerncijfers voor de Belgische economie

Wijzigingspercentages in volume — tenzij anders vermeld

	2001	2002	2003	2004	
Dépenses de consommation finale des particuliers	0,8	0,4	1,7	1,6	Consumptieve bestedingen van de particulieren.
Dépenses de consommation finale des pouvoirs publics	2,7	1,9	2,3	1,6	Consumptieve bestedingen van de overheid.
Formation brute de capital fixe	0,3	– 2,5	2,0	2,8	Bruto vaste kapitaalvorming.
Dépenses nationales totales	0,4	0,8	2,4	1,8	Totaal van de nationale bestedingen.
Exportations de biens et services	1,3	1,0	1,6	4,9	Uitvoer van goederen en diensten.
Importations de biens et services	1,1	1,2	3,1	4,8	Invoer van goederen en diensten.
Exportations nettes (contribution à la croissance)	0,2	– 0,1	– 1,2	0,2	Netto-uitvoer (bijdrage tot de groei van het BBP).
Produit intérieur brut	0,6	0,7	1,1	2,0	Bruto binnenlands product.
Indice national des prix à la consommation.	2,5	1,6	1,6	1,5	Nationaal indexcijfer der consumptieprijsen.
Indice santé	2,7	1,8	1,5	1,4	Gezondheidsindex.
Revenu disponible réel des particuliers	1,7	1,3	0,7	1,6	Reëel beschikbaar inkomen van de particulieren.
Taux d'épargne des particuliers (en % du revenu disponible)	15,4	16,2	15,4	15,4	Spaarquote van de particulieren (in % van het beschikbaar inkomen).
Emploi intérieur (variation annuelle moyenne, en milliers)	60,4	– 12,4	– 15,3	7,0	Binnenlandse werkgelegenheid (jaar gemiddelde verandering, in duizendtallen).
Taux de chômage (taux standardisé Eurostat, moyenne annuelle)	6,7	7,3	8,0	8,2	Werkloosheidsgraad (Eurostat standaard, jaargemiddelde).
Solde des opérations courantes (balance des paiements, en % du PIB)	3,8	5,4	4,1	4,4	Saldo lopende rekening (betalingsbalans, in % van het BBP).
Taux de change de l'euro en dollar (nombre de dollars pour 100 euros)	89,5	94,3	113,2	125,9	Wisselkoers van de euro in dollar (aantal dollars voor 100 euro).
Taux d'intérêt à court terme (tarif interbancaire, 3 mois) (%)	4,2	3,3	2,3	2,1	Korte rente (interbancair tarief, 3 maand) (%).
Taux d'intérêt à long terme (OLO, 10 ans) (%).	5,1	5,0	4,1	4,3	Lange rente (OLO, 10 jaar) (%).

Résumé

En 2003, la croissance économique s'est établie à 1,1 % (PIB à prix constants) en Belgique. Après avoir atteint respectivement 0,2 % et – 0,1 % au cours des premier et deuxième trimestres, la croissance a nettement progressé au cours du second semestre (taux de croissance à un trimestre d'intervalle d'environ 0,5 %). Au cours du premier semestre 2004, le PIB devrait croître à un rythme similaire. Dans le courant de l'année 2004, la progression du commerce international, qui atteint un taux remarquablement élevé depuis les derniers mois 2003, devrait se tasser et les effets de l'appréciation de l'euro devraient se faire sentir — certes avec un certain retard — de manière plus nette. En conséquence, le taux de croissance des exportations et du PIB devrait quelque peu se tasser d'ici la fin de l'année. En 2004, le taux de croissance du PIB à prix constants devrait s'établir à 2,0 %.

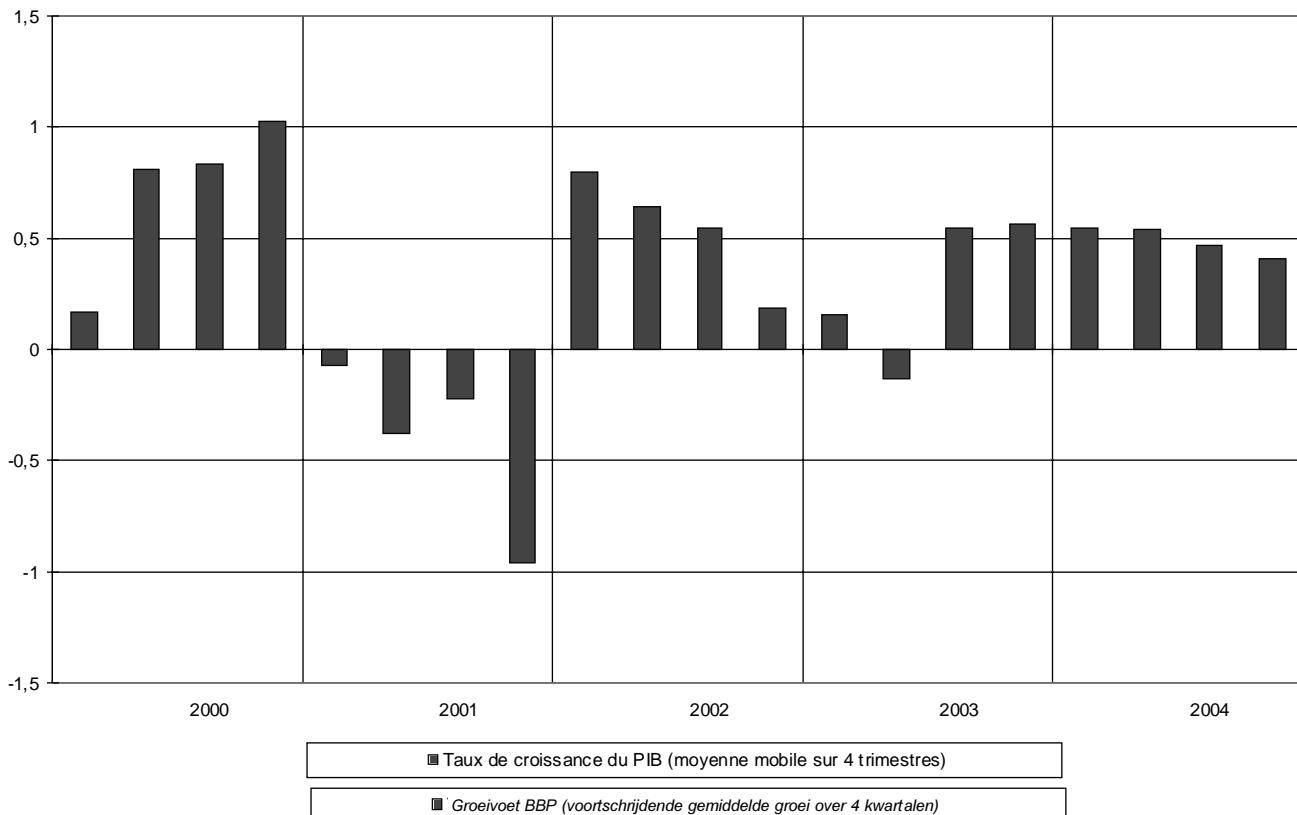
Samenvatting

In 2003 bedroeg de economische groei in België 1,1 % (BBP tegen constante prijzen). Na kwartaal-op-kwartaalgroeivoeten van 0,2 % en – 0,1 % in de eerste twee trimesters, herpakte de groei zich tijdens het tweede halfjaar (kwartaal-op-kwartaalgroeivoeten rond 0,5 %). Gedurende de eerste helft van 2004 zou het BBP tegen een gelijkaardig ritme blijven toenemen. In de loop van het jaar 2004 zou de groei van de wereldhandel, die sedert de laatste maanden van vorig jaar opvallend sterk is, evenwel aan kracht inboeten en zouden de gevolgen van de duurdere euro zich, met enige vertraging, nadrukkelijker doen gevoelen. Hierdoor zou het groeitempo van de uitvoer en het BBP naar het einde van het jaar enigszins terugvallen. Al bij al zou het BBP tegen constante prijzen in 2004 met 2,0 % aangroeien.

FIGURE 1

Évolution trimestrielle du PIB

Taux de croissance à un trimestre d'intervalle à prix constants
(données corrigées des variations saisonnières
et des effets calendaires)



FIGUUR 1

Verloop van het BBP op kwartaalbasis

Kwartaal-op-kwartaal groevevoeten tegen constante prijzen
(gegevens gecorrigeerd voor seizoeninvloeden
en kalendereffecten)

L'année dernière, les exportations ont à peine progressé de 1,6 % en volume en dépit d'une remontée en cours d'année. Cette année, avec une croissance de 4,9 %, elles devraient être le principal moteur de la reprise de la demande finale. Toutefois, leur dynamique devrait légèrement faiblir en cours d'année et la perte de parts de marché, consécutive à l'appréciation de l'euro, devrait être un peu plus importante que l'an dernier.

En 2003, la croissance réelle de la consommation des ménages (1,7 %) a largement dépassé la progression du revenu disponible réel (0,7 %), et partant, le taux d'épargne s'est sensiblement réduit (de 16,2 % en 2002 à 15,4 % en 2003). L'augmentation (étonnamment) élevée de la consommation des ménages fait suite à deux années de parcimonie de la part des consommateurs et doit donc être vue, dans une certaine mesure, comme un mouvement de rattrapage. L'embellie boursière, qui s'est dessinée au printemps dernier, a également contribué à redynamiser la consommation. Les ménages ne consommeront vraisemblablement davantage que lorsque la situation du marché de l'emploi s'améliorera sensiblement. Or, le taux de chômage devrait légèrement croître au cours des prochains mois pour se stabiliser en fin d'année, ce qui rend improbable une nouvelle diminution du taux d'épargne des ménages. Le niveau du taux d'épargne devrait donc rester inchangé. Par conséquent, la consommation privée et le revenu disponible réel des ménages devraient croître au même rythme (1,6 %).

L'année dernière, les investissements des entreprises sont enfin sortis de l'impasse dans laquelle ils se trouvaient depuis 2002. Sous l'effet du rétablissement de la rentabilité des entreprises, du niveau durablement bas des taux d'intérêt et de l'amélioration des perspectives de demande, la croissance réelle des investissements des entreprises devrait atteindre 3 % cette année. L'an dernier, les investissements en logements ont à nouveau renoué avec une croissance positive (1,3 %) après deux années de recul. Les enquêtes menées auprès des architectes sur l'évolution de projets de logements laissent supposer que cette tendance à la hausse se prolongera en 2004, de sorte que les investissements en logements croîtront de 2,7 %. Dans la perspective des élections communales qui se tiendront en 2006, les investissements publics devraient également se renforcer cette année (1,8 %). Au total, la croissance réelle de la formation brute de capital fixe devrait atteindre 2,8 % cette année, soit un taux supérieur à celui observé au cours des trois dernières années mais bien en deçà des taux remarquables enregistrés au cours de la période 1997-2000.

L'an dernier, les exportations nettes ont contribué négativement (- 1,2 %) à la croissance du PIB sous l'effet conjugué de la vigueur de la demande intérieure et de la faiblesse des exportations. Grâce à la nette reprise des

Ondanks een remonte in de loop van het jaar groeide de uitvoer in 2003 met amper 1,6 % in volumetermen. Met een groei van 4,9 % zou de uitvoer dit jaar de drijvende kracht zijn achter de herneming van de finale vraag. Nochtans zou zich in de loop van het jaar een lichte terugval in de dynamiek van de uitvoer aftekenen en zou het verlies aan marktaandelen, als gevolg van de duurdere euro, iets hoger uitvallen dan vorig jaar.

Vorig jaar was de reële groei van de consumptie van de gezinnen (1,7 %) beduidend hoger dan de toename van hun reëel beschikbaar inkomen (0,7 %), waardoor hun spaarquote gevoelig afnam (van 16,2 % in 2002 tot 15,4 % in 2003). Het (verrassend) sterk opveren van het gezinsverbruik volgde op twee jaren waarin de consumenten hun vinger halsstarrig op de knip hielden en moet tot op zekere hoogte dus gezien worden als een inhaalvraag. Ook de verbetering van het beursklimaat vanaf de lente van vorig jaar droeg bij tot de herboren consumptiedynamiek. Momenteel wordt er vanuit gegaan dat de gezinnen hun spaarquote pas verder zullen afbouwen wanneer de situatie op de arbeidsmarkt waarneembaar opklaart. De werkloosheidsgraad zou in de loop van de komende maanden echter nog licht oplopen om pas tegen het einde van het jaar te stabiliseren, wat een verdere daling van de spaarquote in de weg staat. De spaarquote van de gezinnen zou zich dit jaar dus handhaven in de buurt van het peil van vorig jaar, waardoor de particuliere consumptie eenzelfde groei zou kennen als het reële beschikbaar gezinsinkomen (1,6 %).

De bedrijfsinvesteringen klonken vorig jaar uit het dal waarin ze in 2002 verzeild waren geraakt. Onder impuls van het herstel van de bedrijfsrendabiliteit, blijvend lage interestvoeten en verbeterde vraagvoortzichten zou de reële groei van de bedrijfsinvesteringen dit jaar verder oplopen tot 3 %. Ook de investeringen in woongebouwen knoopten vorig jaar, na twee jaar van achteruitgang, opnieuw aan met een positieve groei (1,3 %). Enquêtes bij architecten omtrent de evolutie van ontwerpen van woningen laten alvast uitschijnen dat deze opwaartse trend zich in de loop van dit jaar zal verderzetten. In 2004 zouden de woningbouwinvesteringen met 2,7 % toenemen. In de aanloop naar de gemeenteraadsverkiezingen van 2006 zouden ten slotte ook de overheidsinvesteringen dit jaar aan kracht winnen (1,8 %). Al bij al zou de reële groei van de bruto vaste kapitaalvorming dit jaar aansterken tot 2,8 %, wat hoger is dan de gemiddelde groei tijdens de afgelopen drie jaar, maar nog een eind verwijderd is van de opmerkelijke groeivoeten die tijdens de jaren 1997-2000 werden genoteerd.

Vorig jaar leidde de robuuste binnenlandse vraag in combinatie met de tegenvallende uitvoer tot een aanzienlijke negatieve bijdrage (- 1,2 %) van de netto-uitvoer tot de groei van het BBP. Dankzij de forse herne-

exportations et à la croissance moins soutenue de la demande intérieure, cette contribution négative devrait devenir légèrement positive (0,2 %) cette année.

Depuis le dernier trimestre 2001, l'emploi intérieur diminue : la perte nette s'élève à plus de 38 000 emplois. Au cours de l'année 2004, on devrait observer une augmentation progressive de l'emploi. En fin d'année, l'emploi devrait avoir gagné 16 500 personnes par rapport à la fin 2003. Vu la faiblesse du point de départ et son évolution seulement graduelle, l'emploi ne devrait gagner que 7 000 unités en moyenne annuelle par rapport au niveau moyen de 2003. Après deux années de recul, le taux d'emploi (rapport entre la population active occupée et la population en âge de travailler) devrait se stabiliser à 61,3 %. Quant au taux de chômage, il devrait encore légèrement augmenter après deux années de hausse sensible.

ming van de uitvoer en de minder sterke groei van de binnenlandse vraag zou die negatieve bijdrage dit jaar worden omgebogen in een licht positieve bijdrage (0,2 %).

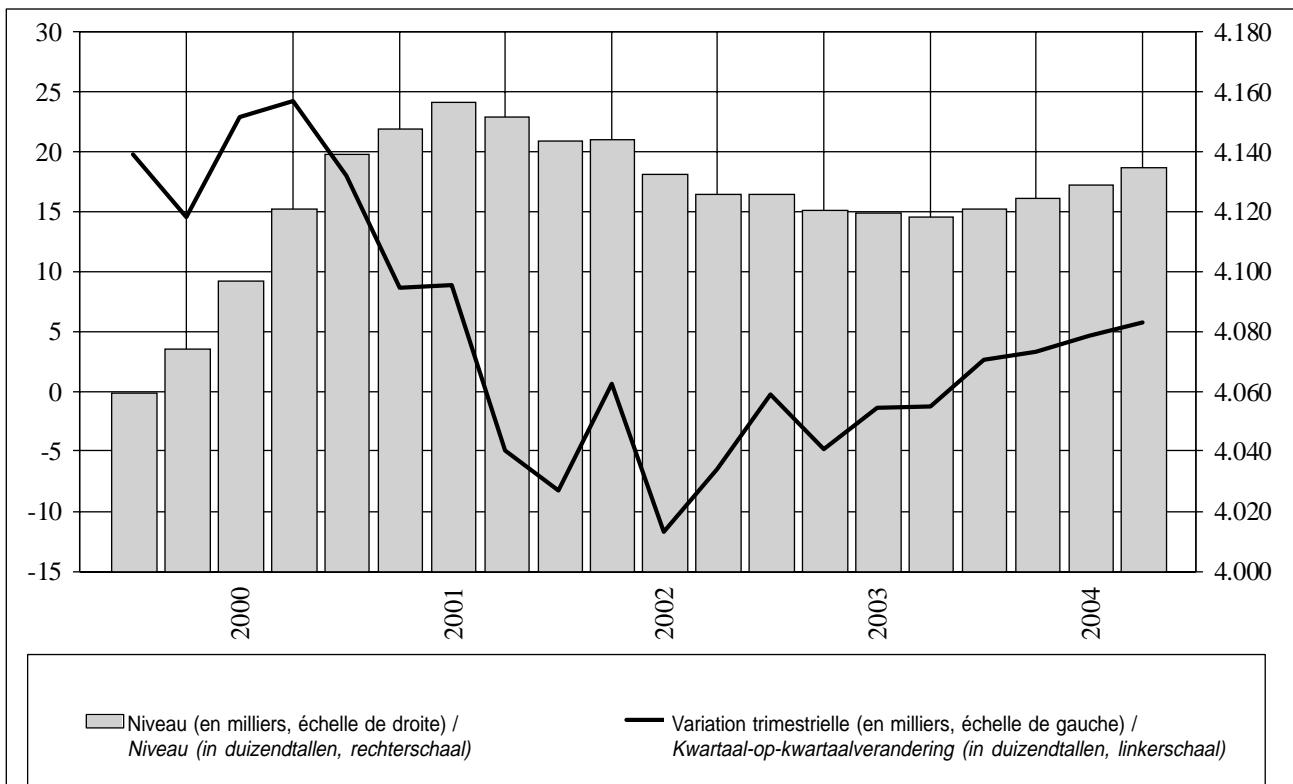
Sedert het laatste kwartaal van 2001 evolueert de binnenlandse werkgelegenheid in dalende lijn; sindsdien gingen in netto-termen ruim 38 000 arbeidsplaatsen verloren. In 2004 zou een geleidelijke toename van de werkgelegenheid worden opgetekend. Aan het eind van het jaar zou de werkgelegenheid ongeveer 16 500 personen hoger liggen dan eind vorig jaar. Wegens het lage startpunt begin dit jaar en het feit dat de toename trapsgewijs verloopt, zou de werkgelegenheid in jaargemiddelde evenwel slechts 7 000 eenheden boven het gemiddelde peil van vorig jaar uitkomen. De werkgelegenheidsgraad (verhouding tussen totale werkzame bevolking en bevolking op arbeidsleeftijd) zou dit jaar, na twee jaar van achteruitgang, stabiliseren op 61,3 %. Na een gevoglige toename tijdens de afgelopen twee jaar zou de werkloosheidsgraad dit jaar nog een lichte stijging te zien geven.

FIGURE 2

**Évolution trimestrielle de l'emploi intérieur
(données corrigées des variations saisonnières)**

FIGUUR 2

**Kwartaalverloop van de binnenlandse werkgelegenheid
(gegevens gecorrigeerd voor seizoeninvloeden)**



L'inflation, mesurée par l'indice national des prix à la consommation, devrait atteindre 1,5 % cette année contre 1,6 % en 2003. Ce léger recul est le résultat de deux mouvements opposés. D'une part, l'inflation sous-jacente, qui reflète la tendance fondamentale des prix à la consommation, devrait diminuer sensiblement (de 2,0 % en 2003 à 1,6 % cette année) en raison de l'appréciation de l'euro et de l'évolution modérée des coûts salariaux unitaires. En janvier 2004, l'inflation sous-jacente était de 1,75 % (évolution à un an d'intervalle). D'autre part, l'effet à la baisse de la suppression/réduction de la redevance radiotélévision disparaît pratiquement. En 2004, l'indice santé devrait progresser de 1,4 % contre 1,5 % en 2003.

Suite au dépassement de l'indice pivot en mai 2003, les allocations sociales et les salaires dans la fonction publique ont été adaptés de 2 % au coût de la vie, respectivement en juin et juillet 2003. Selon nos prévisions mensuelles de l'indice santé, l'indice pivot (actuellement 113,87) ne devrait pas être dépassé en 2004.

1. LA CONJONCTURE BELGE ET CELLE DE SES TROIS PRINCIPAUX PARTENAIRES COMMERCIAUX

L'année dernière, la croissance économique belge (1,1 %) a très largement dépassé la croissance moyenne de la zone euro (0,4 %). Le ralentissement économique fut particulièrement prononcé en Allemagne et aux Pays-Bas (reculs respectifs du PIB de 0,1 et 0,8 %) tandis que l'activité économique n'a que peu progressé en France (+ 0,2 %). C'est la résistance de la consommation privée et la contribution positive des variations de stocks à la croissance économique qui singularisent la performance de la Belgique par rapport à ses principaux partenaires. Au Pays-Bas comme en Allemagne, la politique budgétaire a pénalisé la demande intérieure.

L'accélération des échanges internationaux est à l'origine du redressement de la croissance belge et de ses voisins au second semestre 2003, à l'exception toutefois des Pays-Bas dont la compétitivité-prix s'est plus fortement détériorée sous l'impact de la hausse des coûts salariaux unitaires. Les retombées de l'appréciation de l'euro ne sont effectivement pas homogènes. Elles sont non seulement fonction de l'importance du commerce extra-zone dans l'activité de chaque pays, mais également de la situation financière des entreprises et de leurs marges de profit.

De l'inflation, gemeten aan de hand van het nationaal indexcijfer van de consumptieprijsen, zou dit jaar met 1,5 % toenemen, na 1,6 % in 2003. Die lichte terugval is het resultaat van twee tegengestelde bewegingen. Enerzijds zou de onderliggende inflatie, die de fundamentele tendens van de consumptieprijsen weergeeft, als gevolg van de voorbije appreciatie van de euro en de matige ontwikkeling van de loonkosten per eenheid product, beduidend afnemen (van 2,0 % in 2003 tot 1,6 % dit jaar). In januari 2004 bedroeg de onderliggende inflatie 1,75 % (jaar-op-jaarstijging). Anderzijds dooft dit jaar het neerwaartse effect van de afschaffing/vermindering van het kijk- en luistergeld zo goed als uit. De gezondheidsindex zou in 2004 met 1,4 % toenemen, na een groei van 1,5 % in 2003.

Als gevolg van de overschrijding van de spilindex in mei 2003, werden de sociale uitkeringen in juni 2003 en de wedden van het overheidspersoneel in juli 2003 met 2 % aangepast aan de toegenomen levensduur. Overeenkomstig de maandvooruitzichten voor de gezondheidsindex zou de spilindex (momenteel 113,87) in 2004 niet overschreden worden.

1. DE CONJUNCTUUR IN BELGIË EN DE DRIE BELANGRIJKSTE HANDELSPARTNERS

Vorig jaar lag de Belgische economische groei (1,1 %) ver boven het gemiddelde van de eurozone (0,4 %). De economische vertraging was vooral in Duitsland en Nederland erg uitgesproken (daling van het BBP met respectievelijk 0,1 en 0,8 %), terwijl in Frankrijk slechts sprake was van een lichte toename (+ 0,2 %). België dankt zijn uitzonderlijke prestatie aan de kracht van de particuliere consumptie en de positieve bijdrage van de voorraadwijzigingen tot de economische groei. In Nederland en Duitsland hebben budgettaire beleidsmaatregelen de binnenlandse vraag de das omgedaan.

De groeiversnelling van de internationale handel ligt aan de basis van het groeisherstel in België en in zijn buurlanden tijdens het tweede semester van 2003. De uitzondering hierop is Nederland, waar de prijscompetitiviteit bijkomend te lijden had onder de sterke stijging van de loonkosten per eenheid product. De gevolgen van de appreciatie van de euro zijn niet homogeen : ze hangen niet alleen af van het belang van de handel buiten de eurozone in de activiteit van elk land, maar ook van de financiële situatie van de ondernemingen en hun winstmarges.

FIGURE 3

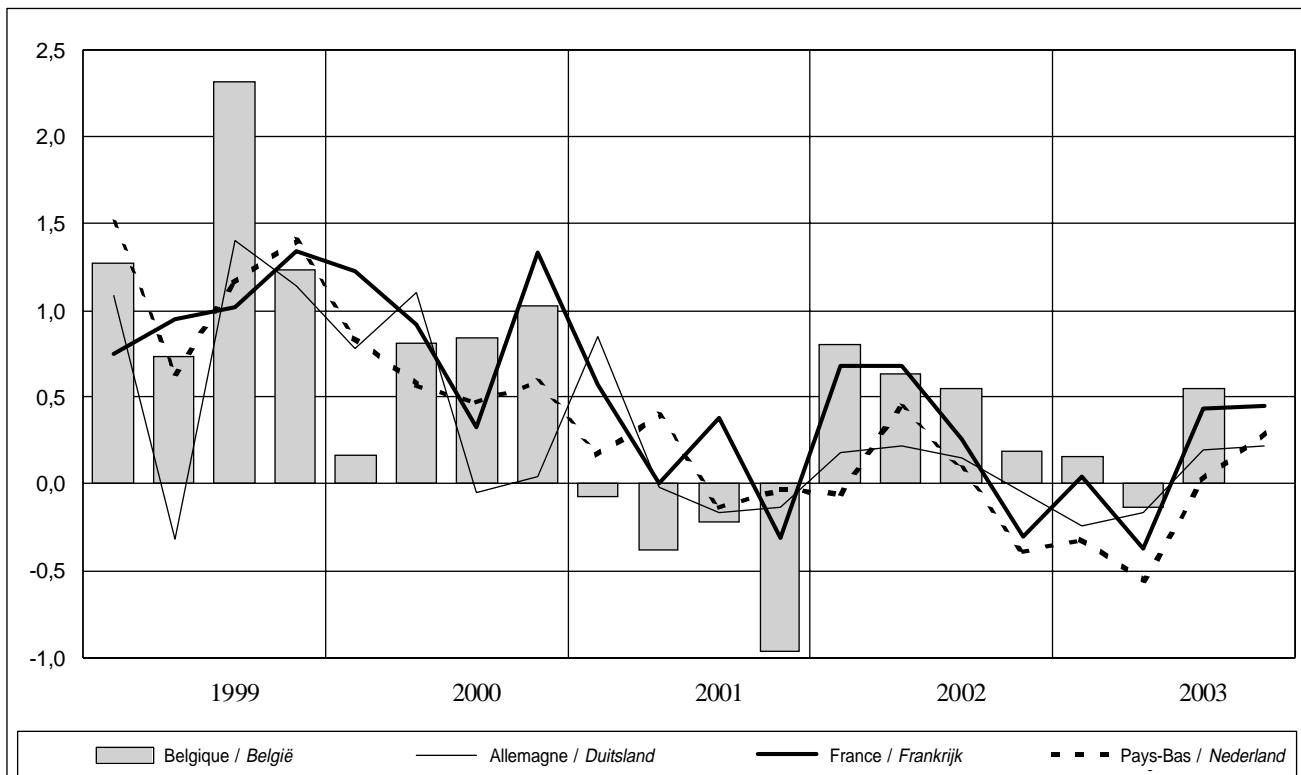
Évolution trimestrielle du PIB

Taux de croissance à un trimestre d'intervalle à prix constants
(données corrigées des variations saisonnières)

FIGUUR 3

Verloop van het BBP op kwartaalbasis

Kwartaal-op-kwartaal groeivoeten tegen constante prijzen
(seizoengezuiverde gegevens)



Source : Sources nationales, ICN, Eurostat.

Cette année, malgré l'appréciation de l'euro, les exportations seront le principal moteur de la reprise économique. La contribution des exportations nettes à la croissance devrait donc devenir positive en Belgique comme chez ses partenaires. Par contre la demande intérieure devrait décélérer dans notre pays alors qu'elle se redresserait chez nos trois voisins. La Belgique se distingue également de ses voisins en ce sens que l'essentiel de l'accélération de la croissance économique s'est déjà réalisée au second semestre 2003. La croissance trimestrielle du PIB belge devrait encore s'établir à 0,5 % au cours des deux premiers trimestres de l'année 2004 et ralentir très légèrement au second semestre. Sur l'ensemble de l'année, la croissance atteindrait 2 %, soit un rythme comparable à la moyenne prévue pour la zone euro et la France. Par contre, la croissance allemande, pénalisée par une politique budgétaire plus restrictive, serait légèrement en retrait tandis que la croissance néerlandaise, pâtissant de la faiblesse de la consommation privée et des investissements des entreprises, serait à nouveau largement en deçà la moyenne de la zone euro.

Bron : Nationale bronnen, INR, Eurostat.

Dit jaar zou de uitvoer de belangrijkste motor achter het economisch herstel zijn, ondanks de appreciatie van de euro. De bijdrage van de netto-uitvoer tot de groei zou in België dus positief worden, net zoals bij zijn handelspartners. De binnenlandse vraag daarentegen, zou in ons land vertragen, terwijl ze zich in onze drie buurlanden zou herstellen. Nog een ander verschil met de buurlanden is het feit dat in ons land het grootste deel van de versnelling van de economische groei al verwezenlijkt werd in het tweede semester van 2003. De kwartaal-op-kwartaalgroei van het Belgische BBP zou nog 0,5 % bedragen in de loop van de eerste helft van 2004 en licht vertragen in het tweede semester. Over het volledige jaar zou de groei 2 % bereiken, een tempo dat te vergelijken is met het gemiddelde dat voor de eurozone en Frankrijk wordt voorzien. In Duitsland daarentegen, zou de groei min of meer stagneren vanwege het restrictivere budgettaire beleid. De groei in Nederland, die te lijden heeft onder de zwakke particuliere consumptie en poore bedrijfsinvesteringen, zou opnieuw ver onder het gemiddelde van de eurozone liggen.

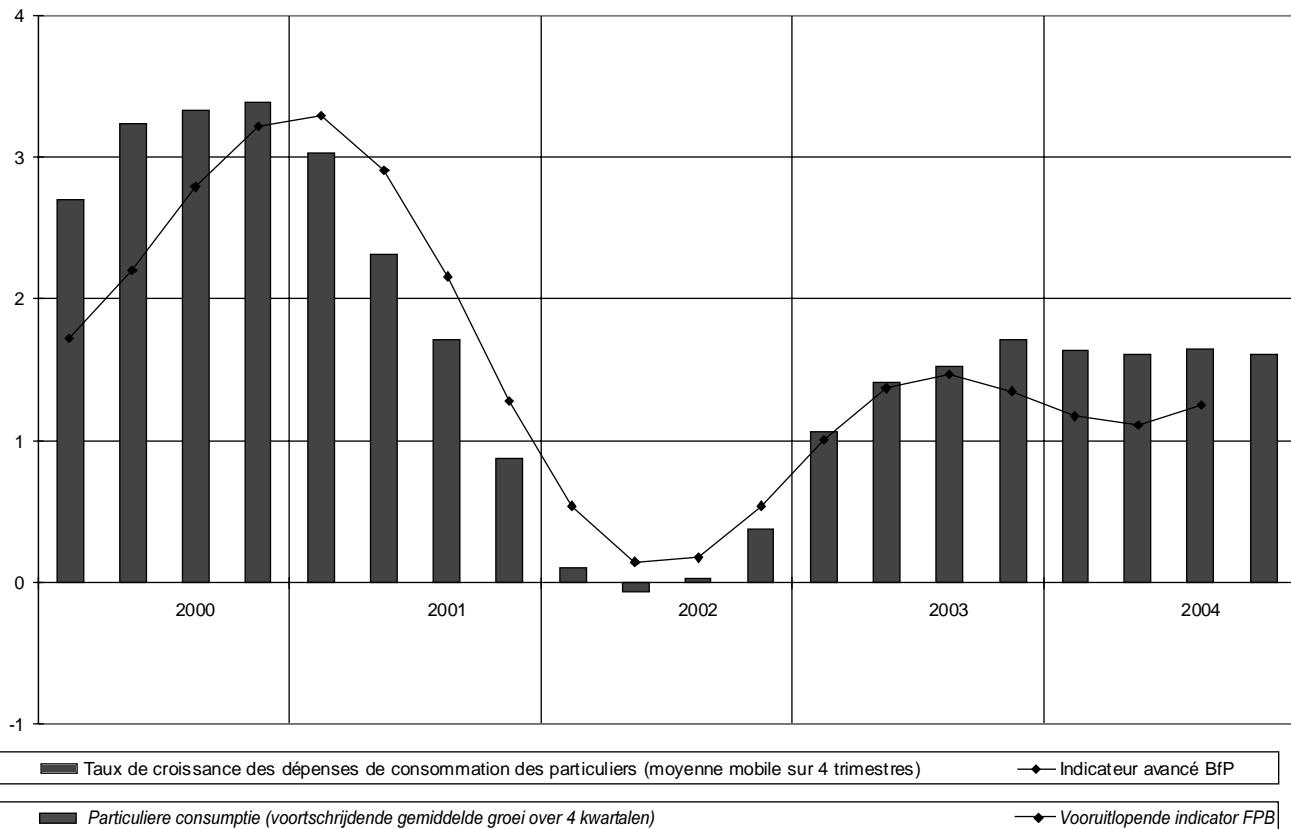
2. LES COMPOSANTES DU PIB BELGE

— Dépenses de consommation finale des ménages

Après les performances exceptionnelles observées en 2000, la croissance à un trimestre d'intervalle de la consommation des ménages s'est détériorée et ce n'est qu'au deuxième trimestre 2002 qu'une amélioration s'est dessinée. Par conséquent, en 2001 comme 2002, la croissance de la consommation privée s'est établie à moins de 1 %. Le revenu disponible réel des ménages ayant fortement progressé durant cette période, leur taux d'épargne est passé de 14,5 % en 2000 à 16,2 % en 2002.

FIGURE 4

Dépenses de consommation des particuliers
(données corrigées des variations saisonnières et
des effets calendaires)



Source : ICN, BFP.

En 2003, la croissance du revenu disponible réel n'a pas dépassé 0,7 % malgré les allégements de l'impôt des personnes physiques. La morosité du marché du

2. DE BESTEDINGSCOMPONENTEN VAN HET BELGISCHE BBP

— Consumptieve bestedingen van de particulieren

Na het glansjaar 2000, zakte de kwartaal-op-kwartaalgroei van de particuliere consumptie volledig ineen en het duurde tot het tweede kwartaal van 2002 vooral eer enige verbetering merkbaar werd. Bijgevolg bleef de toename van het gezinsverbruik in 2001 en 2002 op minder dan 1 % steken. Aangezien het reëel beschikbaar gezinsinkomen gedurende die periode fors bleef groeien, steeg de gezinsspaarquote van 14,5 % in 2000 tot 16,2 % in 2002.

FIGUUR 4

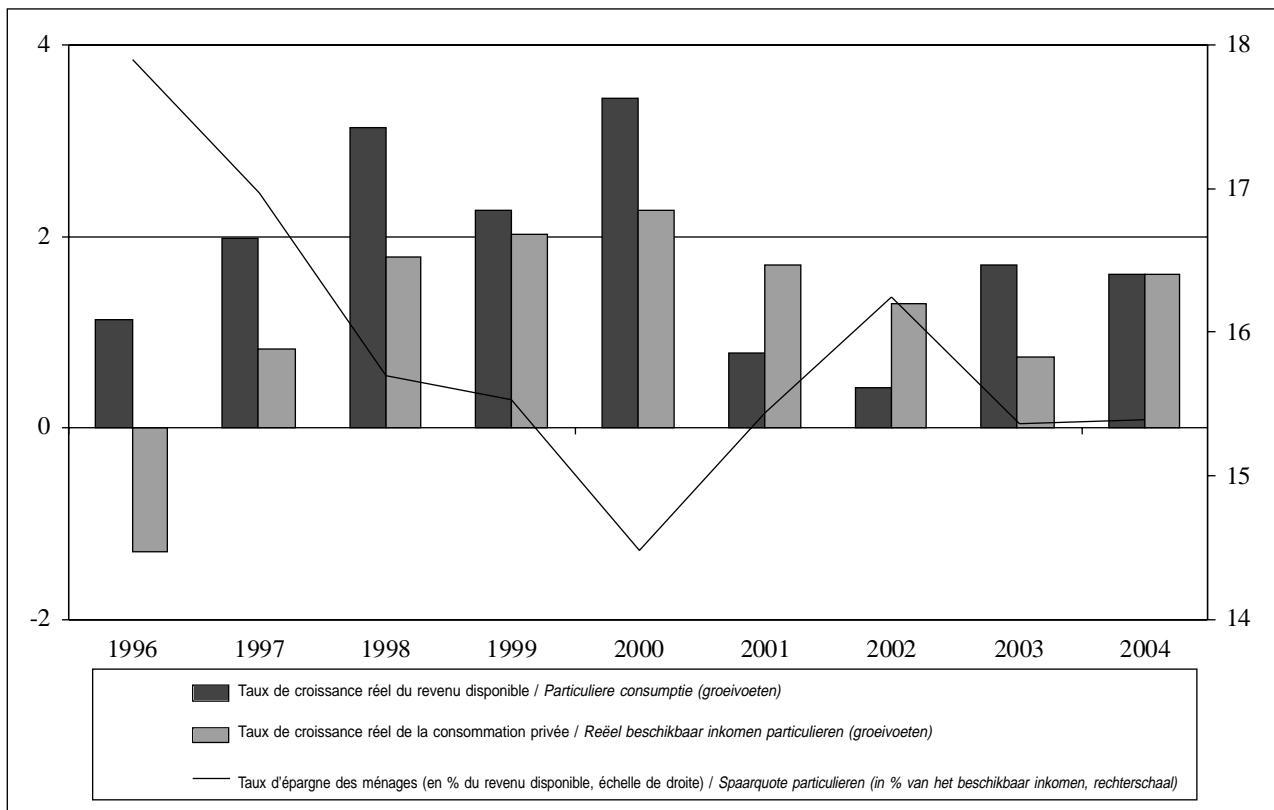
Consumptieve bestedingen van de particulieren
(gegevens gecorrigeerd voor seizoeninvloeden en
kalendereffecten)

Bron : INR, FPB.

In 2003 bedroeg de toename van het reëel beschikbaar inkomen slechts 0,7 % ondanks de verlaging van de personenbelasting. De afname van de werkgele-

travail, le recul des revenus patrimoniaux nets et une indexation inférieure à la hausse des prix à la consommation ont freiné la progression du pouvoir d'achat des ménages. Néanmoins, la consommation privée a rebondi en 2003, sa croissance réelle atteignant 1,7 %. Par conséquent, le taux d'épargne des ménages a sensiblement reculé l'année dernière (jusqu'à 15,4 %). La forte hausse de la consommation des ménages en 2003 fait suite à une période de parcimonie et peut donc être vue, dans une certaine mesure, comme un mouvement de rattrapage. L'embellie boursière, qui s'est finalement dessinée au printemps dernier après deux années consécutives de marasme, a également contribué à renforcer la confiance des consommateurs.

FIGURE 5
Consommation privée, revenu disponible et taux d'épargne



Source : ICN, BFP.

Un redressement prudent de l'emploi à partir du début de l'année 2004 combiné à des augmentations salariales plus élevées que l'an dernier, devraient porter la progression du revenu disponible réel des ménages à 1,6 % en 2004. En dépit de l'amélioration de la confiance des consommateurs, la propension à épargner des ménages ne devrait à nouveau diminuer que lorsque la situation du marché du travail s'améliorera sensiblement. Or, en 2004, la progression de l'emploi ne suffira pas à

genheid, de terugval van het netto-inkomen uit vermoeden en een indexering die lager lag dan de toename van de consumptieprijsen remden immers de stijging van de koopkracht af. De particuliere consumptie veerde daarentegen sterk op en liet een reële groei van 1,7 % optekenen, waardoor de gezinsspaarquote gevoelig afnam (tot 15,4 %). De sterke toename van het gezinsverbruik in 2003 volgde op een periode waarin de consumenten hun vinger halsstarrig op de knip hielden en kan dus in zekere mate gezien worden als een inhaalvraag. Daarboven verbeterde het beursklimaat vanaf de lente van 2003 en kwam er, na twee jaar van achteruitgang, uiteindelijk een kentering in het consumentenvertrouwen.

FIGUUR 5
Particuliere consumptie, beschikbaar inkomen en spaarquote

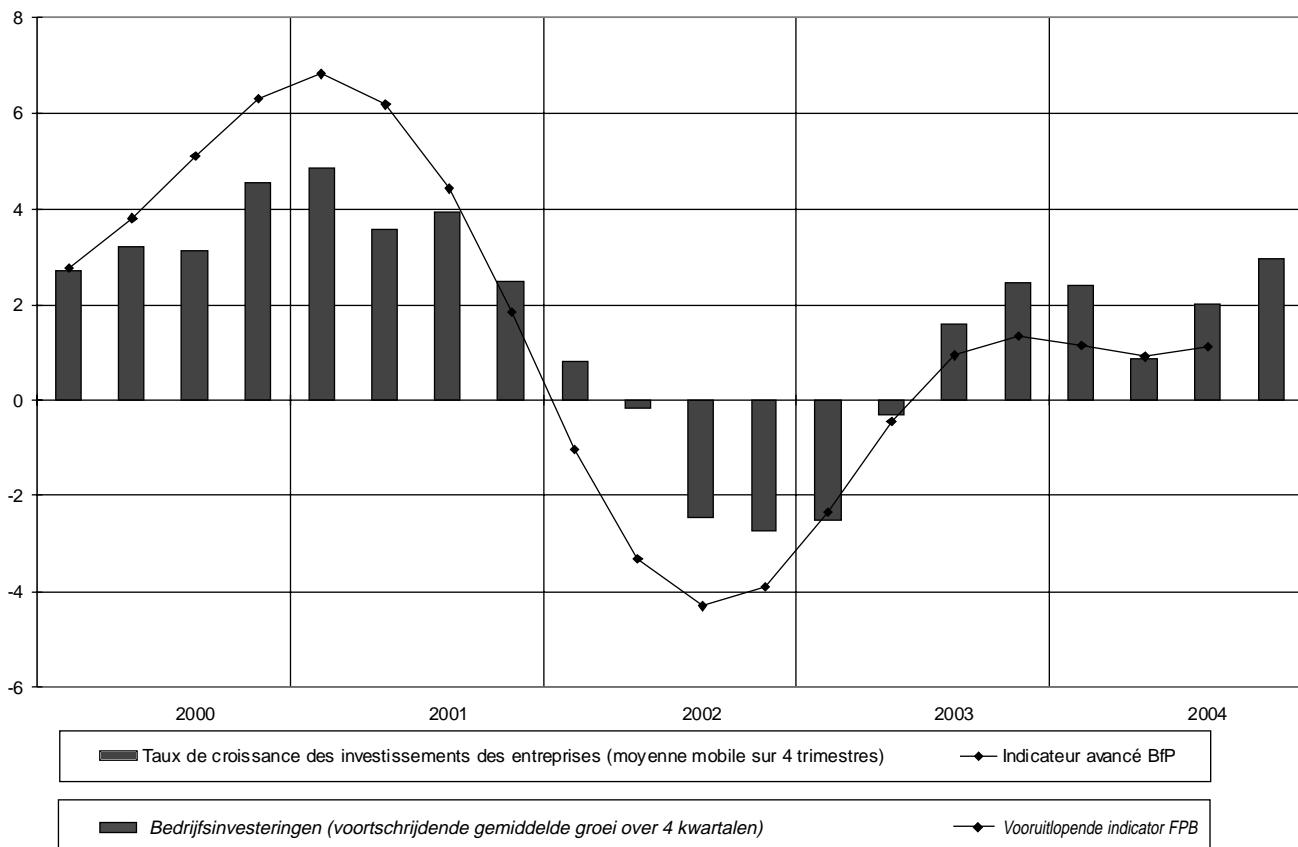
Dankzij het voorzichtige herstel van de werkgelegenheid vanaf begin 2004 en hogere loonstijgingen dan vorig jaar, zou de groei van het reëel beschikbaar inkomen dit jaar aantrekken tot 1,6 %. Ondanks de verbetering van het consumentenvertrouwen, wordt verwacht dat de spaarneiging van de gezinnen pas zal afnemen wanneer de arbeidsmarktsituatie waarneembaar opklaart. Dit jaar zou de werkgelegenheidstoename echter niet volstaan om de werkloosheidsgraad terug te dringen.

réduire le taux de chômage; le taux d'épargne des ménages ne devrait donc pas diminuer avant la fin 2004, ce qui suppose une stabilisation du taux d'épargne en moyenne annuelle. La croissance de la consommation des ménages devrait donc croître au même rythme que le revenu disponible, soit 1,6 %.

— Investissements des entreprises

Le taux d'utilisation des capacités de production dans l'industrie manufacturière, en baisse depuis le début du dernier ralentissement conjoncturel, a atteint, à la mi-2003, son niveau le plus bas depuis la récession de 1993. Cette évolution s'explique en partie par le surinvestissement de la fin des années nonante et a incontestablement eu un impact négatif sur la croissance des investissements des entreprises. Au cours du second semestre 2003, le taux d'utilisation s'est redressé suite à la reprise de l'activité, ce qui pourrait indiquer que l'adaptation à la baisse du stock de capital touche progressivement à sa fin.

FIGURE 6
Investissements des entreprises
(données corrigées des variations saisonnières et
des effets calendaires)



gen, waardoor de spaarquote van de gezinnen niet verder zou terugvallen voor eind 2004. Bijgevolg zou de groei van de particuliere consumptie in 2004 uitkomen op 1,6 %, wat een stabilisatie van de spaarquote impliceert.

— Bedrijfsinvesteringen

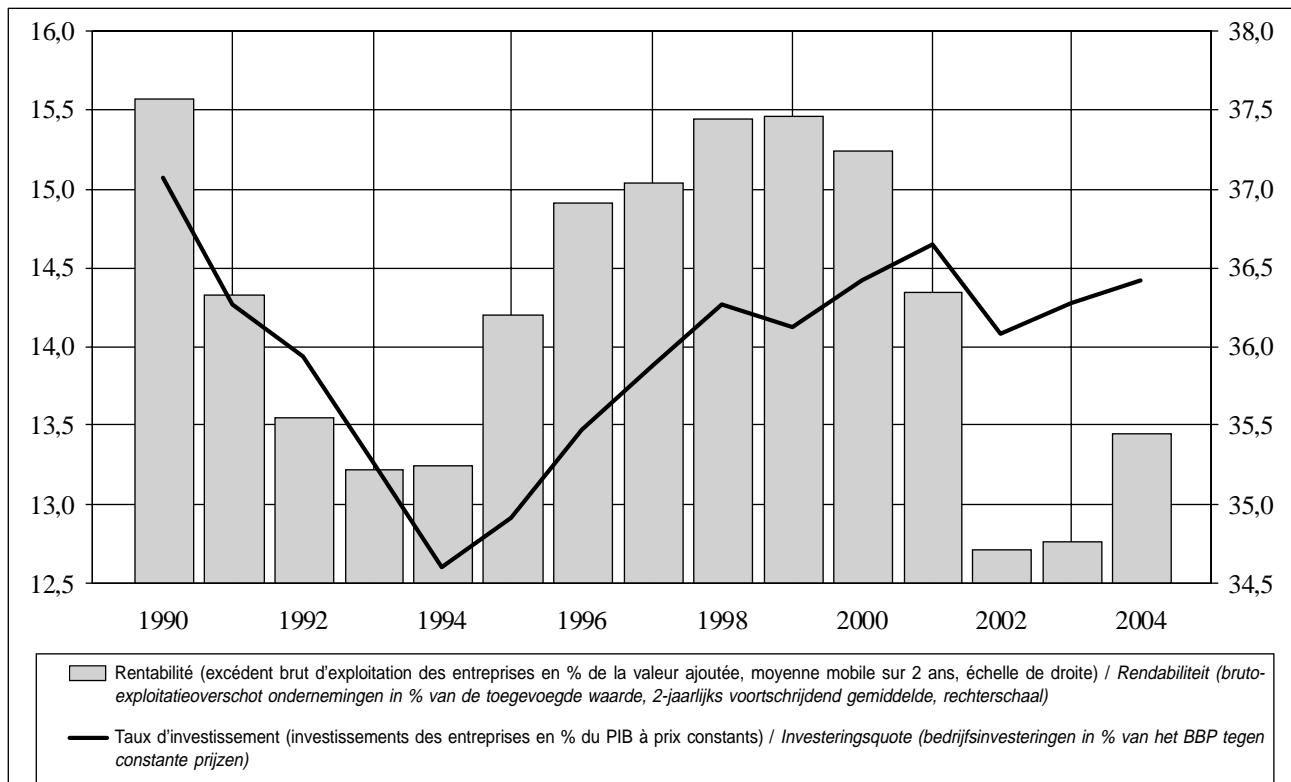
De capaciteitsbezettingsgraad in de verwerkende nijverheid, die reeds sinds de aanvang van de voorbij neerwaartse conjuncturele beweging op de terugweg was, bereikte midden 2003 het laagste niveau sinds de recessie van 1993. Die evolutie was deels een gevolg van de overinvesteringen op het eind van de jaren '90 en had ongetwijfeld een negatieve impact op de groei van de bedrijfsinvesteringen. In de tweede helft van vorig jaar herstelde de bezettingsgraad zich tengevolge van de aantrekkelijke activiteit, wat erop kan wijzen dat de neerwaartse aanpassing van de kapitaalvoorraad stilaan ten einde loopt.

FIGUUR 6
Bedrijfsinvesteringen
(gegevens gecorrigeerd voor seizoeninvloeden
en kalendereffecten)

En 2003, les investissements des entreprises ont renoué avec une croissance réelle positive de 2,5 %⁽¹⁾ après un recul de 3,2 % en 2002. Ce retournement s'explique par l'amélioration des perspectives de demande, le niveau historiquement bas des taux d'intérêt réels et nominaux et le rétablissement de la rentabilité des entreprises. L'excédent brut d'exploitation des entreprises, exprimé en pourcentage de la valeur ajoutée, qui s'était effondré en 2002, s'est en effet quelque peu redressé en 2003, principalement sous l'effet d'une hausse des marges bénéficiaires par unité produite. L'appréciation de l'euro a réduit les prix à l'importation. L'évolution salariale modérée et la nette augmentation de la croissance de la productivité ont entraîné une hausse très limitée du coût salarial unitaire.

Les facteurs qui, l'an dernier, ont permis le rétablissement des investissements des entreprises devraient perdurer cette année. Par conséquent, la croissance réelle des investissements devrait atteindre 3,0 % sur l'ensemble de l'année 2004, en dépit d'un léger tassement de la croissance trimestrielle durant la seconde partie de l'année.

FIGURE 7
Taux d'investissement et rentabilité dans le secteur marchand



Source : ICN, BFP.

⁽¹⁾ Le montant des ventes de bâtiments publics est pratiquement identique en 2002, 2003 et 2004. Par conséquent, ces ventes influencent à peine le taux de croissance des investissements des entreprises en 2003 et 2004.

In 2003 knoopten de bedrijfsinvesteringen terug aan met een positieve reële groei van 2,5 %⁽¹⁾, na een dalung met 3,2 % in 2002. Die kentering werd vooral ingegeven door de verbeterde vraagvoorsichten, historisch lage nominale en reële interestvoeten en het herstel van de bedrijfsrendabiliteit. Het bruto-exploitatieoverschot van de ondernemingen in procent van hun toegevoegde waarde, dat in 2002 diep was weggezakt, krabbelde in 2003 immers opnieuw overeind, voornamelijk als gevolg van een toename van de winstmarges per eenheid product. De appreciatie van de euro zorgde immers voor goedkopere invoer, terwijl de gematigde loonontwikkeling en het opveren van de productiviteitsgroei leidden tot een zeer geringe toename van de loonkosten per eenheid product.

De factoren die vorig jaar het herstel van de bedrijfsinvesteringen inluidden, zouden dit jaar aanhouden, waardoor de reële toename van de bedrijfsinvesteringen in 2004 — ondanks de lichte verzwakking van de kwartaal-op-kwartaalgroei tijdens de tweede jaarhelft — verder zou verstevigen tot 3,0 %.

FIGUUR 7
Investeringsquote en rendabiliteit in de marktsector

Bron : INR, FPB.

⁽¹⁾ Aangezien de bedragen van de verkopen van overheidsgebouwen in 2002, 2003 en 2004 amper verschillen van elkaar, wordt de groeivoet van de bedrijfsinvesteringen in 2003 en 2004 nauwelijks beïnvloed door dit fenomeen.

Toutes ces évolutions devraient porter le taux d'investissement à prix constants à 14,4 % du PIB en 2004, soit un taux encore inférieur à celui de 2001. Ceci indique que la croissance des investissements des entreprises demeure très modérée durant la phase actuelle de reprise conjoncturelle. Ce profil modéré est corroboré par l'indicateur avancé du BFP qui se stabilise en 2004 ainsi que par la diminution des projets d'investissement en 2004 qui apparaît dans l'enquête sur les investissements dans l'industrie manufacturière menée par la BNB à la fin de l'année dernière.

— Investissements en logements

Après deux années de recul significatif en termes réels, les investissements en logements ont progressé (de 1,3 %) en 2003, malgré une faible croissance du revenu disponible réel des ménages (0,7 %). Cette évolution positive des investissements en logements s'inscrit en partie dans un mouvement de rattrapage enclenché au début 2003 suite aux reports antérieurs des projets (construction neuve et de rénovation). En outre, les investissements en logements ont été stimulés par le bas niveau des taux hypothécaires et le rétablissement de la confiance des consommateurs à partir du printemps 2003.

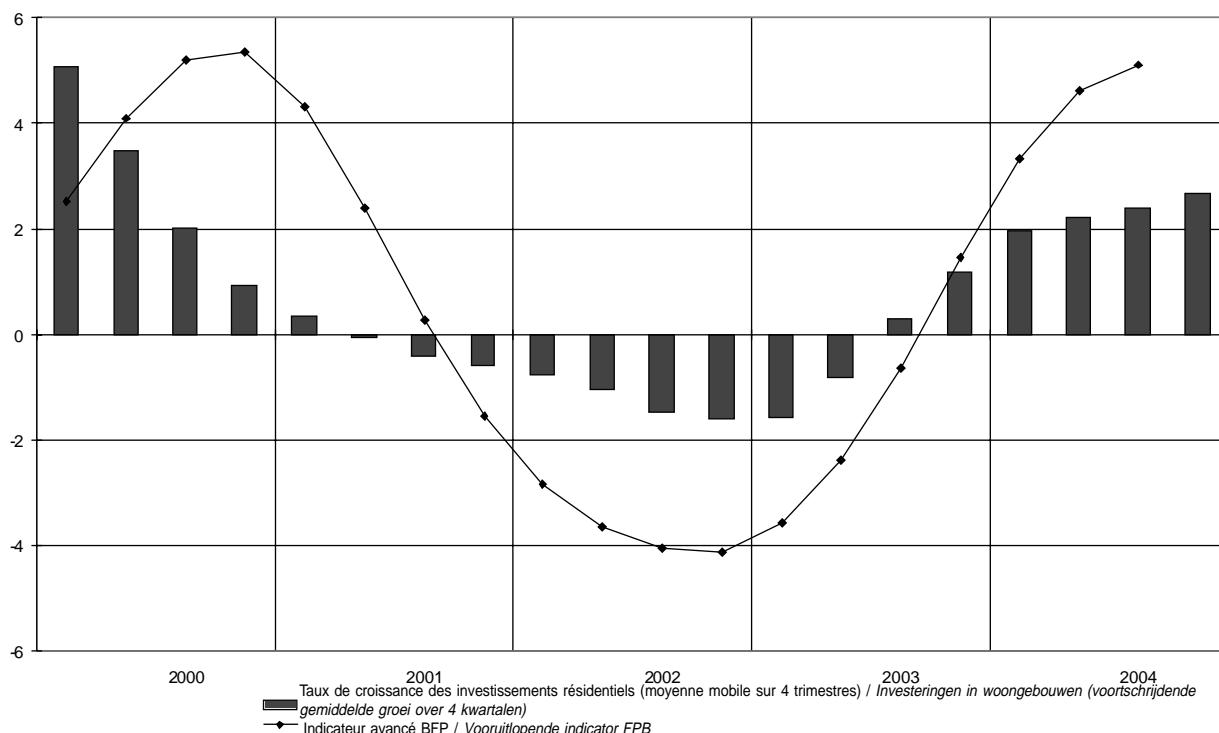
Die ontwikkelingen zouden de investeringsgraad tegen constante prijzen in 2004 op 14,4 % brengen, waar mee het niveau van 2001 evenwel nog niet bereikt is. De groei van de bedrijfsinvesteringen gedurende de huidige conjuncturele herneming is dus al bij al zeer gematigd. Er is allesbehalve sprake van een boom, wat ook wordt weerspiegeld in de FPB *leading indicator* die min of meer stabiliseert in 2004, en in de investeringsenquête van de NBB van eind vorig jaar waaruit, afgaand op de geplande investeringen voor 2004, een terugloop van de investeringen in de verwerkende nijverheid naar voor kwam.

— Investeringen in woongebouwen

Na een markante achteruitgang in reële termen in 2001 en 2002, knoopten de investeringen in woongebouwen vorig jaar, ondanks de zwakke groei van het reëel beschikbaar gezinsinkomen (0,7 %), opnieuw aan met een positieve groei (1,3 %). Wellicht was die ontwikkeling deels het gevolg van een inhaalbeweging die begin vorig jaar op gang kwam als reactie op uitgestelde projecten voor nieuwbouw en verbouwing. Daarenboven werden de investeringen in woningen ook aangewakkerd door de lage stand van de hypothecaire rente en het herstel van het consumentenvertrouwen vanaf de lente van 2003.

FIGURE 8

**Investissements résidentiels
(données corrigées des variations saisonnières
et des effets calendaires)**



FIGUUR 8

**Investeringen in woongebouwen
(gegevens gecorrigeerd voor seizoeninvloeden
en kalendereffecten)**

Des enquêtes menées auprès des architectes quant à l'évolution dans le secteur de la construction résidentielle (la conception d'un projet immobilier devançant de trois à quatre trimestres sa réalisation) laissent supposer que cette tendance à la hausse se prolongera en 2004. Sous l'impulsion de taux hypothécaires durablement bas et du rétablissement de la confiance des ménages, suite à l'évolution favorable du marché de l'emploi et à l'embellie boursière, la croissance réelle des investissements en logements devrait s'élever à 2,7 % en 2004.

— Dépenses publiques

En 2004, la consommation publique devrait progresser de 1,6 % à prix constants, soit 1 point de pourcentage de moins que la moyenne observée au cours des cinq dernières années. Chaque composante de la consommation publique a contribué à ce ralentissement. La faible progression de la masse salariale à prix constants dans le secteur public (0,8 % contre 1,5 % en moyenne au cours des cinq dernières années), lesquelles représentent plus de la moitié de la consommation publique, reflète le tassement de l'emploi public cette année. Les prestations sociales en nature, qui s'élèvent à près d'un tiers de la consommation publique, et les achats nets de biens et de services ne croîtraient que modérément (respectivement de 3,5 % et 0,3 % contre 4,5 % et 4,4 % en moyenne sur la période 1999-2003), entre autres, sous l'effet de la réduction de certains budgets.

En 2004, le déflateur de la consommation publique (2,1 %) devrait croître moins rapidement qu'au cours des dernières années. Cette situation est principalement due à l'évolution lente du déflateur des rémunérations. En effet, la dernière indexation des salaires et rémunérations dans le secteur public date de juillet 2003 et aucune indexation ne devrait intervenir en 2004.

Exprimée en prix courants, la différence entre la croissance de la consommation publique observée en 2004 et celle de ces cinq dernières années devrait être plus importante qu'en prix constants : 3,7 % cette année contre 5,1 % en moyenne sur la période 1999-2003.

L'évolution des investissements publics est en grande partie influencée par la vente de bâtiments publics ⁽²⁾, d'une part, et, d'autre part, par la trajectoire cyclique des investissements des pouvoirs locaux ⁽³⁾ liée au calendrier des élections communales. Le montant de la vente

Enquêtes bij architecten omtrent het verloop van ontwerpen van woningen, die drie tot vier kwartalen voorlopen op de activiteit in de woningbouwsector, laten uitschijnen dat de opwaartse trend zich in de loop van dit jaar zal verderzetten. Onder impuls van de laag blijvende hypothecaire rente en het vertrouwensherstel bij de gezinnen dat voortspruit uit de positieve kentering op de arbeidsmarkt en de herneming van de aandelenbeurzen, zou de reële groei van de investeringen in woongebouwen dit jaar aantrekken tot 2,7 %.

— Overheidsbestedingen

Met een groei van 1,6 % tegen constante prijzen zou de overheidsconsumptie in 2004 ongeveer 1 procentpunt minder sterk toenemen dan gemiddeld over de afgelopen vijf jaar. Elk van de bestanddelen van de overheidsconsumptie zou hiertoe bijdragen. De zwakke toename van de loonmassa in de overheidssector tegen constante prijzen (0,8 % tegenover 1,5 % gemiddeld over de voorbije vijf jaar), die meer dan de helft van de overheidsconsumptie uitmaakt, weerspiegelt de afname van de overheidstewerkstelling dit jaar. Ook de sociale uitkeringen in natura, die bijna een derde van de overheidsconsumptie vertegenwoordigen, en de netto-aankopen van goederen en diensten zouden slechts matig toenemen (met respectievelijk 3,5 % en 0,3 %, tegenover 4,5 % en 4,4 % gemiddeld over 1999-2003), onder meer als gevolg van het inperken van een aantal uitgavenbudgetten.

De deflator van de overheidsconsumptie (2,1 %) zou in 2004 minder toenemen dan de afgelopen jaren. Dit is voornamelijk te wijten aan de matige ontwikkeling van de deflator van de bezoldigingen. Immers, de laatste indexering van de lonen en wedden van het overheidspersoneel dateert reeds van juli 2003 en voor 2004 wordt geen indexering voorzien.

Uitgedrukt tegen lopende prijzen zou het verschil tussen de groei van de overheidsconsumptie in 2004 in vergelijking met de voorbije vijf jaar dus nog groter zijn dan tegen constante prijzen : 3,7 % dit jaar tegenover gemiddeld 5,1 % tijdens de jaren 1999-2003.

Het verloop van de overheidsinvesteringen wordt in ruime mate beïnvloed door de verkopen van overheidsgebouwen ⁽²⁾ en het cyclisch traject van de investeringen van de lokale overheden ⁽³⁾ dat verband houdt met de kalender van de gemeenteraadsverkiezingen. Het be-

⁽²⁾ En comptabilité nationale, cette opération est considérée comme un désinvestissement des pouvoirs publics, compensé par un investissement des entreprises.

⁽³⁾ Au cours de ces dix dernières années, les investissements des pouvoirs locaux (principalement travaux d'infrastructure) ont représenté près de la moitié des investissements publics totaux.

⁽²⁾ Verkopen van overheidsgebouwen worden in de nationale boekhouding beschouwd als een desinvestering van de overheid die gecompenseerd wordt door een investering van de ondernemingen.

⁽³⁾ De investeringen van de lokale overheden (voornamelijk infrastructuurwerken) maakten gedurende de afgelopen tien jaar bijna de helft uit van de totale overheidsinvesteringen.

des bâtiments publics ne varierait pas sensiblement en 2004 par rapport à 2003 de sorte que son impact sur le taux de croissance en 2004 serait limité. L'accélération de la croissance des investissements publics attendue en 2004 (croissance réelle de 1,8 % contre – 1,0 % en 2003) s'explique par l'approche des élections communales de 2006. En dépit de la croissance positive des investissements publics, la part des investissements publics dans le PIB diminuerait encore cette année, tombant à 1,53 % (à prix courants), soit le niveau le plus bas depuis les années 70.

En fin de compte, la contribution des dépenses publiques (consommation et investissements) à la croissance du PIB à prix constants se limiterait cette année à moins de 0,4 point de pourcentage, contre 0,6 point de pourcentage en moyenne au cours des cinq dernières années.

— Variations de stocks

Alors qu'à partir de la mi-2002, on observe un mouvement de reconstitution de stocks, le nombre d'entrepreneurs estimant le niveau de leurs stocks comme trop élevé progressait légèrement. Cette évolution paradoxale indique que la hausse des stocks était en partie liée à une estimation trop optimiste de l'évolution de la demande. Les variations de stocks ont ainsi contribué positivement, à concurrence de 0,7 point de pourcentage, à la croissance économique en 2002.

Compte tenu de l'embellie conjoncturelle observée au deuxième semestre 2003, le nombre d'entrepreneurs estimant leurs stocks excédentaires a nettement diminué et le rythme de constitution de stocks a légèrement reculé. Néanmoins, vu la progression importante des stocks au cours du premier semestre 2003, la variation des stocks a contribué positivement (0,5 point de pourcentage) à la croissance du PIB durant l'année. En 2004, l'impact des variations de stocks sur la croissance économique devrait être neutre.

— Exportations et importations

Sur l'ensemble de l'année 2003, les exportations nettes ont contribué négativement à la croissance économique réelle belge à concurrence de – 1,2 %. Malgré une reprise en cours d'année, les exportations n'ont cru que de 1,6 % alors que la robustesse de la demande intérieure se traduisait par une hausse des importations de 3,1 % en volume.

En 2004, les exportations belges seront le principal moteur de la reprise. Elles seront influencées par deux facteurs jouant en sens inverse.

drag van de verkopen van overheidsgebouwen zou dit jaar niet veel verschillen van vorig jaar, zodat de impact hiervan op de groeivoet van 2004 gering is. De versnelling van de groei van de overheidsinvesteringen die voor 2004 wordt verwacht (reële groei van 1,8 %, na – 1,0 % in 2003) moet vooral worden gezien tegen de achtergrond van de aanloop naar de gemeenteraadsverkiezingen van 2006. Ondanks de positieve groei van de overheidsinvesteringen zou het aandeel van de overheidsinvesteringen in het BBP dit jaar verder weg zakken tot 1,53 % (tegen lopende prijzen), het laagste peil sedert de jaren '70.

Al bij al zou de bijdrage van de overheidsbestedingen (consumptie en investeringen) tot de groei van het BBP tegen constante prijzen dit jaar beperkt blijven tot minder dan 0,4 procentpunt, tegenover 0,6 procentpunt gemiddeld over de voorbije vijf jaar.

— Voorraadwijzigingen

De opbouw van de voorraden die zich vanaf midden 2002 voordeed, ging gepaard met een (bescheiden) toename van het aantal ondernemers dat hun voorraadniveau als te hoog bestempelde. Die schijnbaar ongerijmde ontwikkeling geeft aan dat die voorraadstijging voor een deel samenhangt met een te optimistische inschatting van de evolutie van de vraag. De economische groei werd in 2002 dan ook sterk beïnvloed door een positieve bijdrage van de voorraadwijzigingen van 0,7 procentpunt.

Door het conjunctuurherstel in de tweede helft van 2003 nam het aantal ondernemers met overtollige voorraden fors af en viel het tempo van de voorraadopbouw licht terug. Door de zelden geziene toename van de voorraden tijdens het eerste semester, werd in 2003 toch een positieve bijdrage van 0,5 procentpunt tot de BBP-groei genoteerd. In 2004 zouden de voorraadveranderingen neutraal zijn voor de economische groei.

— Uitvoer en invoer

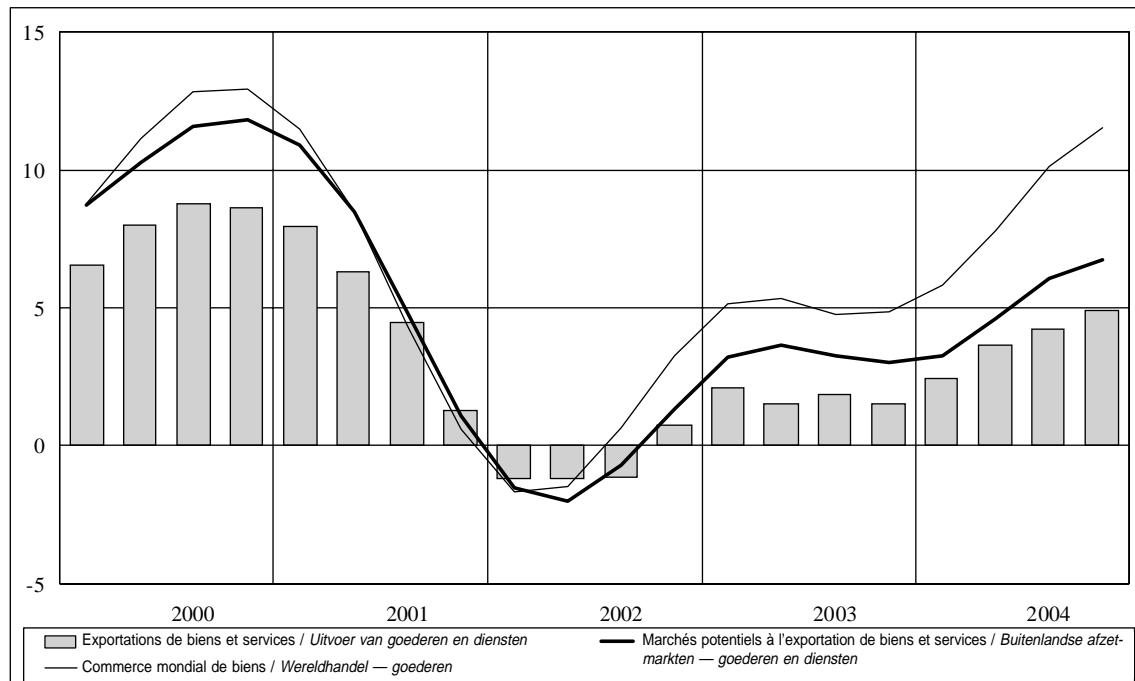
In 2003 heeft de netto-uitvoer een negatieve bijdrage (– 1,2 %) geleverd tot de reële economische groei in België. Ondanks het herstel in de loop van het jaar, is de uitvoer slechts gestegen met 1,6 %, terwijl de robuuste binnenlandse vraag leidde tot een stijging van de invoer met 3,1 % in volumetermen.

In 2004 zou de Belgische uitvoer de drijvende kracht zijn achter de herneming. De uitvoer zal worden beïnvloed door twee factoren die in tegengestelde zin werken.

D'une part, les mouvements de taux de change observés depuis un an se traduisent par une forte appréciation du taux de change effectif calculé pour la Belgique. Celle-ci détériore la position concurrentielle de nos entreprises exportatrices vis-à-vis des pays extérieurs à la zone euro. Cet effet a déjà joué en 2003 et devrait perdurer sur l'ensemble de l'année en cours, même si, selon les hypothèses retenues, l'essentiel de l'appréciation a déjà eu lieu. La Belgique devrait donc encourir cette année une perte de parts de marché supérieure à l'année dernière.

D'autre part, parallèlement à l'embellie conjoncturelle mondiale, les marchés extérieurs pertinents pour la Belgique devraient progresser de 6,7 % sur l'ensemble de l'année. Cependant, ce chiffre annuel moyen masque un profil infra-annuel marqué par une décélération en cours d'année. En effet, grâce au redémarrage des échanges intra-européens, la croissance des marchés extérieurs pertinents pour la Belgique devrait dépasser son rythme tendanciel durant le premier semestre 2004, ce qui fut déjà le cas durant le second semestre 2003. Par contre, la progression de nos débouchés extérieurs devrait perdre de sa vigueur durant la seconde partie de l'année. Cet essoufflement s'explique par l'impact de l'appréciation de l'euro sur la dynamique des marchés européens ainsi que par le tassement attendu de la demande américaine.

FIGURE 9
Exportations de biens et services
Taux de croissance à un an d'intervalle à prix constants,
moyennes mobiles sur 4 trimestres



Enerzijds zijn er de bewegingen in de wisselkoersen die gedurende het voorbije jaar geleid hebben tot een sterke appreciatie van de voor België berekende effectieve wisselkoers. Daardoor verslechtert de concurrentiepositie van onze uitvoergerichte ondernemingen in de landen buiten de eurozone. Dat effect speelde reeds in 2003 en zou dit jaar voortduren zelfs indien, zoals in deze projectie wordt aangenomen, het grootste deel van de waardestijging van de euro reeds achter de rug is. Voor België zou het verlies aan marktaandelen dit jaar hoger uitvallen dan vorig jaar.

Anderzijds zouden de buitenlandse afzetmarkten van België, in lijn met het wereldwijd aantrekken van de conjunctuur, een groei van 6,7 % laten optekenen dit jaar. Dat jaarcijfer maskeert evenwel een kwartaalprofiel dat gekenmerkt wordt door een groeivertraging in de loop van het jaar. Geholpen door de herneming van de intra-Europese handel, zou de groei van het volume van de buitenlandse afzetmarkten van België tijdens de eerste helft van 2004 het trendmatige groeitempo overschrijden, wat reeds het geval was in de tweede helft van 2003. Tijdens de tweede jaarhelft zou de groei van onze uitvoermarkten evenwel aan kracht inboeten, als gevolg van de indirecte impact van de appreciatie van de euro op de dynamiek van de Europese markten en de voorziene vertraging van de Amerikaanse vraag.

FIGUUR 9
Uitvoer van goederen en diensten
Voortschrijdende gemiddelde groei
over 4 kwartalen

La progression des exportations belges devrait ainsi s'établir à 4,9 % en 2004. Eu égard au léger ralentissement prévu de la demande intérieure, les exportations nettes devraient cette fois contribuer positivement, mais modestement (+ 0,2 %), à la croissance économique réelle.

Grâce à l'appréciation du taux de change effectif de l'euro, le recul des prix internationaux exprimés en euros se poursuivra cette année pour la troisième année consécutive, bien que de manière moins prononcée que l'année dernière. Ce recul se traduit par une nouvelle baisse des prix à l'importation de la Belgique, qui, combinée à une certaine reconstitution des marges des entreprises exportatrices belges, devrait donc donner lieu à une nouvelle amélioration des termes de l'échange.

Grâce à l'amélioration des termes de l'échange et à un effet volume légèrement positif, le solde des opérations courantes de la balance des paiements devrait se redresser en 2004 (de 4,1 % à 4,4 % du PIB), compensant partiellement la perte encourue l'année dernière.

— Revenu national brut réel

Le produit intérieur brut (PIB) à prix constants mesure le volume de la valeur ajoutée produite sur le territoire. Quant au revenu national brut (RNB) réel, il est fonction de ce volume de production mais également du solde des revenus primaires (⁴) et du rapport entre les prix à l'exportation et les prix à l'importation, soit les termes de l'échange (⁵). Ces derniers sont largement influencés par l'évolution du prix du pétrole et des taux de change.

En 2002 et 2003, le RNB réel a crû plus rapidement que le PIB à prix constants (3,2 % contre 1,8 % en deux ans). Cet écart de croissance s'explique par l'évolution des termes de l'échange. En effet, en dépit d'une hausse du prix du pétrole brut (en moyenne annuelle, le baril de Brent est passé de 24,4 USD en 2001 à 25,0 USD en 2002 et 28,8 USD en 2003), un gain de termes d'échange de 0,8 % a été enregistré tant en 2002 qu'en 2003. L'amélioration des termes d'échange peut être imputée à l'appréciation de l'euro. L'appréciation de l'euro par rapport au dollar américain s'est élevée à plus de 5 % en 2002 et 20 % en 2003. Le cours de change nominal effectif calculé pour la Belgique (exprimé par rapport aux monnaies de nos principaux partenaires commerciaux, pondéré par la structure de notre commerce extérieur) s'est

Al bij al zou de Belgische uitvoer in 2004 met 4,9 % aangroeien. Rekening houdend met de minder sterke expansie van de binnenlandse vraag, zou de negatieve bijdrage van de netto-uitvoer tot de reële economische groei dit jaar worden omgebogen in een licht positieve bijdrage (+ 0,2 %).

Dankzij de appreciatie van de effectieve wisselkoers van de euro, zou de terugval van de internationale prijzen uitgedrukt in euro zich dit jaar voor het derde opvolgende jaar doorzetten, maar minder uitgesproken dan vorig jaar. Die terugval uit zich in een nieuwe daling van de Belgische importprijzen die, gecombineerd met een zeker herstel van de winstmarges van de Belgische uitvoergerichte ondernemingen, aanleiding zou geven tot een nieuwe verbetering van de ruilvoet.

Dankzij de verbetering van de ruilvoet en een licht positief volume-effect, zou het saldo van de lopende rekening van de betalingsbalans zich herstellen in 2004 (van 4,1 % naar 4,4 % van het BBP), wat het verlies van vorig jaar gedeeltelijk zou compenseren.

— Reëel bruto nationaal inkomen

Het BBP tegen constante prijzen meet het geheel van de binnen de landsgrenzen geproduceerde toegevoegde waarde naar volume. Het reëel BNI (bruto nationaal inkomen) hangt af van dat productievolume, maar eveneens van het saldo van de primaire inkomens (⁴) en van de verhouding tussen uitvoer- en invoerprijzen (de zogenaamde ruilvoet) (⁵). Die laatste wordt in sterke mate beïnvloed door het verloop van de olieprijs en de wisselkoersen.

In 2002 en 2003 nam het reëel BNI sterker toe dan het BBP tegen constante prijzen (over beide jaren samen : 3,2 % tegenover 1,8 %). Dat verschil in groeivoet was volledig te wijten aan de ontwikkeling van de ruilvoet. Ondanks een toename van de ruwe aardolieprijzen (in jaargemiddelde steeg de Brent van 24,4 USD per vat in 2001 naar 25,0 USD in 2002 en 28,8 USD in 2003) werd zowel in 2002 als in 2003 een ruilvoetwinst van 0,8 % geboekt. Die verbetering van de ruilvoet heeft alles te maken met de appreciatie van de euro. De waardevermeerdering van de euro tegenover de Amerikaanse dollar bedroeg meer dan 5 % in 2002 en 20 % in 2003. De nominale effectieve wisselkoers voor België (dus uitgedrukt tegenover de munten van onze belangrijkste handelspartners, rekening houdend met de handelsge-

(⁴) Contrairement au PIB qui est un concept « intérieur » (production à l'intérieur des frontières), il s'agit en l'occurrence d'un concept national (revenus des résidents).

(⁵) Pour une description détaillée du concept de revenu national brut, voir : ICN, Budget économique 2001, février 2001.

(⁴) In tegenstelling tot het BBP dat een binnenlands concept is (productie binnen de landsgrenzen), gaat het hier immers om een nationaal concept (inkomen van de ingezetenen).

(⁵) Voor een gedetailleerde beschrijving van het begrip reëel bruto nationaal inkomen, zie : INR, Economische Begroting 2001, februari 2001.

apprécié de 1,0 % en 2002 et de 3,8 % en 2003. Le solde des revenus primaires sur la période 2002-2003 s'est avéré neutre pour la croissance du RNB réel. La nette amélioration en 2002 du solde des revenus de la propriété avec le reste du monde a débouché, au cours de la même année, sur une hausse plus sensible du RNB par rapport au PIB mais ce mouvement s'est inversé en 2003.

En 2004, la croissance du RNB réel (2,3 %) devrait également être supérieure à celle du PIB à prix constants (2,0 %). D'un côté, les termes de l'échange devraient à nouveau s'améliorer (de 0,5 %). Cette amélioration provient de la conjugaison de deux facteurs : l'appréciation du taux de change nominal effectif calculé pour la Belgique (1,6 % en moyenne annuelle) et la baisse du prix du pétrole en euros (près de 7 %). D'un autre côté, la croissance du RNB devrait être légèrement freinée par une petite baisse du solde des revenus primaires avec le reste du monde, vu que les revenus des investissements en devises étrangères devraient diminuer en raison de l'appréciation de l'euro.

3. ÉVOLUTION DES PRIX ET SALAIRES

— Évolution des prix intérieurs

En 2003, l'inflation mesurée sur base de l'indice national des prix à la consommation (INPC) a atteint 1,6 %. L'inflation sous-jacente, qui reflète la tendance fondamentale des prix⁽⁶⁾, s'est quant à elle élevée à 2,0 %. En 2003, l'inflation INPC a donc été inférieure à l'inflation sous-jacente en dépit d'une forte progression de l'imposition indirecte sur le tabac. Cette situation s'explique par la suppression/diminution de la redevance radio-télé et par l'évolution des prix énergétiques et des carburants.

wichten) apprecieerde met 1,0 % in 2002 en met 3,8 % in 2003. Het saldo van de primaire inkomens was over beide jaren samen neutraal voor de groei van het reëel BNI. De opstoot in 2002 van het saldo van de inkomens uit vermogen van/naar de rest van de wereld zorgde in dat jaar voor een sterkere toename van het BNI in vergelijking met het BBP, maar in 2003 werd deze beweging omgekeerd.

Ook in 2004 zou de groei van het reëel BNI (2,3 %) hoger uitvallen dan de groei van het BBP tegen constante prijzen (2,0 %). Enerzijds zou dit jaar opnieuw een verbetering van de ruilvoet genoteerd worden (0,5 %). Die ruilvoetverbetering kan worden toegeschreven aan twee factoren : de appreciatie van de nominale effectieve wisselkoers voor België (1,6 % in jaargemiddelde) en de daling van de olieprijs uitgedrukt in euro (met bijna 7 %). Anderzijds zou in 2004 de groei van het BNI enigszins afgeremd worden door een lichte daling van het saldo van de primaire inkomens met het buitenland, aangezien inkomsten uit in andere munten luidende beleggingen gedrukt worden door de waardevermeerdering van de euro.

3. ONTWIKKELING VAN PRIJZEN EN LONEN

— Binnenlands prijsverloop

In 2003 kwam de inflatie, gemeten aan de hand van het nationaal indexcijfer van de consumptieprijzen (NICP), uit op 1,6 %. De onderliggende inflatie, die de fundamentele prijstendens weergeeft⁽⁶⁾, bedroeg vorig jaar 2,0 %. Dat de NICP-inflatie in 2003, in weerwil van een forse verhoging van de indirekte belastingen op tabak, lager uitviel dan de onderliggende inflatie had vooral te maken met het effect van de afschaffing/vermindering van het kijk- en luistergeld en de ontwikkeling van de brandstoffen- en energieprijzen.

⁽⁶⁾ Pour calculer cette tendance fondamentale, l'inflation a été apurée de l'impact des changements de prix de nature administrative et de l'évolution des prix des composantes traditionnellement très volatiles. L'inflation sous-jacente exclut donc les éléments suivants : les modifications de la TVA, des accises et des autres impôts indirects, de la taxe de circulation, de la redevance radio-télévision ainsi que l'évolution des prix de la consommation d'eau, des produits énergétiques, des alcools, de la viande, des légumes et fruits frais.

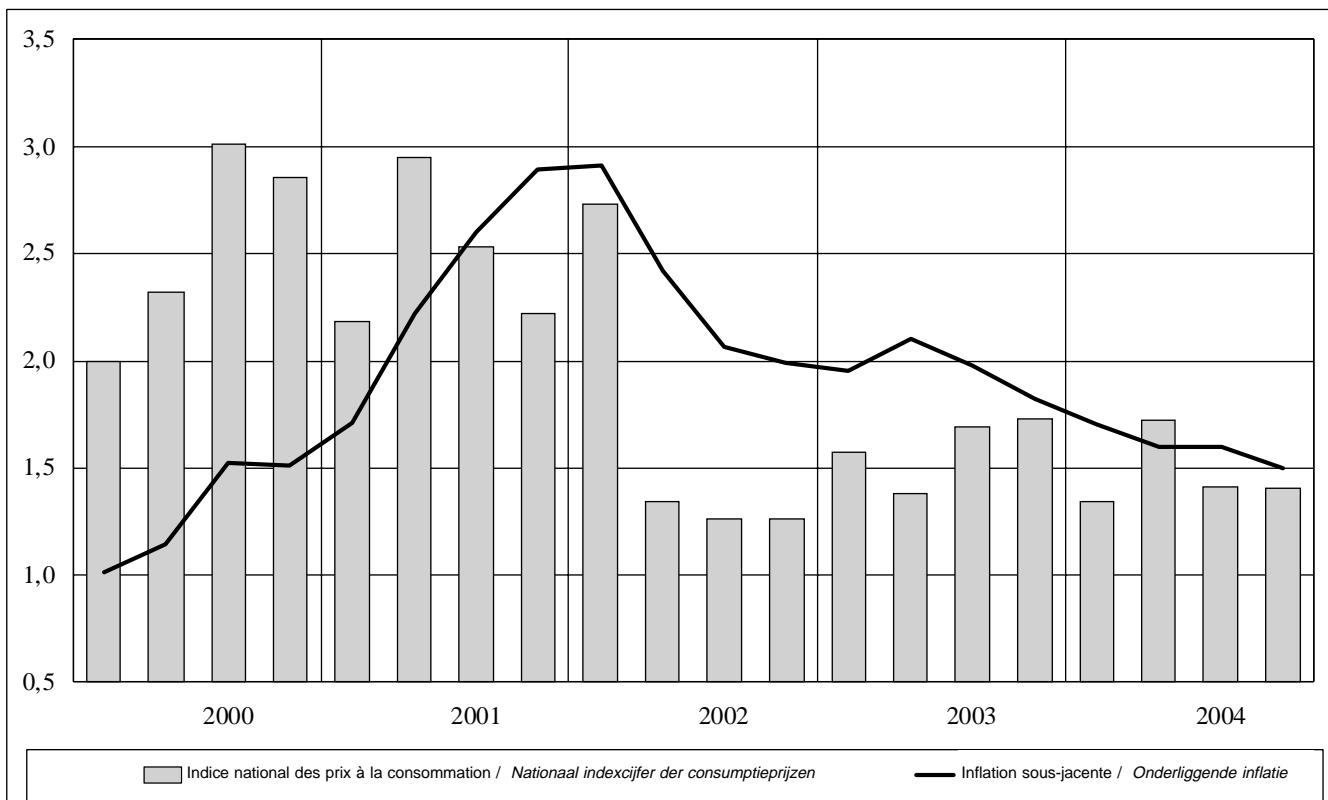
⁽⁶⁾ Om die fundamentele tendens te berekenen wordt de inflatie gezuiverd voor de impact van prijsveranderingen van administratieve aard en van het prijsverloop van traditioneel sterk volatiele componenten. Worden daarom uitgesloten bij de berekening van de onderliggende inflatie : het effect van wijzigingen van BTW, accijnzen en andere indirekte belastingen, de verkeersbelasting, het kijk- en luistergeld, alsook het prijsverloop van waterverbruik, energie, tabak, alcohol, vleesproducten en verse groenten en fruit.

FIGURE 10

**Évolution trimestrielle de l'inflation
Taux de croissance à un an d'intervalle**

FIGUUR 10

**Inflatie : verloop op kwartaalbasis
Jaar-op-jaar groeivoeten**



Source : SPF Économie, BFP.

La redevance radio-télé a été supprimée en 2002 en Flandre et à Bruxelles et a été réduite de quelque 30 % en 2003 en Wallonie. L'impact de ces mesures ayant été comptabilisé en deux étapes (la moitié en avril et l'autre moitié en octobre) dans l'indice des prix, elles ont contribué, tant en 2002 qu'en 2003, à une baisse de l'inflation INPC de 0,3 point de pourcentage.

En dépit du relèvement de la cotisation sur l'énergie sur les carburants (août 2003) et de la hausse des accises dans le courant du mois de septembre, les prix de l'essence et du gasoil routier n'ont augmenté que de 0,7 % en 2003 par rapport à 2002, ce qui s'explique par l'évolution du prix du pétrole brut. Exprimé en dollars, le prix du Brent était supérieur de 15 % en 2003 par rapport à 2002 (28,8 USD le baril en 2003 contre 25,0 USD en 2002) mais l'appréciation de l'euro a plus que compensé cette hausse (25,4 euros le baril en 2003 contre 26,5 euros en 2002). En 2003, l'inflation INPC a également été freinée par l'évolution des prix des produits énergétiques pour le chauffage et l'éclairage qui ont en moyenne diminué de 0,7 % par rapport à 2002. Ce recul des prix s'explique principalement par les fortes diminu-

Bron : FOD Economie, FPB.

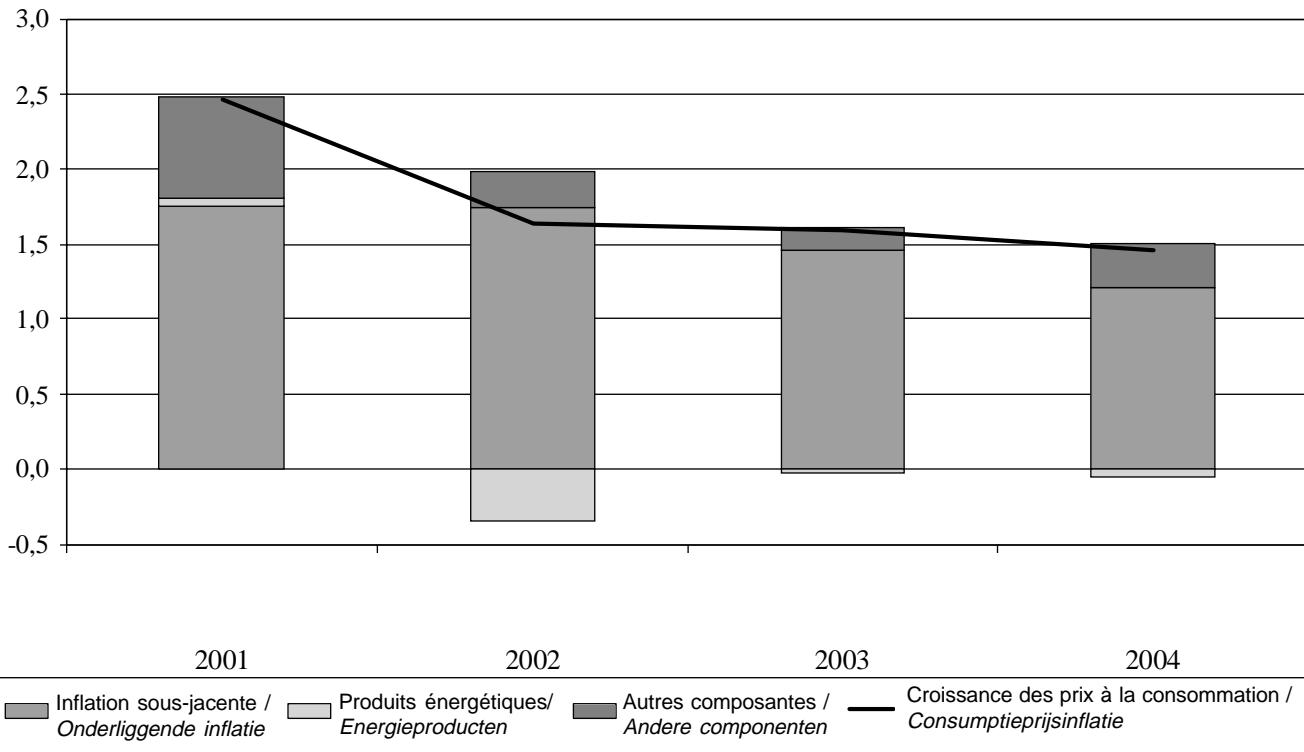
Het kijk- en luistergeld werd in 2002 afgeschaft in Vlaanderen en Brussel en in 2003 met ongeveer 30 procent verminderd in Wallonië. Aangezien de impact van die maatregelen bij de opstelling van het prijsindexcijfer in twee stappen (de helft in april, de helft in oktober) werd verrekend, droegen ze zowel in 2002 als in 2003 bij tot een daling van de NICP-inflatie van ongeveer 0,3 procentpunt.

Ondanks het optrekken van de energiebijdrage op motorbrandstoffen (augustus 2003) en de accijnsverhogingen in de loop van september, waren benzine en diesel aan de pomp gemiddeld in 2003 slechts 0,7 % duurder dan in 2002, wat toe te schrijven was aan het prijsverloop van de ruwe aardolie. Uitgedrukt in dollar lag de Brent olieprijs in 2003 weliswaar 15 % hoger dan in 2002 (28,8 USD per vat in 2003 tegen 25,0 USD in 2002), maar de appreciatie van de euro compenseerde die stijging meer dan volledig (25,4 euro per vat in 2003 tegen 26,5 euro in 2002). De NICP-inflatie werd vorig jaar ook gedrukt door het prijsverloop van de energieproducten voor verwarming en verlichting, die gemiddeld over het jaar 0,7 % lager lagen dan een jaar eerder. Die terugval was in hoofdzaak nog een gevolg van de

tions du prix du gaz et de l'électricité décidées en 2002 en vue d'une harmonisation avec les prix pratiqués dans nos pays voisins.

FIGURE 11

**Décomposition de l'indice des prix à la consommation
Contribution (en %) à la croissance des prix
à la consommation**



Source : SPF Économie, BFP.

En 2004, l'inflation INPC devrait s'établir à 1,5 % en moyenne. Si ce chiffre s'écarte à peine de celui observé en 2003 (1,6 %), la composition de l'inflation est assez différente. Le léger recul de l'inflation est le résultat de deux mouvements opposés.

D'une part, l'inflation sous-jacente diminuerait sensiblement (de 2,0 % en 2003 à 1,6 % en 2004). Sur pratiquement l'ensemble de l'année 2003, celle-ci a oscillé autour des 2 %. Au cours des derniers mois de l'année, un mouvement de baisse s'est amorcé pour atteindre 1,75 % en janvier 2004. Compte tenu de l'appréciation de l'euro et de l'évolution modérée du coût salarial par unité produite, l'inflation sous-jacente devrait continuer à baisser jusqu'à 1,5 % en fin d'année 2004. La baisse du prix des importations étant répercutée avec retard dans les prix à la consommation, les effets de cette évolution devraient encore se manifester au cours des prochains mois.

sterke verminderingen van de tarieven voor gas en elektriciteit die in de loop van 2002 werden doorgevoerd, om de prijzen van die producten meer in lijn te brengen met die in de buurlanden.

FIGUUR 11

**Opsplitsing van het indexcijfer der consumptieprijzen
Bijdrage (in %) tot de
consumptieprijsinflatie**

Bron : FOD Economie, FPB.

In 2004 zou de NICP-inflatie gemiddeld 1,5 % bedragen. Hoewel dit cijfer nauwelijks verschilt van de inflatie in 2003 (1,6 %), zou de samenstelling van de inflatie wel verschillen. De lichte terugval is immers het resultaat van twee tegengestelde bewegingen.

Enerzijds zou de onderliggende inflatie beduidend afnemen (van 2,0 % in 2003 tot 1,6 % dit jaar). Gedurende bijna het volledige jaar 2003 bleef de onderliggende inflatie schommelen rond het peil van 2 %. Tijdens de laatste maanden van het jaar werd een daling ingezet; in januari 2004 bedroeg de onderliggende inflatie 1,75 %. Als gevolg van de voorbije appreciatie van de euro en de matige ontwikkeling van de loonkosten per eenheid product, zou de onderliggende inflatie verder afkoelen tot 1,5 % tegen het einde van het jaar. De doorrekening in de consumptieprijzen van de goedkopere invoer verloopt immers met een zekere vertraging en die vertraagde effecten zouden zich tijdens de komende maanden verder manifesteren.

D'autre part, l'effet à la baisse de la suppression/ diminution de la redevance radio-télé disparaît pratiquement en 2004. Depuis octobre 2003, seul l'effet à la baisse de la réduction de la redevance radio-télé en Wallonie joue encore sur le taux de croissance à un an d'intervalle de l'inflation INPC. À partir d'avril 2004, cet effet se réduit de moitié pour disparaître complètement à partir d'octobre 2004. Sur l'ensemble de l'année 2004, l'impact de la diminution de la redevance radio-télé se limite à - 0,05 point de pourcentage.

Le prix du baril de Brent, qui dépasse les 30 USD depuis le début de cette année, diminuerait légèrement pour atteindre quelque 28 USD en fin d'année⁽⁷⁾. Par conséquent, le prix moyen du baril serait de 29,9 USD en 2004 contre 28,8 USD en 2003. Grâce à l'appréciation de l'euro, le prix du pétrole brut exprimé en euros diminuerait de près de 7 % par rapport au niveau moyen observé l'an dernier.

En dépit des hausses prévues des accises⁽⁸⁾ sur l'essence et le gasoil routier, l'évolution du prix du pétrole brut se traduira cette année par une contribution légèrement négative des produits énergétiques à l'inflation.

En 2004, l'indice santé devrait progresser en moyenne de 1,4 %. Tout comme l'an dernier, la croissance légèrement supérieure de l'inflation INPC par rapport à l'indice santé est attribuable à la nette augmentation du prix du tabac suite à la hausse des impôts indirects⁽⁹⁾.

— Indexation des salaires dans la fonction publique et des allocations sociales

Suite au dépassement de l'indice pivot en mai 2003, les allocations sociales et les salaires dans la fonction publique ont été adaptés de 2 % au coût de la vie, res-

⁽⁷⁾ Hypothèse technique basée sur les cotations observées à la fin janvier 2004 sur les marchés à terme. Le prix de 28 USD le baril correspond au maximum de la fourchette utilisée par l'OPEP.

⁽⁸⁾ Dans le cadre du système de cliquet pour le relèvement des accises, la moitié de chaque réduction du prix de l'essence et du gasoil routier sera compensée, en 2004, par une hausse des accises — qui restera permanente — à concurrence de 0,028 euro par litre. Jusqu'à présent, seules les accises sur le gasoil routier ont été relevées (début février). Dans cette projection, on part de l'hypothèse que la hausse maximale des accises sera atteinte à la mi-2004.

⁽⁹⁾ Le relèvement au début 2004 de l'accise spécifique sur le tabac (avec effets induits sur l'accise *ad valorem* et le montant de la TVA) entraîne une hausse de 5 % du prix des cigarettes.

Anderzijds dooft dit jaar het neerwaartse effect van de afschaffing/vermindering van het kijk- en luistergeld zo goed als uit. Sedert oktober 2003 speelt op de jaar-op-jaargroeivoet van het NICP immers enkel nog het neerwaartse effect van de verlaging van het kijk- en luistergeld in Wallonië, en vanaf april 2004 wordt dit effect gehalveerd, waarna het vanaf oktober 2004 volledig verdwijnt. Over het volledige jaar 2004 blijft de impact van de verlaging van het kijk- en luistergeld beperkt tot - 0,05 procentpunt.

De Brent olieprijs, die sedert het begin van dit jaar meer dan 30 USD per vat bedraagt, zou licht terugvallen tot ongeveer 28 USD tegen het einde van het jaar⁽⁷⁾, wat voor 2004 zou resulteren in een gemiddelde olieprijs van 29,9 USD per vat, tegen 28,8 USD in 2003. Dankzij de appreciatie van de euro zou de ruwe aardolieprijs uitgedrukt in euro echter bijna 7 % onder het gemiddeld peil van vorig jaar uitkomen.

Het prijsverloop van de ruwe aardolie zou er, ondanks voorziene accijnsvhogingen⁽⁸⁾ op benzine en diesel, voor zorgen dat de energieproducten dit jaar een licht negatieve bijdrage leveren tot de inflatie.

De gezondheidsindex zou gemiddeld in 2004 met 1,4 % toenemen. Net als vorig jaar is de ietwat hogere groei van de NICP-inflatie in vergelijking met de gezondheidsindex toe te schrijven aan de sterke stijging van de tabaksprices als gevolg van een verhoging van de indirecte belastingen⁽⁹⁾.

— Indexering overheidslonen en sociale uitkeringen

Als gevolg van de overschrijding van de spilindex in mei 2003, werden de sociale uitkeringen in juni 2003 en de lonen en wedden van het overheidspersoneel in juli

⁽⁷⁾ Technische hypothese gebaseerd op de eind januari 2004 geldende noteringen op de termijnmarkten. Het niveau van 28 USD per vat stemt overeen met de bovenkant van de prijsvork die door de Opec wordt gehanteerd.

⁽⁸⁾ Via het zogenaamde « kliksysteem » wordt dit jaar de helft van elke prijsverlaging voor benzine en diesel aan de pomp gecompenseerd door een verhoging van de accijnen, die daarna permanent van kracht blijft, tot een maximale accijnsvhoging van 0,028 euro per liter wordt bereikt. Tot dusver werd dit jaar enkel reeds de accijns op diesel een keer verhoogd (begin februari). In deze projectie wordt verondersteld dat de maximale accijnsvhoging tegen het midden van het jaar zal bereikt zijn.

⁽⁹⁾ De verhoging van de specifieke accijns op tabak begin 2004 (met afgeleide effecten op de *ad valorem* accijns en het BTW-bedrag) leidt tot een stijging van de sigarettenprijs met ongeveer 5 %.

pectivement en juin et en juillet 2003 (¹⁰). Selon les prévisions mensuelles de l'indice santé, l'indice pivot (actuellement 113,87) ne devrait pas être dépassé en 2004.

— Évolution salariale dans le secteur marchand

Évolution du coût salarial

En 2003, les salaires horaires bruts dans le secteur marchand ont à peine progressé de 0,7 % en termes réels (avant indexation). Cette faible évolution s'explique à la fois par les hausses salariales conventionnelles limitées et par une faible dérive salariale dans un contexte de marché de l'emploi déprimé. La réduction de l'impôt des personnes physiques a probablement aussi freiné l'évolution salariale. En termes nominaux (y compris indexation), les salaires horaires bruts ont crû de 2,0 %. Les cotisations patronales totales (légales, extra-légales et fictives) ont évolué parallèlement à la masse salariale brute de sorte que la croissance du coût salarial horaire (2,1 %) s'est à peine écartée de celle des salaires bruts.

TABLEAU 1

Formation du coût salarial dans le secteur marchand

	2003	2004
Coût salarial horaire nominal	2,1	2,9
Augmentation imputable aux éléments suivants :		
Indexation automatique	1,3	1,5
Cotisations patronales totales (¹¹)	0,1	- 0,3
Hausse salariale horaire brute avant indexation (¹²)	0,7	1,7

(¹⁰) La loi programme du 2 janvier 2001 (*Moniteur belge* du 13 janvier 2001) (articles 24-26) modifie les lois d'août 1971 et de mars 1977 organisant un régime de liaison à l'indice des prix à la consommation. À partir du début 2001, les allocations sociales sont indexées un mois après que l'indice santé lissé (moyenne pondérée sur 4 mois) ait atteint l'indice pivot. Les modalités d'indexation des salaires de la fonction publique restent inchangées, ces derniers sont donc adaptés au coût de la vie deux mois après le dépassement de l'indice pivot.

(¹¹) Cotisations patronales légales, extra-légales et fictives.

(¹²) Hausses salariales conventionnelles réelles plus dérive salariale.

2003 met 2 % aangepast aan de toegenomen levensduurte (¹⁰). Overeenkomstig de maandvooruitzichten voor de gezondheidsindex zou de spilindex (momenteel 113,87) in 2004 niet overschreden worden.

— Loonontwikkeling in de marktsector

Ontwikkeling van de loonkosten

In 2003 namen de bruto-uurlonen van de loontrekenden in de marktsector in reële termen (vóór indexering) toe met amper 0,7 %. Dit lage cijfer was te wijten aan de geringe CAO-loonstijgingen en de matige loon-drift in de context van de aanhoudende zwakte op de arbeidsmarkt. Mogelijk had ook de daling van de personenbelasting een remmende impact op de loonontwikkeling. In nominale termen (inclusief indexering) stegen de bruto-uurlonen met 2,0 %. De totale werkgeversbijdragen (legale, extra-legale en fictieve) evolueerden *grosso modo* in lijn met de brutoloonmassa, zodat de groei van de nominale loonkosten per uur (2,1 %) nauwelijks verschildde van die van de brutolonen.

TABEL 1

Opbouw van de loonkosten in de marktsector

	2003	2004
Nominale uurloonkosten	2,1	2,9
Verhoging als gevolg van :		
Automatische loonindexering	1,3	1,5
Totale werkgeversbijdragen (¹¹)	0,1	- 0,3
Bruto loonstijging vóór indexering (¹²) ...	0,7	1,7

(¹⁰) De programmawet van 2 januari 2001 (*Belgisch Staatsblad* van 13 januari 2001) (artikelen 24-26) heeft de indexwetten van augustus 1971 en maart 1977 gewijzigd. Met ingang van begin 2001 worden de sociale uitkeringen geïndexeerd één maand nadat de afgevlakte (4-maands gewogen gemiddelde) gezondheidsindex de spilindex bereikt. De indexeringsmodaliteiten voor de wedden van het overheidspersoneel bleven ongewijzigd, dit wil zeggen dat die twee maanden na het overschrijden van de spilindex aangepast worden aan de gestegen levensduurte.

(¹¹) Wettelijke, extra-legale en fictieve werkgeversbijdragen.

(¹²) Reële conventionele loonstijgingen plus loondrift.

En 2004, les salaires horaires bruts réels dans le secteur marchand devraient progresser de 1,7 %, soit un rythme supérieur à celui observé l'an dernier. Dans l'accord interprofessionnel conclu à la fin 2002 pour la période 2003-2004, il était effectivement convenu de reporter dans la mesure du possible la majeure partie des hausses salariales conventionnelles réelles à 2004. Par ailleurs, l'amélioration progressive de la situation sur le marché de l'emploi cette année offre davantage de marges pour des hausses salariales. Compte tenu d'une indexation salariale automatique de 1,5 %, les salaires horaires nominaux bruts devraient croître de 3,2 %. Du fait de l'augmentation des provisions pour les pensions extra-légales (deuxième pilier), le taux implicite (en pourcentage de la masse salariale brute) des cotisations patronales extra-légales et fictives devrait augmenter cette année. Cette progression est toutefois plus que compensée par les réductions supplémentaires de cotisations patronales à la sécurité sociale (cf. *infra*). Le taux implicite de cotisations patronales au sens large⁽¹³⁾ (en pourcentage de la masse salariale brute) devrait dès lors diminuer cette année (de 33,8 % en 2003 à 33,4 % en 2004) de sorte que le coût salarial horaire nominal (2,9 %) évoluera moins rapidement que les salaires bruts.

Depuis 1997, la formation des salaires en Belgique est organisée dans le cadre de la loi du 26 juillet 1996 relative à la promotion de l'emploi et à la sauvegarde préventive de la compétitivité. Cette loi a pour objectif d'harmoniser l'évolution des salaires en Belgique avec la moyenne de nos trois pays voisins. En application de cette loi, les partenaires sociaux ont signé à la fin 2002 un accord interprofessionnel⁽¹⁴⁾ prévoyant une norme de 5,4 % (pour 2003 et 2004). Ce chiffre représente une norme indicative pour les négociations salariales au niveau sectoriel et de l'entreprise. Etant donné que l'indexation automatique des salaires devrait être moins élevée qu'escompté au moment de la signature de l'accord interprofessionnel, et suite à de nouvelles diminutions des charges patronales en 2004, la hausse du coût salarial nominal pour 2003-2004 (5,0 %) devrait être légèrement inférieure à la norme salariale.

Dit jaar zouden de reële brutolonen per uur in de marktsector met 1,7 % stijgen. Die verwachte toename is hoger dan vorig jaar. In het centraal akkoord voor de periode 2003-2004 van eind 2002, werd immers overeengekomen het zwaartepunt van de reële conventionele loonsverhogingen in de mate van het mogelijke naar 2004 te verschuiven. Bovendien biedt ook de geleidelijk opklarende toestand van de arbeidsmarkt dit jaar meer ruimte voor loonstijgingen. Rekening houdend met een verwachte automatische loonindexering van 1,5 % zouden de nominale brutolonen per uur met 3,2 % toenemen. Onder meer als gevolg van toenemende voorzieningen voor extra-legale pensioenen (tweede pijler) zou de impliciete voet (in procent van de brutoloonmassa) van de extra-legale en fictieve werkgeversbijdragen dit jaar stijgen. Die toename wordt echter meer dan gecompenseerd door bijkomende verminderingen van werkgeversbijdragen aan de sociale zekerheid (cf. *infra*). Per saldo zou de impliciete werkgeversbijdragevoet (in procent van de brutoloonmassa) in ruime zin⁽¹³⁾ dit jaar dalen (van 33,8 % in 2003 tot 33,4 % in 2004), zodat de nominale loonkosten per uur (2,9 %) minder sterk zouden toenemen dan de brutolonen.

Sedert 1997 vindt de loonvorming in de privé-sector in België plaats in het kader van de wet van 26 juli 1996 ter bevordering van de werkgelegenheid en tot preventieve vrijwaring van het concurrentievermogen. Die wet heeft tot doel de Belgische loonontwikkeling af te stemmen op het gemiddelde verloop in de drie buurlanden. In toepassing van die wet sloten de sociale gesprekspartners eind 2002 een centraal akkoord af dat voorzag in een indicatieve norm van 5,4 % (voor 2003 en 2004 samen) voor de loononderhandelingen op sectoraal en ondernemingsvlak. Aangezien de automatische loonindexering minder hoog zou zijn dan verwacht werd op het moment van het afsluiten van het centraal akkoord⁽¹⁴⁾ en als gevolg van de bijkomende patronale lastenverminderingen in 2004, valt de nominale uurloonkoststijging over 2003-2004 in deze projectie (5,0 %) iets lager uit dan de vooropgestelde loonnorm.

⁽¹³⁾ À savoir les cotisations patronales payées à la sécurité sociale et aux autorités fédérales, les cotisations fictives et les cotisations extra-légales (payées au secteur des assurances).

⁽¹⁴⁾ Dans cette projection, l'indexation dans le secteur privé ne dépasse pas 2,8 % sur deux ans contre 3,0 % attendu à la fin 2002.

⁽¹³⁾ Dit wil zeggen de werkgeversbijdragen betaald aan de sociale zekerheid en de federale overheid, de fictieve bijdragen en de extra-legale bijdragen (betaald aan de verzekeringssector).

⁽¹⁴⁾ In deze projectie bedraagt de indexering in de privé-sector slechts 2,8 % over beide jaren samen, tegenover 3,0 % verwacht eind 2002.

Évolution de la part salariale

La baisse qu'a connue la part salariale (¹⁵) entre 1994 et 1998 s'est inversée au cours des quatre années suivantes. En 2002, la part salariale a même dépassé le pic atteint en 1993. La progression assez sensible de la part salariale en 2001 et 2002 peut être imputée à deux facteurs. Premièrement, les salaires avant indexation ont augmenté plus rapidement que la croissance de la productivité, l'écart étant surtout marqué en 2001 lorsque la productivité enregistrait une croissance négative. Deuxièmement, l'indexation des salaires dans le secteur privé (4,9 %) fut supérieure, en 2001 et 2002, à la croissance du déflateur de la valeur ajoutée (3,0 %).

Le recul sensible de la part salariale en 2003 est la conséquence des gains de termes d'échange, qui provoquent une hausse plus rapide du déflateur de la valeur ajoutée (1,9 %) par rapport à l'indexation salariale (1,3 %), de la progression modérée des salaires bruts réels (0,7 %, cf. *supra*) et du pic de croissance de la productivité du travail (2,1 % pour l'ensemble du secteur marchand). Ce pic s'explique en grande partie par un phénomène cyclique et est, dans une certaine mesure, la contrepartie de la croissance négative de la productivité en 2001 : étant donné que l'emploi réagit avec retard à l'activité économique, la productivité du travail a atteint des sommets lors de la reprise conjoncturelle au second semestre 2003.

Ontwikkeling van de loonquote

De daling van de loonquote (¹⁵) die tijdens de jaren 1994-1998 optrad, werd in de daarop volgende vier jaar omgebogen. In 2002 bevond de loonquote zich zelfs boven het vorige hoogtepunt van 1993. De vrij gevoelige toename van de loonquote in 2001 en 2002 kan worden toegeschreven aan twee factoren. Ten eerste namen de lonen vóór indexering sterker toe dan de groei van de productiviteit. Het verschil tussen beide was vooral opvallend in 2001, toen de productiviteit een negatieve groeivoet te zien gaf. Ten tweede lag in 2001-2002 de loonindexering in de privé-sector (4,9 %) een stuk hoger dan de groei van de deflator van de toegevoegde waarde (3,0 %).

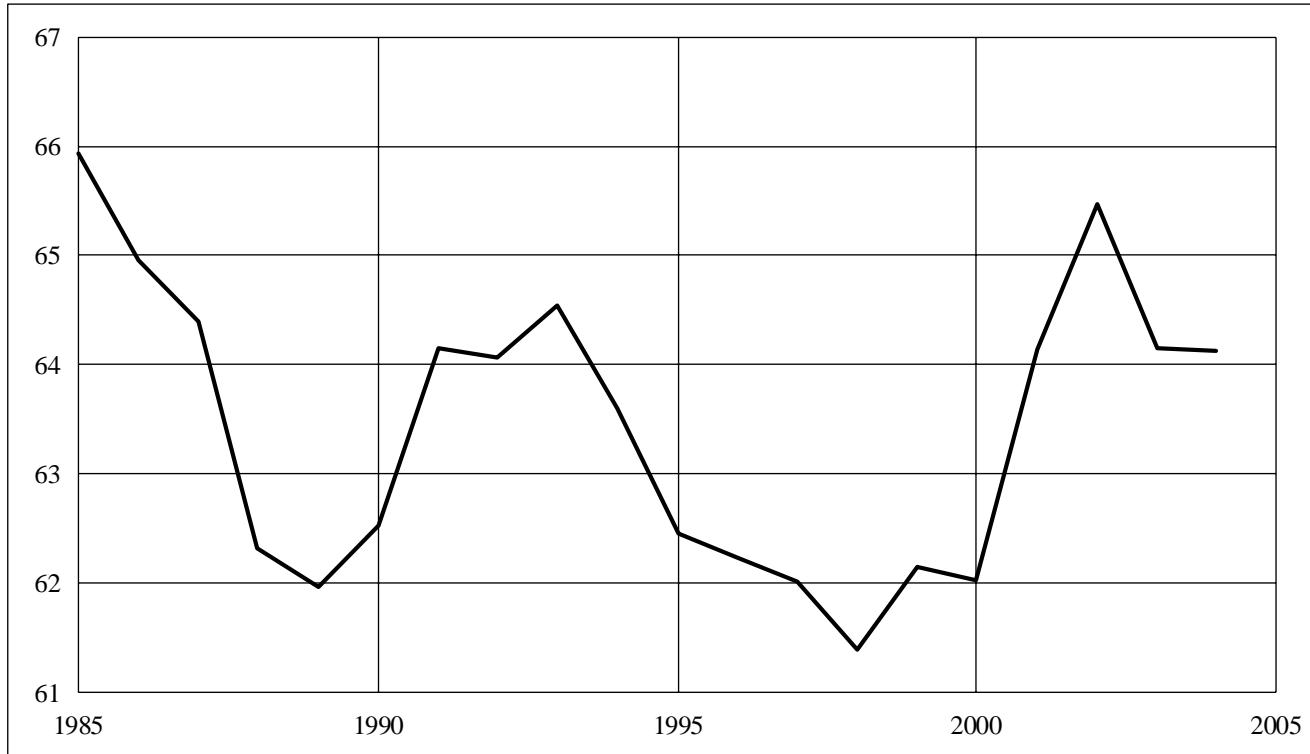
De gevoelige daling van de loonquote in 2003 weerpiegelt de geboekte ruilvoetwinsten, die zich vertalen in een sterkere toename van de deflator van de toegevoegde waarde (1,9 %) in vergelijking met de loonindexering (1,3 %), de gematigde stijging van de reële brutolonen (0,7 %, cf. *supra*) en de opstoot in de groei van de arbeidsproductiviteit (2,1 % voor de totale marktsector). Die laatste is in grote mate een cyclisch fenomeen en vormt tot op zekere hoogte het spiegelbeeld van de negatieve productiviteitsgroei in 2001 : als gevolg van het feit dat de werkgelegenheid met vertraging reageert op de economische activiteit, scheerde de gemeten arbeidsproductiviteit hoge toppen tijdens het conjunctuurherstel gedurende de tweede jaarhelft van 2003.

(¹⁵) Calculée ici comme la part des coûts salariaux dans la valeur ajoutée du secteur institutionnel des entreprises.

(¹⁵) Hier berekend als het aandeel van de loonkosten in de toegevoegde waarde van de institutionele sector van de ondernemingen.

FIGURE 12

**Évolution de la part salariale
En pourcentage de la valeur ajoutée
(secteur des entreprises)**



Source : ICN, BFP.

En 2004, la part salariale devrait se maintenir à son niveau de l'an dernier. L'écart positif entre la croissance de la productivité et la progression du coût salarial réel, qui a généré l'an dernier une baisse sensible de la part salariale, devrait disparaître cette année en raison de hausses plus nettes du coût salarial et d'un retour à un niveau cycliquement plus neutre de la croissance de la productivité.

4. OFFRE ET DEMANDE DE TRAVAIL

La croissance annuelle de la valeur ajoutée dans le secteur marchand s'est ralentie au cours de la première moitié de 2003, mais elle s'est redressée durant la seconde partie de l'année. Cependant, à un an d'intervalle, et en raison d'une légère hausse de la productivité, l'emploi s'est réduit tout au long de l'année dernière. À un trimestre d'intervalle, l'emploi dans le secteur marchand (en données désaisonnalisées) a encore diminué, bien que de manière réduite, au quatrième trimestre 2003.

Au cours de la première moitié de 2004, la croissance annuelle de la valeur ajoutée se renforcera avant de s'at-

FIGUUR 12

**Ontwikkeling van de loonquote
In procent van de toegevoegde waarde
(sector van de ondernemingen)**

Bron : INR, FPB.

In 2004 zou de loonquote zich handhaven op het peil van vorig jaar. Het positieve verschil tussen productiviteitsgroei en reële loonkoststijging, dat vorig jaar leidde tot een duidelijke terugval van de loonquote, zou dit jaar verdwijnen als gevolg van sterkere loonkostenstijgingen en een terugkeer van de productiviteitsgroei naar een cyclisch neutraler niveau.

4. VRAAG EN AANBOD VAN ARBEID

De jaar-op-jaargroei van de toegevoegde waarde in de marktsector boette in 2003 aan dynamiek in tijdens de eerste jaarhelft, maar trok terug aan tijdens de tweede jaarhelft. Nochtans bleef — bij een licht oplopende groei van de productiviteit — de werkgelegenheid jaar-op-jaar krimpen tijdens het volledige afgelopen jaar. Kwartaal-op-kwartaal (en seizoengezuiverd) nam de werkgelegenheid in de marktsector tijdens het vierde kwartaal weliswaar nog nauwelijks af.

In de eerste helft van 2004 zou de jaar-op-jaargroei van de toegevoegde waarde verder versterken vooral-

ténuer quelque peu durant les deux derniers trimestres. À un an d'intervalle, l'emploi dans le secteur marchand devrait seulement commencer à augmenter à partir du second trimestre 2004 (+ 0,1 %). Cette augmentation devrait progressivement se renforcer pour s'élever à 0,6 % durant le dernier trimestre. Dans le courant de l'année 2004, 18 000 emplois seront ainsi créés dans le secteur marchand.

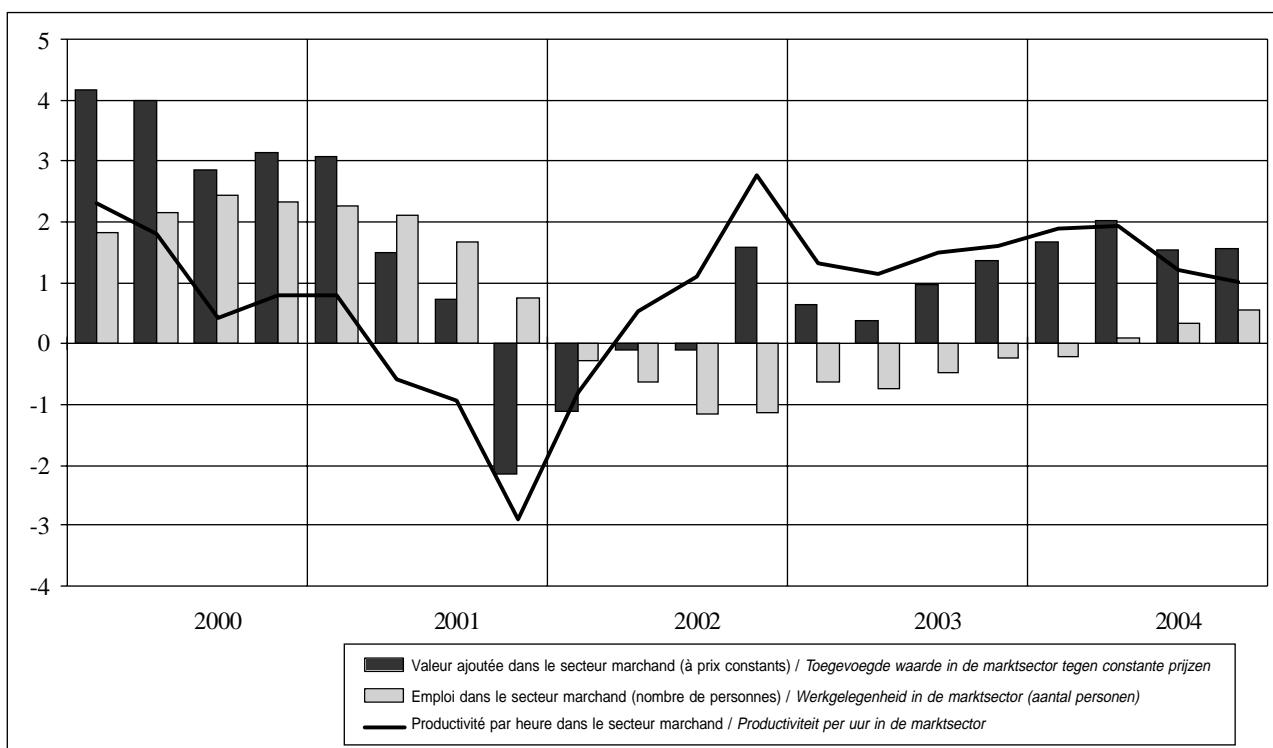
FIGURE 13

Évolution de la valeur ajoutée, de l'emploi et de la productivité
Taux de croissance à un an d'intervalle

eer enigszins af te zwakken tijdens de laatste twee kwartalen. Jaar-op-jaar zou de werkgelegenheid in de marktsector slechts beginnen toenemen vanaf het tweede kwartaal 2004 (+ 0,1 %). Die toename zou geleidelijk aan kracht winnen en 0,6 % bedragen tijdens het vierde kwartaal. In de loop van 2004 zouden daardoor 18 000 jobs gecreëerd worden in de marktsector.

FIGUUR 13

Toegevoegde waarde, werkgelegenheid en productiviteit
Jaar-op-jaar groeivoeten



Source : ICN, BFP.

Exprimée en moyenne annuelle, la croissance de la productivité par tête dans le secteur marchand passe de 0,9 % en 2002 à 1,7 % en 2003. La durée moyenne du travail diminue cependant moins en 2003 (- 0,4 %) qu'en 2002 (- 0,7 %), de sorte que l'écart de croissance de la productivité horaire (hausse de 2,1 % en 2003 et de 1,6 % en 2002) est moins prononcé. La diminution de la durée moyenne du travail au cours de ces deux années s'explique en premier lieu par la recrudescence du travail à temps partiel depuis 2002. Cette croissance du travail à temps partiel va d'ailleurs de pair avec la forte progression du nombre d'interruptions de carrière à temps partiel subsidesées (+ 18 900 personnes en 2002; + 27 200 personnes en 2003). Le nombre de travailleurs en interruptions de carrière à temps partiel est ainsi passé

Bron : INR, FPB.

In jaargemiddelde liep de productiviteitsgroei per persoon in de marktsector op van 0,9 % in 2002 naar 1,7 % in 2003. De gemiddelde arbeidsduur daalde echter minder sterk in 2003 (- 0,4 %) dan in 2002 (- 0,7 %), zodat het verschil in productiviteitsgroei per uur (toename met 2,1 % in 2003 en met 1,6 % in 2002) minder uitgesproken was. Dat de gemiddelde arbeidsduur daalde in beide jaren kan in de eerste plaats toegeschreven worden aan het feit dat deeltijdsarbeid terug in de lift zit sinds 2002. Die stijging van deeltijdsarbeid gaat trouwens gepaard met een forse toename van het aantal gesubsidieerde deeltijdse loopbaanonderbrekingen (+ 18 900 personen in 2002; + 27 200 personen in 2003). Het aantal werknemers met een deeltijdse loopbaanonderbreking steeg daardoor van 2,4 % van de loon- en weddentrekkende

de 2,4 % de l'emploi salarié total en 2001 à 3,8 % en 2003. En deuxième lieu, en 2003, la durée légale de travail baisse jusqu'à 38 heures maximum dans un certain nombre de branches d'activité, ce qui pèse également sur l'évolution de la durée moyenne du travail. Enfin, la baisse de la durée moyenne de travail fut plus conséquente en 2002 qu'en 2003 étant donné qu'en 2002, l'affaiblissement conjoncturel influenza négativement le nombre d'heures prestées par travailleur à temps plein.

L'embellie conjoncturelle en 2004 devrait par contre exercer un impact légèrement positif sur le nombre d'heures prestées par travailleur à temps plein, impact suffisamment important pour contrebalancer l'effet, sur la durée moyenne du travail, de l'accroissement du travail à temps partiel. En conséquence, en 2004, la croissance de la productivité par tête devrait être équivalente à celle de la productivité horaire (1,8 %), de sorte que le volume de travail et l'emploi dans le secteur marchand devraient tous deux augmenter de 0,2 %.

La croissance de la productivité est tempérée par l'évolution modérée des coûts salariaux réels au cours de la période 2003-2004. Les réductions additionnelles des charges décidées l'année dernière contribuent à cette modération. Cependant, étant donné que leur vitesse de croisière ne sera atteinte qu'en 2005, l'impact de la réduction des charges sur l'évolution de l'emploi sera encore relativement limitée au cours de cette année. L'augmentation du nombre d'emplois subsidiés par l'ONEm (activation des allocations de chômage) devrait également comprimer les gains de productivité. Le nombre d'activations dans le secteur marchand augmente de 8 800 unités en 2003 et de 7 000 unités en 2004, suite au recours de la mesure qui fusionne les emplois-services et le plan avantage à l'embauche dans un seul programme généralisé d'activation. Une impulsion supplémentaire à la création d'emplois peu qualifiés dans le secteur des entreprises est également donnée par l'extension du « programme titres-services ». Toutefois, une grande partie de ces créations constitue en réalité un glissement du travail en noir (effectué dans la sphère domestique) en travail régulier (effectué dans le secteur des entreprises), sans effet net sur l'emploi total mesuré.

L'année dernière, l'emploi dans le secteur privé a encore diminué de 17 100 personnes⁽¹⁶⁾. Cette diminution se traduit par un effet niveau négatif en 2004, de sorte que, malgré la création de 19 900 postes de travail dans le courant de l'année, la moyenne annuelle de l'emploi dans le secteur privé n'augmenterait que de 8 700 uni-

werkgelegenheid in 2001 naar 3,8 % in 2003. In de tweede plaats daalt in een aantal bedrijfstakken de wettelijke arbeidsduur naar maximaal 38 uur per week vanaf 2003; ook die factor drukte de evolutie van de gemiddelde arbeidsduur. Ten slotte was de daling van de arbeidsduur sterker in 2002 dan in 2003 omdat tijdens dat jaar de neergaande conjunctuur een grotere negatieve impact had op het aantal gepresteerde uren per voltijdse werknemer.

De conjuncturele herleving zou in 2004 aanleiding geven tot een licht positief effect op het aantal gepresteerde uren per voltijdse werknemer, wat volstaat om de neerwaartse invloed op de gemiddelde arbeidsduur vanwege de trend naar meer deeltijdsarbeid teniet te doen. De productiviteit zou bijgevolg in 2004 even sterk stijgen per werknemer als per gewerkt uur (met 1,8 %), wat inhoudt dat zowel het arbeidsvolume als de werkgelegenheid in de marktsector zouden toenemen met 0,2 %.

De productiviteits evolutie wordt getemperd door de matige evolutie van de reële loonkosten tijdens de periode 2003-2004. De bijkomende lastenverminderingen waartoe vorig jaar besloten werd, dragen daartoe bij, maar komen slechts op kruissnelheid vanaf 2005. Hun impact op de werkgelegenheidsevolutie is nog relatief bescheiden tijdens het lopende jaar. Ook de verdere uitbreiding van het aantal activeringen dat gesubsidieerd wordt door de RVA drukt de productiviteitsgroei enigszins. Hun aantal binnen de marktsector neemt toe met 8 800 personen in 2003 en met 7 000 personen in 2004, als gevolg van het toenemend beroep dat gedaan wordt op de maatregel die de voormalige « dienstenbanen » en het « voordeelbanenplan » samensmelten tot een veralgemeend activeringsprogramma. Via de uitbreiding van het « dienstencheque-programma » wordt eveneens een extra impuls gegeven aan de creatie van jobs voor laaggeschoolden binnen de sector der ondernemingen. Een belangrijk gedeelte van die activiteiten gaat echter gepaard met het omzetten van zwartwerk (bij gezinnen) in reguliere arbeid (bij ondernemingen); daarvan gaat geen netto-impact uit op de globale gemeten werkgelegenheid.

Vorig jaar daalde de werkgelegenheid in de privé-sector nog met 17 100 personen⁽¹⁶⁾. Dat gegeven zorgt voor een negatief overloopeffect in 2004, zodat, ondanks de creatie van 19 900 bijkomende arbeidsplaatsen in de loop van het jaar, het jaargemiddelde van de werkgelegenheid in de privé-sector slechts 8 700 personen hoger

⁽¹⁶⁾ Cette estimation est sujette à une grande marge d'erreur, étant donné que, contrairement à l'ordinaire, on ne dispose pas encore de données administratives d'emploi pour l'année dernière.

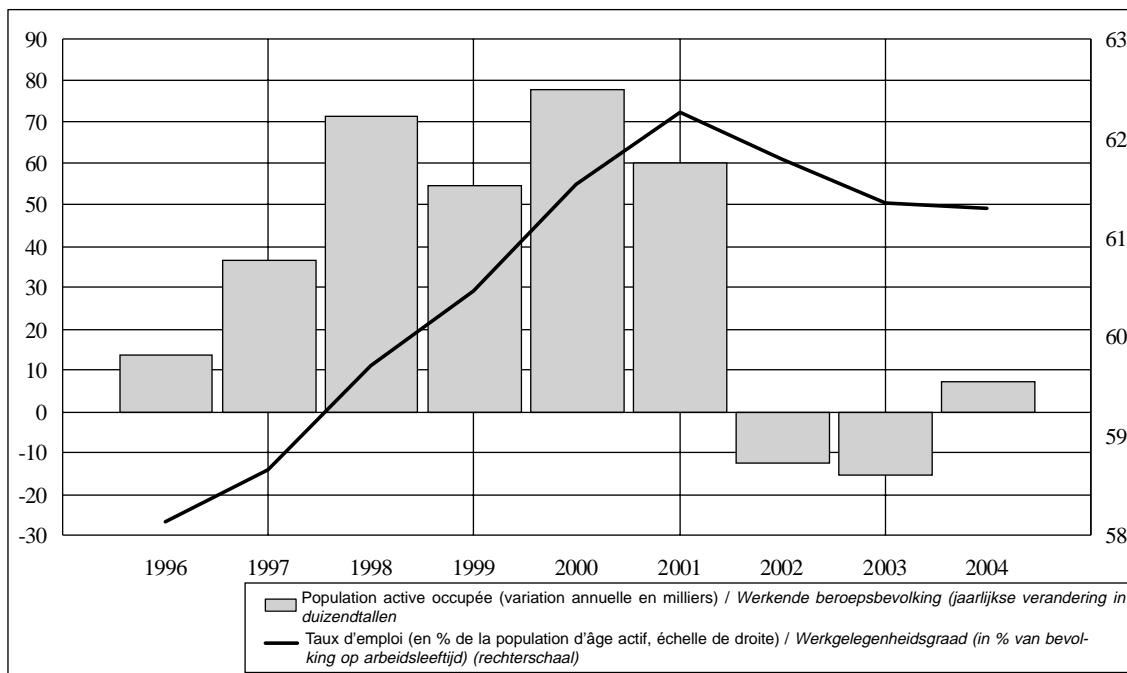
⁽¹⁶⁾ Die raming is onderhevig aan een grotere foutenmarge dan gebruikelijk, omdat op dit moment — tegen de traditie in — voor het afgelopen jaar nog nauwelijks administratieve brondata voor werkgelegenheid beschikbaar zijn.

tés par rapport à l'année dernière. En tenant compte de l'évolution de l'emploi dans le secteur public (légère augmentation en 2003 : légère diminution en 2004) et du solde des travailleurs frontaliers, la population occupée totale devrait baisser de 15 500 personnes en 2003 mais augmenter de 7 200 personnes en 2004.

En dépit de la clôture de la campagne de régularisation des sans-papiers, la population d'âge actif continue à croître considérablement en 2003 (de 23 400 personnes) et en 2004 (de 16 200 personnes). La hausse du nombre de personnes occupées en 2004 est de ce fait juste suffisante pour maintenir le taux d'emploi⁽¹⁷⁾ au même niveau (61,3 %) qu'en 2003, après deux années consécutives de baisse (le taux d'emploi était de 62,3 % en 2001 et 61,8 % en 2002).

FIGURE 14

**Évolution de l'emploi et du
taux d'emploi
Moyennes annuelles**



Source : SPF Emploi, BFP.

FIGUUR 14

**Ontwikkeling van de werkgelegenheid en de
werkgelegenheidsgraad
Jaargemiddelen**

zou liggen dan het afgelopen jaar. Rekening houdend met de ontwikkeling van de werkgelegenheid bij de overheid (lichte toename in 2003; lichte afname in 2004) en van het saldo van de grensarbeid, zou de totale werkende bevolking dalen met 15 500 personen in 2003, maar stijgen met 7 200 personen in 2004.

De bevolking op arbeidsleeftijd neemt — ook na het afsluiten van de regularisatiecampagne — nog fors toe in 2003 (met 23 400 personen) en in 2004 (met 16 200 personen). De toename van het aantal werkende personen in 2004 is net voldoende groot om de werkgelegenheidsgraad⁽¹⁷⁾ op hetzelfde peil (61,3 %) te houden als vorig jaar, na twee opeenvolgende jaren van daling (in 2001 bedroeg de werkgelegenheidsgraad nog 62,3 %, in 2002 61,8 %).

Bron : FOD Werkgelegenheid, FPB.

⁽¹⁷⁾ Mesuré comme le rapport entre la population occupée totale (concept des comptes nationaux, y compris personnes occupées de 65 ans et plus) et la population d'âge actif (15 à 64 ans).

⁽¹⁷⁾ Hier gemeten als de verhouding tussen de totale werkende bevolking (concept nationale rekeningen, inclusief werkende personen van 65 jaar en ouder) en de bevolking op arbeidsleeftijd (15 tot en met 64 jaar).

Le repli conjoncturel a mis fin à la baisse constante du nombre de prépensionnés à temps plein. En moyenne annuelle, le nombre de personnes dans ce statut est passé de 134 800 en 1996 à 106 500 en 2002 et ce, en dépit du vieillissement croissant de l'emploi qui favorise les entrées dans ce statut. Depuis le début 2002, la diminution à un mois d'intervalle du nombre de prépensionnés s'est fortement ralentie. À partir du début de l'année 2003, on peut même franchement parler de renversement : le nombre de prépensionnés a même progressé depuis lors de plus de 3 500 unités et cette tendance semble persister. Toujours en moyenne annuelle, le nombre de prépensionnés a déjà crû de 1 400 unités en 2003 et une progression du même ordre de grandeur est attendue en 2004 (de 1 500 unités). La conjoncture moins favorable exerce par ce biais un effet négatif durable sur l'évolution de l'offre de travail.

De plus, la démographie ne soutient plus l'évolution de l'offre de travail. La population d'âge actif progresse encore mais, dans un même temps, le poids des classes d'âge supérieures caractérisées par des taux d'activité inférieurs, augmente. Néanmoins, la population active⁽¹⁸⁾ continue de croître, de 25 300 personnes en 2003 et de 24 600 personnes en 2004, sous l'impulsion de la croissance structurelle du taux de participation des femmes au marché de l'emploi (encore renforcée par le relèvement d'une année supplémentaire de l'âge légal de la pension des femmes en janvier 2003).

De conjuncturele inzinking heeft een halt toegeroepen aan de gestage afname van het aantal voltijdse brug gepensioneerden. In jaargemiddelde daalde het aantal mensen in dat statuut nog van 134 800 personen in 1996 naar 106 500 personen in 2002, ondanks de voortschrijdende vergrijzing van de werkgelegenheid, die de voedingsbodem voor de instroom in het statuut doet vergroten. Sinds begin 2002 viel de maand-op-maanddaling van het aantal brug gepensioneerden echter sterk terug. Sedert begin 2003 mag zelfs ronduit van een kentering gesproken worden : sindsdien nam het aantal brug gepensioneerden toe met afgerond 3 500 personen, zonder dat aan die dynamiek vooralsnog een einde is gekomen. In jaargemiddelde steeg hun aantal daardoor reeds met 1 400 personen in 2003 en is in 2004 een stijging van dezelfde grootteorde (met 1 500 personen) te verwachten. De minder goede conjuncturele omstandigheden zorgen dus op die manier voor een duurzaam negatief effect op de ontwikkeling van het arbeidsaanbod.

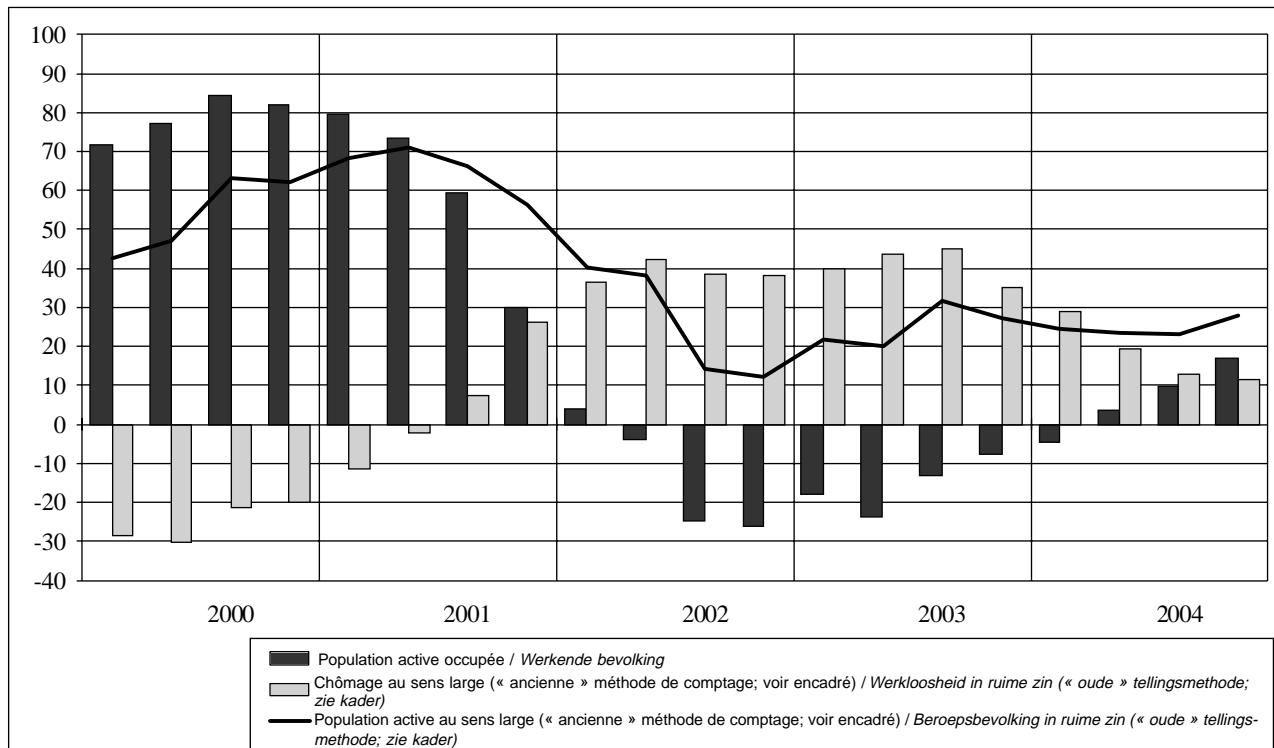
Ook de demografie draagt nog nauwelijks bij tot de ontwikkeling van het arbeidsaanbod. De bevolking op arbeidsleeftijd stijgt nog wel, maar terzelfdertijd neemt het gewicht van (oudere) leeftijdsklassen, waarvan de activiteitsgraden op een lager peil liggen, toe. Desalniettemin blijft de beroepsbevolking⁽¹⁸⁾ verder toenemen, met 25 300 personen in 2003 en met 24 600 personen in 2004, onder impuls van de structurele tendens naar hogere participatie van vrouwen op de arbeidsmarkt (nog versterkt omdat de pensioengerechtigde leeftijd voor vrouwen vanaf januari 2003 met één jaar verhoogd is).

⁽¹⁸⁾ Au sens large, y compris les chômeurs complets indemnisés non demandeurs d'emploi (« chômeurs âgés »).

⁽¹⁸⁾ In ruime zin, inclusief niet-werkzoekende uitkeringsgerechtigde volledig werklozen (« oudere werklozen »).

FIGURE 15

**Évolution de la population active occupée,
du chômage et de la population active
Variation à un an d'intervalle en milliers**



Source : ICN, ONEm, BFP.

En 2004, la croissance, à un an d'intervalle, de la population occupée devrait être moins élevée que celle de la population active. Par conséquent, le chômage (¹⁹) à un an d'intervalle continue à croître durant toute l'année 2004. En moyennes annuelles, on observe une croissance sensible du chômage, de 40 800 unités en 2003 après une hausse déjà sensible de 39 100 unités en 2002. En moyennes annuelles, le chômage, pénalisé par un effet de niveau très négatif, augmenterait encore de 17 400 personnes en 2004. Par conséquent, le taux de chômage (définition BFP) continue à croître, passant de 13,3 % en 2002 à 14,1 % en 2003 et 14,4 % en 2004. Dans la définition d'Eurostat (source : enquête sur les forces de travail; en moyennes annuelles), le taux de chômage devrait passer de 7,3 % en 2002 à 8,0 % en 2003 et 8,2 % en 2004.

FIGUUR 15

**Ontwikkeling van de werkende bevolking,
de werkloosheid en de beroepsbevolking
Jaar-op-jaar verandering in duizendtallen**

Bron : INR, RVA, FPB.

De jaar-op-jaargroei van de werkende bevolking zou in 2004 minder groot zijn dan de stijging van de beroepsbevolking, zodat jaar-op-jaar de werkloosheid (¹⁹) blijft toenemen gedurende het volledige lopende jaar. In jaargemiddelde kwamen er in 2003 nog eens 40 800 werklozen bij, na de reeds gevoelige aanwas met 39 100 personen in 2002. Mede ten gevolge van een sterk overloop-effect blijft ook in 2004 de werkloosheid in jaargemiddelde aanzienlijk toenemen (met 17 400 personen). De werkloosheidsgraad (definitie FPB) blijft daardoor stijgen, van 13,3 % in 2002 naar 14,1 % in 2003 en naar 14,4 % in 2004. De werkloosheidsgraad die door Eurostat gehanteerd wordt voor België (bron : arbeidskrachtenenquête; in jaargemiddelde) zou toenemen van 7,3 % in 2002 naar 8,0 % in 2003 en naar 8,2 % in 2004.

(¹⁹) Au sens large: les demandeurs d'emploi enregistrés auprès des offices régionaux de l'emploi et les « chômeurs âgés ».

(¹⁹) In ruime zin : de bij de regionale instanties voor arbeidsbeleid geregistreerde werkzoekenden plus de « oudere werklozen ».

Au niveau du chômage au sens large (définition BFP), on ressent les effets de la mesure relevant graduellement l'âge d'accès au statut de chômeur complet indemnisé non demandeur d'emploi (« chômeur âgé »), de 50 ans à 56 ans à partir de la mi-2002, à 57 ans à partir de la mi-2003 et à 58 ans à partir de la mi-2004. Le nombre de personnes quittant prématûrement le marché du travail via ce statut a encore doublé entre 1995 et 2002 (de 70 000 à 152 000 personnes) mais devrait diminuer tant en 2003 (de 5 900 personnes) qu'en 2004 (de 5 600 personnes) sous l'impulsion de la nouvelle mesure. Le nombre de demandeurs d'emploi de 50 ans ou plus devrait parallèlement sensiblement progresser, tant en 2003 (de 13 300 personnes) qu'en 2004 (de 18 500 personnes).

Binnen de werkloosheid in ruime zin (definitie FPB) wordt de invloed voelbaar van de maatregel die de bodeleefijd voor het verwerven van het statuut van « niet-werkzoekende uitkeringsgerechtigde volledig werkloze » (« oudere werkloze ») geleidelijk optrekt van 50 jaar naar 56 jaar vanaf midden 2002, 57 jaar vanaf midden 2003 en 58 jaar vanaf midden 2004. Het aantal mensen dat vervroegd uitstreedt uit de arbeidsmarkt via dat statuut verdubbelde nog tussen 1995 en 2002 (van 70 000 naar 152 000 personen), maar zou onder impuls van de nieuwe maatregel zowel in 2003 (met 5 900 personen) als in 2004 (met 5 600 personen) afnemen. Het aantal werkzoekenden van 50 jaar of meer met een uitkering zou echter terzelfdertijd sterk toenemen, zowel in 2003 (met 13 300 personen) als in 2004 (met 18 500 personen).

CHAPITRE II

Les politiques de l'emploi et des finances publiques**Section 1***La politique de l'emploi***Sous-section 1***Les évolutions récentes de l'emploi et du chômage*

Tout comme 2002, 2003 a été caractérisé par une diminution du niveau de l'emploi. Alors que l'on comptabilisait en moyenne 4 136 000 personnes occupées en Belgique en 2002, le premier semestre 2003 enregistrait une diminution moyenne de 19 000 personnes par rapport au semestre correspondant de 2002. Ce repli fait suite à la poursuite du ralentissement de l'activité économique enregistrée tout au long de 2002, la variation de l'emploi suivant celle-ci à quelques trimestres d'intervalle. Par rapport au trimestre précédent, les variations de l'activité montrent en effet un ralentissement au cours des six trimestres à partir du début de 2002 jusqu'au milieu de 2003.

Sur le plan macro-économique, la dégradation du marché du travail s'est manifestée au niveau du secteur privé uniquement. On pourrait y enregistrer une perte de 20 000 emplois au total sur l'ensemble de l'année 2003, alors que le secteur public enregistrerait une augmentation de 5 000 travailleurs. Au sein du même secteur privé, les évolutions diffèrent selon les branches d'activités : elles sont plus négatives dans celles qui sont les plus sensibles à la conjoncture, telles que l'industrie, les services aux entreprises et la construction. Comme les années précédentes, le nombre d'indépendants a vraisemblablement continué à décroître en 2003.

TABLEAU 1

Évolution récente de l'emploi

(moyennes annuelles, variations en milliers de personnes à un an d'intervalle, sauf mention contraire)

HOOFDSTUK II

Het werkgelegenheidsbeleid en het beleid inzake openbare financiën**Afdeling 1***Het werkgelegenheidsbeleid***Onderafdeling 1***Recente evolutie werkgelegenheid en werkloosheid*

Net als 2002 werd ook 2003 gekenmerkt door een vermindering van het werkgelegenheidsniveau. In 2002 telde België gemiddeld 4 136 000 werkenden, maar in het eerste halfjaar van 2003 werd een gemiddelde daling met 19 000 personen geregistreerd in vergelijking met het overeenstemmende halfjaar van 2002. Die achteruitgang volgde in het spoor van de vertraging van de economische activiteit die gedurende het ganse jaar 2002 werd opgetekend, waarbij de schommelingen in de werkgelegenheid enkele kwartalen achteroplopen. Ten opzichte van het voorgaande kwartaal vertraagde de activiteitsgroei gedurende de zes kwartalen vanaf begin 2002 tot medio 2003 inderdaad voortdurend.

Op macro-economisch vlak is de verslechtering op de arbeidsmarkt uitsluitend in de particuliere sector tot uiting gekomen. Daar zou in totaal voor het hele jaar 2003 een verlies van 20 000 banen worden opgetekend, terwijl de werkgelegenheid in de overheidssector met 5 000 werknemers zou toenemen. Binnen de particuliere sector lopen de ontwikkelingen voor de diverse bedrijfstakken uiteen : ze zijn negatiever in de zeer conjunctuurgevoelige bedrijfstakken, zoals de nijverheid, de dienstverlening aan de ondernemingen en de bouw. Zoals in de vorige jaren is het aantal zelfstandigen in 2003 vermoedelijk opnieuw gedaald.

TABEL 1

Recent verloop van de werkgelegenheid

(jaargemiddelen, veranderingen in duizenden personen ten opzichte van het voorgaande jaar, tenzij anders vermeld)

	1999	2000	2001	2002	2003 (estimations) — (ramingen)	Niveau en 2002 (*) — Niveau in 2002 (*)
Emploi national. — <i>Nationale werkgelegenheid</i>	55 0	78 1	60 0	- 13 0	- 15 0	4 186 50
Travailleurs frontaliers. — <i>Grensarbeiders</i>						
Emploi intérieur. — <i>Binnenlandse werkgelegenheid</i>	55 - 4	77 - 5	60 - 5	- 12 - 3	- 15 - 3	4 136 679
Indépendants. — <i>Zelfstandigen</i>	59	81	66	- 9	- 12	3 457
Salariés. — <i>Loontrekenden</i>	15	7	4	14	5	761
Secteur public. — <i>Publieke sector</i>	40	70	57	- 26	- 20	3 375
Secteur privé. — <i>Privé-sector</i>						

Sources : BNB, ICN.

(*) Milliers de personnes.

Bronnen : NBB, INR.

(*) Duizenden personen.

Le volume de travail a également continué à se replier au courant de 2003. Au total, le nombre d'heures ouvrées reculerait de 0,8 % par rapport à 2002. Ce recul, plus prononcé que celui du nombre de personnes occupées, est la conséquence d'une diminution de la durée moyenne du travail. Il s'agit là d'une tendance qui présente à la fois une composante structurelle, en ce sens que la durée conventionnelle du travail continue à diminuer légèrement, et une composante conjoncturelle. Le temps de travail s'ajuste en effet plus rapidement, à la hausse comme à la baisse, aux fluctuations de l'activité économique que le niveau de l'emploi.

Tout comme 2002, l'année 2003 donne à constater un recul du volume de travail. Plusieurs éléments y contribuent. Tout d'abord, le travail à temps partiel a continué de progresser parmi les travailleurs salariés; pour les employeurs, confrontés à l'incertitude de la reprise économique, il offre une marge permettant d'adapter le volume de la main-d'œuvre aux variations de l'activité, tout en conservant au sein de l'entreprise un personnel aux compétences reconnues. Un autre instrument permettant de moduler le volume de travail est le recours au chômage temporaire. Celui-ci, dans le courant de l'année 2003, a augmenté de 3 % en moyenne par rapport à 2002. Enfin, le volume de travail presté par les travailleurs intérimaires enregistre une relative stabilisation, sur une base désaisonnalisée, depuis le début de l'année 2003.

Résultat conjoint de l'augmentation de la population active et de la baisse de l'emploi, le nombre de demandeurs d'emplois n'a cessé d'augmenter durant l'année 2003. Dans le courant de l'année, en moyenne, 538 000 demandeurs d'emplois inoccupés ont été recensés, soit 47 000 de plus par rapport à l'année précédente. Le taux de chômage moyen harmonisé a grimpé en 2003 à 8,1 % contre 7,3 % en 2002.

Cette évolution s'explique partiellement par le fait que les chômeurs âgés qui atteignent 50 ans sont désormais dans l'obligation de rester demandeurs d'emplois jusqu'à 57 ans. Suite à cette mesure, le nombre de chômeurs complets indemnisés âgés non-demandeurs d'emplois n'a cessé de diminuer depuis août 2002 : il est passé de 168 192 personnes en août 2002 à 160 343 personnes en février 2004. Une partie des nouveaux chômeurs âgés de 50 à 56 ans est donc venue grossir les rangs des demandeurs d'emploi. En février 2004, le nombre des chômeurs complets indemnisés demandeurs d'emplois de plus de 50 ans était de 40 800 personnes contre 34 500 à la même époque de l'année précédente.

Enfin, le nombre total de personnes en emplois (ou y assimilées) et qui reçoivent dans le même temps une allocation de l'ONEm dans le cadre d'une activation, d'un travail involontaire à temps partiel, d'une interruption de carrière ou de prépensions, est en constante augmen-

Ook het arbeidsvolume is in de loop van 2003 blijven dalen. In totaal zou het aantal gewerkte uren met 0,8 % achteruitgaan ten opzichte van 2002. Die daling, die sterker is dan die van het aantal werkenden, is het gevolg van een vermindering van de gemiddelde arbeidsduur. Het gaat om een tendens die zowel een structurele component, in die zin dat de conventionele arbeidsduur licht blijft dalen, als eenconjuncturele component bevat. De arbeidstijd past zich immers sneller aan de schommelingen — zowel in stijgende als in dalende richting — van de economische activiteit aan dan het werkgelegenheidsniveau.

Net als 2002 geeft het jaar 2003 dus een achteruitgang van het arbeidsvolume te zien. Daar dragen meerdere factoren toe bij. Eerst en vooral is de deeltijdse arbeid van de loontrekenden blijven toenemen; voor de werkgevers, die met de onzekerheid van het economische herstel worden geconfronteerd, biedt deeltijdwerk een marge waarmee zij het arbeidsvolume kunnen aanpassen aan de schommelingen in de activiteit, terwijl ze intussen binnen de onderneming hun gekwalificeerd personeel kunnen behouden. Een ander instrument dat een soepele aanpassing van het arbeidsvolume toelaat, is de tijdelijke werkloosheid. Die is in de loop van 2003 gemiddeld met 3 % gestegen ten opzichte van 2002. Ten slotte is het door uitzendkrachten gepresteerde arbeidsvolume, gecorrigeerd voor seizoeninvloeden, sinds begin 2003 relatief stabiel gebleven.

Als gevolg van de toename van de beroepsbevolking, enerzijds, en de daling van de werkgelegenheid, anderzijds, is het aantal werkzoekenden gedurende 2003 blijven toenemen. In de loop van het jaar werden gemiddeld 538 000 werkzoekende werklozen geteld, dit wil zeggen 47 000 meer dan het jaar ervoor. De geharmoniseerde gemiddelde werkloosheidsgraad is in 2003 gestegen tot 8,1 %, tegenover 7,3 % in 2002.

Die ontwikkeling wordt gedeeltelijk verklaard door het feit dat oudere werklozen vanaf 50 jaar voortaan verplicht zijn om werkzoekende te blijven tot aan hun 57^{ste}. Door die maatregel is het aantal oudere niet-werkzoekende volledig uitkeringsgerechtigde werklozen sinds augustus 2002 blijven dalen: hun aantal is van 168 192 personen in augustus 2002 gezakt tot 160 343 personen in februari 2004. Een gedeelte van de nieuwe werklozen tussen 50 en 56 jaar oud is dus de rangen van de werkzoekenden komen vergroten. In februari 2004 bedroeg het aantal volledig uitkeringsgerechtigde werkzoekende werklozen ouder dan 50 jaar 40 800 personen, tegenover 34 500 in de overeenstemmende periode van het jaar ervoor.

Ten slotte blijft het totale aantal werkende (of daarmee gelijkgestelde) personen die in het kader van activering, onvrijwillige deeltijdarbeid, loopbaanonderbreking of brugpensioen ook nog een uitkering krijgen van de RVA, voortdurend toenemen. Tussen 2001 en 2003 is

tation. Entre 2001 et 2003, ce nombre est passé de 155 300 à plus de 217 100 personnes. Cette forte augmentation est principalement due au succès de la formule du crédit-temps à temps partiel. Néanmoins, on constate aussi une nette progression de l'activation, qui a concerné plus de 45 000 personnes en 2003, et notamment du plan « activa » dont les bénéficiaires ont été au nombre de près de 19 000 personnes en 2003.

En s'attardant sur l'évolution de la fin 2003, on peut s'attendre à quelque chose de plus optimiste pour 2004. Les résultats mensuels des enquêtes menées par la BNB auprès des entreprises indiquent un prudent retournement : la tendance à la baisse durant les deux premiers trimestres de 2003 fut infléchie par une stabilisation en octobre 2003; par la suite des signes manifestes de reprise sont visibles. En 2004, on peut probablement s'attendre à une amélioration de l'emploi dans le secteur industriel. Un signe supplémentaire que le marché de l'emploi s'est trouvé en 2003 dans une phase de transition préalable, selon toute probabilité, à une reprise dans la foulée de l'activité, est le fait que le nombre de postes vacants dans les entreprises a cessé de baisser et s'est stabilisé au cours de 2003 par rapport à 2002.

À un an d'intervalle, l'emploi dans le secteur marchand devrait seulement commencer à augmenter à partir du second trimestre 2004 (+ 0,1 %). Cette augmentation devrait progressivement se renforcer pour s'élever à 0,6 % durant le dernier trimestre. Dans le courant de l'année 2004, 18 000 emplois seront ainsi créés dans le secteur marchand. La diminution de l'emploi en 2003 se traduit par un « effet niveau négatif » en 2004, de sorte que la moyenne annuelle de l'emploi dans le secteur privé n'augmenterait que de 8 700 unités par rapport à l'année dernière. En plus, il faut tenir compte d'une légère diminution de l'emploi dans le secteur public .

La population active continue de croître en 2004, de 24 600 personnes. La croissance, à un an d'intervalle, de la population occupée devrait, en 2004, être moins élevée que celle de la population active. Par conséquent, le chômage à un an d'intervalle continue à croître (de 17 400 personnes en moyenne).

Sous-section 2

La Conférence pour l'emploi de septembre-octobre 2003

C'est dans le contexte morose de l'emploi décroissant et du chômage croissant que la Conférence pour l'emploi, menée à l'initiative du gouvernement à l'automne 2003, a fédéré l'ensemble des acteurs, pouvoirs publics et partenaires sociaux autour de l'objectif de l'augmentation du taux d'emploi. La discussion s'est établie

dat aantal gestegen van 155 300 tot meer dan 217 100 personen. Die sterke toename is hoofdzakelijk toe te schrijven aan het succes van de formule van het deeltijdse tijdskrediet. Niettemin wordt ook een uitgesproken vooruitgang vastgesteld van de activering (die in 2003 meer dan 45 000 personen betrof), en meer bepaald van het Activaplan, waarvan het aantal begunstigen in 2003 naar schatting meer dan 19 000 personen bedroeg.

Gelet op de evolutie vanaf eind 2003 kan iets optimistischer gekeken worden naar het jaar 2004. De resultaten van de maandelijkse door de NBB bij de ondernemingen gevoerde enquêtes wijzen op een voorzichtige omekeer : de dalende tendens gedurende de eerste twee kwartalen van 2003 werd omgebogen tot een stabilisering in oktober 2003, waarna er duidelijke tekenen van heropleving merkbaar zijn. In 2004 kan dus wellicht een verbetering van de werkgelegenheid in de industrie worden verwacht. Een bijkomend teken dat de arbeidsmarkt zich in 2003 in een overgangsfase bevond alvorens, naar alle waarschijnlijkheid, herop te leven in aansluiting op het activiteitsherstel, is het feit dat het aantal vacatures in de ondernemingen niet verder daalde en in de loop van 2003, in vergelijking met 2002, gemiddeld stabiel is gebleven.

Jaar op jaar zou de werkgelegenheid in de marktsector in 2004 slechts beginnen toenemen vanaf het tweede kwartaal (+ 0,1 %). Die toename zou geleidelijk aan kracht winnen en 0,6 % bedragen tijdens het vierde kwartaal. In de loop van 2004 zouden daardoor 18 000 jobs gecreëerd worden in de marktsector. De daling van de werkgelegenheid in 2003 zorgt echter voor een « negatief overloopeffect » in 2004, zodat het jaargemiddelde van de werkgelegenheid in de privé-sector slechts 8 700 personen hoger zou liggen dan het afgelopen jaar. Daarnaast moet nog rekening gehouden worden met een lichte daling van de werkgelegenheid bij de overheid.

De beroepsbevolking neemt in 2004 toe met 24 600 personen. De jaar-op-jaargroei van de werkende bevolking zou in 2004 dus minder groot zijn dan de stijging van de beroepsbevolking, zodat de jaar-op-jaar werkloosheid blijft toenemen (met gemiddeld 17 400 personen).

Onderafdeling 2

De werkgelegenheidsconferentie van september-oktober 2003

Tegen een sombere achtergrond van dalende werkgelegenheid en stijgende werkloosheid heeft de Werkgelegenheidsconferentie, georganiseerd op initiatief van de regering in het najaar van 2003, alle actoren, overheden en sociale partners samengebracht rond de doelstelling de werkgelegenheidsgraden op te krikken. De

sur base d'un document faisant l'état des lieux et identifiant des pistes pour l'avenir sous le titre de « Mobilisation générale pour l'emploi. Rattraper notre retard sur l'Europe en matière d'emploi ».

Afin de répondre aux défis posés, les partenaires sociaux et les gouvernements fédéral, régionaux et communautaires s'engagent à faire de l'emploi la priorité absolue au cours des prochaines années. Les mesures décidées dans le cadre de la Conférence pour l'emploi constituent une première étape dans cette direction.

En terme d'augmentation d'emploi, le gouvernement fédéral s'est engagé à créer 25 000 emplois dans le secteur de l'aide à domicile pour les activités ménagères, en utilisant le dispositif du chèque-service. C'est par la loi-programme adoptée fin 2003 que la législation a été adaptée aux conclusions de la Conférence pour l'emploi. Pour les activités de nature ménagère comme le nettoyage du domicile, le lavage des vitres et le repassage, le particulier peut acheter des chèques-services au coût de 6,20 euros l'heure. Ces chèques peuvent être également utilisés pour une série limitée d'activités en dehors du domicile, comme le repassage sur un lieu de travail, faire des courses ou encore assurer le déplacement des moins-valides. Les travailleurs qui exécutent ces tâches sont au service d'un employeur agréé dans les liens d'un contrat de travail à part entière. Plusieurs catégories d'employeurs rentrent en considération pour une agréation, comme les entreprises de nettoyage, les CPAS, les ALE, les entreprises de travail intérimaire ... Fin mars 2004, il y avait déjà plus de 800 entreprises agréées et plus de 40 000 particuliers étaient inscrits comme candidat utilisateur. Au même moment, environ 1 700 000 chèques avaient déjà été vendus et 4 215 travailleurs embauchés.

De plus, le gouvernement fédéral et les entités fédérées vont viser à la création de 12 000 emplois supplémentaires dans le domaine de l'économie sociale, sur une période de 4 ans. Ces emplois seront en priorité réservés à l'insertion professionnelle de travailleurs issus de groupe-cibles.

Une attention particulière sera accordée à la lutte contre les discriminations sur le marché de l'emploi afin d'augmenter la participation des groupes actuellement sous-représentés dans la vie professionnelle, notamment les travailleurs d'origine étrangère.

Afin de maintenir et de créer plus facilement des emplois, des réductions de charge sur le travail seront accordées. Ces mesures viseront en particulier des groupes de travailleurs spécifiques, dont les travailleurs à bas salaires, pour qui la réduction des cotisations sera renforcée et le niveau du seuil d'octroi sera rehaussé. Afin de soutenir le développement des « emplois de la connaissance », une réduction supplémentaire des co-

discussie vertrok vanuit een basisdocument dat een stand van zaken opmaakte en kijftlijnen voor de toekomst uittekende met als titel « Alle hens aan dek voor werk. Onze job-achterstand op Europa inhalen ».

Om aan de gestelde uitdagingen te beantwoorden, verbinden de sociale partners en de federale, gewest- en gemeenschapsregeringen zich ertoe om van werkgelegenheid de volgende jaren de absolute prioriteit te maken. De in het kader van de Werkgelegenheidsconferentie goedgekeurde maatregelen vormen een eerste stap in die richting.

Wat de verhoging van de werkgelegenheid betreft, verbindt de federale regering zich ertoe om door middel van het stelsel van de dienstencheques 25 000 banen te scheppen in de sector van de thuis hulp voor huishoudelijke taken. Via de programmawet van eind 2003 werd de wetgeving aangepast aan de afspraken op de werkgelegenheidsconferentie. Voor activiteiten van huishoudelijke aard, zoals schoonmaak, ramen lappen en strijken kan de particuliere gebruiker dienstencheques aankopen tegen een uirkost van 6,20 euro. Ook voor een beperkt aantal activiteiten buiten huis, zoals strijken in een werkplaats, boodschappen doen en vervoer van mindermobielen kan de dienstencheque gebruikt worden. De werknemers die de werken uitvoeren zijn met een volwaardige arbeidsovereenkomst in dienst van een erkende werkgever. Diverse soorten types van werkgever komen in aanmerking voor erkenning, zoals de schoonmaakondernemingen, de OCMW's, de PWA's, uitzendbureau's, ... Eind maart 2004 waren reeds meer dan 800 ondernemingen erkend, en waren meer dan 40 000 particulieren ingeschreven als kandidaat-gebruiker. Op dat ogenblik waren ongeveer 1 700 000 cheques verkocht en waren 4 215 werknemers aangeworven.

Bovendien gaan de federale en regionale regeringen over een periode van 4 jaar streven naar de creatie van 12 000 bijkomende banen in de sociale economie. Die banen zullen bij voorrang worden gereserveerd voor de inschakeling in het beroepsleven van werknemers uit doelgroepen.

Bijzondere aandacht zal gaan naar de strijd tegen de discriminatie op de arbeidsmarkt om de deelname van momenteel in het beroepsleven ondervertegenwoordigde groepen, in het bijzonder de werknemers van buitenlandse oorsprong, te verhogen.

Om gemakkelijker jobs te behouden en te creëren, zullen er verminderingen van de arbeidslasten worden verleend. Die maatregel beoogt in het bijzonder specifieke werknemersgroepen, waaronder werknemers met lage lonen, voor wie de vermindering van de bijdragen versterkt zal worden, terwijl het inkomensniveau om van de maatregel te kunnen genieten, wordt opgetrokken. Voor de ondersteuning van de ontwikkeling van kennis-

tisations patronales est accordée à partir du 1^{er} janvier 2004 pour les hauts salaires. Cette mesure sera renforcée en 2005. Pour les jeunes moins scolarisés, la législation relative à la Convention de premier emploi a été considérablement simplifiée et ce à partir du 1^{er} janvier 2004. De manière plus générale, la réduction structurelle des charges qui constitue la réduction de base pour chaque travailleur a été portée à 400 euros par trimestre.

De plus, toujours en matière de diminution du coût indirect de travail, il a été décidé de réduire encore les charges sur les emplois dans le secteur non-marchand et de services de proximité (Maribel social). Grâce à ces efforts financiers supplémentaires, la réduction des cotisations pour le secteur non-marchand approchera la réduction structurelle des contributions pour le secteur privé. Une première étape sera franchie en juillet 2004. Dans le même contexte, le champ d'application de la mesure SINE, qui consiste en une réduction durable des cotisations et une activation des chômeurs de longue durée et des bénéficiaires d'un revenu d'insertion peu qualifiés sera élargie aux services de proximité.

Enfin, les partenaires sociaux ont convenu d'augmenter le taux de participation à une formation professionnelle dans les entreprises afin que, pour 2010, 50 % des travailleurs puisse suivre ou recevoir une formation. Cela implique, par année, entre 2004 et 2010, 60 000 personnes supplémentaires bénéficiant d'un accès à une formation.

Sous-section 3

Le Conseil des ministres thématique de Gembloux

Le Conseil des ministres extraordinaire de janvier 2004 a pris une série de mesures ayant des effets directs ou indirects sur l'emploi. Ces mesures seront encore concrétisées dans le courant de l'année 2004.

Le premier point concerne l'accompagnement et le suivi des demandeurs d'emplois. La réglementation du chômage stipule que seul celui qui est « chômeur involontaire » a droit aux allocations de chômage. Cela signifie entre autres que les demandeurs d'emploi ne peuvent refuser un emploi convenable ou une formation, et qu'ils doivent être disponibles pour le marché du travail. Dans la pratique, ces règles ne sont suivies qu'en partie. Seuls les cohabitants, qui sont une fois et demi plus longtemps au chômage que la moyenne de leur région, doivent démontrer leur recherche active de travail. Celui qui ne sait pas le faire perd définitivement son allocation de chômage.

jobs werd vanaf 1 januari 2004 een bijkomende verlaging van de patronale bijdragen ingevoerd op de hogere lonen. Deze maatregel zal in 2005 verder worden versterkt. Voor mindergeschoolde jongeren werd de startbanenwetgeving met ingang van 1 januari 2004 drastisch vereenvoudigd. En meer algemeen werd de structurele lastenverlaging, die de basisvermindering uitmaakt voor elke werknemer, verhoogd naar 400 euro per kwartaal.

Nog inzake vermindering van de indirecte arbeidskost werd beslist om de lasten voor banen in de non-profitsector en de buurdiensten (Sociale Maribel) verder te verlagen. De bijkomende financiële inspanning zal van die aard zijn dat de vermindering van de bijdragen voor de non-profitsector de structurele vermindering van de bijdragen voor de particuliere sector zal benaderen. Een eerste stap wordt gezet in juli 2004. Binnen dezelfde context wordt de SINE maatregel (die duurzame bijdrageverminderingen betreft en de activering van laaggeschoolde langdurige werklozen of leefloners) uitgebreid tot de buurdiensten.

Ten slotte hebben de sociale partners afgesproken om de participatiegraad aan beroepsopleidingen in de ondernemingen te verhogen zodat tegen 2010 50 % van de werknemers een opleiding volgt of krijgt. Dat betekent dat tussen 2004 en 2010 elk jaar 60 000 personen meer toegang tot opleiding krijgen.

Onderafdeling 3

De themaministraad in Gembloers midden januari 2004

Ook tijdens de bijzondere Ministerraad van januari 2004 werden een hele reeks beslissingen genomen met directe of indirecte invloed op de werkgelegenheid. Deze beslissingen worden in de loop van 2004 verder geconcretiseerd.

Een eerste punt betreft de begeleiding en opvolging van de werkzoekenden. De werkloosheidsreglementering zegt dat enkel wie « onvrijwillig werkloos » is, recht heeft op een werkloosheidsuitkering. Dat betekent onder meer dat werkzoekenden geen passend werk of opleiding mogen weigeren en dat ze beschikbaar moeten zijn voor de arbeidsmarkt. In de praktijk worden deze regels maar beperkt opgevolgd. Alleen samenwonenden, die anderhalf keer zo lang werkloos zijn als gemiddeld in hun regio, moeten aantonen of ze actief werk zoeken. Wie dit niet kan, is onherroepelijk de hele werkloosheidsuitkering kwijt.

Conformément au nouveau plan, dont l'approche est nuancée et à propos duquel un accord de coopération avec les régions et communautés a été conclu, l'ONEm prendra contact, de manière plus rapide, avec les demandeurs d'emploi : tous les demandeurs d'emploi, chômeurs complets indemnisés rentreront en ligne de compte et ce quelle que soit leur situation familiale. Dans la foulée, les régions intensifieront leurs efforts d'accompagnement des demandeurs d'emploi.

La mise en œuvre commencera en 2004 avec les demandeurs d'emploi âgés de moins de 30 ans. Pour 2006, le champ d'application sera étendu à tous les chômeurs de moins de 50 ans. Ces demandeurs d'emploi seront, après une certaine période d'inactivité, convoqués par l'ONEm. Lors de ce premier entretien, le demandeur ou la demandeuse d'emploi peut démontrer les efforts qu'il ou elle a déjà fournis. Celui qui dans le passé n'a pas fourni d'efforts suffisants sera à nouveau convoqué 4 mois plus tard. En outre, le demandeur ou la demandeuse d'emploi doit passer un contrat dans lequel sont reprises les actions qu'il ou elle entreprendra au cours de la période intermédiaire. Lors du second entretien, la même procédure est suivie. Celui qui aurait signé le contrat mais n'aurait pas respecté son engagement, peut se voir retirer ou diminuer son allocation. L'intéressé doit également signer un nouveau contrat et reçoit un nouveau rendez-vous au cours des quatre prochains mois. Si au troisième entretien, il apparaît que le demandeur d'emploi n'a toujours pas fourni d'efforts, la sanction se renforce et le chômeur perd en principe son allocation.

À côté de l'activation de cette attitude de recherche de la part des demandeurs d'emploi, des avancées concrètes ont été faites à Gembloux également dans la lutte contre la fraude sociale. Il est manifeste que cette fraude affaiblit la sécurité sociale et met en péril la protection des travailleurs concernés. De plus, le travail au noir fausse la concurrence : celui qui ne s'acquitte pas des cotisations sociales peut travailler à des conditions plus avantageuses. Le gouvernement investit dans une meilleure prévention, un contrôle plus soutenu et un système de sanction plus efficace. À cette fin, le Conseil des ministres recommande une communication plus intensive, le renforcement des services d'inspection, la simplification de la réglementation et la réforme du droit pénal social. La manière la plus simple de combattre la fraude sociale est de la prévenir. C'est pourquoi le pouvoir public communiquera de manière beaucoup plus intensive sur la réglementation existante. En outre, les règles seront simplifiées de manière à ce qu'elles soient comprises plus facilement et mieux respectées. Une deuxième voie est le renforcement des services d'inspection sociale. Cela passe par l'amélioration de la collaboration entre les différents services d'inspection, la mise à disposition de personnel supplémentaire et une informatisation plus poussée. La clef de voûte réside dans la réforme du droit pénal social.

Volgens het nieuwe plan, dat genuanceerde is in zijn aanpak en waarover een samenwerkingsakkoord met de gewesten en gemeenschappen werd ondertekend, zal de RVA de werkzoekenden veel sneller contacteren, en zullen alle werkzoekende uitkeringsgerechtigde volledig werklozen hiervoor in aanmerking komen, ongeacht hun gezinstoestand. Terzelfdertijd verhogen de gewesten hun inspanningen inzake de begeleiding van die werkzoekenden.

In 2004 zal gestart worden met de werkzoekenden van minder dan 30 jaar. Tegen 2006 wordt het toepassingsgebied uitgebreid tot alle werklozen van minder dan 50 jaar. Deze werkzoekenden zullen na een bepaalde inactiviteitsduur door de RVA opgeroepen worden. Op dit eerste gesprek kan de werkzoekende aantonen welke inspanningen hij of zij al geleverd heeft. Wie onvoldoende inspanningen deed in het verleden, krijgt een nieuwe afspraak voor 4 maanden later. Bovendien moet deze werkzoekende een verbintenis aangaan met daarin de acties die hij of zij in de tussenliggende periode zal ondernemen. Op het tweede gesprek wordt dezelfde procedure gevuld. Wie echter een verbintenis heeft getekend, en die niet heeft nageleefd, kan tijdelijk zijn uitkeringen zien wegvalLEN of verlaagd zien. De betrokkenen moet ook een nieuwe verbintenis tekenen en krijgt een nieuwe afspraak na de volgende vier maanden. Als op het derde gesprek blijkt, dat de werkzoekende nog steeds geen inspanning gedaan heeft, dan wordt de sanctie sterker en verliest de werkloze in principe zijn uitkeringen.

Naast het activeren van het zoekgedrag van de werkzoekenden werden ook in de strijd tegen de sociale fraude concrete afspraken gemaakt in Gembloers. Vast staat dat deze fraude de sociale zekerheid ondermijnt en de bescherming van de betrokken werknemers in gevaar brengt. Bovendien vervalst zwartwerk de concurrentie : wie geen sociale bijdragen betaalt, kan aan goedkopere voorwaarden werken. De regering investeert in een betere voorkoming, een scherpere controle en een efficiëntere sanctionering. Om dit te bereiken beveelt de Ministerraad een intensievere communicatie aan, de versterking van de inspectie, de vereenvoudiging van de reglementering en de hervorming van het sociaal strafrecht. De eenvoudigste manier om sociale fraude te doen afnemen, is ze te voorkomen. De overheid zal daarom veel intensiever communiceren over de bestaande reglementering. Bovendien zullen de regels vereenvoudigd worden, zodat ze gemakkelijker begrepen en nageleefd kunnen worden. Een tweede spoor is de versterking van de sociale inspectiediensten. Die gebeurt door het bevorderen van de samenwerking tussen de verschillende inspectiediensten, het inzetten van extra personeel en een doorgedreven informatisering. Het sluitstuk is de hervorming van het sociaal strafrecht.

La loi-programme du 22 décembre 2003 contient une mesure de soutien pour le travail de nuit et en équipe en faveur des entreprises. Le Conseil des ministres de Gembloux a approuvé un projet d'arrêté royal en vue de diminuer d'1 % à partir du 1^{er} juillet 2004, le précompte professionnel sur les salaires des travailleurs de nuit et en équipe.

Dans la lutte contre les pièges à l'emploi, un nouveau pas a été franchi à Gembloux. Le passage du chômage au travail doit devenir plus attrayant. Celui qui retrouve un emploi doit recevoir un revenu nettement supérieur à l'allocation de chômage. Par ailleurs, les chômeurs qui ne travaillent que quelques heures doivent trouver un avantage en travaillant plus. Ceci passe par le bonus crédit d'emploi et la réforme de l'allocation de garantie de revenu. Grâce au bonus crédit d'emploi, les travailleurs ayant un bas salaire payeront moins de cotisations sociales. Ils en retireront donc un salaire net plus élevé. La réduction de cotisations deviendra dans le courant des prochaines années au fur et à mesure plus importante et le nombre de personnes visées augmentera constamment. En régime de croisière (2007), toute personne ayant un salaire brut inférieur à 1 956 euros par mois bénéficiera de cette réduction. Une personne ayant un salaire inférieur à 1 095 euros ne payera aucune cotisation personnelle. Encore cette année, la réduction de cotisation maximale passera de 95 à 105 euros par mois. Le plafond salarial à concurrence duquel le bonus crédit d'emploi reste d'application, sera également relevé à partir des actuels 1 539 euros bruts par mois. La vitesse à laquelle cela se fera dépend des budgets disponibles. Les systèmes actuels de réductions des cotisations sociales pour bas salaire et le crédit d'impôt seront ainsi intégrés dans le nouveau système du bonus crédit d'emploi. Le second volet est la réforme de l'allocation garantie de revenu (AGR). Grâce à l'AGR, le chômeur acceptant un emploi à temps partiel maintient, outre sa rémunération, une partie de son allocation. Il gagne de cette façon plus en net qu'avec des allocations de chômage normales. L'intéressé reste inscrit comme demandeur d'emploi : il doit donc continuer à chercher un travail supplémentaire. Dans la pratique, il apparaît que l'AGR constitue un piège à l'emploi : celui qui travaille plus reçoit moins de supplément, ce qui fait que le salaire net reste égal. Pour éviter cet effet pervers, une modification importante sera apportée. L'AGR ne sera plus un montant fixe par mois, mais sera allouée comme un complément horaire. Ce complément sera de l'ordre de 2,5 euros de l'heure pour les chefs de ménage, de 1,75 euro pour les isolés et de 1 euro pour les cohabitants. Travailler plus sera toujours payant. La réforme de l'AGR et la première phase de la mise en œuvre du bonus crédit d'emploi interviendront au plus tard le 1^{er} octobre 2004.

De programmawet van 22 december 2003 bevat een steunmaatregel tot ploegen- en nachtarbeid ten gunste van de ondernemingen. De Ministerraad in Gembloux keurde een ontwerp van koninklijk besluit goed om, vanaf 1 juli 2004, de bedrijfsvoorheffing op lonen van ploegen- en nachtarbeiders met 1 % te verminderen.

Ook in de strijd tegen de werkloosheidsvallen werd een nieuwe stap gezet in Gembloux. De overgang van werkloosheid naar werk moet aantrekkelijker worden. Wie aan de slag gaat, moet dus aanzienlijk meer kunnen verdienen dan met een werkloosheidssuitkering. Bovendien moeten werklozen die maar enkele uren werken, er voordeel bij hebben om méér te gaan werken. Dit realiseren wordt bereikt door de lancering van de werkbonus en de hervorming van de Inkomensgarantie-uitkering (IGU). Door de werkbonus zullen werknemers met een laag loon minder sociale bijdragen moeten betalen. Ze zullen dus netto meer inkomen overhouden. De bijdragevermindering zal in de komende jaren geleidelijk belangrijker worden en het aantal mensen dat in aanmerking komt, zal gestaag toenemen. Op kruissnelheid (2007) zal iedereen met een brutoloon onder de 1 956 euro per maand genieten van bijdrageverminderingen. Iemand met een loon onder de 1 095 euro zal dan helemaal geen persoonlijke bijdragen meer moeten betalen. Nog dit jaar wordt de maximale bijdragevermindering van 95 naar 105 euro per maand gebracht. De loongrens tot waar de werkbonus geldt, zal ook oopschuiven, vertrekende van de huidige 1 539 euro bruto per maand. De snelheid waarmee dit gebeurt, hangt af van de beschikbare budgetten. De bestaande vermindering van de sociale bijdragen voor lage inkomens en het belastingkrediet worden geïntegreerd in dit nieuw stelsel van de werkbonus. Het tweede luik is de hervorming van de Inkomensgarantie-uitkering (IGU). Door de IGU behoudt een werkzoekende die een deeltijdse job aanvaardt, boven op het loon nog een deel van zijn uitkering. Hij verdient op die manier netto méér dan met een gewone werkloosheidssuitkering. De betrokkenen blijft wel werkzoekende: hij moet dus uitkijken naar bijkomend werk. In de praktijk blijkt de IGU echter een werkloosheidswal : wie meer werkt, krijgt minder toeslag zodat het netto-inkomen gelijk blijft. Om dit pervers effect te vermijden, wordt een belangrijke wijziging doorgevoerd. De IGU is bovendien niet meer een vast bedrag per maand, maar wordt uitgekeerd als een toeslag per uur. De toeslag per uur bedraagt 2,5 euro voor gezinshoofden, 1,75 euro voor alleenwonenden en 1 euro voor samenwonenden. Meer werken zal daardoor steeds lonend zijn. De hervorming van de IGU en de eerste fase van invoering van de werkbonus gaan in ten laatste op 1 oktober 2004.

Sous-section 4*Les priorités pour l'automne 2004*

Avec les décisions annoncées ci-dessus, la Belgique rencontre amplement les recommandations 2004 formulées par la Commission européenne. Par rapport à ces recommandations, il reste quelques points à l'ordre du jour pour l'avenir proche.

Le point le plus important est sans conteste le développement d'une stratégie globale en matière de vieillissement actif. Le vieillissement de la population constitue un défi important pour la société. Il est possible toutefois de réaliser un vieillissement qui soit un succès pour toute la société dans son ensemble à condition qu'au cours de cette législature se mettent en place les adaptations nécessaires dans la politique sociale. Le gouvernement fédéral souhaite au cours de la deuxième moitié de l'année 2004 un grand débat de société sur la façon de saisir le problème du vieillissement où la problématique des fins de carrière sera discutée avec les partenaires sociaux. Ce débat doit mener à des conclusions concrètes pour la fin de l'année 2004 de manière à ce que des mesures puissent être mises en oeuvre au début 2005. Afin de faire du vieillissement une réussite pour l'ensemble de la société, une politique doit être développée comprenant les quatre axes suivants :

- la poursuite de la réduction de la dette publique et du développement du Fonds de Vieillissement;
- l'augmentation du taux d'activité, plus particulièrement des plus de 50 ans, et de la qualité du travail des plus de 50 ans;
- l'adaptation de l'organisation des soins de santé aux besoins d'une population vieillissante;
- le soutien aux pensions légales et la démocratisation des pensions complémentaires.

En outre et au même titre que toutes les années paires, l'automne verra se négocier les marges salariales disponibles pour 2005-2006 ainsi que le contenu de l'accord interprofessionnel pour la même période. Ici également les recommandations européennes peuvent être une source d'inspiration en ce qui concerne entre autres la participation des travailleurs à la formation et à l'éducation.

Onderafdeling 4*Prioriteiten voor het najaar 2004*

Met de hierboven vermelde beslissingen komt België reeds in belangrijke mate tegemoet aan de aanbevelingen voor 2004 vanwege de Europese Commissie. Ten opzichte van die aanbevelingen blijven echter enkele punten aan de orde voor de nabije toekomst.

Veruit het belangrijkste betreft de ontwikkeling van een globale strategie inzake actief ouder worden. De vergrijzing van de bevolking stelt de samenleving voor belangrijke uitdagingen. Het is mogelijk van de vergrijzing een maatschappelijk succes te maken, op voorwaarde dat tijdens deze legislatuur de nodige aanpassingen gebeuren in het sociale beleid. De federale regering wenst in de tweede helft van 2004 een breed maatschappelijk debat over het opvangen van de vergrijzing, waarbij met name de problematiek van het einde van de loopbaan met de sociale partners besproken zal worden. Dit debat moet leiden tot concrete conclusies tegen het einde van 2004, zodat maatregelen kunnen geïmplementeerd worden in het begin van 2005. Om van de vergrijzing een maatschappelijk succes te maken, dient een beleid gevuld te worden op vier sporen :

- het verder verminderen van de overheidsschuld en opbouwen van het Zilverfonds;
- de verhoging van de activiteitsgraad, met name van 50-plussers, en de kwaliteit van het werk voor 50-plussers;
- het aanpassen van de organisatie van de gezondheidszorg aan de behoeften van een ouder wordende bevolking;
- de ondersteuning van de wettelijke pensioenen en de democratisering van de aanvullende pensioenen.

Bovendien moet in het najaar, zoals in alle even jaren, onderhandeld worden aangaande de beschikbare loonmarge voor 2005-2006 en aangaande de inhoud van het interprofessioneel akkoord voor diezelfde periode. Ook hierbij kunnen de Europese aanbevelingen aan België een inspiratiebron vormen, onder meer inzake de participatie van werknemers in vorming en opleiding.

Section 2

La politique budgétaire

Le budget garde le cap

PARTIE I**PRÉSENTATION GÉNÉRALE**

I.1. Confirmation d'un bon résultat budgétaire pour 2003

Les premières estimations du solde budgétaire en 2003, récemment publiées par l'Institut des Comptes nationaux, confirment les chiffres publiés plus tôt dans l'année par le gouvernement. Malgré une croissance économique d'un peu plus de 1 %, un excédent de 0,3 %⁽¹⁾ du PIB a pu être réalisé en 2003. Ce faisant, la Belgique se situe, au sein de l'UME, dans un groupe restreint de pays qui satisfont aux exigences du pacte de stabilité et de croissance et qui réalisent un budget en équilibre ou présentant un excédent limité.

Au cours de ces trois dernières années, la croissance économique s'élevait en moyenne à 0,8 %. Même si l'on tient compte de l'année 2000, qui fut, tout à fait exceptionnelle, la croissance moyenne de 1,6 % sur la période 2000-2003 est considérablement en deçà de la moyenne à long terme qui fluctue autour de 2 %. L'impact négatif du fléchissement de la croissance a pu être compensé en 2003 par un certain nombre de marges à effet unique, tel le produit de la liquidation du fonds de pension de Belgacom. La décision d'Eurostat du 25 février 2004 a dissipé tous les doutes concernant le traitement comptable de cette opération.

Pour la quatrième année consécutive, le budget a été bouclé en présentant un équilibre ou un excédent limité. Il s'agit là de l'illustration du revirement important survenu dans les finances publiques, amorcé à partir de 2000 lorsque l'équilibre a été atteint.

Vu l'ampleur de la dette publique, l'évolution du taux d'endettement constitue un indicateur important de l'assainissement des finances publiques. La réduction de la dette a été freinée ces dernières années par la faible croissance du PIB. Grâce à l'impact d'un certain nombre d'opérations particulières (vente des actifs de Credibe, dettes du logement social), le gouvernement est parvenu à réduire le taux d'endettement et à le faire passer de 105,8 % en 2002 à 100,7 % en 2003. Sans une

Afdeling 2

Het begrotingsbeleid

De begroting blijft op koers

DEEL I**ALGEMENE VOORSTELLING**

I.1. Bevestiging van een goed begrotingsresultaat voor 2003

De door het Instituut voor de Nationale Rekeningen onlangs gepubliceerde eerste ramingen van het overheidssaldo in 2003 bevestigen de eerder in het jaar door de regering gepubliceerde cijfers. Ondanks een economische groei van net iets meer dan 1 % kon in 2003 een overschat van 0,3 %⁽¹⁾ van het BBP gerealiseerd worden. Hiermee situeert België zich binnen de EMU tot een beperkte groep van landen die voldoen aan de vereisten van het stabiliteits- en groeipact, en die een begroting in evenwicht of met een beperkt overschat realiseren.

De voorbije drie jaren bedroeg de economische groei gemiddeld 0,8 %. Zelfs indien men rekening houdt met het topjaar 2000, blijft de gemiddelde groei in de periode 2000-2003 met 1,6 % aanzienlijk lager dan het gemiddelde op lange termijn dat rond de 2 % schommelt. De negatieve impact van de groeivertraging op het begrotingsresultaat kon in 2003 gecompenseerd worden door een aantal eenmalige meevalters, zoals bijvoorbeeld de opbrengst van de liquidatie van het Belgacompensatiiefonds. De beslissing van Eurostat van 25 februari 2004 heeft elke twijfel weggenomen over de boekhoudkundige verwerking van deze operatie.

Voor het vierde jaar op rij werd de begroting afgesloten met een evenwicht of een beperkt overschat. Dit is een illustratie van de belangrijke kentering in de overheidsfinanciën die zich vanaf 2000 met het bereiken van een evenwicht inzette.

Gezien de hoge overheidsschuld is de evolutie van de schuldgraad een belangrijke indicator voor de gezondmaking van de overheidsfinanciën. De daling van de schuldgraad werd de laatste jaren geremd door de lage BBP-groei. Door de impact van een aantal bijzondere operaties (verkoop activa Credibe, schulden van de sociale huisvesting) slaagde de regering erin de schuldgraad af te bouwen van 105,8 % in 2002 tot 100,7 % in 2003. Zonder een wijziging in de methodologie inzake

⁽¹⁾ Il est fait ici référence au déficit public selon la procédure en cas de déficits excessifs.

⁽¹⁾ Er wordt hier verwezen naar het overheidstekort volgens de procedure bij buitensporige tekorten.

modification de la méthodologie relative au traitement de projets de collaboration public-privé (Aquafin), le coefficient serait proche de 100 %.

I.2. Le contrôle budgétaire 2004 s'inscrit dans le cadre du programme de stabilité 2004-2007

Le programme de stabilité 2004-2007 déposé à la fin novembre 2003 auprès de la Commission européenne, traduit les lignes de force budgétaires de l'accord de gouvernement au niveau européen. La Belgique s'inscrit pleinement dans la philosophie du pacte de stabilité et de croissance. Comme le programme européen de stabilité l'énonce à juste titre, des finances publiques saines sont importantes pour créer de meilleures conditions en vue de parvenir à une stabilité des prix et à une croissance durable, et, par conséquent, pour promouvoir l'emploi. Afin de conserver la confiance dans la politique budgétaire, le gouvernement s'en tiendra, pour la période 2004-2007, à l'équilibre budgétaire comme objectif minimum.

Au terme de cette période (2007), il conviendra de franchir une première étape en vue de la constitution nécessaire d'un excédent budgétaire. Cette étape est essentielle pour réaliser un démantèlement suffisamment rapide de la dette afin que le coût du vieillissement de la population puisse être amorti par les charges d'intérêts libérées. Ainsi, dans le scénario prévu, le coefficient de la dette devrait être ramené à 87 % du PIB fin 2007 (à l'exclusion de l'impact de la reprise de la dette de la SNCB).

Conformément à l'accord de gouvernement et au programme de stabilité 2004-2007, le gouvernement continue, pour le contrôle budgétaire 2004 et comme pour le budget initial, de se baser sur un équilibre pour l'ensemble des pouvoirs publics.

I.3. Des priorités claires au sein du budget

Au cours des négociations gouvernementales, un plan pluriannuel détaillé a été établi pour les finances publiques. L'équilibre entre trois objectifs a été recherché :

- maintenir une situation budgétaire en équilibre ou présentant un excédent limité afin que la Belgique continue de satisfaire aux exigences du pacte de stabilité et de croissance;

- poursuivre la réduction du taux d'endettement;

- réservé, au sein de ce cadre budgétaire strict, les moyens nécessaires pour les domaines politiques prioritaires.

de verwerking van projecten van publiek-private samenwerking (Aquafin) zou de schuldgraad dicht bij 100 % zijn uitgekomen.

I.2. De begrotingscontrole 2004 kadert binnen het stabiliteitsprogramma 2004-2007

In het eind november 2003 bij de Europese Commissie ingediende stabiliteitsprogramma 2004-2007 werden de budgettaire krachtlijnen van het regeerakkoord vertaald naar het Europees niveau. België schrijft zich volledig in de filosofie van het stabiliteits- en groepact in. Zoals het Europees stabiliteitsprogramma terecht stelt, zijn gezonde overheidsfinanciën belangrijk om betere voorwaarden te creëren voor prijsstabiliteit en duurzame groei en aldus de werkgelegenheid te bevorderen. Om het vertrouwen in het begrotingsbeleid te behouden, blijft de regering voor de periode 2004-2007 vasthouden aan minimaal een budgetair evenwicht.

Naar het einde van de periode toe (2007) moet een eerste stap worden gezet naar de noodzakelijke opbouw van een begrotingsoverschot. Dit is noodzakelijk om een voldoende snelle afbouw van de schuldgraad te realiseren zodat de kosten van de vergrijzing kunnen worden opgevangen door de vrijgekomen interestlasten. Zo zou in het geschatste scenario de schuldgraad worden afgebouwd tot 87 % van het BBP eind 2007 (exclusief de impact van de schuldbetrekking van de NMBS).

Conform aan het regeerakkoord en het stabiliteitsprogramma 2004-2007 blijft de regering bij de begrotingscontrole 2004, net als bij de initiële begroting, uitgaan van een evenwicht voor de gezamenlijke overheid.

I.3. Duidelijke prioriteiten binnen de begroting

Tijdens de regeringsonderhandelingen werd een gedetailleerd meerjarenplan voor de openbare financiën opgemaakt. Er werd een evenwicht gezocht tussen drie doelstellingen :

- het aanhouden van een begrotingspositie in evenwicht of met een beperkt overschot zodat België blijft voldoen aan de vereisten van het stabiliteits- en groepact;

- het verderzetten van de afbouw van de schuldgraad;

- het reserveren binnen dit strak budgettair kader van de nodige middelen voor de prioritaire beleidsdoelen.

L'accord de gouvernement a mis l'accent sur ces trois grandes priorités : la mise en route et la stimulation de la reprise économique et la création d'emplois, le renforcement de la sécurité sociale et de la sécurité d'existence pour tout un chacun et une approche davantage ciblée de la criminalité. La politique à mener pour ces trois priorités a été arrêtée concrètement au cours des conseils des ministres thématiques organisés au cours de ces derniers mois. Ces mesures ont été dès lors insérées dans le cadre budgétaire.

I.4. La réduction du taux d'endettement pour le futur

Le démantèlement de la dette constitue une condition essentielle pour parer au coût budgétaire du vieillissement démographique. Sans tenir compte des produits éventuels de privatisations ou d'autres opérations, le coefficient de la dette devrait passer, en 2004, en dessous du niveau du PIB et se monter, fin 2004, à 97,2 % du PIB.

Le démantèlement de la dette doit être abordé à la lumière de constitution de réserves au sein du Fonds de Vieillissement. Celles-ci garantissent en effet que les efforts visant à réduire le coefficient de la dette seront affectés au financement de la part croissante des dépenses affectées aux pensions après 2010 (²).

L'accord de gouvernement a prévu dans ses objectifs de constituer, au cours de la législature, des réserves à hauteur de 10,0 milliards d'euros. Grâce à l'affectation, en 2003, des recettes réalisées lors de la vente de Credibe et de la liquidation du fonds de pensions Belgacom, les réserves du Fonds de Vieillissement s'élevaient, fin février 2004, à 9 449,2 millions d'euros (hors intérêts proratisés). Le gouvernement a décidé de faire passer l'objectif de 10,0 à minimum 13,0 milliards d'euros. En 2004, les réserves du Fonds de Vieillissement seront dès lors majorées de 2,5 milliards d'euros.

In het regeerakkoord werden drie grote prioriteiten naar voor geschoven : het op gang brengen en stimuleren van het economisch herstel en de creatie van werkgelegenheid, de versterking van de sociale zekerheid en de bestaanszekerheid voor eenieder, een meer doelgerichte aanpak van de criminaliteit. Het beleid voor deze drie prioriteiten werd concreet uitgetekend tijdens de in de loop van de voorbije maanden georganiseerde themaministerraden. Deze maatregelen werden dan ook in het budgettaire kader ingepast.

I.4. Schuldafbouw met het oog op de toekomst

De afbouw van de schuldgraad vormt een belangrijke voorwaarde voor het opvangen van de budgettaire kost van de vergrijzing. Zonder rekening te houden met eventuele opbrengsten van privatiseringen of andere operaties zou de schuldgraad in 2004 onder het niveau van het BBP dalen en eind 2004 97,2 % van het BBP bedragen.

De afbouw van de schuldgraad moet in samenhang worden gezien met de verdere opbouw van reserves in het Zilverfonds. Deze vormen immers de garantie dat de inspanningen om de schuldgraad te reduceren, zullen worden aangewend voor de financiering van het toenemend gewicht van de uitgaven voor pensioenen na 2010 (²).

In het regeerakkoord was de doelstelling ingeschreven om tijdens de legislatuur de reserves op te bouwen tot 10,0 miljard euro. Door het toewijzen in 2003 van de ontvangsten gerealiseerd bij de verkoop van Credibe en de liquidatie van het Belgacomfonds bedragen eind februari 2004 de reserves van het Zilverfonds 9 449,2 miljoen euro (exclusief geproratiseerde interessen). De regering heeft beslist om de doelstelling te verhogen van 10,0 naar minimum 13,0 miljard euro. In 2004 zullen daarom de reserves van het Zilverfonds bijkomend toenemen met 2,5 miljard euro.

(²) Aux termes de la loi, les réserves du Fonds de Vieillissement ne pourront être utilisées qu'après 2010 et ce, à condition que le coefficient de la dette soit inférieur à 60 %.

(²) De reserves van het Zilverfonds kunnen volgens de wet pas na 2010 worden aangewend en op voorwaarde dat de schuldgraad onder de 60 % is gedaald.

PARTIE II

RÉSULTATS DU BUDGET 2004

II.1. Présentation générale

Dans le droit fil des années précédentes, l'année 2004 sera à nouveau bouclée en présentant un équilibre budgétaire. Pour la première fois depuis plus de 20 ans, la dette publique devrait à nouveau passer en dessous du niveau du PIB. Le taux d'endettement devrait continuer à baisser pour afficher 97,2 % en 2004.

Le tableau ci-dessous indique l'évolution des principaux indicateurs des finances publiques.

TABLEAU 1

Principaux indicateurs des finances publiques

(en % PIB)

	1999	2000	2001	2002	2003	2004i	2004a	
Solde primaire	6,6	6,9	7,1	6,1	5,8	5,1	5,0	Primair saldo.
État fédéral	4,9	5,9	5,3	5,4	5,5	4,1	4,1	federale overheid.
sécurité sociale	0,7	0,5	0,6	0,2	- 0,6	0,0	0,0	sociale zekerheid.
communautés et régions	0,7	0,6	1,1	0,1	0,4	0,5	0,5	gemeenschappen en gewesten.
pouvoirs locaux	0,3	- 0,1	0,1	0,4	0,5	0,4	0,4	lokale overheden.
Solde de financement	- 0,5	0,2	0,5	0,1	0,3	0,0	0,0	Vorderingensaldo.
État fédéral	- 1,5	- 0,4	- 0,8	- 0,2	0,4	- 0,5	- 0,5	federale overheid.
sécurité sociale	0,7	0,6	0,7	0,3	- 0,5	0,1	0,0	sociale zekerheid.
communautés et régions	0,4	0,3	0,8	- 0,2	0,2	0,3	0,3	gemeenschappen en gewesten.
pouvoirs locaux	0,0	- 0,3	- 0,1	0,1	0,3	0,1	0,2	lokale overheden.
Taux d'endettement	114,5	109,1	108,1	105,8	100,7	97,6	97,2	Schuldgraad.
Croissance réelle du PIB	3,2	3,8	0,6	0,7	1,1	1,8	2,0	Reële BBP-groei.

Le résultat budgétaire de l'ensemble des pouvoirs publics dépend des réalisations des différentes entités des pouvoirs publics. L'objectif inscrit pour les communautés et les régions résulte des décisions du comité de concertation du 22 septembre 2003.

Au cours de ce comité de concertation, une solution a été trouvée pour un certain nombre de dossiers à la traîne et des accords concrets ont été conclus pour les objectifs budgétaires 2003-2004 de chacune des communautés et régions.

Conformément aux décisions du comité de concertation du 16 décembre 2003, la norme des communautés et des régions a également été ajustée suite à l'opération Fadels. Les effets budgétaires de cette opération pour les régions sont en effet neutralisés dans leur objectif budgétaire.

DEEL II

RESULTATEN VAN DE BEGROTING 2004

II.1. Algemene voorstelling

In de lijn van de voorgaande jaren zal het jaar 2004 opnieuw afgesloten worden met een begrotingsevenwicht. De overheidsschuld zou voor het eerst sinds ruim 20 jaar opnieuw dalen onder het niveau van het BBP. De schuldgraad zou in 2004 verder dalen tot 97,2 %.

Onderstaande tabel toont de evolutie van de belangrijkste indicatoren van de overheidsfinanciën.

TABEL 1

Belangrijkste indicatoren van de overheidsfinanciën

(in % BBP)

Het begrotingsresultaat van de gezamenlijke overheid is het resultaat van de verwezenlijkingen van de verschillende deelsectoren van de overheid. De voor de gemeenschappen en gewesten opgenomen doelstelling vloeit voort uit de beslissingen van het Overlegcomité van 22 september 2003.

Tijdens dit Overlegcomité werd een oplossing gevonden voor een aantal aanslepende dossiers en werden concrete afspraken gemaakt voor de budgettaire doelstellingen 2003-2004 voor elk van de gemeenschappen en gewesten.

In overeenstemming met de beslissingen van het Overlegcomité van 16 december 2003 werd de norm voor de gemeenschappen en gewesten ook aangepast voor de Alesh-operatie. De budgettaire effecten van deze operatie voor de gewesten worden met name geneutraliseerd in hun begrotingsdoelstelling.

En 2003, les pouvoirs locaux ont réalisé un excédent de 0,3 % du PIB. Pour 2004, on se fonde sur un excédent un peu plus limité de 0,2 % du PIB.

II.2. Environnement macro-économique

Croissance économique

Après une longue période d'incertitude, l'économie mondiale a connu un redressement énergique au cours du second semestre de 2003. Malgré une légère rechute de la croissance aux États-Unis et en Europe au cours du quatrième trimestre, la croissance de l'économie mondiale devrait approcher les 3,5 %. La reprise ne s'est pas fait sentir de la même manière dans chaque zone géographique. Pour l'instant, elle est plus particulièrement ressentie aux États-Unis et en Asie (en particulier en Chine).

Dans la zone euro, le PIB en chiffres réels a connu un repli au cours des deux premiers trimestres de 2003. La croissance s'est redressée quelque peu au cours du second semestre, mais sur une base annuelle la croissance devrait malgré tout rester limitée à 0,4 %. La reprise enregistrée est due presque entièrement à une amélioration des exportations. La demande intérieure est restée faible.

En affichant une croissance du PIB de 1,1 %, l'économie belge enregistre pour 2003 une prestation étonnamment supérieure à la moyenne de la zone euro et des pays voisins. La croissance est surtout soutenue par la consommation des ménages et le nouvel attrait des investissements industriels.

Les dernières années ont montré que le climat économique international peut changer très rapidement. Après les attentats de Madrid, l'insécurité a repris. Malgré tout, le contexte financier et économique actuel est plus favorable qu'il y a un an. On peut dès lors estimer que l'accélération de la croissance entamée au niveau mondial en 2004 sera maintenue. Les indicateurs provisoires sont également relativement favorables pour la Belgique. L'indicateur conjoncturel de la Banque Nationale de Belgique, qui peut être considéré comme très fiable, montre qu'après un léger fléchissement en février, la confiance des entreprises continue de croître. Ce mouvement s'est amorcé à compter de la moitié de 2003. Entre-temps, la confiance des entreprises se situe à nouveau au niveau de mars 2001. La tendance fondamentale de cette confiance demeure positive. L'indicateur de confiance des consommateurs, qui s'était rétabli progressivement au cours des derniers mois, a légèrement baissé durant le mois de mars et se situe à nouveau au niveau de janvier.

De lokale overheden hebben in 2003 een overschat van 0,3 % van het BBP gerealiseerd. Voor 2004 wordt uitgegaan van een iets beperkter overschat van 0,2 % van het BBP.

II.2. Macro-economische omgeving

Economische groei

Na een aanslepende periode van onzekerheid kende de wereldeconomie een krachtig herstel in de tweede helft van 2003. Niettegenstaande een kleine terugval van de groeiprestaties in de VS en Europa in het vierde kwartaal zou de groei van de wereldeconomie aanleunen bij de 3,5 %. De groeiherhaling heeft zich niet in elke geografische zone op dezelfde wijze ingezet. Voorlopig is de herneming het meest uitgesproken in de Verenigde Staten en Azië (in het bijzonder China).

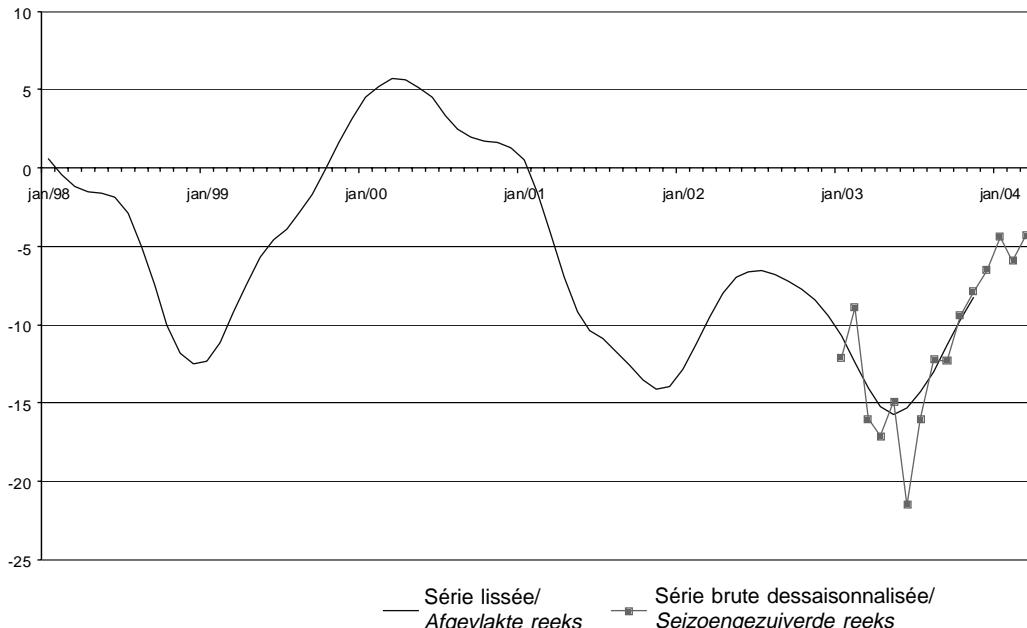
In de eurozone kende het reële BBP een terugval tijdens de eerste twee kwartalen van 2003. De groei herstelde zich enigszins in het tweede semester, maar op jaarbasis zou de groei toch beperkt blijven tot 0,4 %. Het opgetekende herstel komt quasi volledig op rekening van een verbetering van de uitvoerprestaties. De binnenlandse vraag bleef zwak.

Met een BBP-groei van 1,1 % presteerde de Belgische economie in 2003 opvallend beter dan het eurogemiddelde en de ons omringende landen. De groei werd vooral geschraagd door de gezinsconsumptie en het opnieuw aantrekken van de bedrijfsinvesteringen.

De voorbije jaren hebben aangetoond dat het internationaal economisch klimaat heel snel kan wijzigen. Na de aanslagen in Madrid is de onzekerheid weer toegenomen. Toch blijft de financieel-economische context op dit moment gunstiger dan een jaar geleden, zodat men ervan uit kan gaan dat de ingezette groeiversnelling op wereldniveau in 2004 zal aanhouden. Ook voor België evolueren de voorlopende indicatoren vrij gunstig. De conjunctuurindicator van de Nationale Bank van België die als zeer betrouwbaar kan worden beschouwd, weerspiegelt dat na een kleine inzinking in februari het ondernemersvertrouwen verder blijft toenemen. Deze beweging werd vanaf midden 2003 ingezet. Ondertussen siert het ondernemersvertrouwen zich terug op het niveau van maart 2001. De fundamentele tendens van het ondernemersvertrouwen blijft positief. De indicator van het consumentenvertrouwen, die zich de voorbije maanden geleidelijk had hersteld, is tijdens de maand maart lichtjes gedaald en bevindt zich nu opnieuw op het niveau van januari.

Indicateur conjoncturel de la Banque Nationale
— Courbe synthétique mars 2004

Conjunctuurindicator van de Nationale Bank
— Synthetische curve maart 2004



Lors du contrôle budgétaire, le gouvernement s'est fondé, comme de coutume, sur les paramètres macro-économiques tels qu'estimés dans le budget économique établi par le Bureau fédéral du Plan pour le compte de l'Institut des comptes nationaux. Le budget économique publié le 20 février se base sur une croissance du PIB de 2 % pour 2004. Par rapport aux hypothèses utilisées dans le budget initial (1,8 %), la croissance a été légèrement revue à la hausse. Cette adaptation restreinte à la hausse s'inscrit dans le prolongement d'autres prévisions. Le « *concensus forecast* » avancé récemment dans « *Belgium Prime News* » par un ensemble d'organismes officiels et financiers estime la croissance du PIB à 2,1 % pour 2004.

Voor de begrotingscontrole is de regering zoals gebruikelijk uitgegaan van de macro-economische parameters zoals geraamd in de Economische begroting opgesteld door het Federaal Planbureau voor rekening van het Instituut voor de Nationale Rekeningen. In de op 20 februari gepubliceerde Economische begroting wordt voor 2004 uitgegaan van een BBP-groei van 2 %. Ten opzichte van het bij de initiële begroting gehanteerde uitgangspunt (1,8 %) werd de groei lichtjes naar boven toe herzien. Deze beperkte bijstelling naar boven toe ligt in de lijn van andere vooruitzichten. De onlangs in « *Belgium Prime News* » door een geheel van officiële en financiële instellingen vooropgezette « *concensus forecast* » raamt de BBP-groei voor 2004 op 2,1 %.

Inflation

L'inflation, évaluée sur la base de l'indice national des prix à la consommation, s'élevait en 2003 à 1,6 % et devrait retomber à 1,5 % en 2004. Il s'agit là du résultat de deux mouvements opposés. D'une part, une baisse de l'inflation sous-jacente due à l'appréciation de l'euro et à l'évolution modérée des coûts salariaux. D'autre part, l'effet à la baisse de la suppression/réduction de la redevance radio et télé s'éteint cette année. L'augmentation de l'indice-santé devrait ralentir pour passer de 1,5 % en 2003 à 1,4 % en 2004. L'indice-pivot de la fonction publique a été dépassé en mai 2003. Les allocations sociales et les salaires ont par conséquent été adaptés de 2 % au coût accru de la vie, en juin et en juillet. Selon les prévisions, le nouvel indice-pivot (113,87) ne sera pas dépassé en 2004.

Emploi

Le taux d'emploi reste bas en Belgique. Son accroissement reste un défi important. Après une détérioration de l'emploi intérieur au cours des dernières années, cette tendance a été infléchie en 2004 et l'emploi devrait augmenter à nouveau légèrement. Pour 2004, on escompte un accroissement de 7 300 unités. Le taux d'emploi, à savoir le rapport entre la population employée et la population en âge de travailler, devrait se stabiliser à 61,3 %. Cette augmentation ne suffit néanmoins pas pour parer à la hausse de la population active, de sorte que le chômage devrait encore s'accroître légèrement.

Hypothèses en matière de taux d'intérêt

Pour estimer les charges d'intérêts, l'administration de la Trésorerie et l'Agence de la dette se sont fondées, comme d'habitude, sur les « *forward rates* » établis sur les marchés financiers. Sur la base de ces taux au 23 mars 2004, on escompte pour 2004 un taux d'intérêt moyen de 2,01 % à court terme (taux des certificats de trésorerie d'une durée de 3 mois) et de 4,15 % pour les taux à long terme (l'OLO à 10 ans étant la référence).

Inflatie

De inflatie, gemeten aan de hand van het nationale indexcijfer der consumptieprijsen, bedroeg in 2003 1,6 % en zou in 2004 terugvallen op 1,5 %. Dit is het resultaat van twee tegengestelde bewegingen. Enerzijds een daling van de onderliggende inflatie als gevolg van de voorbije appreciatie van de euro en de matige ontwikkeling van de loonkosten. Anderzijds dooft dit jaar het neerwaartse effect van de afschaffing/vermindering van het kijk- en luistergeld uit. De toename van de gezondheidsindex zou afnemen van 1,5 % in 2003 tot 1,4 % in 2004. De spilindex voor het openbaar ambt werd in mei 2003 overschreden. De sociale uitkeringen en de lonen werden bijgevolg met 2 % aan de toegenomen levensduurte aangepast in respectievelijk juni en juli. De nieuwe spilindex (113,87) zal volgens de verwachtingen in 2004 niet worden overschreden.

Werkgelegenheid

De werkgelegenheidsgraad in België blijft laag. De verhoging ervan blijft een belangrijke uitdaging. Na een verslechtering de laatste jaren van de binnenlandse werkgelegenheid, wordt deze trend in 2004 omgebogen en zou de werkgelegenheid weer lichtjes toenemen. Voor 2004 wordt gerekend op een toename van de werkgelegenheid met 7 300 eenheden. De werkgelegenheidsgraad, de verhouding tussen de tewerkgestelde bevolking en de bevolking op arbeidsleeftijd, zou zich stabiliseren op 61,3 %. De toename van de tewerkstelling volstaat echter niet om de toename van de actieve bevolking op te vangen, zodat de werkloosheid nog lichtjes zou toenemen.

Rentehypothesen

Voor de raming van de interestlasten hebben de administratie van de Thesaurie en het Agentschap van de schuld zich zoals gebruikelijk gebaseerd op de « *forward rates* » zoals ze op de financiële markten worden vastgesteld. Op basis van deze rentevoeten op 23 maart 2004 wordt voor 2004 uitgegaan van een gemiddelde rentevoet van 2,01 % op korte termijn (rente op schatkistcertificaten met een looptijd van 3 maanden) en van 4,15 % voor de rente op lange termijn (met de OLO 10 jaar als referentie).

II.3. Évolution du solde primaire du pouvoir fédéral et de la sécurité sociale

Le tableau 2 reproduit l'évolution du solde primaire du pouvoir fédéral et de la sécurité sociale.

TABLEAU 2

Compte agrégé du pouvoir fédéral et de la sécurité sociale

II.3. Ontwikkeling van het primair saldo van de federale overheid en de sociale zekerheid

In tabel 2 wordt de evolutie van het primair saldo van de federale overheid en de sociale zekerheid weergegeven.

TABEL 2

Samengevoegde rekening van de federale overheid en van de sociale zekerheid

	En milliards d'euros — <i>In miljard euro</i>			En % du PIB — <i>In % BBP</i>				
	2003 Esti- mation — <i>Ra- ming</i>	2004 Initial — <i>Initieel</i>	2004 Ajusté — <i>Aan- gepast</i>	2003 Esti- mation — <i>Ra- ming</i>	2004 Initial — <i>Initieel</i>	2004 Ajusté — <i>Aan- gepast</i>		
	1. Solde budgétaire primaire	18,31	13,40	17,11	6,8	4,8	6,2	-0,7
- Pouvoir fédéral (1)	19,38	13,55	17,20	7,2	4,9	6,2	-1,0	-
- Sécurité sociale	-1,07	-0,15	-0,09	-0,4	-0,1	0,0	0,4	- Sociale Zekerheid.
2. Corrections de passage	-5,66	-1,94	-5,90	-2,1	-0,7	-2,1	0,0	2. Overgangscorrecties.
- Pouvoir fédéral (1)	-4,95	-2,21	-6,04	-1,8	-0,8	-2,2	-0,3	- Federale overheid (1).
- Ressource PNB	-1,64	-2,14	-1,93	-0,6	-0,8	-0,7	-0,1	- BNP-bron.
- Sécurité sociale	-0,71	0,27	0,14	-0,3	0,1	0,1	0,3	- Sociale Zekerheid.
3. Solde de financement primaire ...	12,65	11,45	11,21	4,7	4,1	4,0	-0,7	3. Primair financieringssaldo.
- Pouvoir fédéral	14,44	11,34	11,16	5,4	4,1	4,0	-1,4	- Federale overheid.
- Sécurité sociale	-1,78	0,12	0,05	-0,7	0,0	0,0	0,7	- Sociale Zekerheid.

(1) Pour la comparaison des données, il a été tenu compte d'une sous utilisation traditionnelle des crédits des dépenses.

Le solde budgétaire primaire de la Sécurité sociale et du pouvoir fédéral est supérieur de 3,71 milliards d'euros à celui du budget initial. Le solde budgétaire primaire de la Sécurité sociale a été légèrement revu à la hausse lors du contrôle budgétaire. Par contre, le surplus primaire du pouvoir fédéral a été fortement adapté à la hausse. Toutefois, cette révision est, en grande partie, à attribuer aux opérations exceptionnelles neutralisées par les corrections de passage au SEC.

L'influence des corrections nécessaires pour passer des chiffres budgétaires aux chiffres des comptes publics selon le SEC s'élève à — 5,90 milliards d'euros (par rapport à — 1,94 milliard d'euros dans le budget initial). La correction de passage est en plus influencée de façon négative par la correction relative aux recettes résultant de l'opération Fadels. Dans les chiffres budgétaires

(1) Omwille van de vergelijkbaarheid van de gegevens werd rekening gehouden met een traditionele onderbenutting van de uitgavenkredieten.

Het primaire begrotingssaldo van de sociale zekerheid en de federale overheid ligt 3,71 miljard euro hoger dan bij de initiële begroting. Het primair begrotingssaldo van de sociale zekerheid werd bij de begrotingscontrole lichtjes naar boven toe herzien. Het primair overschot van de federale overheid daarentegen werd fors naar boven toe aangepast. Deze herziening is echter voor een groot deel toe te schrijven aan uitzonderlijke operaties die bij de overgangscorrecties naar het ESR werden geneutraliseerd.

De impact van de correcties, noodzakelijk om de overgang te maken tussen begrotingscijfers en de cijfers van de overheidsrekeningen volgens het ESR, bedraagt — 5,90 miljard euro (te vergelijken met — 1,94 miljard euro bij de initiële begroting). De overgangscorrectie wordt bijkomend negatief beïnvloed door de correctie voor de ontvangsten uit de Alesh-operatie. In de begrotingscijfers

taires, celles-ci sont enregistrées comme recettes (non fiscales), alors qu'en termes SEC, c'est considéré comme une opération financière sans impact pour le solde de financement.

Selon la méthode traditionnelle de présentation de l'Exposé général, la contribution PNB de la Belgique à l'Union européenne est traitée au niveau des corrections de passage. Tenant compte entre autres du règlement du surplus budgétaire 2003, la contribution pour 2004 est revue à la baisse lors du contrôle budgétaire à concurrence de 0,21 milliard d'euros.

II.4. Évolution des recettes du pouvoir fédéral et de la sécurité sociale

II.4.1. Présentation succincte

Les recettes totales du pouvoir fédéral et de la sécurité sociale augmentent pour passer de 123,35 milliards d'euros en 2003 à 124,20 milliards d'euros. En termes de PIB, une baisse de 46,2 % à 44,8 % est enregistrée. Par rapport au budget initial, les recettes totales augmentent de 2,72 milliards d'euros.

TABLEAU 3

Compte agrégé du pouvoir fédéral et de la sécurité sociale

worden deze geboekt als (niet-fiscale) ontvangsten, in ESR-termen wordt dit beschouwd als een financiële operatie zonder impact op het vorderingensaldo.

Zoals gebruikelijk in de Algemene Toelichting wordt de BNI-bijdrage aan de Europese Unie verwerkt in de overgangscorrecties. Rekening houdend met onder meer de verrekening van het begrotingsoverschot 2003 kon de bijdrage voor 2004 bij de begrotingscontrole met 0,21 miljard euro naar beneden toe worden herzien.

II.4. Ontwikkeling van de ontvangsten van de federale overheid en de sociale zekerheid

II.4.1. Bondige voorstelling

De totale ontvangsten van de federale overheid en de sociale zekerheid stijgen van 123,35 miljard euro in 2003 tot 124,20 miljard euro. In termen van het BBP wordt een daling opgetekend van 46,2 % tot 44,8 %. Ten opzichte van de initiële begroting stijgen de totale ontvangsten met 2,72 miljard euro.

TABEL 3

Samengevoegde rekening van de ontvangsten van de federale overheid en de sociale zekerheid

	En milliards d'euros — <i>In miljard euro</i>			En % du PIB — <i>In % BBP</i>			
	2003 Esti- mation — <i>Ra- ming</i>	2004 Initial — <i>Initieel</i>	2004 Ajusté — <i>Aan- gepast</i>	2003 Esti- mation — <i>Ra- ming</i>	2004 Initial — <i>Initieel</i>	2004 Ajusté — <i>Aan- gepast</i>	
	109,67	113,97	114,36	41,0	41,0	41,2	0,2
1. Recettes fiscales et cotisations sociales	38,95	38,34	38,59	14,6	13,8	13,9	-0,7
- Pouvoir fédéral	34,83	35,77	35,91	13,0	12,9	12,9	-0,1
- Sécurité sociale	4,63	7,79	7,93	1,7	2,8	2,9	1,1
- SS : financement alternatif	31,26	32,08	31,93	11,7	11,5	11,5	-0,2
2. Autres recettes	13,77	7,50	9,84	5,2	2,7	3,5	-1,6
- Pouvoir fédéral	11,53	5,21	7,56	4,3	1,9	2,7	-1,6
- Sécurité sociale	8,60	8,57	8,57	3,2	3,1	3,1	-0,1
- Transferts du pouvoir fédéral à la sécurité sociale	-6,35	-6,28	-6,28	-2,4	-2,3	-2,3	0,1
3. Recettes consolidées	123,44	121,48	124,20	46,2	43,7	44,8	-1,4
- Pouvoir fédéral	50,48	43,55	46,15	18,9	15,7	16,6	-2,2
- Sécurité sociale	41,70	45,85	46,13	15,6	16,5	16,6	1,0
- Autres entités	31,26	32,08	31,93	11,7	11,5	11,5	-0,2

1. Fiscale ontvangsten en sociale bijdragen.

- Federale overheid.
- Sociale Zekerheid.
- SZ : alternatieve financiering.
- Andere entiteiten.

2. Andere ontvangsten.

- Federale overheid.
- Sociale Zekerheid.
- Transferten van de federale overheid naar de SZ.

3. Geconsolideerde ontvangsten.

- Federale overheid.
- Sociale Zekerheid.
- Andere entiteiten.

II.4.2. Recettes fiscales et non fiscales du pouvoir fédéral

Le tableau 4 donne un aperçu de l'estimation des recettes fiscales et non fiscales adaptées dans le cadre du contrôle budgétaire 2004. Les recettes fiscales et non fiscales totales estimées du pouvoir fédéral s'élèvent à 86,00 milliards d'euros, presque au même niveau qu'en 2003 (86,37 milliards d'euros). Par rapport au budget initial, les recettes augmentent de 2,59 milliards d'euros.

TABLEAU 4

Les recettes fiscales et non fiscales du pouvoir fédéral

	En milliards d'euros — In miljard euro			En % du PIB — In % BBP			
	2003 Esti- mation — Ra- ming	2004 Initial — Initieel	2004 Ajusté — Aan- gepast	2003 Esti- mation — Ra- ming	2004 Initial — Initieel	2004 Ajusté — Aan- gepast	
1. Recettes courantes	77,18	80,29	80,75	28,9	28,9	29,1	0,2
– Recettes fiscales	73,60	76,98	77,21	27,5	27,7	27,8	0,3
Contributions directes	42,94	45,00	45,25	16,1	16,2	16,3	0,3
Douanes et Accises	7,77	8,24	8,25	2,9	3,0	3,0	0,1
TVA	20,04	20,78	20,70	7,5	7,5	7,5	0,0
Enregistrement et divers	2,85	2,96	3,02	1,1	1,1	1,1	0,0
– Recettes non fiscales	3,58	3,32	3,54	1,3	1,2	1,3	-0,1
2. Recettes de capital	9,19	3,12	5,25	3,4	1,1	1,9	-1,5
– Recettes fiscales	1,23	1,21	1,21	0,5	0,4	0,4	0,0
– Recettes non fiscales	7,97	1,91	4,04	3,0	0,7	1,5	-1,5
Sous-total recettes fiscales	74,83	78,19	78,42	28,0	28,1	28,3	0,3
Sous-total recettes non fiscales	11,54	5,23	7,58	4,3	1,9	2,7	-1,6
3. Recettes totales	86,37	83,41	86,00	32,3	30,0	31,0	-1,3
4. Prélèvements	35,89	39,87	39,86	13,4	14,3	14,4	0,9
– Union européenne	2,37	2,30	2,13	0,9	0,8	0,8	-0,1
– Régions et communautés	28,64	29,53	29,46	10,7	10,6	10,6	-0,1
– SS-salariés	4,49	7,51	7,65	1,7	2,7	2,8	1,1
– SS-indépendants	0,14	0,28	0,28	0,1	0,1	0,1	0,0
– SS-APL et autres	0,25	0,24	0,34	0,1	0,1	0,1	0,0
5. Voies et moyens	50,48	43,55	46,15	18,9	15,7	16,6	-2,2
– Fiscales	38,95	38,34	38,59	14,6	13,8	13,9	-0,7
– Non fiscales	11,53	5,21	7,56	4,3	1,9	2,7	-1,6

— Recettes fiscales

Après le contrôle budgétaire, les recettes fiscales totales sont estimées à 78,42 millions d'euros. Par rapport aux estimations initiales, les recettes fiscales ont

II.4.2. Fiscale en niet-fiscale ontvangsten van de federale overheid

Tabel 4 geeft een overzicht van de in het kader van de begrotingscontrole 2004 aangepaste raming van de fiscale en niet-fiscale ontvangsten. De totale geraamde fiscale en niet-fiscale ontvangsten van de federale overheid liggen met 86,00 miljard euro op quasi hetzelfde niveau als in 2003 (86,37 miljard euro). Ten opzichte van de initiële begroting nemen de ontvangsten toe met 2,59 miljard euro.

TABEL 4

De fiscale en niet-fiscale ontvangsten van de federale overheid

	En milliards d'euros — In miljard euro	En % du PIB — In % BBP		
	2003 Esti- mation — Ra- ming	2004 Initial — Initieel	2004 Ajusté — Aan- gepast	
1. Lopende ontvangsten.				
– Fiscale ontvangsten.				
Directe belastingen.				
Douane en Accijnen.				
BTW.				
Registratie en diversen.				
– Niet-fiscale ontvangsten.				
2. Kapitaalontvangsten.				
– Fiscale ontvangsten.				
– Niet-fiscale ontvangsten.				
Subtotaal fiscale ontvangsten.	74,83	78,19	78,42	
Subtotaal niet-fiscale ontvangsten.	11,54	5,23	7,58	
3. Totale ontvangsten.	86,37	83,41	86,00	
4. Voorafnemingen.				
– Europese Unie.				
– Gewesten en Gemeenschappen.				
– SZ-werknemers.				
– SZ-zelfstandigen.				
– SZ-PPO en andere.				
5. Rijksmiddelen.				
– Fiscaal.				
– Niet-fiscaal.				

— Fiscale ontvangsten

Na de begrotingscontrole worden de totale fiscale ontvangsten geraamd op 78,42 miljoen euro. Ten opzichte van de initiële ramingen werden de fiscale ont-

été revues à la hausse de 0,23 million d'euros (+ 0,3 %). Cette adaptation résulte de différents mouvements opposés. Les recettes fiscales réalisées en 2003, la base pour estimer les recettes 2004, étaient légèrement inférieures qu'initiallement prévues. De plus, l'impact d'un certain nombre de facteurs techniques et la révision de l'impact des mesures ont conduit à des adaptations limitées. Cette estimation supérieure des recettes fiscales résulte surtout du nouveau budget économique. Celui-ci part d'une croissance économique légèrement supérieure et d'un développement plus favorable de la base imposable pour les différents impôts.

Par rapport aux réalisations 2003, les recettes fiscales augmentent de 4,8 % soit 3,59 milliards d'euros. La pression fiscale augmenterait légèrement de 28,0 % à 28,3 % du PIB. L'évolution de la pression fiscale est influencée par le produit estimé de la déclaration libératoire unique, 0,85 milliard d'euros ainsi que par les mesures pour un meilleur recouvrement et une meilleure lutte contre la fraude fiscale, 0,31 milliard d'euros. Absstraction faite de ces mesures, une nouvelle baisse de la pression fiscale est enregistrée.

Lors de l'estimation de l'impôt des personnes physiques, on a tenu compte de l'impact de la réforme fiscale (- 0,58 milliard d'euros) et de l'indexation complète des barèmes fiscaux (- 0,57 milliard d'euros). Cela ne se remarque pas comme tel dans le tableau 4 étant donné le produit attendu d'un meilleur recouvrement et de la déclaration libératoire unique.

L'impact des récentes mesures prises a été imputé dans l'estimation adaptée, cela concerne entre autres :

- a) la déductibilité majorée des frais de restaurant;
- b) l'exonération de la cotisation sur l'énergie pour les entreprises ayant conclu une convention en énergie;
- c) un élargissement des mesures pour encourager la recherche scientifique.

— Recettes non fiscales

Les recettes non fiscales sont estimées à 7,58 milliards d'euros. Une hausse par rapport au budget initial de 2,35 milliards d'euros. Malgré cette hausse, une forte baisse est enregistrée par rapport aux réalisations 2003 (- 3,96 milliards d'euros). Cette évolution s'explique surtout par un certain nombre d'opérations à caractère unique.

Les recettes non fiscales 2003 ont été influencées de manière positive par les recettes réalisées par la vente des actifs Credibe (2,65 milliards d'euros) et le produit intégral de la liquidation du Fonds de pension de Belgacom (5,0 milliards d'euro). De plus, dans le budget ini-

vangsten met 0,23 miljard euro naar boven toe herzien (+ 0,3 %). Deze aanpassing is het resultaat van verschillende elkaar tegengestelde bewegingen. De in 2003 gerealiseerde fiscale ontvangsten, de basis voor de raming van de ontvangsten 2004, lagen iets lager dan initieel geraamd. Ook de impact van een aantal technische factoren en de herziening van de impact van de maatregelen gaf aanleiding tot beperkte aanpassingen. De hogere inschatting van de fiscale ontvangsten vloeit echter vooral voort uit het nieuw economisch budget. Dit gaat uit van een iets hogere economische groei en een gunstiger ontwikkeling van de belastbare basis voor de verschillende belastingen.

Ten opzichte van de realisaties 2003 stijgen de fiscale ontvangsten met 4,8 % of 3,59 miljard euro. De belastingdruk zou lichtjes toenemen van 28,0 % tot 28,3 % van het BBP. De evolutie van de belastingdruk wordt beïnvloed door de geraamde opbrengst van de eenmalige bevrijdende aangifte, 0,85 miljard euro, en de maatregelen voor betere inning en bestrijding van de fiscale fraude, 0,31 miljard euro. Abstractie makend van deze maatregelen wordt er een verdere daling van de fiscale druk opgetekend.

Bij de raming van de personenbelasting werd rekening gehouden met de impact van de belastinghervorming (- 0,58 miljard euro) en de volledige indexering van de belastingschalen (- 0,57 miljard euro). Deze komt als dusdanig niet tot uiting in tabel 4 door de hoger aangehaalde opbrengst van de betere inning en de eenmalige bevrijdende aangifte.

De impact van recent besliste maatregelen werd verrekend in de aangepaste raming, het betreft onder meer :

- a) de verhoogde aftrekbaarheid van restaurantkosten;
- b) de vrijstelling van energiebijdrage voor ondernemingen die een energieconvenant hebben afgesloten;
- c) een uitbreiding van de maatregelen ter bevordering van het wetenschappelijk onderzoek.

— Niet-fiscale ontvangsten

De niet-fiscale ontvangsten worden geraamd op 7,58 miljard euro. Een stijging ten opzichte van de initiële begroting met 2,35 miljard euro. Ondanks deze stijging ten opzichte van de initiële begroting, wordt een sterke daling opgetekend in vergelijking met de realisaties 2003 (- 3,96 miljard euro). Deze evolutie wordt vooral verklaard door een aantal belangrijke eenmalige operaties.

De niet-fiscale ontvangsten 2003 werden positief beïnvloed door de gerealiseerde ontvangsten uit de verkoop van de activa van Credibe (2,65 miljard euro) en de volledige opbrengst van de liquidatie van het Belgacompenfonds (5,0 miljard euro). In de initiële begroting was

tial, on était parti d'une répartition de ces recettes sur les exercices budgétaires 2003 (3,6 milliards d'euros) et 2004 (1,4 milliard d'euros).

L'impact de ces recettes à caractère unique, est en partie compensé dans le budget adapté 2004 par les versements des sociétés de logement dans le cadre de l'opération FADELS (3,51 milliards d'euros).

— Prélèvements sur les recettes fiscales

Une part importante des recettes versées par le pouvoir fédéral est transférée à d'autres instances publiques, soit les Régions, les Communautés, l'Union européenne et la sécurité sociale. Pour 2004, cela représente un montant total de 39,86 milliards d'euros. Par rapport à 2003, ces transferts augmentent de 3,97 milliards d'euros ou 11,1 %.

Outre les impôts régionaux perçus par le pouvoir fédéral pour le compte des régions, les communautés et régions sont financées par l'attribution d'une partie de l'impôt des personnes physiques et des recettes TVA. Ces attributions sont calculées selon le mécanisme prévu dans la loi spéciale de financement du 16 janvier 1989 telle qu'adaptée par la loi spéciale du 13 juillet 2001 (« Accord du Lambermont »). L'estimation inférieure de la croissance réelle du PIB en 2003 (par rapport au budget initial) a conduit à une révision à la baisse de ces moyens (0,15 milliard d'euros). Cette baisse a en partie été neutralisée par un produit supérieur des impôts régionaux.

Le financement alternatif à verser à la sécurité sociale enregistre une forte hausse par rapport à 2003, étant donné la décision d'équilibrer les deux systèmes et de transférer le crédit « frais de la journée d'hospitalisation ». De même, par rapport au budget initial, on remarque une hausse (plus limitée) suite au transfert des réserves du fonds emploi et du fonds « Maribel social » vers les systèmes de la sécurité sociale.

Les versements à d'autres niveaux du secteur public tiennent compte d'une attribution majorée au fonds de la sécurité routière.

— Voies et Moyens

En déduisant des prélèvements les recettes, on obtient les voies et moyens. Ceux-ci sont estimés pour 2004 à 46,15 milliards d'euros. En supprimant, entre autres, le produit de l'opération Belgacom, on obtient une baisse de 4,33 milliards d'euros par rapport aux réalisations 2003.

nog uitgegaan van een spreiding van deze ontvangst over de begrotingsjaren 2003 (3,6 miljard euro) en 2004 (1,4 miljard euro).

De impact van deze eenmalige ontvangsten wordt in de aangepaste begroting 2004 ten dele gecompenseerd door de stortingen van de huisvestingmaatschappijen in het kader van de Alesh-operatie (3,51 miljard euro).

— Voorafnemingen op de fiscale ontvangsten

Een belangrijk deel van de door de federale overheid geïnde ontvangsten wordt doorgestort aan andere overheidsinstanties met name de Gemeenschappen en Gewesten, de Europese Unie en de sociale zekerheid. Voor 2004 betreft het een totaal bedrag van 39,86 miljard euro. Ten opzichte van 2003 nemen deze doorstortingen toe met 3,97 miljard euro of 11,1 %.

Naast de door de federale overheid voor rekening van de gewesten geïnde gewestbelastingen worden de gemeenschappen en gewesten gefinancierd door de toewijzing van een deel van de personenbelasting en de BTW-ontvangsten. Deze toewijzingen worden berekend volgens het mechanisme voorzien in de bijzondere financieringswet van 16 januari 1989 zoals aangepast door de bijzondere wet van 13 juli 2001 (« Lambermontakkoord »). De lagere inschatting van de reële BNI-groei in 2003 (ten opzichte van de initiële begroting) gaf aanleiding tot een herziening naar beneden toe van deze middelen (0,15 miljard euro). Deze daling werd echter ten dele geneutraliseerd door een hogere opbrengst van de gewestbelastingen.

De aan de sociale zekerheid door te storten alternatieve financiering kent een forse verhoging ten opzichte van 2003 gelet op de beslissing om beide stelsels in evenwicht te brengen en de overdracht van het krediet « ligdagprijs ». Ook ten opzichte van de initiële begroting is er een (beperkte) toename omwille van de overdracht van de reserves van het tewerkstellingsfonds en de fondsen « Sociale Maribel » naar de stelsels van de sociale zekerheid.

De doorstortingen aan andere overheidsniveaus houden rekening met een verhoogde toewijzing aan het verkeersveiligheidsfonds.

— Rijksmiddelen

Door de totale ontvangsten te verminderen met de voorafnames bekomt men de rijksmiddelen. Deze worden voor 2004 geraamd op 46,15 miljard euro. Door onder meer het wegvalen van de opbrengst van de Belgacomoperatie staat dit voor een daling met 4,33 miljard euro ten opzichte van de realisaties 2003.

II.4.3. Recettes parafiscales et non fiscales de la sécurité sociale

Le tableau 5 donne un aperçu des recettes de la sécurité sociale, et ce tant pour le régime des travailleurs salariés que pour celui des travailleurs indépendants.

TABLEAU 5

Recettes de la sécurité sociale

	En milliards d'euros — <i>In miliard euro</i>			En % du PIB — <i>In % BBP</i>			Écart 2003- 2004 — <i>Ver- schil 2003- 2004</i>
	2003 Esti- mation — <i>Ra- ming</i>	2004 Initial — <i>Initieel</i>	2004 Ajusté — <i>Aan- gepast</i>	2003 Esti- mation — <i>Ra- ming</i>	2004 Initial — <i>Initieel</i>	2004 Ajusté — <i>Aan- gepast</i>	
1. Cotisations sociales	34,83	35,77	35,91	13,0	12,9	12,9	- 0,1
Régime travailleurs salariés	32,46	33,31	33,45	12,1	12,0	12,1	- 0,1
Régime travailleurs indépendants ..	2,37	2,46	2,47	0,9	0,9	0,9	0,0
2. Financement alternatif	4,63	7,79	7,93	1,7	2,8	2,9	1,1
Régime travailleurs salariés	4,49	7,51	7,65	1,7	2,7	2,8	1,1
Régime travailleurs indépendants ..	0,14	0,28	0,28	0,1	0,1	0,1	0,0
3. Transferts pouvoir fédéral	6,35	6,28	6,28	2,4	2,3	2,3	- 0,1
Régime travailleurs salariés	5,26	5,22	5,22	2,0	1,9	1,9	- 0,1
Régime travailleurs indépendants ..	1,09	1,06	1,06	0,4	0,4	0,4	0,0
4. Autres recettes	2,24	2,29	2,28	0,8	0,8	0,8	0,0
Régime travailleurs salariés	2,14	2,18	2,17	0,8	0,8	0,8	0,0
Dont recettes brutes	2,73	2,77	2,76	1,0	1,0	1,0	0,0
Dont affectations spéciales	- 0,59	- 0,59	- 0,59	- 0,2	- 0,2	- 0,2	0,0
Régime travailleurs indépendants ..	0,11	0,11	0,11	0,0	0,0	0,0	0,0
5. Total des recettes	48,06	52,13	52,41	18,0	18,8	18,9	0,9
Régime travailleurs salariés	44,35	48,22	48,49	16,6	17,3	17,5	0,9
Régime travailleurs indépendants	3,71	3,91	3,92	1,4	1,4	1,4	0,0

Les recettes totales de la sécurité sociale (52,41 milliards d'euros) augmentent par rapport au niveau estimé lors de la confection du budget initial (52,13 milliards d'euros). Par rapport aux estimations 2003, les recettes augmentent beaucoup plus, à savoir de 4,35 milliards d'euros, et ce en raison surtout de l'impact du financement alternatif majoré.

Les recettes provenant des cotisations du régime des travailleurs salariés ont été revues légèrement à la hausse (0,1 milliard d'euros). Il s'agit ici des recettes sur une base budgétaire. Sur une base transactionnelle, on peut plutôt parler d'une stabilisation au niveau initial. L'évolution des cotisations est fortement influencée par l'impact des mesures prises en vue de la réduction des charges salariales.

II.4.3. Parafiscale en niet-fiscale ontvangsten van de sociale zekerheid

Tabel 5 geeft een overzicht van de ontvangsten van de sociale zekerheid en dit zowel voor het stelsel van werknemers als van zelfstandigen.

TABEL 5

Ontvangsten van de sociale zekerheid

	En milliards d'euros — <i>In miliard euro</i>			En % du PIB — <i>In % BBP</i>			
	2003 Esti- mation — <i>Ra- ming</i>	2004 Initial — <i>Initieel</i>	2004 Ajusté — <i>Aan- gepast</i>	2003 Esti- mation — <i>Ra- ming</i>	2004 Initial — <i>Initieel</i>	2004 Ajusté — <i>Aan- gepast</i>	Écart 2003- 2004 — <i>Ver- schil 2003- 2004</i>
1. Sociale bijdragen.							
Stelsel werknemers.							
Stelsel zelfstandigen.							
2. Alternatieve financiering.							
Stelsel werknemers.							
Stelsel zelfstandigen.							
3. Transferten federale overheid.							
Stelsel werknemers.							
Stelsel zelfstandigen.							
4. Andere ontvangsten.							
Stelsel werknemers.							
w.o. bruto-ontvangsten.							
w.o. bijzondere toewijzingen.							
Stelsel zelfstandigen.							
5. Totale ontvangsten.							
Stelsel werknemers.							
Stelsel zelfstandigen.							

De totale ontvangsten van de sociale zekerheid (52,41 miljard euro) nemen ten opzichte van het bij de opmaak van de initiële begroting geraamde niveau (52,13 miljard euro) toe. Ten opzichte van de raming 2003 nemen de ontvangsten, vooral onder impact van de verhoogde alternatieve financiering, veel sterker toe, namelijk met 4,35 miljard euro.

De ontvangsten uit bijdragen voor het stelsel van de werknemers werd lichtjes naar boven toe herzien (0,1 miljard euro). Het betreft hier de ontvangsten op begrotingsbasis. Op transactiebasis kan men eerder spreken van een stabilisatie op het initiële niveau. De evolutie van de bijdragen wordt sterk beïnvloed door de impact van de maatregelen voor loonlastenverlaging.

L'augmentation du montant du financement alternatif par rapport à 2003 est due à la majoration effectuée en vue de garantir l'équilibre des régimes et à la compensation pour le crédit relatif au prix de la journée d'hospitalisation, transféré à la sécurité sociale.

II.5. Évolution des dépenses du pouvoir fédéral et de la sécurité sociale

II.5.1. Présentation générale

Le tableau 6 illustre l'évolution des dépenses primaires du pouvoir fédéral et de la sécurité sociale.

TABLEAU 6

Compte agrégé des dépenses du pouvoir fédéral et de la sécurité sociale

De stijging van het bedrag aan alternatieve financiering ten opzichte van 2003 is toe te schrijven aan de doorgevoerde verhoging om het evenwicht van de stelsels te waarborgen en aan de compensatie voor het naar de sociale zekerheid overgehevelde krediet voor de ligdagprijs.

II.5. Ontwikkeling van de uitgaven van de federale overheid en de sociale zekerheid

II.5.1. Algemene voorstelling

De evolutie van de primaire uitgaven van de federale overheid en de sociale zekerheid wordt geïllustreerd in tabel 6.

TABEL 6

Samengevoegde rekening van de uitgaven van de federale overheid en de sociale zekerheid

	En milliards d'euros In miljard euro			En % du PIB In % BBP			
	2003 Esti- mation — Ra- ming	2004 Initial — Initieel	2004 Ajusté — Aan- gepast	2003 Esti- mation — Ra- ming	2004 Initial — Initieel	2004 Ajusté — Aan- gepast	
1. Dépenses primaires	73,64	75,85	75,06	27,5	27,3	27,1	- 0,5
- Pouvoir fédéral	31,10	30,00	28,95	11,6	10,8	10,4	- 1,2
- Sécurité sociale	48,90	52,13	52,39	18,3	18,8	18,9	0,6
- Transferts du pouvoir fédéral vers la SS	- 6,35	- 6,28	- 6,28	- 2,4	- 2,3	- 2,3	0,1
2. Autres pouvoirs	31,26	32,08	31,93	11,7	11,5	11,5	- 0,2
3. Dépenses consolidées	104,90	107,93	106,98	39,2	38,8	38,6	- 0,7
- Pouvoir fédéral	24,74	23,72	22,66	9,3	8,5	8,2	- 1,1
- Sécurité sociale	48,90	52,13	52,39	18,3	18,8	18,9	0,6
- Autres entités	31,26	32,08	31,93	11,7	11,5	11,5	- 0,2

Ce tableau donne un aperçu des dépenses primaires consolidées du pouvoir fédéral et de la sécurité sociale. Les dépenses sont de 0,79 milliard d'euros en dessous de ce que prévoyait le budget initial. C'est là le résultat d'une hausse des dépenses de la sécurité sociale et d'une forte baisse des dépenses au niveau du pouvoir fédéral. Cette dernière résulte du glissement d'une partie des dotations à la SNCB de 2004 à fin 2003 (1,051 milliard d'euros).

Deze tabel geeft een overzicht van de geconsolideerde primaire uitgaven van de federale overheid en de sociale zekerheid. De uitgaven zijn 0,79 miljard euro lager dan in de initiële begroting. Dit is het resultaat van een stijging van de uitgaven van de sociale zekerheid en een sterke daling van de uitgaven op het niveau van de federale overheid. Deze laatste is het gevolg van het verschuiven van een deel van de toelagen aan de NMBS van 2004 naar eind 2003 (1,051 miljard euro).

Les dépenses primaires du pouvoir fédéral et de la sécurité sociale (y compris les transferts vers d'autres pouvoirs) augmentent pour passer de 104,90 milliards d'euros en 2003 à 106,98 milliards d'euros en 2004. En termes de PIB, cela représente une baisse de 0,7 %.

II.5.2. Évolution des dépenses primaires du pouvoir fédéral

TABLEAU 7

Évolution des dépenses primaires du pouvoir fédéral

	En milliards d'euros <i>In miljard euro</i>			En % du PIB <i>In % BBP</i>			
	2003 Estimation — Ramt	2004 Initial — Initieel	2004 Ajusté — Aangepast	2003 Estimation — Ramt	2004 Initial — Initieel	2004 Ajusté — Aangepast	
	31,10	30,00	28,95	11,6	10,8	10,4	
Total des dépenses primaires	31,10	30,00	28,95	11,6	10,8	10,4	Totale primaire uitgaven.
Volume de crédit	—	30,59	29,55	—	11,0	10,7	Kredietvolume.

L'objectif budgétaire pour les dépenses primaires a été adapté compte tenu du glissement d'une partie des dotations à la SNCB de 2004 à 2003. Abstraction faite de ce glissement, les dépenses primaires ont été maintenues au même niveau que lors du budget initial. Compte tenu de la traditionnelle sous-utilisation des crédits, le volume des crédits a été fixé à 29,55 milliards d'euros.

Au cours du contrôle budgétaire, des moyens supplémentaires ont été prévus pour le département de la Justice et pour la Police fédérale. Ces dépenses supplémentaires ont pu à nouveau être compensées par un contrôle strict des autres dépenses.

II.5.3. Évolution des dépenses primaires de la sécurité sociale

Les dépenses pour prestations constituent la part du lion des dépenses de la sécurité sociale. Ces dépenses augmentent par rapport au budget initial en raison d'allocations de chômage plus élevées et de l'adaptation des montants prévus pour l'interruption de carrière. Ce point sera approfondi dans le chapitre consacré aux régimes de protection sociale.

De primaire uitgaven van de federale overheid en de sociale zekerheid (inclusief transfers andere overheden) stijgen van 104,90 miljard euro in 2003 tot 106,98 miljard euro in 2004. In termen van het BBP staat dit voor een daling met 0,7 %.

II.5.2. Ontwikkeling van de primaire uitgaven van de federale overheid

TABEL 7

Evolutie van de primaire uitgaven van de federale overheid

De begrotingsdoelstelling voor de primaire uitgaven werd aangepast rekening houdend met de verschuiving van een deel van de toelage aan de NMBS van 2004 naar 2003. Abstractie makend van deze verschuiving werden de primaire uitgaven op hetzelfde niveau gehouden als bij de initiële begroting. Rekening houdend met een traditionele onderbenutting van de kredieten werd het kredietvolume vastgesteld op 29,55 miljard euro.

Tijdens de begrotingscontrole werden extra middelen voorzien voor het departement Justitie en de Federale politie. Deze meeruitgaven konden dan weer gecompenseerd worden door een strenge controle op de andere uitgaven.

II.5.3. Ontwikkeling van de primaire uitgaven van de sociale zekerheid

De uitgaven voor de prestaties vormen het leeuwendeel van de uitgaven voor sociale zekerheid. Deze uitgaven nemen toe ten opzichte van de initiële begroting als gevolg van hogere werkloosheidsuitkeringen en de aanpassing van de bedragen voor loopbaanonderbreking. In het hoofdstuk over de stelsels van sociale bescherming wordt hier meer in detail op ingegaan.

II.6. Le solde de financement du pouvoir fédéral et de la sécurité sociale

Le tableau 8 part du solde de financement primaire pour ensuite passer au solde de financement des pouvoirs publics.

TABLEAU 8

Compte agrégé du pouvoir fédéral et de la sécurité sociale

II.6. Het vorderingensaldo van de federale overheid en van de sociale zekerheid

Tabel 8 vertrekt van het primair financieringssaldo om vervolgens over te gaan tot het vorderingensaldo van de overheid.

TABEL 8

Samengevoegde rekening van de federale overheid en van de sociale zekerheid

	En milliards d'euros — <i>In miljard euro</i>			En % du PIB — <i>In % BBP</i>				
	2003 Esti- mation — <i>Ra- ming</i>	2004 Initial — <i>Initieel</i>	2004 Ajusté — <i>Aan- gepast</i>	2003 Esti- mation — <i>Ra- ming</i>	2004 Initial — <i>Initieel</i>	2004 Ajusté — <i>Aan- gepast</i>	Écart 2003e- 2004 — <i>Ver- schil 2003r- 2004</i>	
1. Solde de financement primaire ...	12,65	11,45	11,21	4,7	4,1	4,0	-0,7	1. Primair financieringssaldo.
- Pouvoir fédéral	14,44	11,34	11,16	5,4	4,1	4,0	-1,4	- Federale overheid.
- Sécurité sociale	-1,78	0,12	0,05	-0,7	0,0	0,0	0,7	- Sociale Zekerheid.
2. Intérêts à charge de la dette publique	14,59	13,39	14,15	5,5	4,8	5,1	-0,4	2. Interesten ten laste van de rijksschuld.
- Pouvoir fédéral	14,59	13,39	14,15	5,5	4,8	5,1	-0,4	- Federale overheid.
- Sécurité sociale	0,00	0,00	0,00	0,0	0,0	0,0	0,0	- Sociale Zekerheid.
3. Corrections de passage	-1,50	-1,00	-1,62	-0,6	-0,4	-0,6	0,0	3. Overgangscorrecties.
- Pouvoir fédéral	-1,16	-0,80	-1,40	-0,4	-0,3	-0,5	-0,1	- Federale overheid.
- Sécurité sociale	-0,34	-0,20	-0,22	-0,1	-0,1	-0,1	0,0	- Sociale Zekerheid.
4. Charge d'intérêts	13,09	12,39	12,53	4,9	4,5	4,5	-0,4	4. Rentelasten.
- Pouvoir fédéral	13,43	12,59	12,75	5,0	4,5	4,6	-0,4	- Federale overheid.
- Sécurité sociale	-0,34	-0,20	-0,22	-0,1	-0,1	-0,1	0,0	- Sociale Zekerheid.
5. Solde de financement	0,77	0,11	0,00	0,3	0,0	0,0	-0,3	5. Vorderingensaldo.
- Pouvoir fédéral	1,00	-1,25	-1,59	0,4	-0,5	-0,6	-0,9	- Federale overheid.
- Sécurité sociale	-1,44	0,32	0,27	-0,5	0,1	0,1	0,6	- Sociale Zekerheid.
- Entité II	1,21	1,05	1,32	0,5	0,4	0,5	0,0	- Entiteit II.

L'augmentation du surplus de l'entité II est notamment due à la hausse de l'excédent estimé pour les pouvoirs locaux, vu les très bonnes réalisations de 2003 ainsi qu'à l'imputation dans les objectifs budgétaires des communautés et des régions de l'opération Fadels (notamment le versement en une fois de l'avantage AFV, ce qui influence négativement le solde de financement de l'entité I en 2004), et ce conformément à la décision du Comité de concertation de décembre dernier.

Pour l'ensemble des pouvoirs publics, un équilibre est à nouveau escompté cette année.

De stijging van het surplus van Entiteit II heeft inzonderheid te maken met de stijging van het geraamde overschat voor de lokale besturen, gelet op de zeer goede realisaties 2003, en de verrekening in de begrotingsdoelstellingen van de Gemeenschappen en de Gewesten van de ALESCH-operatie (onder meer de storting in één keer van het zogenaamde AFV-voordeel hetgeen het vorderingensaldo van Entiteit I in 2004 negatief beïnvloedt), conform de beslissing van het Overlegcomité van december jongstleden.

Voor de gezamenlijke overheid wordt voor dit jaar opnieuw een evenwicht vooropgesteld.

ANNEXE

PASSAGE DES CHIFFRES BUDGÉTAIRES AU SOLDE DE FINANCEMENT (SEC95)

Les corrections dites de SEC95 permettent le passage des chiffres budgétaires, d'une part, au solde de financement des pouvoirs publics, d'autre part, comme il est prévu dans les comptes nationaux établis selon le SEC95. Ce solde de financement constitue en effet la référence internationale pour les chiffres budgétaires.

B.1. Corrections de passage au solde primaire du pouvoir fédéral

Le tableau ci-après donne un aperçu des corrections de passage du solde primaire budgétaire au solde primaire de financement du pouvoir fédéral.

TABLEAU B.1.

Corrections de passage des besoins primaires budgétaires au solde primaire de financement

(en milliards d'euros)

BIJLAGE

OVERGANG VAN DE BEGROTINGSCIJFERS NAAR HET VORDERINGENSALDO (ESR95)

Met de zogenaamde ESR95-correcties wordt de overgang gemaakt tussen de begrotingscijfers enerzijds en het vorderingensaldo van de overheid anderzijds, zoals het in de nationale rekeningen volgens het ESR95 wordt opgesteld. Dit vorderingensaldo geldt immers als internationale referentie voor de begrotingscijfers.

B.1. Overgangscorrecties op het primaire saldo van de federale overheid

De volgende tabel geeft een overzicht van de overgangscorrecties om over te gaan van het primair begrotingssaldo tot het primair financieringssaldo van de federale overheid.

TABEL B.1.

Correcties overgang van primaire begrotingsbehoeften naar primair financieringssaldo van de federale overheid

(in miljard euro)

		2004 Initial — Initieel	2004 Ajusté — Aangepast		
A.	Périmètre du secteur public	– 2,18	– 2,86	A.	Perimeter van de overheidssector.
(a)	Contribution PNB à l'Union européenne ..	– 2,14	– 1,95	(a)	BNP-bijdrage aan de Europese Unie.
	Correction ajustement de la contribution PNB à l'UE	0,32	0,02		Correctie aanpassing BNP-bijdrage aan de EU.
(b)	Dépenses primaires budget de la dette ..	– 0,16	– 0,58	(b)	Primaire uitgaven schuldbegroting.
(c)	Consolidation des organismes et fonds hors budget	– 0,21	– 0,34	(c)	Consolidatie fondsen en instellingen buiten begroting.
B.	Transactions financières et non financières	– 0,19	– 3,57	B.	Financiële en niet-financiële transacties.
(d)	Octrois de crédits et prises de participations nettes	– 0,12	– 3,57	(d)	Netto deelnemingen en kredietverleningen.
	- Recettes	– 0,27	– 3,78		- Ontvangsten.
	- Dépenses	0,16	0,21		- Uitgaven.
(e)	Créance du FADELS	– 0,07	0,00	(e)	ALESCH-vordering.
C.	Différence de moment d'enregistrement	0,16	0,39	C.	Verschillen in moment van registratie.
(f)	Impôts sur une base transactionnelle	0,15	0,39	(f)	Belastingen op transactiebasis.
(g)	Versements de la Banque Nationale de Belgique	0,01	0,00	(g)	Stortingen vanwege de Nationale Bank van België.
(h)	Versements de la Loterie nationale	– 0,01	– 0,01	(h)	Stortingen vanwege de Nationale Loterij.
D.	Autres corrections	0,59	0,60	D.	Andere correcties.
(i)	Sous-utilisation des crédits	0,59	0,60	(i)	Onderbenutting kredieten.
	Total	– 1,62	– 5,44		Totaal.

Commentaire

a. La correction (négative) la plus importante concerne la contribution-PNB de la Belgique à l'Union européenne. Celle-ci n'est traditionnellement pas inscrite comme dépense primaire dans l'exposé général du budget. Cette contribution-UE est dès lors comprise dans les corrections de passage.

Lors du contrôle budgétaire, on constate traditionnellement une baisse de la contribution PNB. La raison en est que les crédits non utilisés sur le budget européen sont transférés à l'année suivante, ce qui entraîne une baisse de cette contribution.

b. Le budget de la dette publique comprend également des dépenses autres que des charges d'intérêts qui ont un impact sur le solde primaire de financement. Par ailleurs, ces dépenses primaires comprennent aussi des montants de remboursement relatifs à des emprunts concernant la restructuration de l'OCCH et de l'INCA; ces derniers ont à l'époque été imputés dans les comptes nationaux comme des transferts de capitaux. Les montants de remboursement peuvent par conséquent être éliminés. La même logique s'applique aux remboursements relatifs aux emprunts contractés par la SFI dans le cadre de la restructuration de la Sabena et d'autres amortissements concernant la dette indirecte.

c. Le périmètre de consolidation publique comprend entre autres les fonds et organismes hors budget; la Société fédérale de participation (SFP) est, entre autres, désormais considérée comme faisant partie des pouvoirs publics (S.13).

d. Les octrois de crédits et prises de participations n'ont pas d'incidence sur le solde de financement.

e. En ce qui concerne le Fadels, il y a lieu de tenir compte de l'évolution de la créance du Fadels sur l'État. Grâce à l'opération Fadels de décembre 2003, cette correction négative disparaît.

f. Cette correction concerne l'incidence sur les recettes fiscales, notamment pour tenir compte des glissements des recettes ayant trait à la période s'étendant entre la date de la transaction économique qui a donné lieu à la dette fiscale (contributions indirectes) ou la date d'enrôlement (contributions directes), d'une part, et la date d'exigibilité du montant dû, d'autre part.

g. En ce qui concerne les versements de la Banque Nationale de Belgique aux pouvoirs publics, il ne peut être tenu compte, selon les dispositions du SEC95, des recettes provenant de différences de valeur (plus- et moins-values); les taxes sur les plus-values de la Banque ne peuvent être considérées comme des recettes courantes.

Toelichting

a. De belangrijke (negatieve) correctie betreft de BNP-bijdrage van België aan de Europese Unie. Traditioneel wordt deze niet meegerekend als primaire uitgave in de Algemene Toelichting bij de begroting. Vandaar dat deze EU-bijdrage wordt verwerkt in de overgangscorrecties.

Bij de begrotingscontrole wordt traditioneel een daaling van de BNP-bijdrage vastgesteld. De reden is dat de niet-gebruikte kredieten op de Europese begroting worden overgeheveld naar het volgende jaar, waardoor deze bijdrage lager uitvalt.

b. De begroting van de rijksschuld omvat ook niet-rente-uitgaven die het primair financieringssaldo beïnvloeden. Van de andere kant omvatten deze primaire uitgaven ook aflossingsbedragen van leningen met betrekking tot de herstructurering van het CBHK en het NILK; deze werden destijds als kapitaaloverdrachten in de nationale rekeningen aangerekend. Vandaar dat de aflossingsbedragen kunnen geëlimineerd worden. Hetzelfde geldt voor de aflossing van leningen die door de Federale Investeringsmaatschappij werden aangegaan ter verwerving van een participatie in Sabena en andere aflossingen m.b.t. de indirecte schuld.

c. De consolidatiekring van de overheid omvat onder meer ook de fondsen en organismen buiten begroting; onder meer de Federale Participatiemaatschappij (FPM) wordt tot de sector overheid (S.13) gerekend.

d. De netto deelnemingen en kredietverleningen beïnvloeden het financieringssaldo niet.

e. Inzake het ALES diende rekening gehouden te worden met de evolutie van de vordering die het ALES heeft op de Staat. Door de ALES-operatie van december 2003 vervalt deze negatieve correctie.

f. Deze correctie betreft de weerslag op de fiscale ontvangsten, onder meer om rekening te houden met de verschuivingen van de ontvangsten die betrekking hebben op de periode tussen de datum van de economische transactie die aanleiding geeft tot de belasting-schuld (indirecte belastingen) of de datum van inkohiering (directe belastingen) enerzijds en de datum van opeisbaarheid van het verschuldigde bedrag anderzijds.

g. Wat de stortingen aan de overheid vanwege de Nationale Bank van België betreft, mag volgens de bepalingen van het ESR95 geen rekening gehouden worden met ontvangsten uit waarderingsverschillen (meer- en minwaarden); ook de belastingen op de meerwaarden van de Bank kunnen niet als lopende ontvangsten worden beschouwd.

h. Les versements de la Loterie nationale à l'État sont imputés sur l'exercice auquel ils se rapportent.

i. Chaque année, on constate une sous-utilisation des crédits. Comme par le passé, il en sera tenu compte pour l'exercice budgétaire 2004.

B.2. Corrections de passage sur le solde primaire de la sécurité sociale

Le tableau ci-dessous donne un aperçu des corrections de passage qui sont utilisées dans les régimes de la sécurité sociale pour passer du solde budgétaire primaire au solde de financement primaire de la sécurité sociale.

TABLEAU B.2.

Corrections de passage des besoins budgétaires primaires au solde de financement primaire de la sécurité sociale
(en millions d'euros)

h. De door de Nationale Loterij aan de Staat verrichte stortingen worden toegerekend aan het jaar waarop deze betrekking hebben.

i. Jaarlijks wordt een onderbenutting van de kredieten vastgesteld. Voor het begrotingsjaar 2004 wordt, zoals in het verleden het geval was, hiermee rekening gehouden.

B.2. Overgangscorrecties op het primaire saldo van de sociale zekerheid

De onderstaande tabel geeft een overzicht van de overgangscorrecties die in de stelsels van de sociale zekerheid worden gebruikt om van het primair begrotingssaldo tot het primair financieringssaldo van de sociale zekerheid te komen.

TABEL B.2.

Correcties overgang van primaire begrotingsbehoeften naar primair financieringssaldo van de sociale zekerheid

(in miljoen euro)

		2004 Initial — <i>Initieel</i>	2004 Ajusté — <i>Aangepast</i>		
	Régime travailleurs salariés	270	143		Stelsel werknemers.
(a)	Mouvements des réserves non affectées.	90	25	(a)	Bewegingen van de niet-toegewezen reserves.
(b)	Écarts dans le champ d'application	52	21	(b)	Verschillen in toepassingsgebied.
	- Chômage : ACS, CMT, ALE	- 26	- 29		- Werkloosheid : gesubs. contractuelen, TWW, PWA, ...
	- Pensions : capitalisation individuelle ...	- 102	- 103		- Pensioenen : individuele kapitalisatie.
	- ONSS-APL.....	43	20		- RSZ-PPO.
	- Accidents du travail (capitalisation FAT)	- 23	- 33		- Arbeidsongevallen (kapitalisatie FAO).
	- Maladies professionnelles : secteur AFL	- 14	- 13		- Beroepsziekten : PPO-sector.
	- FESC	0	- 4		- FCUD.
	- Pensions AFL	73	21		- Pensioenen PPO.
	- Fonds de sécurité d'existence et FFE .	100	100		- Fondsen voor bestaanszekerheid en FSO.
	- Autres	0	63		- Andere
(c)	Intérêts gestion globale	129	95	(c)	Interessen globaal beheer.
(d)	Autres	0	2	(d)	Andere.
	Régime travailleurs indépendants	0	0		Stelsel zelfstandigen.
	Total général	270	143		Algemeen totaal.

Commentaire :

a. Les recettes ONSS sont affectées à l'année durant laquelle sont accomplies les prestations des travailleurs salariés en rapport avec ces recettes.

Toelichting :

a. De RSZ-ontvangsten worden toegewezen aan het jaar waarop de prestaties van de werknemers waarop deze ontvangsten betrekking hebben, worden verricht.

b. Les organismes de sécurité sociale comprennent les organismes centraux et primaires des différentes branches de la sécurité sociale, y compris du fonds de sécurité d'existence mais à l'exclusion de la branche « vacances annuelles » et des assurances libres. Selon le SEC95, les organismes de sécurité sociale comprennent également les régimes des pensions communales gérées par l'ONSS-APL.

c. Les intérêts issus des placements de la gestion globale sont inscrits en tant que recettes de la sécurité sociale.

d. Autres : il s'agit de l'épargne, qui n'est pas encore ventilée, sur les enveloppes de fonctionnement des organismes de sécurité sociale qui ne relèvent pas de la gestion globale.

b. De sociale zekerheidsinstellingen omvatten de centrale en primaire organismen van de verschillende branches van de sociale zekerheid, met inbegrip van het fonds voor bestaanszekerheid, maar met uitsluiting van de branche « jaarlijkse vakantie » en de vrije verzekeringen. De sociale zekerheidsinstellingen volgens het ESR95 omvatten eveneens de stelsels van gemeentelijke pensioenen die worden beheerd door de RSZ-PPO.

c. De uit de beleggingen van het globaal beheer ontvangen interesses worden opgenomen als ontvangsten van de sociale zekerheid.

d. Andere : het betreft de nog niet geventileerde besparing op de werkingsenveloppen van de instellingen van sociale zekerheid die niet tot het globaal beheer behoren.

TROISIÈME PARTIE
RAPPORT BUDGÉTAIRE

CHAPITRE I**Les recettes****Section 1***Les recettes réalisées en 2002 et 2003***Recettes 2002 et 2003**

(En millions d'euros)

DERDE DEEL**BEGROTINGSVERSLAG****HOOFDSTUK I****De ontvangsten****Afdeling 1***De ontvangsten verwezenlijkt in 2002 en 2003***Ontvangsten 2002 en 2003**

(In miljoen euro)

	2002 Réalisations — Verwezenlijkingen	2003 Réalisations — Verwezenlijkingen	Écart. — Verschil		LOPENDE ONTVANGSTEN.
			En millions d'euros — In miljoen euro	%	
RECETTES COURANTES	77 450,5	77 180,6	– 270,0	– 0,3 %	1. Fiscale.
1. Fiscales	73 460,9	73 601,3	140,4	0,2 %	Directe belastingen. - roerende voorheffing. - bedrijfsvoorheffing. - voorafbetalingen. - kohieren. - andere.
Contributions directes ...	43 726,9	42 941,8	– 785,1	– 1,8 %	
- précompte mobilier	(2 277,7)	(2 161,8)	(– 115,9)	(– 5,1 %)	
- précompte professionnel.	(30 744,0)	(30 587,3)	(– 156,7)	(– 0,5 %)	
- versements anticipés .	(8 618,7)	(8 546,3)	(– 72,4)	(– 0,8 %)	
- rôles	(119,7)	(– 247,3)	(– 367,3)	(– 3,7 %)	
- autres	(1 966,8)	(1 893,7)	(– 73,1)		
Droits de douane	1 388,1	1 542,2	154,1	11,1 %	Douanerechten.
Accises et divers	6 047,8	6 223,5	175,6	2,9 %	Accijnzen en diversen.
TVA et timbres	19 650,5	20 041,7	391,2	2,0 %	BTW en zegelrechten.
Enregistrement	2 647,6	2 852,2	204,6	7,7 %	Registratierechten.
2. Non fiscales	3 989,7	3 579,3	– 410,4	– 10,3 %	2. Niet-fiscale.
RECETTES DE CAPITAL .	2 221,2	9 171,1	6 949,9	312,9 %	KAPITAALONTVANGSTEN.
1. Fiscales	1 096,3	1 225,9	129,6	11,8 %	1. Fiscale.
2. Non fiscales	1 124,9	7 945,2	6 820,3	606,3 %	2. Niet-fiscale.
RECETTES TOTALES	79 671,7	86 351,7	6 820,3	8,4 %	TOTALE ONTVANGSTEN.
PRÉLÈVEMENTS	– 34 043,0	– 35 892,4	– 1 849,4	5,4 %	VOORAFNEMINGEN.
VOIES ET MOYENS	45 628,7	50 459,3	4 830,6	10,6 %	RIJKSMIDDELLEN.

1. Recettes fiscales courantes

Les recettes fiscales courantes totales ont atteint 73 601,3 millions d'euros en 2003 contre 73 460,9 millions d'euros un an auparavant, soit une progression de 140,4 millions d'euros (+ 0,2 %).

En contributions directes, on constate une diminution de 785,1 millions d'euros (- 1,8 %). Compte tenu des corrections, résultant des mouvements des recettes encaissées mais non ventilées entre les deux années, cette diminution est ramenée à 472,5 millions d'euros. Pour l'essentiel, ces corrections sont dues à un niveau élevé au début 2002 des recettes encaissées mais non ventilées suite à la non-comptabilisation en décembre 2001 des trois derniers jours de décembre 2001 liées à la conversion à l'euro.

La taxe de circulation, la taxe de mise en circulation, la taxe compensatoire d'accises et l'eurovignette ont globalement progressé de 4,8 millions d'euros (+ 0,3 %), suite à l'influence de divers facteurs techniques, parmi lesquels on peut signaler le fait qu'en 2002, l'eurovignette a bénéficié de deux versements de l'Allemagne (+23,2 millions d'euros environ) et d'aucun versement correspondant en 2003.

Le précompte mobilier a diminué de 115,9 millions d'euros (- 5,1 %); ceci résulte tant d'une diminution du précompte mobilier sur intérêts (- 124,4 millions d'euros ou - 9,8 %) que du tassement du précompte mobilier sur dividendes (- 33,1 millions d'euros ou - 3,2 %). Le recul du précompte mobilier sur intérêts reflète la baisse continue des taux d'intérêt, tant à long terme qu'à court terme, conjuguée à l'attrait des placements soumis à un autre type de fiscalité (SICAV ...) ou exonérés d'impôt (carnets de dépôts). Le précompte mobilier perçu par rôles a progressé de 41,7 millions entre ces deux années.

Le précompte professionnel perçu à la source recule de 130,3 millions d'euros (0,4 %). L'importance des corrections pour recettes encaissées mais non ventilées, consécutives à l'arrêt des opérations de comptabilisation pendant deux jours supplémentaires fin 2001 pour permettre le passage à l'euro, a entraîné un glissement de recettes de 2001 vers 2002 estimé à quelque 325,0 millions d'euros dont une partie non chiffrable se rapporte au précompte professionnel. L'évolution de cette recette suit normalement l'augmentation de la masse salariale et celle-ci, selon les dernières données disponibles, aurait augmenté de 2,1 % en 2003, sous l'influence notamment du tassement de l'emploi (- 0,4 %). Le coût de la réduction de la fiscalité sur le travail mis en œuvre par le biais du précompte professionnel a par ailleurs limité

1. Lopende fiscale ontvangsten

In 2003 bedroegen de totale lopende fiscale ontvangsten 73 601,3 miljoen euro, tegenover 73 460,9 miljoen euro in het voorgaand jaar, wat een stijging van 140,4 miljoen euro (+ 0,2 %) betekent.

Bij de Directe belastingen wordt een daling genoteerd van 785,1 miljoen euro (- 1,8 %). Rekening houdend met de correcties voor de bewegingen van de geboekte maar niet-verdeelde ontvangsten tussen beide jaren, moet die daling teruggebracht worden tot 472,5 miljoen euro. Die correcties hebben voornamelijk te maken met het feit dat de geboekte maar niet-verdeelde ontvangsten begin 2002 een zeer hoog niveau bereikten door dat de ontvangsten van de laatste drie dagen van 2001 ingevolge de overstap naar de euro niet meer in december 2001 in rekening waren gebracht.

Globaal zijn de verkeersbelasting, de belasting op de inverkeerstelling, de accijnscompenserende belasting en het eurovignet met 4,8 miljoen euro toegenomen (+ 0,3 %) ingevolge diverse technische factoren, waaronder te vermelden valt dat het eurovignet in 2002 twee stortingen genoten heeft vanuit Duitsland (ongeveer + 23,2 miljoen euro) terwijl er in 2003 geen enkele overeenstemmende storting heeft plaatsgehad.

De roerende voorheffing daalt met 115,9 miljoen euro (- 5,1 %); dat is het gevolg van zowel de daling bij de roerende voorheffing op intresten (- 124,4 miljoen euro of - 9,8 %) als bij de roerende voorheffing op dividenden (- 33,1 miljoen euro of - 3,2 %). Die achteruitgang van de roerende voorheffing op intresten weerspiegelt de aanhoudende daling van de intrestvoeten, zowel op korte als op lange termijn, gekoppeld aan de aantrekkingsskracht die wordt uitgeoefend door beleggingen die fiscaal anders worden behandeld (BEVEKS, ...) of die vrijgesteld zijn van belasting (depositoboekjes). Bij de per kohier geïnde roerende voorheffing wordt tussen beide jaren een verbetering van 41,7 miljoen euro genoteerd.

De aan de bron geïnde bedrijfsvoorheffing nam af met 130,3 miljoen euro (0,4 %). De belangrijke correcties voor geïnde maar niet-verdeelde ontvangsten die eind 2001 zijn doorgevoerd, verbonden met de met twee dagen verlengde opschorting van de boekhoudoperaties die de overgang naar de euro moest vergemakkelijken, hebben een verschuiving van 2001 naar 2002 met zich meegebracht, die op ongeveer 325,0 miljoen euro wordt geraamd, waarvan een deel betrekking heeft op de bedrijfsvoorheffing. De evolutie van deze ontvangsten volgt normaliter de aangroei van de loonmassa, deze zou volgens de laatste beschikbare gegevens met 2,1 % zijn gestegen in 2003, onder meer onder invloed van de terugloop van de werkgelegenheid (- 0,4 %). Anderzijds werden de ontvangsten uit de aan de bron geheven be-

sensiblement en 2003 l'évolution du précompte professionnel perçu à la source.

Le précompte professionnel perçu par rôles atteint 488,4 millions d'euros, soit une diminution de 26,4 millions d'euros par rapport à 2002. Les perceptions par rôles de précompte professionnel sont relatives à des exercices antérieurs à l'année 2003.

Les versements anticipés diminuent de 72,4 millions d'euros (- 0,8 %). Ce recul est imputable tant aux sociétés (- 47,8 millions d'euros ou - 0,7 %) qu'aux personnes physiques (- 24,6 millions ou - 1,3 %). Pour ces dernières, il s'explique notamment par l'entrée en vigueur de la réforme de l'impôt des personnes physiques.

Les rôles perçus à charge des sociétés (754,6 millions d'euros) reculent de 51,9 millions d'euros par rapport à 2002 (806,5 millions d'euros).

Les remboursements par rôles de l'impôt des personnes physiques ont augmenté de 319,0 millions d'euros de - 874,6 millions d'euros en 2002 à - 1 193,6 millions d'euros en 2003. Cette détérioration s'explique notamment par certaines mesures de réduction de la pression fiscale qui sont entrées en vigueur en 2001 et qui n'ont été que partiellement intégrées dans le précompte professionnel. Or les rôles qui en 2003 ont donné lieu à des remboursements ou à des compléments d'impôts sont relatifs aux revenus perçus en 2001.

Les rôles perçus à charge des non-résidents progressent de 3,5 millions d'euros et atteignent 191,4 millions d'euros.

Les *droits de douane* augmentent de 154,1 millions d'euros (+ 11,1 %) pour atteindre 1 542,5 millions d'euros; ils sont intégralement cédés à l'Union européenne, qui en rétrocède cependant 25 % à la Belgique à titre de frais de perception.

En droits d'accises et divers, la recette progresse de 175,6 millions d'euros (+ 2,9 %). Cette augmentation est localisée pour 119,3 millions d'euros en accises sur les tabacs, tandis que les accises sur les huiles minérales reculent de 62,4 millions d'euros.

Pour 2003, la progression de la recette découle de la réduction du délai de paiement des droits d'accises (effet estimé + 120,0 millions d'euros à répartir sur avril et mai), de l'augmentation des ventes de bandelettes pour les cigarettes et les tabacs ainsi que des mesures nouvelles entrées en vigueur en août 2003. La hausse est surtout localisée en tabacs (+ 119,3 millions d'euros ou + 8,1 %), où la progression de la consommation découle de la hausse de la fiscalité dans les pays voisins (en France surtout) et en cotisation sur l'énergie (+ 70,8 mil-

drijsvoordeffing in 2003 aanzienlijk gedrukt door de aanpassing van de belastingschalen in het kader van de politiek van de vermindering van de belasting op arbeid.

De per kohier geïnde bedrijfsvoordeffing bedroeg 488,4 miljoen euro; dat is een daling van 26,4 miljoen euro in vergelijking met 2002. De per kohier uitgevoerde inningen van de bedrijfsvoordeffing hebben betrekking op boekjaren voorafgaand aan 2003.

De voorafbetalingen verminderen met 72,4 miljoen euro (- 0,8 %). Deze achteruitgang is zowel toe te schrijven aan de vennootschappen (- 47,8 miljoen euro of - 0,7 %) als aan de natuurlijke personen (- 24,6 miljoen euro of - 1,3 %). Bij laatstgenoemden is de daling onder meer te verklaren door het in voege treden van de hervorming van de personenbelasting.

De via kohieren geïnde vennootschapsbelasting (754,6 miljoen euro) gaat er met 51,9 miljoen euro op achteruit ten opzichte van 2002 (806,5 miljoen euro).

Bij de kohieren personenbelasting namen de terugbetalingen met 319,0 miljoen euro toe (- 1 193,6 miljoen euro in 2003 tegenover - 874,6 miljoen euro in 2002). Die verslechtering is onder meer te verklaren door het feit dat sommige maatregelen ter vermindering van de fiscale druk in 2001 slechts gedeeltelijk verrekend werden in de bedrijfsvoordeffing. De kohieren die in 2003 aanleiding hebben gegeven tot terugbetalingen of tot aanvullende belastingbetalingen hebben doorgaans betrekking op in 2001 verkregen inkomsten.

De bij kohier geïnde belastingen ten laste van niet-inwoners gaan er met 3,5 miljoen euro op vooruit en bedragen 191,4 miljoen euro.

De *douanerechten* stijgen met 154,1 miljoen euro (+ 11,1 %) en bedragen 1 542,5 miljoen euro. Ze worden volledig doorgesloten aan de Europese Unie, maar deze betaalt daarna 25 % terug aan België als vergoeding voor de inningskosten.

Inzake accijnzen en diversen stijgen de ontvangsten met 175,6 miljoen euro (+ 2,9 %). Deze groei is voor 119,3 miljoen euro gelokaliseerd bij de accijnzen op tabak, terwijl de accijnsrechten op minerale oliën er met 62,4 miljoen euro op achteruitgaan.

Voor 2003 is de toename toe te schrijven aan de inkorting van de betaaltermijn voor accijnsrechten (de invloed daarvan wordt op + 120,0 miljoen euro geraamde, op te delen over april en mei), aan de hogere verkoop van fiscale bandjes voor sigaretten en tabakswaren alsmede aan de nieuwe maatregelen die in augustus 2003 van kracht zijn geworden. De toename is vooral gelokaliseerd bij de tabaksproducten (+ 119,3 miljoen euro of + 8,1 %), waarvan de omzet onder meer steeg ingevolge de verhoging van de fiscaliteit in de buurlanden (vooral

lions d'euros ou + 36,9 %) où, outre la hausse des droits, des facteurs exceptionnels jouent. L'évolution des accises sur les huiles minérales (- 62,4 millions d'euros ou - 1,7 %), en recul par rapport à l'évolution de la consommation (- 1,0 % pour les essences et + 7,4 % pour le gasoil routier) tient à la différence des paiements (- 252,5 millions d'euros) du Grand-Duché de Luxembourg dans le cadre des accords UEBL (+ 184,8 millions d'euros en 2002 et - 67,7 millions d'euros en 2003). Cette détérioration est imputée forfaitairement pour 80 % en huiles minérales (- 202,0 millions d'euros) et pour 20 % en tabacs (- 50,5 millions d'euros).

La TVA et les taxes assimilées aux timbres progressent de 391,2 millions d'euros ou + 2,0 %.

En ce qui concerne la TVA au sens strict, le rythme de progression des perceptions brutes a atteint 3,5 % en 2003 contre + 0,1 % en 2002. Les restitutions ont progressé de 6,5 % alors qu'elles avaient reculé de 6,2 % en 2002. La croissance des recettes brutes reflète la faiblesse de la consommation privée et plus généralement de l'activité économique, mais aussi certains facteurs techniques.

En ce qui concerne les taxes assimilées au timbre, soit les autres impôts perçus par l'Administration de la TVA, il faut mentionner que la taxe sur les opérations de bourse, qui a été influencée par divers facteurs, s'est redressée en 2003 (+ 37,9 millions ou + 24 %) tandis que la taxe sur la livraison de titres au porteur a persisté dans sa tendance à la baisse (- 6,7 millions ou - 12,6 %).

En enregistrement et droits divers, les recettes augmentent de 204,6 millions d'euros (+ 7,7 %). Les droits de mutation sur les transactions immobilières à titre onéreux progressent suite à l'évolution dynamique du marché immobilier dans les trois régions du pays. La base de comparaison, à savoir l'année 2002, avait cependant été gonflée en raison de facteurs techniques ou exceptionnels. C'était essentiellement le cas en Région bruxelloise (perception des droits sur la vente des immeubles de l'État : 38,6 millions d'euros) et en Région flamande où la baisse des taux et ses effets d'annonce ont grevé les recettes de fin 2001 et gonflé les recettes au début 2002, que ces effets avaient été importants.

2. Recettes non fiscales courantes

En 2003, les recettes non fiscales courantes totales ont atteint 3 579,3 millions d'euros, ce qui représente un recul de 410,4 millions d'euros (- 10,3 %). Cette évolution est essentiellement due à un versement moindre de

Frankrijk) en bij de bijdrage op de energie (+ 70,8 miljoen euro of + 36,9 %) waar, afgezien van de stijging van de rechten, ook uitzonderlijke factoren een rol spelen. De evolutie van de ontvangsten uit accijnzen op minerale oliën (- 62,4 miljoen euro of - 1,7 %), liep achter op de evolutie van het verbruik (- 1,0 % inzake benzine en + 7,4 % inzake als motorbrandstof gebruikte diesel). Dit is te verklaren door de ommekeer (- 252,5 miljoen euro) in de betaalstromen van en naar het Groothertogdom Luxemburg in het kader van de BLEU-akkoorden (184,8 miljoen euro ontvangsten in 2002 ten opzichte van - 67,7 miljoen euro terugbetalingen in 2003). Die verslechtering wordt forfaitair voor 80 % verrekend bij de minerale oliën (- 202,0 miljoen euro) en voor 20 % bij de tabakswaren (- 50,5 miljoen euro).

De ontvangsten inzake *BTW en met het zegel gelijkgestelde rechten* stijgen met 391,2 miljoen euro of + 2,0 %.

Wat de eigenlijke BTW betreft, bedraagt het stijgingsritme van de bruto ontvangsten 3,5 % in 2003, tegen + 0,1 % in 2002. De terugbetalingen stegen met 6,5 % terwijl ze in 2002 met 6,2 % waren teruggelopen. De groei van de bruto ontvangsten weerspiegelt, behalve de zwakte van de gezinsconsumptie en meer in het algemeen van de economische activiteit, ook bepaalde technische factoren.

De BTW-Administratie int daarnaast ook de met het zegel gelijkgestelde belastingen. Hier dient vermeld dat de taks op de beursverrichtingen, die door diverse factoren werd beïnvloed, zich in 2003 heeft hersteld (+ 37,9 miljoen euro of + 24 %) terwijl de taks op de levering van effecten aan toonder zijn dalende trend heeft voortgezet (- 6,7 miljoen euro of - 12,6 %).

De ontvangsten aan *registratierechten en diverse rechten* stijgen met 204,6 miljoen euro (+ 7,7 %). De rechten op overdrachten ten bezwarende titel van onroerende goederen stijgen ingevolge de dynamische evolutie van de vastgoedmarkt in de drie gewesten van het land. De cijfers van de vergelijkingsbasis, met name het jaar 2002, waren nochtans aangedikt door technische of uitzonderlijke factoren. Dit was vooral het geval voor het Brussels Hoofdstedelijk Gewest (inning van rechten op onroerend goed verkocht door de Staat : 38,6 miljoen euro) en voor het Vlaams Gewest. In het Vlaams Gewest zorgde de aankondiging van de daling van de aanslagvoeten voor een daling van de ontvangsten op het einde van 2001 en een inhaalbeweging in het begin van 2002.

2. Lopende niet-fiscale ontvangsten

In 2003 bedroegen de totale lopende niet-fiscale ontvangsten 3 579,3 miljoen euro, wat een verslechtering van 410,4 miljoen euro (- 10,3 %) betekent. Deze variatie komt vooral op rekening van een lagere doorstorting

la Banque nationale de Belgique. En 2003, les versements de la Loterie nationale au Fonds de Survie et les frais de perception des droits de douane versés par l'Union européenne étaient également inférieurs à ceux de 2002.

3. Recettes de capital

a) Les recettes fiscales de capital, constituées exclusivement de droits de succession dont le produit revient aux régions, ont progressé de 129,6 millions d'euros (+ 11,8 %) pour atteindre 1 225,9 millions d'euros en 2003. Des facteurs exceptionnels sont à l'origine de l'importance de cette augmentation.

b) Les recettes non fiscales de capital progressent de 6 820,3 millions d'euros, de 1 124,9 millions d'euros en 2002 à 7 945,2 millions d'euros en 2003 suite notamment à l'enregistrement intégral en 2003 du produit de la liquidation du Fonds des pensions de Belgacom (5 000,0 millions d'euros) et du produit de la vente des actifs de CREDIBE (2 645,7 millions d'euros).

Section 2

Les recettes de 2004

1. Méthode d'estimation et aperçu de la réestimation

L'estimation des recettes fiscales courantes totales est effectuée à l'aide de la méthode désagrégée. La méthode désagrégée permet d'estimer l'évolution spontanée des recettes sur base de projections macro-économiques résumées au tableau III. Cette évolution spontanée doit être corrigée par l'incidence complémentaire, en 2004, des mesures discrétionnaires (tableau II) et par d'éventuels glissements de recettes entre les deux années budgétaires (tableau I).

Comme il ressort du tableau VIa, les recettes fiscales courantes ont été réestimées à 77 212,4 millions d'euros lors du contrôle budgétaire. Par rapport à l'estimation initiale de 76 975,2 millions d'euros, les recettes fiscales courantes totales ont donc été réestimées en progrès de 237,2 millions d'euros (+ 0,3 %). Ceci résulte de mouvements en sens divers. Tout d'abord, on observe un très léger recul de la base de départ, c'est-à-dire des recettes fiscales courantes réalisées en 2003, qui ont été inférieures de 28,7 millions d'euros par rapport aux recettes probables pour 2003. Ce recul a été plus que compensé par la révision des corrections et facteurs techniques en amélioration de 97,6 millions d'euros par rapport au budget initial pour 2004. L'essentiel de la progression des recettes est cependant dû à la révision en légère hausse du taux de croissance attendu du PIB en volume (+ 0,2 %) et du déflateur (+ 0,1 %),

van de Nationale Bank van België. De stortingen van de Nationale Loterij in het Overlevingsfonds en de door de Europese Unie doorgestorte inningskosten voor de douanerechten vielen in 2003 ook lager uit dan deze in 2002.

3. Kapitaalontvangsten

a) De fiscale kapitaalontvangsten bestaan uitsluitend uit successierechten, de opbrengst hiervan wordt afdragen aan de gewesten. Dankzij uitzonderlijke factoren liepen de fiscale kapitaalontvangsten in 2003 op tot 1 225,9 miljoen euro, een toename met 129,6 miljoen euro (of + 11,8 %).

b) De niet-fiscale kapitaalontvangsten stijgen van 1 124,9 miljoen euro in 2002 tot 7 945,2 miljoen euro in 2003. De toename met 6 820,3 miljoen euro is vooral toe te schrijven aan het integraal in 2003 boeken van de opbrengst uit de liquidatie van het Belgacompensioenfonds (5 000,0 miljoen euro) en de opbrengst van de verkoop van de activa van CREDIBE (2 645,7 miljoen euro).

Afdeling 2

De ontvangsten van 2004

1. Ramingsmethode en overzicht van de herraming

De raming van de totale lopende fiscale ontvangsten geschiedt volgens de gedesaggregeerde methode. Deze methode maakt het mogelijk de spontane evolutie van de ontvangsten te ramen op basis van de in tabel III samengevatte macro-economische vooruitzichten. Deze spontane evolutie moet gecorrigeerd worden voor de bijkomende weerslag in 2004 van de discetionaire maatregelen (tabel II) en voor eventuele verschuivingen van ontvangsten tussen twee begrotingsjaren (tabel I).

Zoals blijkt uit tabel VIa, werden de lopende fiscale ontvangsten tijdens de begrotingscontrole herraamd op 77 212,4 miljoen euro. In vergelijking met de initiële raming van 76 975,2 miljoen euro werden de totale lopende fiscale ontvangsten dus met 237,2 miljoen euro (+ 0,3 %) naar boven toe herraamd. Dat is het gevolg van bewegingen in uiteenlopende zin. Enerzijds was er de zeer lichte achteruitgang van de vertrekbasis, de in 2003 verwezenlijkte lopende fiscale ontvangsten kwamen namelijk 28,7 miljoen euro lager uit dan de vermoedelijke ontvangsten voor 2003. Maar dit werd méér dan gecompenseerd door de bijstelling van de correcties en technische factoren, die met 97,6 miljoen euro verbeterden ten opzichte van de initiële begroting 2004. De verbetering van de ontvangsten is echter voornamelijk toe te schrijven aan de lichte stijging van de verwachte groeivoet van het BBP in volume (+ 0,2 %) en van de

soit une révision à la hausse de + 0,3 % du taux de croissance du PIB nominal. La quasi-totalité des agrégats macro-économiques dont l'évolution sous-tend celle des recettes fiscales ont été légèrement révisés et notamment le principal d'entre eux, à savoir la croissance de la masse salariale.

Des modifications, de moindre importance il est vrai, sont aussi intervenues au niveau de l'incidence des mesures fiscales.

Par rapport aux réalisations de 2003 (73 601,3 millions d'euros), les recettes fiscales courantes augmentent de 3 611,1 millions d'euros (ou + 4,9 %).

Les recettes non fiscales courantes et de capital ainsi que les droits de succession ont été estimés par les différents départements concernés sur la base des recettes de 2003 et des facteurs techniques et discrétionnaires spécifiques.

Les recettes non fiscales courantes ont été revues à la hausse à concurrence de 219,0 millions d'euros; elles sont réestimées à 3 540,1 millions d'euros contre 3 321,1 millions d'euros lors de l'établissement du budget initial.

Les droits de succession ont été maintenus au même niveau que dans le budget initial (1 210,6 millions d'euros).

L'estimation des recettes non fiscales de capital est en progrès de + 2 128,3 millions d'euros à 4 039,9 millions d'euros contre 1 911,6 millions d'euros dans le budget initial. Le budget initial avait été établi dans l'hypothèse d'un enregistrement partiel du produit de la liquidation du Fonds des pensions de Belgacom en 2004 (1 400,0 millions d'euros). Le déplacement de cette recette au budget 2003 a été compensé, au niveau des recettes non fiscales, par l'enregistrement en 2004 des versements des sociétés de logements sociaux dans le cadre des opérations de FADELS (3 512,0 millions d'euros). Toutefois, les corrections SEC ont neutralisé cette recette.

Compte tenu de l'évolution précisée ci-dessus des principales catégories de recettes, les recettes totales ont été réestimées à 86 002,9 millions d'euros. Par rapport aux recettes estimées initialement, ceci représente une croissance de 2 584,5 millions d'euros (+ 3,1 %). En comparaison avec les réalisations de 2003, les recettes totales réestimées diminuent de 348,7 millions d'euros, soit - 0,4 %. Les recettes fiscales augmentent de 3 595,8 millions d'euros (+ 4,8 %) tandis que les recettes non fiscales diminuent de 3 944,6 millions d'euros (- 34,2 %).

deflator (+ 0,1 %). Samen betekent dit dus een opwaartse bijstelling van 0,3 % van de nominale economische groei. De quasi-totaliteit van de macro-economische aggregaten waarvan de evolutie bepalend is voor de fiscale ontvangsten, heeft slechts een zeer lichte wijziging ondergaan. Dit geldt met name voor het belangrijkste aggregaat, met name de groei van de loonmassa.

Daarnaast zijn er ook wijzigingen opgetreden op het vlak van de geraamde impact van de fiscale maatregelen, al zijn deze wijzigingen doorgaans van minder belang.

In vergelijking met de realisaties in 2003 (73 601,3 miljoen euro), stijgen de lopende fiscale ontvangsten met 3 611,1 miljoen euro (of + 4,9 %).

De niet-fiscale lopende ontvangsten en kapitaalontvangsten alsmede de successierechten werden door de diverse betrokken departementen geraamd op grond van de ontvangsten van 2003 en van de specifieke technische en discrétaire factoren.

De niet-fiscale lopende ontvangsten werden met 219,0 miljoen euro naar boven toe herzien, en heraamd op 3 540,1 miljoen euro, tegen 3 321,1 miljoen euro bij de opmaak van de initiële begroting.

De successierechten bleven op hetzelfde niveau als in de initiële begroting (1 210,6 miljoen euro).

De geraamde niet-fiscale kapitaalontvangsten stijgen met + 2 128,3 miljoen euro tot 4 039,9 miljoen euro, tegen 1 911,6 miljoen euro in de initiële begroting. In de initiële begroting was nog uitgegaan van een storting van een deel van de opbrengst van de liquidatie van het Belgacom-pensioenfonds in 2004 (1 400,0 miljoen euro). De verschuiving van deze ontvangst naar 2003 werd op het niveau van de niet-fiscale ontvangsten gecompenseerd door de boeking in 2004 van de stortingen van de sociale huisvestingsmaatschappijen in het kader van de Alesh-operatie (3 512,0 miljoen euro). Deze laatste ontvangst wordt echter geneutraliseerd in de ESR-correc-

ties.

Rekening houdend met de hierboven beschreven evolutie van de voornaamste ontvangstencategorieën, werden de totale ontvangsten heraamd op 86 002,9 miljoen euro. In vergelijking met de initiële ramingen staat dit voor een stijging van 2 584,5 miljoen euro (+ 3,1 %). Vergelijken met de in 2003 gerealiseerde ontvangsten, nemen de heraamde totale ontvangsten af met 348,7 miljoen euro, wat neerkomt op een daling van -0,4 %. De fiscale ontvangsten nemen toe met 3 595,8 miljoen euro (+ 4,8 %) en de niet-fiscale ontvangsten nemen af met 3 944,6 miljoen euro (- 34,2 %).

Des recettes totales, sont prélevées celles qui sont destinées à financer d'autres pouvoirs que l'Etat fédéral. Ces prélèvements s'élèvent à 39 857,5 millions d'euros, en recul de 13,1 millions d'euros par rapport au montant voté. Par rapport aux réalisations de 2003, la progression est de 3 965,1 millions d'euros (+ 11,0 %). Ces prélèvements sont détaillés aux tableaux Va et Vb.

Dans le budget initial, les recettes totales des Voies et Moyens étaient estimées à 43 547,8 millions d'euros. Après contrôle budgétaire, elles ont été réestimées à 46 145,5 millions d'euros, montrant donc une augmentation de 2 597,7 millions d'euros (+ 6,0 %). Par rapport aux recettes réalisées en 2003, le recul est de 4 313,8 millions d'euros ou – 8,6 % pour les recettes totales des Voies et Moyens, dont 361,0 millions d'euros (– 0,9 %) pour les recettes fiscales. Le reste de la diminution est due à l'évolution citée ci-dessus des recettes non fiscales.

2. Tableaux

Figurent ci-après les tableaux suivants :

Tableau I : Glissements et facteurs techniques devant corriger les recettes de 2003 et de 2004.

Tableau II : Incidence complémentaire en 2004 des mesures discrétionnaires.

Tableau III : Données macro-économiques de base pour l'estimation désaggrégée des recettes fiscales courantes totales de 2004.

Tableau IV : Estimation désaggrégée des recettes fiscales courantes totales de 2004.

Tableau V.a : Recettes cédées et attribuées : réalisations 2003 et prévisions 2004, répartition selon l'impôt.

Tableau V.b : Recettes cédées et attribuées : réalisations 2003 et prévisions 2004 répartition selon le pouvoir bénéficiaire.

Tableau VI.a : Recettes totales.

Tableau VI.b : Recettes finançant d'autres pouvoirs.

Tableau VI.c : Recettes Voies et Moyens.

Van de totale ontvangsten geïnd door de federale overheid worden de ontvangsten ter financiering van andere overheden afgehouden. Die voorafnemingen bedragen 39 857,5 miljoen euro, wat 13,1 miljoen euro minder is dan het bedrag goedgekeurd in de initiële begroting. In vergelijking met de verwezenlijkingen van 2003 is dat een toename van 3 965,1 miljoen euro (+ 11,0 %). Die voorafnemingen worden in tabel Va en Vb gedetailleerd weergegeven.

In de initiële begroting werden de totale rijksmiddelen geraamd op 43 547,8 miljoen euro. Na de begrotingscontrole werden ze heraampt op 46 145,5 miljoen euro, een stijging dus van 2 597,7 miljoen euro (+ 6,0 %). Ten opzichte van de verwezenlijkte ontvangsten van 2003 is er een achteruitgang van 4 313,8 miljoen euro (of – 8,6 %) bij de totale rijksmiddelen, waarvan 361,0 miljoen euro (– 0,9 %) bij de fiscale ontvangsten. De rest van de daling wordt verklaard door de hoger beschreven evolutie van de niet-fiscale ontvangsten.

2. Tabellen

Hierna vindt u de volgende tabellen :

Tabel I : Verschuivingen en technische factoren tot correctie van de ontvangsten van 2003 en 2004.

Tabel II : Aanvullende weerslag in 2004 van de discretionaire maatregelen.

Tabel III : Macro-economische basisgegevens voor de gesaggregeerde raming van de totale lopende fiscale ontvangsten voor 2004.

Tabel IV : Gedesaggregeerde raming van de totale lopende fiscale ontvangsten voor 2004.

Tabel V.a : Afgestane en toegewezen ontvangsten : realisaties 2003 en vooruitzichten 2004. Verdeling volgens belasting.

Tabel V.b : Afgestane en toegewezen ontvangsten : realisaties 2003 en vooruitzichten 2004. Verdeling volgens begunstigde overheid.

Tabel VI.a : Totale ontvangsten.

Tabel VI.b : Ontvangsten ter financiering van andere overheden.

Tabel VI.c : Rijksmiddelenontvangsten.

TABLEAU I

Glissemens et facteurs techniques devant corriger les recettes de 2003 et 2004

En millions d'euros

Année 2003

Droits d'accise

Remboursement de montants perçus sur la base de la clef de répartition trop élevée pour 2001	97,9
Raccourcissement des délais de paiement	– 120,0

Eurovignette

Versement dans le cadre de l'accord européen	11,6
--	------

TOTAL 2003

– 10,5

Année 2004

Contributions directes — Autres

Prise en compte de facteurs propres aux impôts régionalisés	8,5
---	-----

Droits d'enregistrement

Prise en compte de facteurs propres aux impôts régionalisés	– 5,8
---	-------

TVA

Conséquences de l'élargissement de l'Union européenne à 10 nouveaux pays :	
--	--

- paiement des importations en provenance des nouveaux pays membres non plus à la douane mais sur déclaration	– 30,0
---	--------

- suite à l'application aux importations en provenance des nouveaux pays membres de la procédure d'acquisition intracommunautaire, remboursement des cautions versées antérieurement	– 24,0
--	--------

TOTAL 2004

– 51,3

TABEL I

Verschuivingen en technische factoren tot correctie van de ontvangsten 2003 en 2004

In miljoen euro

Jaar 2003

Accijnsrechten

Terugbetaling van bedragen geïnd op basis van te hoge verdeelsleutel voor 2001	97,9
--	------

Inkorting van betalingstermijnen	– 120,0
--	---------

Eurovignet

Stortingen in het kader van de Europese overeenkomst	11,6
--	------

TOTAAL 2003

– 10,5

Jaar 2004

Directe belastingen — Overige

Incalculeren van factoren eigen aan geregionaliseerde belastingen	8,5
---	-----

Registratierechten

Incalculeren van factoren eigen aan geregionaliseerde belastingen	– 5,8
---	-------

BTW

Gevolgen van de uitbreiding van de EU met 10 nieuwe landen :	
--	--

- bij invoer vanuit de nieuwe lidstaten geschiedt de betaling niet meer via de douane maar via aangifte	– 30,0
---	--------

- terugbetaling eerder betaalde borgtochten ingevolge toepassing van de procedure van intracommunautaire verwerving voor invoer uit nieuwe lidstaten	– 24,0
--	--------

TOTAAL 2004

– 51,3

TABEL II

Incidence complémentaire en 2004 des mesures discrétionnaires

(En millions d'euros)

Aanvullende weerslag in 2004 van de discretionaire maatregelen

TABEL II

Incidence complémentaire en 2004 des mesures fiscales (suite)

(En millions d'euros)

Aanvullende weerslag in 2004 van de fiscale maatregelen (vervolg)
(In miljoen euro)

MESURES	Personnes physiques		Sociétés - Bedrijven		Autres - Andere		Totaal	MAATREGELEN
	Natuurlijke personen	Rôles	Divers	Versements anticipés	TV/A - BTW	Accises - Accijnen		
Versements anticipés - Vooraf- betalingen	Précompte professionnel - Bedrijfs- voorheffing	- Kohieren	- Diversen	- Vooraf- betalingen	- Accises - Accijnen	- Autres - Andere	850,0	
II. NIEUWE MAATREGELEN.								
Cotisation unique due dans le cadre de la déclaration libératoire unique				850,0			850,0	Eénmalige bijdrage in het kader van de éénmalige bevrijdende aangifte.
Simplification et réforme de la procédure fiscale	10,0	20,0	10,0		10,0		50,0	Vereenvoudiging en hervorming fiscale procedure-wet.
Généralisation de l'échange d'information électronique au sein du pouvoir central	10,0	10,0	15,0	20,0	20,0		75,0	Maximaal gebruik maken van elektronische informatie-uitwisseling binnen de overheid.
Déplacement du contrôle du siège social au siège d'exploitation				50,0			50,0	Verplaatsen controle van maatschappelijke zetel naar exploitatiezetel.
Authorisation d'effectuer des transactions pour les directeurs régionaux		15,0	15,0	10,0	10,0		50,0	Toelating dadingen verricht door gewestelijke directeurs.
Convenants et accords de collaboration	5,0	5,0	10,0	10,0	20,0		50,0	Covenanten en samenwerkingsakkoorden.
Liberation intégrale du capital des sociétés d'une personne et/ou majoration de la rémunération minimale de l'entrepreneur				25,0			25,0	Volstorten kapitaal voor éénpersoonsvennootschappen en/of verhoging minimumbezoldiging zaakvoerders.
Melilleure exploitation des informations existantes				10,0			10,0	Beterre benutting van bestaande informatie.
Précompte professionnel sur chèques services							8,0	Bedrijfsvoorheffing op dienstcheques.
Majoration de la taxe sur les OPC							48,8	Verhoging taks op ICB's.
Triplement de la taxe sur les titres au porteur ..							71,5	Verdrievoudiging van taks op effecten aan toonder.
Augmentation des prix et des droits d'accise sur les tabacs et cigarettes							32,8	Verhoging prijzen van accijns op tabak en sigaretten.
Adaptation de la cotisation sur l'énergie							127,8	Verhoging bijdrage op de energie.

TABEL II

Incidence complémentaire en 2004 des mesures fiscales (suite)

(En millions d'euros)

MESURES	Personnes physiques				Sociétés - Bedrijven				Autres				Total -	Totaal -	MAATREGELEN
	Versements anticipés	Précompte professionnel	Rôles	Divers	Versements anticipés	-	TVA	Accises	Autres	-	Accijnen	Andere			
Introduction de l'essence-cliquet													99,7	99,7	Invoering kliksysteem voor accijnen op benzine.
Introduction d'un cliquet pour le diesel non professionnel													70,1	70,1	Invoering kliksysteem voor niet-professionele diesel.
Suppression progressive de la taxe compensatoire d'accises													- 22,2	- 22,2	Geleidelijke afschaffing accijnscompenserende belasting.
Suppression progressive de la taxe d'immatriculation													- 46,5	- 46,5	Geleidelijke afschaffing inschrijvingstaks.
Réduction de la cotisation sur l'énergie pour le mazout « vert »													- 8,0	- 8,0	Verlaging bijdrage op de energie voor « groene » diesel.
Assujettissement au précompte professionnel des indemnités pour interruption de carrière, crédit-temps et certains autres régimes particuliers													67,0	67,0	Onderwerping aan bedrijfsvoorheffing van vergoedingen voor loopbaanonderbreking, tijdskrediet en andere bijzondere regelingen.
Assujettissement au précompte professionnel des allocations pour incapacité de travail et pour congé de paternité et maternité													78,0	78,0	Onderwerping aan bedrijfsvoorheffing van de uitkeringen arbeidsongeschiktheid en ouderschapsverlof.
Incidence sur les recettes fiscales des baisses de charges sociales													52,7	52,7	Weerslag op de fiscale ontvangsten van de verlaging van de sociale lasten.
Consequences sur la fiscalité des produits pétroliers de l'adoption de la directive européenne en matière de produits énergétiques													46,1	46,1	Gevolgen, op de fiscaliteit van de aardolieproducten, van de aanpassing van Europese richtlijn inzake energieproducten.
Mesures favorisant le travail en équipe													- 42,2	- 42,2	Maatregelen ten gunste van arbeid in ploegverband.

Anvullende weerslag in 2004 van de fiscale maatregelen (vervolg)

(In miljoen euro)

TABEL II

Incidence complémentaire en 2004 des mesures fiscales (suite)

(En millions d'euros)

Aanvullende weerslag in 2004 van de fiscale maatregelen (vervolg)

TABLEAU III

Données macro-économiques de base pour l'estimation désagrégée des recettes fiscales courantes totales de 2004

(En millions d'euros)

TABEL III

Macro-economische basisgegevens voor de gedesaggregeerde raming van de totale lopende fiscale ontvangsten voor 2004

(In miljoen euro)

RECETTES — ONTVANGSTEN	Recettes 2003 — Ontvang- sten 2003	Grandeur macro-économiques de référence — <i>Macro-economische referentiegrootheden</i>		
				Écart 2003/ 2004 en % — <i>Verschil 2003/ 2004 in %</i>
I. CONTRIBUTIONS DIRECTES. — <i>DIRECTE BELASTINGEN.</i>				
A. IPP. — <i>PB.</i>	31 501,1	Revenus professionnels. — <i>Beroepsinkomsten.</i> Salariés. — <i>Loontrekenden</i> Indépendants. — <i>Zelfstandigen</i> Cotisations sociales. — <i>Sociale bijdragen</i> Total taxable. — <i>Belastbaar totaal</i> Emploi. — <i>Werkgelegenheid</i>	3,2 3,8 2,8 3,4 0,2	1,65
B. I. Soc. — <i>Ven. B.</i>		Sociétés. — <i>Vennootschappen.</i> Revenus + dividendes. — <i>Inkomsten + dividenden</i> Revenu national. — <i>Nationaal inkomen</i> .	5,0 3,3	
C. Précompte mobilier libératoire. — <i>Bevrijdende roerende voorheffing.</i>	1 509,4	Revenus de la propriété. — <i>Vermogensinkomsten.</i> des particuliers à l'exclusion des loyers. — <i>van de particulieren met uitzondering van de huurgelden</i>	- 0,4	1,00
D. Autres. — <i>Andere.</i>	1 816,2	Consommation privée. — <i>Private consumptie</i>	3,2	0,82
II. DOUANES ET ACCISES. — <i>DOUANE EN ACCIJNZen.</i>	1 542,2	Importations de biens. — <i>Invoer van goederen</i>	3,9	
B. Accises et divers. — <i>Accijnen en diversen.</i>		Consommation privée à prix constants. — <i>Private consumptie tegen constante prijzen</i>	1,6	0,50
III. TVA ET ENREGISTREMENT. — <i>BTW EN REGISTRATIE.</i>	20 041,7	Consommation privée. — <i>Private consumptie</i> Achats pouvoirs publics. — <i>Aankopen overheid</i> Logements neufs. — <i>Investeringen woongebouwen</i> Investissements Etat. — <i>Investeringen Staat</i> Assiette totale. — <i>Totale grondslag</i>	3,2 3,2 3,7 3,0 3,3	0,90
A. TVA. — <i>BTW.</i>				
B. Enregistrement et divers. — <i>Registratie en diversen.</i>	2 852,2	Investissements immeubles d'habitation. — <i>Investeringen woongebouwen</i>	3,7	
	73 601,3			
			2003 en % — <i>in %</i>	2004 en % — <i>in %</i>
		PIB. — <i>BBP.</i> — en valeur. — <i>in waarde</i> — en volume. — <i>in volume</i> — en prix. — <i>deflator</i> Déflateur de la consommation privée. — <i>Consumptieprijzen</i>	3,1 1,1 2,0 1,8	3,7 2,0 1,7 1,6

(*) Formulation logarithmique de l'impôt.

(*) Logaritmische formulering van de belasting.

Estimation désagrégée des recettes fiscales courantes totales de 2004 (En millions d'euros)	Gedesaggregeerde raming van de lopende fiscale ontvangsten voor 2004 (In miljoen euro)
III. TVA et enregistrement. — BTW en registratie.	
A. TVA. — BTW.	
— recettes 2003. — ontvangsten 2003.	20 041,7
— croissance assiette. — groei grondslag.	3,3 %
— élasticité. — elasticiteit.	0,9
— mesures. — maatregelen.	117,8
— glissements. — verschuivingen.	p.m. et/en – 54,0
recettes 2004. — ontvangsten 2004 :	$((20\ 041,7 + \text{p.m.}) \times 1,0297) + 63,81 =$
	20 700,7
B. Enregistrement et divers. — Registratie en diversen.	
— recettes 2003. — ontvangsten 2003.	2 852,2
$\log \frac{\text{Enr. (t)}}{\text{Enr. (t-1)}} = 0,012 + 0,372 \times \log \frac{\text{HAB (t)}}{\text{HAB (t-1)}} = 4,20 \%$	
$\log \frac{\text{Reg. (t)}}{\text{Reg. (t-1)}} = 0,012 + 0,372 \times \log \frac{\text{WON (t)}}{\text{WON (t-1)}} = 4,20 \%$	
— mesures. — maatregelen.	0 48,8
— glissements. — verschuivingen.	et/en – 5,8
recettes 2004. — ontvangsten 2004 :	$((2\ 852,2 + 0) \times 1,0420) + 43 =$
	3 015,0
Recettes totales TVA et enregistrement. — Totale ontvangsten BTW en registratie.	23 715,7
IV. Recettes fiscales courantes totales. — Totale lopende fiscale ontvangsten.	77 212,4

TABLEAU V-a

Recettes cédées et attribuées :
réalisations 2003 et prévisions 2004
 Répartition selon l'impôt

(En millions d'euros)

TABEL V-a

Afgestane en toegewezen ontvangsten :
realisaties 2003 en vooruitzichten2004
 Verdeling volgens belasting

(In miljoen euro)

	2003 Réalisations — Verwezenlijkin- gen	2004 Recettes initiales — Initiële ontvangsten	2004 Recettes ajustées — Aangepaste ontvangsten	
RECETTES FISCALES COURANTES.				LOPENDE FISCALE ONTVANGSTEN.
Contributions directes	15 010,2	15 614,1	15 432,0	Directe belastingen.
— précompte immobilier	43,9	44,3	42,2	— onroerende voorheffing.
— jeux et paris	43,0	43,2	45,0	— spelen en weddenschappen.
— appareils de divertissement	44,8	41,2	43,4	— ontspanningstoestellen.
— taxe de circulation	1 136,7	1 170,3	1 169,2	— verkeerstaks.
— taxe de mise en circulation	247,5	280,8	262,7	— belasting op de inverkeerstelling.
— contribution due en cas de déclaration libératoire unique		75,0	75,0	— verschuldigde bijdrage in geval van éénmalige bevrijdende aangifte.
— eurovignette	81,5	101,9	100,2	— eurovignet.
— rôles IPP (<i>stock options</i>)	67,9	67,0	70,4	— kohieren PB (<i>stock options</i>).
— divers (amendes fiscales)	0,8	0,5	0,8	— diversen (fiscale boetes).
— précompte professionnel	13 344,2	13 790,0	13 623,2	— bedrijfsvoorheffing.
Douanes	1 542,2	1 550,0	1 550,0	Douane.
Accises	66,1	213,6	211,4	Accijnzen.
— accises sur les tabacs	62,5	208,2	208,2	— accijnzen op tabak.
— taxe d'ouverture	3,6	5,4	3,2	— openingstaks.
TVA	15 871,7	19 102,7	19 151,1	BTW.
Enregistrement	2 160,8	2 155,9	2 278,6	Registratie.
— droits d'enregistrement	1 855,3	1 859,8	1 933,1	— registratierecht.
— droits d'enregistrement sur la constitution d'hypothèque	197,9	186,1	210,7	— registratierechten op hypotheekvestiging.
— droits de donation	62,7	68,4	68,8	— schenkingsrecht.
— droits de partage	31,7	31,2	34,7	— rechten op verdeling.
— amendes de condamnation			21,0	— boetes op veroordelingen.
— divers (amendes fiscales)	13,2	10,3	10,3	— diversen (fiscale boetes).
RECETTES FISCALES COURANTES	34 651,0	38 636,3	38 623,2	LOPENDE FISCALE ONTVANGSTEN.
RECETTES FISCALES DE CAPITAL	1 225,9	1 210,6	1 210,6	FISCALE KAPITAALONTVANGSTEN.
SOUS-TOTAL	35 876,9	39 846,8	39 833,7	SUBTOTAAL.
RECETTES NON FISCALES COURANTES.				LOPENDE NIET-FISCALE ONTVANGSTEN.
Intérêts de retard et moratoires sur les impôts régionaux transférés aux régions ..	15,5	23,8	23,8	Nalatigheidsintresten en moratoriumintresten op aan de gewesten overgedragen gewestbelastingen.
TOTAL	35 892,4	39 870,6	39 857,5	TOTAAL .
p.m. : recette TVA pure	18 754,7	19 419,2	19 345,4	p.m. : zuivere BTW-ontvangsten.

TABLEAU V-b
Recettes cédées et attribuées :
réalisations 2003 et prévisions 2004
Répartition selon le pouvoir bénéficiaire

(En millions d'euros)

TABEL V-b
Afgestane en toegewezen ontvangsten :
Realisaties in 2003 en ramingen voor 2004
Verdeling volgens de begunstigde overheid

(In miljoen euro)

	2003 Réalisations — Verwezenlijkin- gen	2004 Recettes initiales — Initiële ontvangsten	2004 Recettes ajustées — Aangepaste ontvangsten	
UNION EUROPEENNE.				EUROPESE UNIE.
droits de douane	1 542,2	1 550,0	1 550,0	douanerechten.
TVA	822,8	754,2	577,9	BTW.
	2 365,0	2 304,2	2 127,9	
RÉGIONS.				GEWESTEN.
a) impôts régionaux	4 988,4	5 128,9	5 209,8	a) gewestelijke belastingen.
— précompte immobilier	43,9	44,3	42,2	— onroerende voorheffing.
— jeux et paris	43,0	43,2	45,0	— spelen en weddenschappen.
— appareils de divertissement	44,8	41,2	43,4	— ontspanningstoestellen.
— taxe de circulation	1 136,7	1 170,3	1 169,2	— verkeersbelasting.
— taxe de mise en circulation	247,5	280,8	262,7	— belasting op de inverkeerstelling.
— contribution due en cas de déclaration libératoire unique		75,0	75,0	— verschuldigde bijdrage in geval van éénmalige bevrijdende aangifte.
— eurovignette	81,5	101,9	100,2	— eurovignet.
— taxe d'ouverture	3,6	5,4	3,2	— openingstaks.
— amendes fiscales (contributions directes)	0,8	0,5	0,8	— fiscale boetes (directe belastingen).
— droits d'enregistrement	1 855,3	1 859,8	1 933,1	— registratierechten.
— droits d'enregistrement sur la constitution d'hypothèque	197,9	186,1	210,7	— registratierechten op hypothekvestiging.
— droits de donation	62,7	68,4	68,8	— schenkingsrechten.
— droits de partage	31,7	31,2	34,7	— rechten op verdeling.
— amendes fiscales (enregistrement, successions)	13,2	10,3	10,3	— fiscale boetes (registratie en successierechten).
— droits de succession	1 225,9	1 210,6	1 210,6	— successierechten.
b) part attribuée IPP (1)	7 938,1	8 197,9	8 092,1	b) toegewezen gedeelte van PB (1).
c) intérêts de retard et moratoires sur les impôts régionaux transférés aux régions	15,5	23,8	23,8	c) nalatigheidsintresten en moratorium-intresten op naar de gewesten overgedragen gewestelijke belastingen.
	12 942,1	13 350,6	13 325,7	
COMMUNAUTÉS.				GEMEENSCHAPPEN.
parts attribuées.				toegewezen gedeelten.
— IPP	5 406,1	5 592,1	5 531,1	— PB.
— TVA	10 294,4	10 591,7	10 607,8	— BTW.
	15 700,5	16 183,8	16 138,9	

(1) Déduction faite au niveau des réalisations 2003 de 72,041 millions d'euros de dépenses encore assumées par l'État fédéral pour des compétences accordées aux régions dans le cadre des accords du Lambeumont.

(1) Na aftrek, bij de realisaties 2003, van 72,041 miljoen euro aan uitgaven die nog door de federale Staat gedragen worden voor bevoegdheden die aan de gewesten zijn overgedragen in het kader van de Lambeumont-akkoorden.

TABLEAU V-b
Recettes cédées et attribuées :
réalisations 2003 et prévisions 2004
Répartition selon le pouvoir bénéficiaire (suite)

(En millions d'euros)

TABEL V-b
Afgestane en toegewezen ontvangsten :
Realisaties in 2003 en ramingen voor 2004
Verdeling volgens de begunstigde overheid (vervolg)

(In miljoen euro)

	2003 Réalisations — Verwezenlijkin- gen	2004 Recettes initiales — Initiële ontvangsten	2004 Recettes ajustées — Aangepaste ontvangsten	
SÉCURITÉ SOCIALE.				SOCIALE ZEKERHEID.
TVA.				BTW.
— ONSS administrations locales et provinciales	136,4	136,4	136,4	— RSZ provinciale en plaatselijke overheidsdiensten.
— Fonds des pensions de la police intégrée	94,9	82,3	82,3	— Pensioenfonds geïntegreerde politie.
— ONSS Gestion globale salariés	4 331,3	6 013,7	6 214,9	— RSZ Globaal Beheer werknemers.
— INASTI Gestion globale indépendants ..	123,0	156,7	163,9	— RSVZ Globaal Beheer zelfstandigen.
— INAMI Compensation prix de journée ...		1 293,1	1 293,1	— RIZIV Compensatie ligdagprijs.
— ONEm	68,7	74,6	74,2	— RVA.
— INAMI Lutte contre le tabagisme			0,5	— RIZIV Anti-tabakstrijd.
Rôles IPP - Stock options. - Gestion globale	4 754,4	7 756,9	7 965,4	
Accises	67,9	67,0	70,4	Kohieren PB - Stock options. - Globaal Beheer.
Gestion globale ONSS/INASTI	62,5	63,4	63,4	Accijnen
INAMI		144,8	144,8	Globaal beheer. RSZ/RSVZ.
	62,5	208,2	208,2	RIZIV.
	4 884,8	8 032,0	8 244,0	
FONDS DE SÉCURITÉ ROUTIÈRE.				VERKEERSVEILIGHEIDSFONDS.
Affectation zones de police			21,0	Toewijzingen aan de politiezones.
TOTAL	35 892,4	39 870,6	39 857,5	TOTAAL.
dont :				waarvan :
Recettes fiscales	35 876,9	39 846,8	39 833,7	Fiscale ontvangsten.
Recettes non fiscales	15,5	23,8	23,8	Niet-fiscale ontvangsten.
TOTAL	35 892,4	39 870,6	39 857,5	TOTAAL.

TABLEAUX VI-a — VI-b — VI-c

—

TABELLEN VI-a — VI-b — VI-c

TABEL VI-a

Totale ontvangsten

(In miljoen euro)

TABLEAU VI-a

Recettes totales

(En millions d'euros)

	2002	2003	2004	2004	Écart 2004 ajusté/ 2003 réalisé	Écart 2004 aangepast/ 2003 verwezenlijkt	Écart en %	Verschil in %
	Réalisations — Verwezen- lijkingen	Réalisations — Verwezen- lijkingen	Estimation initiale Initiële raming	Recettes ajustées Aangepaste ontvangsten				
RECETTES FISCALES COURANTES.								
Contributions directes.								
Taxe de circulation	1 109,4	1 136,7	1 170,3	1 169,2	32,5	2,86		
Taxe de mise en circulation	252,4	247,5	280,8	262,7	15,2	6,15		
Eurovignette	111,5	81,5	101,9	100,2	18,7	22,89		
Prélèvement compensatoire d'accises	250,3	262,7	263,0	253,6	-9,2	-3,49		
Taxe sur les jeux et paris	46,2	43,0	44,3	42,2	-0,8	-1,87		
et les appareils automatiques	53,9	44,8	43,2	45,0	0,2	0,37		
Précompte immobilier	49,0	43,9	41,2	43,4	-0,5	-1,03		
soit : Précompte mobilier	2 277,7	2 161,8	2 247,2	2 152,1	-9,7	-0,45		
soit : Pr.M. dividendes	1 039,9	1 006,8	1 005,0	1 043,1	36,3	3,60		
Rôles	1 272,4	1 147,9	1 248,2	1 105,0	-42,9	-3,74		
- 34,7	7,0	- 6,0	- 6,0	4,0	- 3,0	- 43,14		
Déclaration libératoire unique (DLU)	8 618,7	8 546,3	8 941,8	9 000,0	850,0	850,0		
Versements anticipés	119,7	- 247,6	- 421,2	- 406,5	- 158,9	5,31		
Rôles	806,5	754,6	900,0	860,0	105,4	64,18		
soit : Rôles sociétés	- 874,6	- 1 193,6	- 1 526,2	- 1 465,1	- 271,5	13,97		
Rôles personnes physiques	187,8	191,4	205,0	198,6	7,2	22,75		
Précompte professionnel	30 744,0	30 587,3	31 408,0	31 702,1	1 114,8	3,75		
soit : Source	30 229,2	30 098,9	30 833,0	31 292,1	1 193,2	3,64		
Rôles	514,8	488,4	575,0	410,0	- 78,4	3,96		
Autres	94,1	34,0	25,0	29,5	- 4,5	- 13,23		
Total Contributions directes	43 726,9	42 941,8	44 995,5	45 243,4	2 301,6	5,36		
Douanes	1 388,1	1 542,2	1 550,0	1 550,0	7,8	0,51		
Accises et divers	6 047,8	6 223,5	6 686,1	6 703,3	479,9	7,71		
Total Douanes et Accises	7 435,9	7 765,6	8 236,1	8 253,3	487,7	6,28		
							Totaal Directe belastingen.	
							Douane.	
							Accijnen en diversen.	
							Totaal Douane en Accijnen	

TABEL VI-a (vervolg)

Totale ontvangsten

(En millions d'euros)

	2002	2003	2004	2004	Écart en %	
	Réalisations — Verwezen- lijkingen	Réalisations — Verwezen- lijkingen	Estimation initiale — Initiële raming	Recettes ajustées — Aangepaste ontvangsten	Écart 2004 ajusté/ 2003 réalisé — Verschil 2004 aangepast/ 2003 verwe- zenlijkt	Verschil in %
TVA	19 650,5	20 041,7	20 780,7	20 700,7	659,0	3,29
Enregistrement et divers	2 647,6	2 852,2	2 962,9	3 015,0	162,8	5,71
Total TVA et Enregistrement	22 298,1	22 893,9	23 743,6	23 715,7	821,9	3,59
Total recettes fiscales courantes	73 460,9	73 601,3	76 975,2	77 212,4	3 611,1	4,91
RECETTES NON FISCALES COURANTES.						
- Finances	1 810,9	1 285,7	1 025,0	1 175,7	- 110,0	- 8,55
- Autres départements	2 178,8	2 293,6	2 296,1	2 364,4	70,8	3,08
Total recettes non fiscales courantes	3 989,7	3 579,3	3 321,1	3 540,1	- 39,2	- 1,10
RECETTES COURANTES	77 450,5	77 180,6	80 296,3	80 752,5	3 571,9	4,63
RECETTES FISCALES DE CAPITAL	1 096,3	1 225,9	1 210,6	1 210,6	- 15,3	- 1,25
RECETTES NON FISCALES DE CAPITAL	1 124,9	7 945,2	1 911,6	4 039,9	- 3 905,3	- 49,15
RECETTES DE CAPITAL	2 221,2	9 171,1	3 122,1	5 250,5	- 3 920,6	- 42,75
TOTAL	79 671,7	86 351,7	83 418,4	86 002,9	- 348,7	- 0,40
RECETTES FISCALES TOTALES	74 557,1	74 827,2	78 185,8	78 423,0	3 595,8	4,81
RECETTES NON FISCALES TOTALES	5 114,6	11 524,5	5 232,6	7 579,9	- 3 944,6	- 34,23
LOPENDE NIET-FISCALE ONTVANGSTEN.						
- Financien.						
- Andere.						
Total lopende niet-fiscale ontvangsten.						
LOPENDE ONTVANGSTEN.						

TABLEAU VI-b

Recettes finançant d'autres pouvoirs

(En millions d'euros)

Ontvangsten ter financiering van andere overheden

(In miljoen euro)

	2002	2003	2004	2004	Écart 2004 ajusté/ 2003 réalisé —	Écart en % —
	Réalisations —	Réalisations —	Estimation initiale —	Recettes ajustées —	Verschil 2004 aangepast/ 2003 verwezenlijkt —	Verschil in % —
	Verwezen- lijkingen	Verwezen- lijkingen	Initiële raming	Aangepaste ontvangsten —		
RECETTES FISCALES COURANTES.						
Contributions directes.						
Taxe de circulation	1 109,4	1 136,7	1 170,3	1 169,2	32,5	2,86
Taxe de mise en circulation	252,4	247,5	280,8	262,7	15,2	6,15
Eurovignette	111,5	81,5	101,9	100,2	18,7	22,89
Prélèvement compensatoire d'accises	—	—	—	—	—	—
Taxe sur les jeux et paris	46,2	43,0	44,3	42,2	— 0,8	- 1,87
et les appareils automatiques	53,9	44,8	43,2	45,0	0,2	0,37
Précompte immobilier	49,0	43,9	41,2	43,4	- 0,5	- 1,03
soit :	—	—	—	—	—	—
Pri.M.dividendes	—	—	—	—	—	—
Pri.M.autres	—	—	—	—	—	—
Rôles	—	—	—	—	—	—
Déclaration libératoire unique (DLU)	—	—	—	—	—	—
Versements anticipés	—	—	—	—	—	—
Rôles	93,8	67,9	67,0	75,0	75,0	3,66
soit :	—	—	—	—	2,5	—
Rôles sociétés	93,8	67,9	67,0	70,4	2,5	3,66
Rôles personnes physiques	—	—	—	—	—	—
Rôles INR	—	—	—	—	—	—
Précompte professionnel	12 549,5	13 344,2	13 790,0	13 623,2	279,0	2,09
soit :	12 549,5	13 344,2	13 790,0	13 623,2	279,0	2,09
Source	—	—	—	—	—	—
Rôles	—	—	—	—	—	—
Autres	—	0,8	0,5	0,8	0,0	4,65
Total Contributions directes	14 265,6	15 010,2	15 614,1	15 432,0	421,8	2,81
Douanes	1 388,1	1 542,2	1 550,0	1 550,0	7,8	0,51
Accises et divers	4,2	66,1	213,6	211,4	145,3	219,84
Total Douanes et Accises	1 392,3	1 608,2	1 763,6	1 761,4	153,1	9,52
LOPENDE FISCALE ONTVANGSTEN.						
Directe belastingen.						
Verkeersbelasting.						
Belasting op de inverkeerstelling.						
Eurovignet.						
Compenserende heffing inzake accisen.						
Belasting op spelen en weddenschappen.						
en automatische ontspanningstoestellen.						
Onroerende voorheffing.						
w.o. : RV voorheffing.						
RV andere.						
Kohieren.						
Enmalige bevrijdende aangifte (EBA).						
Voorafbetalingen.						
Kohieren,						
w.o. : Kohieren vennootschappen.						
Kohieren natuurlijke personen.						
Kohieren BNI.						
Bedrijfsvoorheffing.						
w.o. : Bronheffing.						
Kohieren.						
Andere.						
Total Directe belastingen.						
Douane.						
Accisen en diversen.						
Total Douane en Accijnen						

TABLEAU VI-b (suite)

Recettes finançant d'autres pouvoirs

(En millions d'euros)

Ontvangsten ter financiering van andere overheden

(In miljoen euro)

	2002	2003	2004	2004	Écart 2004 ajusté/ 2003 réalisé — Verschil 2004 aangepast/ 2003 verwe- zenlijkt	Écart en % — Verschil in %
Réalisations — Verwezen- lijkingen	Réalisations — Verwezen- lijkingen	Estimation initiale — Initiële raming	Recettes ajustées — Aangepaste ontvangsten			
TVA	15 298,5	15 871,7	19 102,7	19 151,1	3 279,4	20,66
Enregistrement et divers	1 969,6	2 160,8	2 155,9	2 278,6	117,8	5,45
Total TVA et Enregistrement	17 268,1	18 032,5	21 258,6	21 429,7	3 397,2	18,84
Total recettes fiscales courantes	32 925,9	34 651,0	38 636,3	38 623,2	3 972,2	11,46
RECETTES NON FISCALES COURANTES.						LOPENDE NIET-FISCALE ONTVANGSTEN.
- Finances	20,8	15,5	23,8	23,8	8,3	53,55
- Autres départements	—	—	—	—	—	- Financien. - Andere.
Total recettes non fiscales courantes	20,8	15,5	23,8	23,8	8,3	53,55
RECETTES COURANTES	32 946,7	34 666,5	38 660,1	38 647,0	3 980,5	11,48
RECETTES FISCALES DE CAPITAL	1 096,3	1 225,9	1 210,6	1 210,6	- 15,3	- 1,25
RECETTES NON FISCALES DE CAPITAL	—	—	—	—	—	NIET-FISCALE KAPITAALONTVANGSTEN.
RECETTES DE CAPITAL	1 096,3	1 225,9	1 210,6	1 210,6	- 15,3	KAPITAALONTVANGSTEN.
TOTAL	34 043,0	35 892,4	39 870,6	39 857,5	3 965,1	11,05
RECETTES FISCALES TOTALES	34 022,2	35 876,9	39 846,8	39 833,7	3 956,8	TOTAAL.
RECETTES NON FISCALES TOTALES	20,8	15,5	23,8	23,8	8,3	TOTALE FISCALE ONTVANGSTEN TOTALE NIET-FISCALE ONTVANGSTEN.

TABEL VI-c

Rijksmiddelenontvangsten

(In miljoen euro)

	2002	2003	2004	2004	Écart 2004 ajusté/ 2003 réalisé	Écart en %
	Réalisations Verwezen- lijkingen	Réalisations Verwezen- lijkingen	Estimation initiale Initiële raming	Recettes ajustées Aangepaste ontvangsten	Verschil 2004 aangepast/ 2003 verwe- zenlijkt	Verschil in %
RECETTES FISCALES COURANTES.						
Contributions directes.						
Taxe de circulation	—	—	—	—	—	—
Taxe de mise en circulation	—	—	—	—	—	—
Eurovignette	—	250,3	262,7	263,0	—	—
Prélèvement compensatoire d'accises	—	—	—	—	—	—
Taxe sur les jeux et paris	2 277,7	2 161,8	2 247,2	2 152,1	- 9,7	- 3,49
et les appareils automatiques	1 039,9	1 006,8	1 005,0	1 043,1	36,3	—
Précompte immobilier	1 272,4	1 147,9	1 248,2	1 105,0	- 42,9	—
soit :	—	7,0	- 6,0	4,0	- 3,0	—
Pr.M.dividendes	—	—	—	—	—	—
Pr.M.autres	—	—	—	—	—	—
Rôles	8 618,7	8 546,3	8 941,8	9 000,0	453,7	—
Déclaration libératoire unique (DLU)	—	—	—	—	—	—
Versements anticipés	—	—	—	—	—	—
Rôles	26,0	- 315,5	- 488,2	- 476,9	161,4	5,31
soit :	—	806,5	754,6	900,0	860,0	51,15
Rôles sociétés	—	968,4	- 1 261,5	- 1 593,2	- 1 535,5	13,97
Rôles personnes physiques	—	187,8	191,4	205,0	198,6	21,72
Rôles INR	18 194,6	17 243,1	17 618,0	18 078,9	835,8	3,75
Précompte professionnel	17 679,7	16 754,7	17 043,0	17 668,9	914,2	4,85
soit :	—	514,8	488,4	575,0	410,0	5,46
Source	94,1	33,2	24,5	28,7	- 78,4	- 16,05
Rôles	—	—	—	—	—	—
Autres	29 461,3	27 931,6	29 381,4	29 811,3	1 879,8	6,73
Total Contributions directes	—	—	—	—	—	—
Douanes	6 043,6	6 157,4	6 472,5	6 491,9	334,6	5,43
Accises et divers	6 043,6	6 157,4	6 472,5	6 491,9	334,6	5,43
Total Douanes et Accises	—	—	—	—	—	—

LOPENDE FISCALE ONTVANGSTEN.

Directe belastingen.	—
Verkeersbelasting.	—
Belasting op de inverkeerstelling.	—
Eurovignet.	—
Compenserende heffing inzake accisen.	—
Belasting op spelen en weddenschappen.	—
en automatische ontspanningstoestellen.	—
Onroerende voorheffing.	—
w.o. : RV voorheffing.	—
RV andere.	—
Kohieren.	—
Enmalige bevrijdende aangifte (EBA).	—
Voorafbetaalingen.	—
Kohieren,	—
w.o. : Kohieren vennootschappen.	—
Kohieren natuurlijke personen.	—
Kohieren BNI.	—
Bedrijfsvoorheffing.	—
w.o. : Bronheffing.	—
Kohieren.	—
Andere.	—
Total Directe belastingen.	—
Douane.	—
Accisen en diversen.	—
Total Douane en Accijnen	—

TABLEAU VI-c (suite)

Recettes Voies et moyens

(En millions d'euros)

Rijksmiddelenontvangsten

(In miljoen euro)

	2002	2003	2004	2004	Écart 2004 ajusté/ 2003 réalisé —	Écart 2004 aangepast/ 2003 verwezenlijkt —	Écart en % —
	Réalisations — Verwezen- lijkingen	Réalisations — Verwezen- lijkingen	Estimation initiale — Initiële raming	Recettes ajustées — Aangepaste ontvangsten	Verschil 2004 aangepast/ 2003 verwezenlijkt	Verschil 2004 aangepast/ 2003 verwezenlijkt	Verschil in % —
TVA	4 352,0	4 170,0	1 678,0	1 549,6	- 2 620,4	- 62,84	BTW.
Enregistrement et divers	678,0	691,3	807,0	736,4	45,0	6,51	Registratierechten en diversen.
Total TVA et Enregistrement	5 030,0	4 861,3	2 485,0	2 286,0	- 2 575,3	- 52,98	Totaal BTW en Registratie.
Total recettes courantes	40 535,0	38 950,3	38 338,9	38 589,3	- 361,0	- 0,93	Totaal lopende fiscale ontvangsten.
RECETTES NON FISCALES COURANTES.							
- Finances	1 790,1	1 270,2	1 001,2	1 151,9	- 118,3	- 9,31	LOPENDE NIET-FISCALE ONTVANGSTEN.
- Autres départements	2 178,8	2 293,6	2 296,1	2 364,4	46,4	2,02	- Financien. - Andere.
Total recettes non fiscales courantes	3 968,9	3 563,8	3 297,3	3 516,3	- 47,5	- 1,33	Totaal lopende niet-fiscale ontvangsten.
RECETTES COURANTES							
RECETTES FINANCIERES DE CAPITAL	44 503,8	42 514,1	41 636,2	42 105,6	- 403,5	- 0,96	LOPENDE ONTVANGSTEN.
RECETTES NON FINANCIERES DE CAPITAL	1 124,9	7 945,2	1 911,6	4 039,9	- 3 905,3	- 49,15	NIET-FISCALE KAPITAALONTVANGSTEN.
RECETTES DE CAPITAL	1 124,9	7 945,2	1 911,6	4 039,9	- 3 905,3	- 49,15	KAPITAALONTVANGSTEN.
TOTAL	45 628,7	50 459,3	43 547,8	46 145,5	- 4 313,8	- 8,55	TOTAAL.
RECETTES FISCALES TOTALES	40 535,0	38 950,3	38 338,9	38 589,3	- 361,0	- 0,93	TOTALE FISCALE ONTVANGSTEN
RECETTES NON FISCALES TOTALES	5 093,8	11 509,0	5 208,8	7 556,2	- 3 952,8	- 34,35	TOTALE NIET-FISCALE ONTVANGSTEN.

CHAPITRE II**Les dépenses****Section 1***L'exécution des dépenses primaires dans le budget de 2003***A. Évolution des crédits d'ordonnancement propres à l'année 2003**

Les crédits d'ordonnancement relatifs aux dépenses primaires pour 2003 ont évolué de 30 247,4 millions d'euros dans le budget initial pour atteindre un montant de crédits totaux de 31 303,8 millions d'euros, soit une croissance de 1 056,4 millions d'euros. Cette évolution est principalement due au 4ème feuilleton d'ajustement pris fin décembre 2003, anticipant des dépenses au profit de la SNCB à concurrence de 1 051,0 millions d'euros, en ce compris 51,0 millions d'euros pour le réseau express régional.

HOOFDSTUK II**De uitgaven****Afdeling 1***De uitvoering van de primaire uitgaven in de begroting 2003***A. Evolutie van de ordonnanceringskredieten eigen aan het jaar 2003**

De ordonnanceringskredieten voor primaire uitgaven in 2003 zijn gestegen van 30 247,4 miljoen euro in de oorspronkelijke begroting tot een totaal bedrag van 31 303,8 miljoen euro. Dit betekent een stijging met 1 056,4 miljoen euro. Deze evolutie is hoofdzakelijk te wijten aan de vierde begrotingsaanpassing die plaatsvond eind december 2003, waarin uitgaven ten bate van de NMBS werden geanticipeerd voor een bedrag van 1 051,0 miljoen euro, inclusief 51,0 miljoen euro voor het regionaal expressnet.

TABLEAU 1

Budget 2003

Crédits propres à l'année
Optique : Crédits d'ordonnancement

(en millions d'euros)

TABEL 1

Begroting 2003

Kredieten eigen aan het jaar
Optiek : Ordonnanceringskredieten

(in miljoen euro)

	Initial — <i>Initieel</i>	Crédits supplémentaires année courante (a) — <i>Lopende bijkredieten (a)</i>	Transferts — <i>Transfers</i>	Crédits années antérieures — <i>Kredieten vorige jaren</i>	Total — <i>Totaal</i>	
	(1)	(2)	(3)	(4)	(5)=(1)+(2)+(3)+(4)	
01. Dotations	374,9	3,9			378,8	01. Dotatiën.
02. Chancellerie du Premier Ministre	75,3	4,6			80,0	02. Kanselarij van de Eerste Minister.
03. Budget et Contrôle de la Gestion	16,3	1,2	0,5		18,0	03. Budget en Beheerscontrole.
04. Personnel et Organisation	64,3	—	6,6	1,2	58,9	04. Personeel en Organisatie.
05. Technologie de l'Information et de la Communication	33,4	—	4,3		29,1	05. Informatie- en Communicatietechnologie.
11. Politique scientifique	517,8	0,0	1,7		519,6	11. Wetenschapsbeleid.
12. Justice	1 186,3	29,4	6,2		1 221,9	12. Justitie.
13. Intérieur	389,7	1,7	7,1		398,6	13. Binnenlandse Zaken.
14. Affaires étrangères	345,9	—	21,6	2,1	326,4	14. Buitenlandse Zaken.
15. Coopération internationale	782,1				782,1	15. Internationale samenwerking.
16. Défense nationale	2 623,7	—	24,9	4,4	2 603,2	16. Landsverdediging.
17. Police fédérale et fonctionnement intégré	1 310,4	57,6		0,1	1 368,1	17. Federale politie en geïntegreerde werking.
18. Finances	1 448,5	—	19,2	43,7	1 473,0	18. Financiën.
19. Régie des Bâtiments	425,0	—	10,5		414,4	19. Regie der Gebouwen.
21. Pensions	6 795,0	32,6		23,2	6 850,8	21. Pensioenen.
23. Emploi, Travail et Concetration sociale	626,7	16,2	2,7		645,6	23. Tewerkstelling, Arbeid en Sociaal overleg.
24. Sécurité sociale	1 655,5	64,6	3,6		1 723,7	24. Sociale Zekerheid.
25. Santé publique, Environnement et Sécurité de la Chaîne Alimentaire	1 488,5	8,1	5,5		1 502,1	25. Volksgezondheid, Leefmilieu en Veiligheid van de Voedselketen.
27. Subvention globale sécurité sociale	6 151,7	11,9			6 163,6	27. Globale toelage aan de sociale zekerheid.
31. Classes moyennes et Agriculture	6,9	0,1			7,0	31. Middenstand en Landbouw.
32. Économie, PME, Classes moyennes et Énergie .	344,8	2,6	0,2		347,6	32. Economie, KMO, Middenstand en Energie.
33. Mobilité et Transport ..	2 348,4	976,6	0,5		3 325,5	33. Mobiliteit en Transport.
34. PTT	120,9				120,9	34. PTT.
44. Intégration sociale	1 028,1	—	100,0		928,1	44. Sociale integratie.
59. Provision interdépartementale	115,3	—	18,7	—	17,0	59. Interdepartementale provisie.
60. Provision index	—	28,0	28,0		0,0	60. Index provisie.
Total des dépenses primaires	30 247,4	1 033,2		0,0	23,2	Totaal primaire uitgaven.

(a) Il s'agit de tous les crédits supplémentaires octroyés (donc pas seulement ceux résultant du contrôle budgétaire).

(a) Het betreft alle toegekende bijkredieten (dus niet alleen deze die voortvloeien uit de begrotingscontrole).

B. Utilisation des crédits des dépenses primaires 2003

Le tableau 2 compare les crédits d'engagement autorisés et les crédits d'ordonnancement pour les années 2002 et 2003 avec les réalisations. Le degré d'utilisation des crédits peut ainsi en être déduit.

TABLEAU 2
Degré d'utilisation des crédits de 2002 et 2003
(en millions d'euros)
(Hors dette publique et financement de l'UE)

B. Gebruik van de kredieten voor primaire uitgaven 2003

In tabel 2 worden de toegestane vastleggingskredieten en de ordonnanceringskredieten vergeleken met de verwezenlijkingen voor de jaren 2002 en 2003. Men kan daaruit de benuttingsgraad van de kredieten afleiden.

TABEL 2
Benuttingsgraad van de kredieten 2002 en 2003
(in miljoen euro)
(Zonder de rijksschuld en de financiering van de EU)

	Optique engagement — Vastleggingsoptiek			Optique ordonnancement — Ordonnanceringsoptiek			Encours CND — Encours NGK	
	Crédits — Kredieten	Engage- ments — Vastleg- gingen	%	Crédits — Kredieten	Ordonnan- gements — Ordonnan- ceringen	%		
	(2)	(3)	(4 = 3/2)	(5)	(6)	(7= 6/5)	(8)=(3)–(6)	
<i>Année en cours. — Lopend jaar.</i>								
Crédits non dissociés. — <i>Niet-gesplitste kredieten.</i>	2002	27 053,9	26 888,9	99,4	27 053,9	25 305,7	93,5	1 583,2
	2003	28 735,3	28 562,6	99,4	28 735,3	27 083,7	94,3	1 478,9
Crédits dissociés. — <i>Gesplitste kredieten.</i>	2002	2 530,9	851,3	33,6	870,1	775,3	89,1	
	2003	1 140,3	773,7	67,9	842,0	802,8	95,4	
Crédits variables. — <i>Variabele kredieten.</i>	2002	1 563,9	1 575,3	100,7	1 438,3	1 492,4	103,8	
	2003	1 798,9	1 805,3	100,4	1 726,5	1 696,9	98,3	
Totaux. — <i>Totalen.</i>	2002	31 148,6	29 315,5	94,1	29 362,3	27 573,4	93,9	
	2003	31 674,6	31 141,6	98,3	31 303,8	29 583,3	94,5	
<i>Reports ordinaires. — Gewone transporten.</i>								
	2002				1 658,9	1 447,6	87,3	
	2003				1 583,2	1 513,3	95,6	
Total général. — <i>Algemeen totaal.</i>	2002	31 148,6	29 315,5	94,1	31 021,2	29 021,1	93,6	
	2003	31 674,6	31 141,6	98,3	32 887,0	31 096,6	94,6	

Les informations suivantes peuvent être retirées de ce tableau :

— Les crédits reportés de 2003 à 2004 atteignent 1 479,0 millions d'euros et sont donc inférieurs de 104,2 millions d'euros aux crédits reportés de 2002 à 2003.

— Les engagements réalisés en 2003 se montent à 31 141,6 millions d'euros contre 29 315,5 millions d'euros en 2002, soit une augmentation de 1 826,1 millions

Uit deze tabel kan men het volgende afleiden :

— De van 2003 naar 2004 overgedragen kredieten bedragen 1 479,0 miljoen euro en zijn dus 104,2 miljoen euro lager dan de van 2002 naar 2003 overgedragen kredieten.

— De vastleggingen gerealiseerd in 2003 belopen 31 141,6 miljoen euro, tegen 29 315,5 miljoen euro in 2002. Dit betekent een verhoging met 1 826,1 miljoen

d'euros. Le taux d'utilisation des crédits d'engagement passe de 94,1 % en 2002 à 98,3 % en 2003.

— Les ordonnancements effectués en 2003 sur les crédits propres à l'année 2003 s'élèvent à 29 583,3 millions d'euros contre 27 573,4 millions d'euros en 2002, soit une augmentation de 2 009,9 millions d'euros. Le taux d'utilisation des crédits propres aux années 2002 et 2003 passe respectivement de 93,9 % à 94,5 %.

— Les ordonnancements effectués en 2003 sur les crédits totaux de l'année 2003 s'élèvent à 31 096,6 millions d'euros contre 29 021,1 millions d'euros en 2002, soit une augmentation de 2 075,6 millions d'euros. Le taux d'utilisation des crédits totaux passe de 93,6 % en 2002 à 94,6 % en 2003.

Comme le montre le tableau 3 ci-dessous, si l'on examine l'augmentation des ordonnancements sous l'angle des différents départements, on constate que :

— les ordonnancements au niveau du budget de la Chancellerie du Premier Ministre augmentent de 52,7 millions d'euros suite, entre autres, à l'effet bisannuel du paiement des primes syndicales;

— les ordonnancements du budget de la Justice augmentent de 91,4 millions d'euros;

— les ordonnancements au niveau du budget de la police fédérale augmentent de 71,1 millions d'euros, l'effet budgétaire de la réforme des polices entrant en vitesse de croisière;

— les ordonnancements de la cellule sociale ont fortement augmenté (+ 2 061,2 millions d'euros). Cette augmentation est principalement due aux ordonnancements du budget des pensions qui augmentent de 284,1 millions d'euros, au paiement des allocations au profit des handicapés (+ 188,1 millions d'euros) ainsi qu'à la subvention du pouvoir fédéral pour le statut social des indépendants, à charge du budget du SPF Sécurité Sociale à partir de 2003, à concurrence de 1 042,0 millions d'euros, alors qu'il était précédemment à charge du budget de l'Agriculture et des Classes moyennes;

— les ordonnancements de la cellule économique sont en diminution de 303,8 millions d'euros : ils sont influencés à la baisse par la régionalisation de l'agriculture en 2003 et à la hausse par les ordonnancements effectués au profit de la SNCB suite au feuilleton d'ajustement de décembre 2003 (+ 1 051,0 millions d'euros).

euro. De benuttingsgraad van de vastleggingskredieten evolueert van 94,1 % in 2002 naar 98,3 % in 2003.

— De ordonnanceringen uitgevoerd in 2003 op de kredieten eigen aan het jaar 2003 bedragen 29 583,3 miljoen euro, tegen 27 573,4 miljoen euro in 2002. Dit betekent een verhoging met 2 009,9 miljoen euro. De benuttingsgraad van de eigen kredieten van de jaren 2002 en 2003 evolueert van respectievelijk 93,9 % naar 94,5 %.

— De ordonnanceringen uitgevoerd in 2003 op de totale kredieten voor het jaar 2003 belopen 31 096,6 miljoen euro, tegen 29 021,1 miljoen euro in 2002. Dit betekent een stijging met 2 075,6 miljoen euro. De benuttingsgraad van de totale kredieten evolueert van 93,6 % in 2002 naar 94,6 % in 2003.

Tabel 3 geeft de resultaten weer indien men de stijging van de ordonnanceringen onderzoekt vanuit de invalshoek van de verschillende departementen. Uit deze tabel kan men het volgende afleiden:

— de ordonnanceringen in de begroting van de Kanselarij van de Eerste Minister verhogen met 52,7 miljoen euro, onder meer ten gevolge van het tweearjaarlijkse effect van de betaling van de syndicale premies;

— de ordonnanceringen in de begroting van Justitie nemen toe met 91,4 miljoen euro;

— de ordonnanceringen in de begroting van de Federale politie nemen toe met 71,1 miljoen euro; het budgetair effect van de politiehervorming komt op kruis-snelheid;

— de ordonnanceringen van de Sociale cel zijn sterk gestegen (+ 2 061,2 miljoen euro). Deze stijging is hoofdzakelijk te wijten aan de ordonnanceringen op de begroting van de pensioenen die toenemen met 284,1 miljoen euro, aan de betaling van uitkeringen ten bate van gehandicapten (+ 188,1 miljoen euro), evenals aan de subsidie vanwege de federale overheid voor het sociaal statuut van de zelfstandigen, ten laste van de begroting van de FOD Sociale Zekerheid voor een bedrag van 1 042,0 miljoen euro vanaf 2003, terwijl ze voorheen ten laste van de begroting van Landbouw en Middenstand viel;

— de ordonnanceringen van de Economische cel zijn gedaald met 303,8 miljoen euro. Deze worden neerwaarts beïnvloed door regionalisering van de landbouw in 2003 en opwaarts door de ordonnanceringen uitgevoerd ten bate van de NMBS tengevolge van de begrotingsaanpassing van december 2003 (+ 1 051,0 miljoen euro).

TABLEAU 3

Évolution des ordonnancements entre 2002 et 2003
(en millions d'euros)

TABEL 3

Evolutie van de ordonnanceringen tussen 2002 en 2003
(in miljoen euro)

Budgets	Crédits d'ordonnan- cement 2002 — <i>Ordonnance- ringskredieten 2002</i>	Crédits d'ordonnan- cement 2003 — <i>Ordonnance- ringskredieten 2003</i>	Ordonnance- ments 2002 — <i>Ordonnance- ringen 2002</i>	Ordonnance- ments 2003 — <i>Ordonnance- ringen 2003</i>	Évolution des ordonnance- ments entre 2002 et 2003 — <i>Evolutie van de ordonnan- ceringen tussen 2002 en 2003</i>	Begrotingen
	(1)	(2)	(3)	(4)	(5) = (4) – (3)	
01. Dotations	364,1	378,8	363,8	375,0	11,2	01. Dotatiën.
02. Chancellerie du Premier Ministre	26,2	80,0	23,3	76,0	52,7	02. Kanselarij van de Eerste Minister.
03. Budget et Contrôle de la Gestion	0,0	18,0	0,0	15,1	15,1	03. Budget en Beheerscon- trole.
04. Personnel et Organisa- tion	61,2	58,9	55,0	57,0	2,0	04. Personeel en Organisa- tie.
05. Technologie de l'Infor- mation et de la Communi- cation	29,5	29,1	30,7	38,3	7,5	05. Informatie- en Communi- catietechnologie.
11. Politique scientifique	515,3	519,6	487,7	513,9	26,3	11. Wetenschapsbeleid.
12. Justice	1 143,0	1 221,9	1 104,9	1 196,4	91,4	12. Justitie.
13. Intérieur	383,2	398,6	343,8	357,6	13,9	13. Binnenlandse Zaken.
14. Affaires étrangères	357,2	326,4	339,9	302,7	– 37,2	14. Buitenlandse Zaken.
15. Coopération internatio- nale	716,9	782,1	688,1	739,2	51,1	15. Internationale samenwer- king.
16. Défense nationale	2 563,7	2 603,2	2 526,8	2 515,2	– 11,5	16. Landsverdediging.
17. Police fédérale et fonc- tionnement intégré	1 349,7	1 368,1	1 290,7	1 361,8	71,1	17. Federale politie en geïn- tegreerde werking.
18. Finances	1 448,0	1 473,0	1 417,4	1 424,0	6,6	18. Financiën.
19. Régie des Bâtiments	418,9	414,4	386,8	404,9	18,1	19. Regie der Gebouwen.
TOTAL CELLULE AU- TORITÉ	9 376,7	9 671,8	9 058,9	9 377,2	318,3	TOTAAL AUTORI- TEITSCEL.
21. Pensions	6 427,0	6 850,8	6 512,6	6 796,7	284,1	21. Pensioenen.
23. Emploi, Travail et Concer- tation sociale	620,6	645,6	556,2	626,6	70,4	23. Tewerkstelling, Arbeid en Sociaal overleg.
24. Sécurité sociale		7 887,3		8 052,3	8 052,3	24. Sociale Zekerheid.
25. Santé publique, Environ- nement et Sécurité de la Chaîne Alimentaire						25. Volksgezondheid, Leef- milieu en Veiligheid van de Voedselketen.
26. Affaires sociales	8 859,4	1 502,1		1 446,7	1 446,7	26. Sociale Zaken.
44. Intégration sociale	0,0	928,1	8 767,5	975,1	– 8 767,5 975,1	44. Sociale Integratie.
TOTAL CELLULE SO- CIALE	15 907,0	17 813,9	15 836,3	17 897,5	2 061,2	TOTAAL SOCIALE CEL.
31. Classes moyennes et Agriculture	1 252,4	7,0	1 316,0	27,9	– 1 288,0	31. Middenstand en Land- bouw.
32. Économie, PME, Classes moyennes et Énergie .	285,2	347,6	256,4	306,0	49,6	32. Economie, KMO, Mid- denstand en Energie.
33. Mobilité et Transport ..	2 540,8	3 446,4	2 553,3	3 488,0	934,7	33. Mobiliteit en Transport.
TOTAL CELLULE ÉCO- NOMIQUE	4 078,4	3 801,0	4 125,7	3 821,9	– 303,8	TOTAAL ECONOMI- SCHE CEL.
59. Provision interdéparte- mentale	0,1	17,0				59. Interdepartementale pro- visie.
Total des dépenses primai- res	29 362,3	31 303,8	29 021,0	31 096,6	2 075,6	Totaal primaire uitgaven.

Section 2*L'ajustement des dépenses primaires 2004*

Après le contrôle budgétaire 2004, les dépenses primaires de 2004 atteignent un niveau équivalent à celui du budget initial si l'on ne tient pas compte de la diminution des crédits SNCB (1 051,0 millions d'euros) obtenue suite à l'anticipation de ces dépenses fin 2003.

Entre le budget initial de 2004 et le contrôle budgétaire de 2004, les crédits des dépenses primaires propres à l'année 2004 sont passés de 30 584,4 millions d'euros à 29 546,2 millions d'euros, soit une diminution de 1 038,2 millions d'euros :

- Au budget initial, deux provisions négatives de respectivement 28,0 et 30,0 millions d'euros avaient été prévues pour faire face à la différence existant entre l'estimation de l'inflation et du cours du dollar du budget économique d'octobre 2003 et les paramètres retenus lors de l'estimation des dépenses primaires de 2004. Ces provisions négatives ont été supprimées lors du contrôle budgétaire 2004, d'une part, parce que les estimations en matière d'inflation ont légèrement été revues à la hausse dans le budget économique de février 2004 et d'autre part, parce que les crédits influencés par la variation du taux de change euro/dollar ont été calculés à un taux de change de 1 \$ = 0,7915 euro contre 1 \$ = 0,9165 euro lors du budget initial.

- La provision générale prévue lors du budget initial 2004, passe de 98,0 millions d'euros à 121,2 millions d'euros, soit une croissance de 23,2 millions d'euros. Cette provision est entre autres prévue en vue du financement de la contribution belge dans le nouveau siège de l'OTAN, du déménagement de certains SPF, de la réforme des carrières, ...

- Les dotations à la Régie des Bâtiments sont réduites de 60,0 millions d'euros lors du contrôle budgétaire pour atteindre 425,0 millions d'euros.

- Une révision des estimations des dépenses en matière de pensions permet une économie de 36,9 millions d'euros au niveau du budget des pensions.

- Des dépenses au profit de la SNCB ont été anticipées fin 2003 (4ème feuilleton d'ajustement du budget 2003). Cette anticipation n'avait pas été programmée lors du budget initial 2004 et permet dès lors une diminution des crédits de 1 051,0 millions d'euros lors du contrôle budgétaire.

Afdeling 2*De aanpassing van de primaire uitgaven 2004*

Na de begrotingscontrole 2004 bereiken de primaire uitgaven 2004 hetzelfde niveau als dat van de oorspronkelijke begroting indien men geen rekening houdt met de vermindering van de kredieten NMBS (1 051,0 miljoen euro) die werden verkregen dankzij de vervroeging van deze uitgaven eind 2003.

Tussen de oorspronkelijke begroting 2004 en de begrotingscontrole 2004 zijn de primaire uitgavenkredieten eigen aan het jaar 2004 geëvolueerd van 30 584,4 miljoen euro naar 29 546,2 miljoen euro, zijnde een verlaging met 1 038,2 miljoen euro :

- In de oorspronkelijke begroting waren twee negatieve provisies uitgetrokken voor respectievelijk 28,0 en 30,0 miljoen euro. Daarmee zou het hoofd kunnen worden geboden aan het verschil tussen de inflatieraming en de dollarkoers uit de economische begroting van oktober 2003 en de parameters die in aanmerking werden genomen voor de raming van de primaire uitgaven van 2004. Bij de begrotingscontrole 2004 werden deze provisies geschrapt. Enerzijds werden in de Economische begroting van februari 2004 immers de inflatieramingen lichtjes herzien in de hoogte; anderzijds waren de kredieten die gevoelig zijn voor de wisselkoers euro/dollar berekend tegen een wisselkoers van 1 \$ = 0,7915 euro tegenover 1 \$ = 0,9165 euro in de oorspronkelijke begroting.

- De algemene provisie die werd uitgetrokken bij de oorspronkelijke begroting 2004 stijgt van 98,0 miljoen euro naar 121,2 miljoen euro, zijnde 23,2 miljoen euro meer. Deze provisie is onder meer bestemd voor de financiering van de Belgische bijdrage voor de nieuwe zetel van de NAVO, voor de verhuizing van sommige FOD's, voor de hervorming van de loopbanen, enz.

- De dotaties voor de Regie der Gebouwen zijn bij de begrotingscontrole teruggeschoefd met 60,0 miljoen euro tot 425,0 miljoen euro.

- De raming van de uitgaven voor de pensioenen werd herzien. Daardoor kan 36,9 miljoen euro worden bespaard op de begroting van de pensioenen.

- Eind 2003 werden uitgaven ten bate van de NMBS geanticipeerd (vierde aanpassingsbijblad van de begroting 2003). Deze vervroegde uitgave was nog niet voorzien in de oorspronkelijke begroting 2004. Daardoor is een vermindering van de uitgaven mogelijk van 1 051,0 miljoen euro bij de begrotingscontrole.

	Budgets	Budget initial 2004 — <i>Initieel begroting 2004</i>	Budget ajusté 2004 — <i>Aangepaste begroting 2004</i>	Ajustement total — <i>Totaal aanpassing</i>	Begrottingen	
		(3)	(4)	(5) = (4) – (3)		
01	Dotations	395,2	397,0	1,7	Dotatiën.	01
02	Chancellerie du Premier Ministre	75,3	75,5	0,2	Kanselarij van de Eerste Minister.	02
03	Budget et Contrôle de la Gestion	20,8	20,8	0,0	Budget en Beheerscontrole.	03
04	Personnel et Organisation	62,5	61,4	– 1,0	Personeel en Organisatie.	04
05	Technologie de l'Information et de la Communication	30,0	30,0	0,0	Informatie- en Communicatietechnologie.	05
12	Justice	1 274,8	1 288,9	14,1	Justitie.	12
13	Intérieur	437,0	436,8	– 0,2	Binnenlandse Zaken.	13
14	Affaires étrangères et Coop. Développement	1 144,7	1 139,2	– 5,5	Buitenlandse Zaken en Ontw.samenwerking.	14
16	Défense nationale	2 655,2	2 642,4	– 12,8	Landsverdediging.	16
17	Police fédérale et fonctionnement intégré	1 404,1	1 417,2	13,2	Federale politie en geïntegreerde werking.	17
18	Finances	1 515,5	1 528,1	12,7	Financiën.	18
19	Régie des Bâtiments	485,0	425,0	– 60,0	Regie der Gebouwen.	19
TOTAL CELLULE AUTORITE		9 500,0	9 462,3	– 37,7	TONAAL AUTORITEISCEL.	
21	Pensions	7 343,2	7 306,3	– 36,9	Pensioenen.	21
23	Emploi, Travail et Concertation sociale	626,3	627,6	1,3	Tewerkstelling, Arbeid en Sociaal overleg.	23
24	Sécurité sociale	8 063,8	8 072,2	8,3	Sociale Zekerheid.	24
25	Santé publique, Environnement et Sécurité de la Chaîne Alimentaire	255,7	257,3	1,6	Volksgezondheid, Leefmilieu en Veiligheid van de Voedselketen.	25
44	Intégration sociale	1 015,5	1 021,1	5,6	Maatschappelijke Integratie.	44
TOTAL CELLULE SOCIALE		17 304,5	17 284,4	– 20,1	TONAAL SOCIALE CEL.	
32	Économie, PME, Classes moyennes et Énergie	340,2	340,6	0,4	Economie, KMO, Middenstand en Energie.	32
33	Mobilité et Transport	2 892,4	1 833,1	– 1 059,3	Mobiliteit en Transport.	33
46	Politique scientifique	507,3	504,6	– 2,7	Wetenschapsbeleid.	46
TOTAL CELLULE ECONOMIQUE		3 739,9	2 678,3	– 1 058,9	TONAAL ECONOMISCHE CEL.	
Provision globale		98,0	121,2	23,2	Globale provisie.	
Provision index et cours du dollar		– 58,0	0,0	58,0	Index provisie en dollarkoers.	
Total des dépenses primaires		30 584,4	29 546,2	– 1 038,2	Totaal primaire uitgaven.	

Section 3*Les régimes de protection sociale***INTRODUCTION**

Les régimes de sécurité sociale retenus dans cet exposé sont : le régime des travailleurs salariés (gestion globale), le régime des travailleurs indépendants (gestion globale) et la sécurité sociale d'Outre-mer. Par conséquent, ne sont pas compris : les régimes de capitalisation (pensions et accidents du travail), les secteurs emploi et travail gérés par l'ONEm, le régime des administrations provinciales et locales (prestations familiales, pensions du personnel statutaire et maladies professionnelles), les fonds de sécurité d'existence, le fonds d'équipement et services collectifs, les vacances annuelles.

Les dépenses de protection sociale à charge du Budget général des Dépenses comprennent les prestations d'assistance sociale (garantie de revenus aux personnes âgées, revenu d'intégration, aide sociale et allocations aux personnes handicapées), les pensions publiques (y compris les dépenses de pensions de Belgacom et du fonds de pension de la police intégrée) et enfin, les transferts aux ménages (petits risques indépendants, suppléments prestations familiales).

Le point I présente une consolidation des différents budgets repris dans cette section et le total des transferts à charge du budget de l'État fédéral.

Les points II et III décrivent de manière détaillée les budgets consolidés des branches de la sécurité sociale relevant de la gestion globale des travailleurs salariés et de la gestion globale des travailleurs indépendants.

Les points IV, V, VI et VII présentent successivement les autres régimes de sécurité sociale (hors gestion globale), l'assistance sociale, les pensions du secteur public et enfin les programmes créés en faveur de l'emploi via l'activation des allocations.

Afdeling 3*De stelsels van sociale bescherming***INLEIDING**

De stelsels van sociale zekerheid die aan bod komen in deze toelichting zijn : het stelsel van de werknemers (globaal beheer), het stelsel van de zelfstandigen (globaal beheer) en de overzeese sociale zekerheid. Zijn bijgevolg niet inbegrepen : de kapitalisatiestelsels (pensioenen en arbeidsongevallen), de sectoren tewerkstelling en arbeid beheerd door de RVA, het stelsel van de provinciale en plaatselijke overheidsdiensten (gezinsbijslag, pensioenen van het statutair personeel en beroepsziekten), de fondsen voor bestaanszekerheid, het fonds voor collectieve uitrusting en diensten en de jaarlijkse vakantie.

De uitgaven van sociale bescherming ten laste van de Algemene Uitgavenbegroting bestaan uit de prestaties van sociale bijstand (inkomensgarantie voor ouderen, leefloon, maatschappelijke dienstverlening en tegemoetkomingen aan personen met een handicap), de overheidspensioenen (de uitgaven voor de pensioenen van Belgacom en van het pensioenfonds van de geïntegreerde politie inbegrepen) en ten slotte de overdrachten aan gezinnen (kleine risico's zelfstandigen, bijkomende gezinsbijslag).

In punt I worden een consolidering van de verschillende begrotingen die opgenomen zijn in deze afdeling en de totale overdrachten ten laste van de begroting van de federale overheid voorgesteld.

In punt II en III worden de geconsolideerde begrotingen van de takken van de sociale zekerheid die afhängen van het globaal beheer voor werknemers en van het globaal beheer voor zelfstandigen omstandig beschreven.

De punten IV, V, VI en VII stellen opeenvolgend de andere regelingen van sociale zekerheid (buiten globaal beheer) voor, de sociale bijstand, de pensioenen van de overheidssector en tot slot de tewerkstellingsprogramma's door activering van de uitkeringen.

I. TABLEAUX RÉCAPITULATIFS

Méthodologie

Les tableaux I.1 et I.2 sont une consolidation des tableaux détaillés qui figurent aux points II à VI de la présente section.

Le total des recettes courantes et le total des dépenses courantes sont significatifs pour chacun des régimes séparément. Par contre, dans le tableau récapitulatif, les montants significatifs sont ceux du total des recettes propres et du total des dépenses avant transferts. C'est pourquoi on a isolé les transferts entre régimes afin d'éviter de comptabiliser deux fois une recette dans le total consolidé.

Les tableaux I.3.1 et I.3.2 reprennent les montants des transferts à charge du Budget général des Dépenses (subventions) et des recettes générales de l'État fédéral (il s'agit principalement du financement alternatif) destinés à la protection sociale.

I. SAMENVATTENDE TABELLEN

Methodologie

De tabellen I.1 en I.2 zijn een consolidering van de gedetailleerde tabellen in de punten II tot VI van deze afdeling.

De totale lopende ontvangsten en de totale lopende uitgaven zijn kenmerkend voor elk stelsel apart. In de samenvattende tabel daarentegen zijn de kenmerkende bedragen de totale eigen ontvangsten en de totale uitgaven vóór de overdrachten. De overdrachten tussen de stelsels werden aldus afzonderlijk beschouwd om te voorkomen dat een ontvangst tweemaal in het geconsolideerde totaal zou worden geboekt.

De tabellen I.3.1 en I.3.2 bevatten de bedragen van de overdrachten ten laste van de Algemene Uitgavenbegroting (staatstoelagen) en van de algemene ontvangsten van de federale overheid (het gaat hier voornamelijk om de alternatieve financiering) die voor de sociale bescherming bestemd zijn.

Tableau récapitulatif : 2003
(En milliers d'euros) (Réalisations provisoires)

Samenvattende tabel : 2003
(In duizend euro) (Voorlopige realisaties)

	Gestion globale Salarisés	Gestion globale Indépendants	OSSOM DOSZ	Sous-total Subtotaal	Assistance sociale - Sociale bijstand (a)	Pensions publiques (a) - Overheidspen- sioenen (a)	Transferts aux ménages - Overdrachten naar gezinnen	Total général - Algemeen totaal
RECETTES COURANTES. - L'OPENDE ONTVANGSTEN.								
Cotisations. - <i>Bijdragen</i>	32 456 371	2 371 578		48 136	34 876 085	1 575 183	1 291 194	36 451 268
Subventions de l'Etat. - <i>Staatssubsidies</i>	5 209 974	1 043 957		255 654	6 509 585	4 994 095	1 291 194	14 999 844
- Dans les prestations. — <i>In de prestaties</i>	5 160 580	1 043 957		255 654	6 460 191	4 994 095	1 291 194	14 950 450
- Dans les charges d'emprunts. — <i>In de lasten van leningen</i>	49 394				49 394			49 394
Financement alternatif. - <i>Alternatieve financiering</i>	4 460 058	138 452			4 598 510			4 598 510
Recettes affectées. - <i>Toegewezen ontvangsten</i>	1 557 579	87 305		1 228	1 646 112			1 646 112
Transferts externes. - <i>Externe overdrachten</i>	458 795	0		33	458 828			458 828
Revenus de placements. - <i>Opbrengsten beleggingen</i>	38 369	6 255			46 383			46 383
Divers. - <i>Diversen</i>	675 740	13 413			694 609			694 609
Total recettes courantes. — <i>Totaal opende ontvangsten</i>	44 856 884	3 660 961	312 266	48 830 112	2 204 970	6 569 278	1 291 194	58 895 554
Transferts entre régimes. - <i>Overdrachten tussen staten</i>					- 98 708			- 98 708
Recettes propres. - <i>Eigen ontvangsten</i>	44 758 176	3 660 961	312 266	48 731 404	2 204 970	6 569 278	1 291 194	58 796 846
DÉPENSES COURANTES. - L'OPENDE UITGAVEN.								
Prestations. - <i>Prestaties</i>	42 788 099	3 473 214		316 156	46 577 469	2 204 970	6 569 278	1 291 194
Frais de paiement. - <i>Betalingenkosten</i>	10 577	1 732		20	12 330			56 642 911
Frais d'administration. - <i>Beheerskosten</i>	1 601 958	108 214		9 003	1 719 175			12 330
Transferts externes. - <i>Externe overdrachten</i>	472 375	98 975		1 855	573 205			1 719 175
Intérêts sur emprunts. - <i>Interesten op leningen</i>	5 990	54		72	6 116			573 205
Divers. - <i>Diversen</i>	875 635	14 914		4 591	895 140			6 116
Total dépenses courantes. — <i>Totaal opende uitgaven</i>	45 754 635	3 697 103	331 697	49 783 435	2 204 970	6 569 278	1 291 194	59 848 877
Transferts entre régimes. - <i>Overdrachten tussen staten</i>					- 98 708			- 98 708
Dépenses avant transferts internes. - <i>Uitgaven voor interne overdrachten</i>	45 754 635	3 598 395	331 697	49 684 727	2 204 970	6 569 278	1 291 194	59 750 169
Solde comptes courants. - <i>Saldo opende rekeningen</i>	- 897 750	- 36 142	- 19 431	- 953 323	0	0	0	- 953 323

	Gestion globale Salariés - Globaal beheer Werknemers	Gestion globale Indépendants - Global beheer Zelfstandigen	OSSOM - DOSZ	Sous-total - Subtotaal	Assistance sociale - Sociale bijstand	Pensions publiques (a) - Overheidspen- sioenen (a)	Transferts aux ménages - Overdrachten naar gezinnen	Total général - Algemeen totaal
COMPTES DE CAPITAL. - KAPITAALREKENINGEN.								
Emprunts. - <i>Leningen</i> Amortissements d'emprunts. - <i>Aflossingen van leningen</i>	0 44 798	0 0	0 44 798	0 0	0 0	0 0	0 0	0 44 798
Solde comptes de capital. - <i>Saldo kapitaalrekeningen</i>	- 44 798	0	0	- 44 798	0	0	0	- 44 798
Résultat budgétaire. - <i>Budgettaar resultaat</i>	- 942 548	- 36 142	- 19 431	- 998 121	0	0	- 998 121	

(a) Pour les pensions publiques, le montant repris en cotisations correspond aux dépenses pour prestations à charge du Fonds des pensions de survie, du Pool des parastataux, du Fonds d'équilibre des régimes de pensions et du Fonds des pensions de la police intégrée. En réalité, les cotisations sont légèrement différentes.

(a) Voor de overheidspensioenen zijn de bijdragen gelijk aan de prestaties ten laste van het Fonds voor overlevingspensioenen, van de Pool van de parastatalen, van het Fonds voor evenwicht van de pensioenstelsels en van het Pensioenfonds van de geïntegreerde politie. In feite zijn de bijdragen licht verschillend.

TABLEAU I.2

Tableau récapitulatif : 2004
 (En milliers d'euros)

Samenvattende tabel : 2004
 (In duizend euro)

	Gestion globale Salariés Global beheer Werknemers	Gestion globale Indépendants Global beheer Zelfstandigen	OSSOM DOZ	Sous-total Subtotaal	Assistance sociale Sociale hulpstaat	Pensions publiques (a) Overheidspen- sioenen (a)	Transferts aux ménages Overdrachten naar gezinnen	Total général Algemeen totaal
RECETTES COURANTES. - LOPENDE ONTVANGSTEN.								
Cotisations. - <i>Bijdragen</i>	33 446 856	2 467 948	49 478	35 964 282	1 677 571	5 400 972	93 039	37 641 853
Sbuventions de l'Etat. - <i>Staatstroegingen</i>	5 270 723	1 059 715	285 470	6 615 908	5 400 972	5 400 972	93 039	14 449 524
- Dans les prestations). - <i>In de prestaties</i>	5 223 379	1 059 715	285 470	6 568 564			93 039	14 402 180
- Dans les charges d'emprunts. - <i>In de lasten van leningen</i>	47 344	281 741			47 344			47 344
Financement alternatif. - <i>Alternatieve financiering</i>	7 594 684				7 876 425			7 876 425
Recettes affectées. - <i>Toegewezen ontvangsten</i>	1 569 128	91 967	1 817	1 682 912				1 682 912
Transferts externes. - <i>Externe overdrachten</i>	486 160	0	1 865	488 025				488 025
Revenus de placements. - <i>Opbrengsten beleggingen</i>	7 723	5 302	1 780	14 805				14 805
Divers. - <i>Diversen</i>	673 396	14 475	3 771	691 642				691 642
Total recettes courantes. - Total opende ontvangsten	49 068 669	3 921 148	344 181	53 333 998	2 339 605	7 078 543	93 039	62 845 185
Transferts entre régimes. - <i>Overdrachten tussen staten</i>					- 99 576			- 99 576
Recettes propres. - <i>Eigen ontvangsten</i>	48 969 093	3 921 148	344 181	53 234 422	2 339 605	7 078 543	93 039	62 745 609
DÉPENSES COURANTES. - LOPENDE UITGAVEN.								
Prestations. - <i>Prestaties</i>	44 532 702	3 580 861	327 266	48 440 829	2 339 605	7 078 543	93 039	57 952 016
Frais de paiement. - <i>Betekostkosten</i>	13 863	2 390	60	16 313				16 313
Frais d'administration. - <i>Behoeftekosten</i>	1 634 136	122 989	10 594	1 767 718				1 767 718
Transferts externes. - <i>Externe overdrachten</i>	1 751 959	192 834	2 261	1 947 054				1 947 054
Intérêts sur emprunts. - <i>Interessen op leningen</i>	3 894 0	22 074	126	4 020				4 020
Divers. - <i>Diversen</i>	1 089 249		3 874	1 115 197				1 115 197
Total dépenses courantes. - Total open-de uitgaven	49 025 802	3 921 148	344 181	53 291 131	2 339 605	7 078 543	93 039	62 802 318
Transferts entre régimes. - <i>Overdrachten tussen staten</i>								- 99 576
Dépenses avant transferts internes. - <i>Uitgaven voor interne overdrachten</i>	49 025 802	3 821 572	344 181	53 191 555	2 339 605	7 078 543	93 039	62 702 742
Solde comptes courants. - <i>Saldo opende rekeningen</i>	42 867	0	0	42 867	0	0	0	42 867

	Gestion globale Salariés - Globaal beheer Werknemers	Gestion globale Indépendants - Globaal beheer Zelfstandigen	OSSOM - DOSZ	Sous-total - Subtotaal	Assistance sociale - Sociale bijstand	Pensions publiques (a) - Overheidspen- sioenen (a)	Transferts aux ménages - Overdrachten naar gezinnen	Total général - Algemeen totaal
COMPTES DE CAPITAL.. - KAPITAALREKENINGEN								
Emprunts. - <i>Leningen</i> Amortissements d'emprunts. - <i>Aflossingen</i> van leningen	0 44 847	0 0	0 44 847	0 0	0 0	0 0	0 0	0 44 847
Solde comptes de capital. - <i>Saldo kapitaal- rekeningen</i>	- 44 847	0	0	- 44 847	0	0	0	- 44 847
Résultat budgétaire. - <i>Budgettaar resul- taat</i>	- 1 981	0	0	- 1 980	0	0	0	- 1 980

(a) Pour les pensions publiques, le montant repris en cotisations correspond aux dépenses pour prestations à charge du Fonds des pensions de survie, du Pool des parastataux, du Fonds d'équilibre des régimes de pensions et du Fonds des pensions de la police intégrée. En réalité, les cotisations sont légèrement différentes.

(a) Voor de overheidspensioenen zijn de bijdragen gelijk aan de prestaties ten laste van het Fonds voor overlevingspensioenen, van de Pool van de parastatalen, van het Fonds voor evenwicht van de pensioenstelsels en van het Pensioenfonds van de geïntegreerde politie. In feite zijn de bijdragen licht verschillend.

TABLEAU I.3.1

Évolution des transferts à charge du budget de l'État fédéral destinés à la sécurité sociale 2003-2004

(En milliers d'euros)

TABEL I.3.1

Evolutie van de overdrachten ten laste van de begroting van de federale Staat bestemd voor de sociale zekerheid 2003-2004

(In duizend euro)

	2003	2004	
GESTION GLOBALE - SALARIÉS	9 769 524	12 997 033	GLOBAAL BEHEER. - WERKNEMERS.
<i>Budget général des Dépenses</i>	5 213 076	5 273 405	<i>Algemene Uitgavenbegroting.</i>
Subventions gestion globale	5 160 201	5 222 742	Globale beheerstoelagen
Reprise dette par l'État	49 394	47 344	Overname schuld door de Staat
Prépension spéciale - ONP	3 480	3 319	Bijzonder brugpensioen - RVP.
<i>À charge des recettes générales de l'État fédéral</i>	4 556 449	7 723 628	<i>Ten laste van de algemene ontvangsten van de federale overheid.</i>
Financement alternatif	4 460 058	7 594 684	Alternatieve financiering.
— TVA ('))	4 345 634	7 340 330	— BTW (').
— Stock options	64 424	67 415	— Stock options.
— Accises tabac	50 000	186 470	— Accijnen tabak.
Cotisation spéciale de sécurité sociale.	150 000	153 000	Bijzondere bijdrage sociale zekerheid.
Franchise fiscale	– 53 609	– 24 056	Fiscale franchise.
GESTION GLOBALE - INDÉPENDANTS	1 181 018	1 341 039	GLOBAAL BEHEER. - ZELFSTANDIGEN.
<i>Budget général des Dépenses</i>	1 043 957	1 059 715	<i>Algemene Uitgavenbegroting.</i>
Subvention globale de l'État	1 043 957	1 059 715	Globale staatstoelage.
<i>À charge des recettes générales de l'État fédéral</i>	137 061	281 324	<i>Ten laste van de algemene ontvangsten van de federale overheid.</i>
Financement alternatif	138 452	281 741	Alternatieve financiering.
— TVA ('))	123 127	257 020	— BTW (').
— Stock options	2 825	2 978	— Stock options.
— Accises tabac	12 500	21 743	— Accijnen tabak.
Franchise fiscale	– 1 391	– 417	Fiscale franchise.
SOUS-TOTAL	10 950 543	14 338 072	SUBTOTAAL.
SÉCURITÉ SOCIALE D'OUTRE-MER.	255 654	285 470	OVERZEESE SOCIALE ZEKERHEID.
<i>Budget général des Dépenses</i>	255 654	285 470	<i>Algemene Uitgavenbegroting.</i>
TOTAL DES TRANSFERTS À LA SÉCURITÉ SOCIALE	11 206 197	14 623 542	TOTAAL OVERDRACHTEN AAN DE SOCIALE ZEKERHEID.

(¹) En 2004, y compris le financement du prix de journée des hôpitaux, le montant correspondant à la désaffection du Fonds pour l'Emploi, ainsi que des montants exceptionnels accordés pour atteindre un équilibre budgétaire.

(¹) De financiering van de verpleegdagprijs van ziekenhuizen, het bedrag dat overeenkomt met de desaffectatie van het Tewerkstellingsfonds alsook uitzonderlijke bedragen toegekend om een begrotingsevenwicht te bereiken zijn in 2004 inbegrepen.

TABLEAU I.3.2

Évolution des transferts aux ménages à charge du budget de l'État fédéral 2003-2004

(En milliers d'euros)

TABEL I.3.2

Evolutie van de overdrachten aan de gezinnen ten laste van de begroting van de federale Staat 2003-2004

(In duizend euro)

	2003	2004	
BUDGET GÉNÉRAL DES DÉPENSES.			
Assistance sociale (¹)	2 204 970	2 339 605	ALGEMENE UITGAVENBEGROTING.
Garantie de revenus aux personnes âgées	263 731	265 653	Sociale bijstand (¹).
Allocations aux personnes handicapées	1 268 940	1 396 137	Inkomenswaarborg voor bejaarden.
Revenu d'intégration (*)	327 079	337 160	Tegemoetkomingen aan personen met een handicap.
Subsides CPAS - loi du 2 avril 1965	345 220	340 655	Leefloon (*).
Pensions secteur public	6 569 278	7 078 543	Pensioenen overheidssector.
Autres transferts aux ménages	1 291 194	93 039	Andere overdrachten aan de gezinnen.
Petits risques indépendants	54 500	56 202	Kleine risico's zelfstandigen.
Budget des hôpitaux (²)	1 200 164	0	Ziekenhuisbudget (²).
Suppléments allocations familiales	36 530	36 837	Bijkomende kinderbijslag.
TOTAL AUTRES TRANSFERTS	10 065 442	9 511 187	TOTAAL ANDERE OVERDRACHTEN.
TOTAL GÉNÉRAL TRANSFERTS	21 271 639	24 134 729	ALGEMEEN TOTAAL OVERDRACHTEN.

(¹) Les prestations familiales garanties sont financées par la gestion globale des travailleurs salariés.

(²) À partir de 2004, le budget des hôpitaux est financé via le financement alternatif (voir tableau I.3.1).

(*) Avant le 1^{er} octobre 2002 : Minimum de moyens d'existence.

(¹) De gewaarborgde gezinsbijslag wordt gefinancierd door het globaal beheer voor werknemers.

(²) Vanaf 2004 wordt het ziekenhuisbudget gefinancierd door de alternatieve financiering (zie tabel I.3.1).

(*) Voor 1 oktober 2002 : Bestaansminimum.

II. LA GESTION GLOBALE DES TRAVAILLEURS SALARIÉS

§ 1. Tableaux de 2003 et 2004

Méthodologie

Les tableaux de la sécurité sociale des travailleurs salariés reprennent les branches du régime général des travailleurs salariés, des mineurs et des marins qui sont financées par la gestion globale.

Les tableaux II.1 et II.2 présentent une consolidation des recettes et des dépenses des organismes prestataires et de l'ONSS-Gestion globale.

Dans la colonne ONSS-Gestion globale, on retrouve, en plus des recettes propres de l'ONSS, les recettes qui sont transférées par la CSPM et l'ONSSAPL à la gestion globale.

Le total des recettes courantes et le total des dépenses courantes sont significatifs pour chaque branche prise séparément. Par contre, au niveau consolidé, les montants significatifs sont ceux du total des recettes propres et du total des dépenses avant transferts. C'est pourquoi on a isolé les transferts entre branches au sein de la gestion globale afin d'éviter de comptabiliser deux fois une recette dans le total consolidé.

Le transfert de l'ONSS-Gestion globale vers les organismes prestataires représente les besoins à financer des branches. Les besoins sont égaux aux dépenses courantes (total après transferts) des organismes prestataires diminuées de leurs recettes propres (total avant transferts) et augmentées du solde de leur compte de capital.

Toutefois, pour l'INAMI-Soins de santé, la gestion globale finance en cours d'année l'objectif budgétaire auquel, en 2003, il faut ajouter le solde relatif à la clôture des comptes de 2001 et retirer le remboursement des organismes assureurs relatif à la clôture provisoire des comptes de 2002.

II. HET GLOBAAL BEHEER VOOR WERKNEMERS

§ 1. Tabellen voor 2003 en 2004

Methodologie

De tabellen van de sociale zekerheid voor werknemers behelzen de takken van het algemeen stelsel voor werknemers, van de mijnwerkers en van de zeelieden die gefinancierd worden door het Globaal Beheer.

In tabellen II.1 en II.2 wordt een consolidering van de ontvangsten en uitgaven van de uitkeringsinstellingen en van het RSZ-Globaal Beheer voorgesteld.

De kolom RSZ-Globaal Beheer vermeldt bovenop de eigen ontvangsten van de RSZ ook de ontvangsten die door de HVKZ en de RSZ-PPO worden overgedragen aan het Globaal Beheer.

De totale lopende ontvangsten en de totale lopende uitgaven zijn kenmerkend voor elke tak apart. Op het geconsolideerd niveau daarentegen, zijn de kenmerkende bedragen de totale eigen ontvangsten en de totale uitgaven vóór de overdrachten. De overdrachten tussen de takken binnen het Globaal Beheer werden aldus afzonderlijk beschouwd om te voorkomen dat een ontvangst tweemaal in het geconsolideerd totaal zou worden geboekt.

De overdracht van het RSZ-Globaal Beheer naar de uitkeringsinstellingen vertegenwoordigt de te financieren behoeften van de takken. De behoeften zijn gelijk aan de lopende uitgaven (totaal na overdrachten) van de uitkeringsinstellingen verminderd met hun eigen ontvangsten (totaal vóór overdrachten) en verhoogd met het saldo van hun kapitaalrekening.

Voor de RIZIV-Gezondheidszorgen finanziert het Globaal Beheer evenwel de begrotingsdoelstelling van het lopend jaar, waaraan men in 2003 het saldo met betrekking tot de afsluiting van de rekeningen 2001 moet toevoegen en waarvan men de terugbetaling van de verekeringsinstellingen met betrekking tot de voorlopige afsluiting van de rekeningen 2002 moet aftrekken.

TABLEAU II.1.

Budget de la Gestion globale des travailleurs salariés : 2003

(En milliers d'euros) (Réalisations provisoires)

	Begroting van het Globaal Beheer voor werkneemers : 2003 (In duizend euro) (Voorlopige realisaties)											
	INAMI-SS - RIZIV/GZ	INAMI-Ind - RIZIV-Uit	ONP - RIVP	ONAFTS - RKW	FAT - FAO	FMP - FBZ	ONEm - RVA	Mineurs - Mijnw. Inv. pens.	Marins - Zeelieden	Sous- total - Sub- totaal	ONSS- GFG - RSZ-GFB	TOTAL - TOTAAL
RECETTES COURANTES. - LOPENDE ONTVANGSTEN												
Cotisations. - <i>Bijdragen</i>	587 071	570	68 970	70 575	3 670	0	0	0	0	730 856	31 725 514	
cotisations ordinaires. - <i>gewone bijdragen</i>											27 300 410	
modération salariale. - <i>loonmatiging</i>											3 141 610	
cotisations spécifiques. - <i>specifieke bijdragen</i>											1 283 495	
Subventions de l'Etat. - <i>Staatstoeken</i>	587 071	570	68 970	70 575	3 670					378	5 209 596	
Dans les prestations. - <i>In de prestaties</i>											5 209 974	
Dans les charges d'emprunts. - <i>In de lasten van leningen</i>											5 160 580	
Financement alternatif. - <i>Alternatieve financiering</i>												
TVA. - <i>BTW</i>												
Stock options. - <i>Stock options</i>												
Accises tabac. - <i>Accijnen tabak</i>												
Recettes affectées. - <i>Toegewezen ontvangsten</i>	681 971	103 880	72 203	0	0	0	429	0	123	858 606	698 972	
98 708 0	19 488 0	1 029 2	313 2	199 269 0	154 279 042	706 4 280	141 330 0	0	0	458 795	1 557 579	
1 819 149	149 2	3 149 2					706 000	232 0	130 287	4 532 555	458 795 33 837	
191 170										554 485	38 369 121 256	
RECHTSOPDRACHTEN. - <i>Rechten opdrachten</i>												
Transferts externes. - <i>Externe overdrachten</i>												
Revenus de placements. - <i>Opbrengsten beleggingen</i>												
Divers. - <i>Diversen</i>												
RECETTES PROPRES. - <i>Eigen ontvangsten</i>	1 560 739	107 748	161 692	349 930	207 372	706	217 991	287	1 186	2 607 652	42 249 233	
ONSS-GFG ('). - <i>RSZ-GFB</i> (')	13 796 016	3 257 149	13 899 598	3 406 817	31 000	331 140	7 720 870	18 016	13 510	42 474 116	42 474 116	
Autres branches. - <i>Andere takken</i>	0	0	2 834	0	0	0	0	0	0	2 834	75 324	
Transferts internes. - <i>Interne overdrachten</i>	13 796 016	3 257 149	13 902 432	3 406 817	31 000	331 140	7 720 870	18 016	13 510	42 476 950	42 549 440	
TOTAL RECETTES COURANTES.- TOTAAL LOPENDE ONTVANGSTEN	15 356 755	3 364 897	14 064 124	3 756 747	238 372	331 846	7 938 861	18 303	14 636	45 084 602	42 321 723	

	INAMI-SS - RIZIV-GZ	INAMI-Ind - RIZIV-Uit	ONP - RVP	ONAFTS - RKW	FAT - FAO	FMP - FBZ	ONEm - RVA	Mineurs Pens. Inv. - Minw. Inv. pens.	Marins - Zeelieden	Sous- total - Sub- totaal	ONSS- GFG - RSZ-GFB	TOTAL - TOTAAL
DÉPENSES COURANTES. - LOOPENDE UITGAVEN ..												
Prestations. - <i>Prestaties</i>	14 368 143	3 196 846	13 860 486	3 346 222	146 356	320 293	7 524 795	13 037	11 921	42 788 099	42 788 099	
Frais de paiement. - <i>Betalingenkosten</i>	0	0	7 834	1 856	461	385	0	40	2	10 577	10 577	
Frais d'administration. - <i>Beheerskosten</i>	685 176	156 219	111 128	123 908	14 997	18 496	333 659	2 309	1 760	1 447 651	1 601 958	
- Organismes centraux. - <i>Centrale instellingen</i>	76 008	16 759	97 772	49 963	14 997	18 496	170 827	2 309	1 760	448 890	154 306	
- Services tiers. - <i>Diensten derden</i>	609 168	139 460	13 356	73 945	0	0	162 832	0	0	998 761	603 197	
Transferts externes. - <i>Externe overdrachten</i>	0	0	52 885	597	1 967	0	24 618	0	29	80 096	998 761	
Intérêts sur emprunts. - <i>Interesten op leningen</i>	0	0	2 762	0	0	0	462	0	89	3 313	472 375	
Divers. - <i>Diverse</i>	562 999	11 832	0	279 042	760	751	19 706	83	462	875 635	5 990	
DÉPENSES AVANT TRANSFERTS INTERNES. - <i>UITGAVEN VOOR INTERNE OVERDRACHTEN</i>	15 616 318	3 364 897	14 035 095	3 751 625	164 540	339 925	7 903 240	15 469	14 263	45 205 372	549 263	
ONSS-GFG. - RSZ-GFB	0	0	0	0	72 490	0	0	0	0	72 490	72 490	
Autres branches. - <i>Andere takken</i>	0	0	0	0	0	0	0	2 834	0	2 834	42 476 950	
TRANSFERTS INTERNES. - <i>INTERNE OVERDRACHTEN</i>												
TOTAL DÉPENSES COURANTES.- <i>TOTAAL LOOPENDE UITGAVEN</i>	15 616 318	3 364 897	14 035 095	3 751 625	237 030	339 925	7 903 240	18 303	14 263	45 280 696	43 023 379	
SOLDE COMPTES COURANTS (*) - <i>SALDO LOOPENDE REKENINGEN (*)</i>												
COMPTES DE CAPITAL. - <i>KAPITAALREKENINGEN</i> .	- 259 563	0	29 029	5 122	1 342	- 8 079	35 621	0	433	- 196 094	- 701 656	
Emprunts. - <i>Leningen</i>	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	- 897 750	
Amortissements d'emprunts. - <i>Aflossingen van leningen</i>	0	0	29 080	0	0	0	673	0	171	29 924	14 874	
SOLDE COMPTES DE CAPITAL. - <i>SALDO KAPITAALREKENINGEN</i>	0	0	- 29 080	0	0	0	- 673	0	- 171	- 29 924	44 798	
RÉSULTAT BUDGÉTAIRE (*) - <i>BUDGETTAIR RESULTAAT (*)</i>	- 259 563	0	- 51	5 122	1 342	- 8 079	34 948	0	262	- 226 019	- 716 530	
												- 942 548

(1) Soins de santé: la gestion globale finance, en plus de l'objectif budgétaire 2003, le solde relatif à la clôture des comptes 2001 : 11 743 millions d'euros dont il faut déduire le solde positif (provisoire) 2002 : 307 695 millions d'euros. Le solde 2002 a été remboursé en avril 2003 (160 696 millions d'euros) et en novembre 2003 (147 000 duizend euro) par les organismes assureurs à l'INAMI.

(*) Gezondheidszorgen: het globaal beheer financiert, bovenop de begrotingsdoelstelling 2003, het saldo met betrekking tot de afsluiting van de rekeningen 2001 : 11 743 duizend euro waarvan men het positieve saldo (voorlopig) 2002 moet aftrekken: 307 695 duizend euro. Het saldo van 2002 werd, in april 2003 (160 696 duizend euro) en in november 2003 (147 000 duizend euro), door de verzekeringinstellingen terugbetaald aan het RIZIV.

TABLEAU II.2

Budget de la gestion globale des travailleurs salariés : 2004

(En milliers d'euros)

	Begroting van het globaal beheer voor werknemers : 2004 (In duizend euro)											
	INAMI-SS - RIZIV-GZ	INAMI-Ind - RIZIV-Uit	ONP - RIVP	ONAFTS - RKW	FAT - FAO	FMP - FBZ	ONEm - RVA	Mineurs Pens. Inv. - Mijnw. Inv. pens.	Marins - Zeelieden	Sous- total - Sub- totaal	ONSS- GFG - RSZ-GFB	TOTAL - TOTAAL
RECETTES COURANTES. - LOPENDE ONTVANGSTEN												
Cotisations. - <i>Bijdragen</i>	608 945	650	68 389	69 187	3 345	0	0	0	210	750 726	32 696 130	33 446 856
cotisations ordinaires. - <i>gewone bijdragen</i>											28 146 093	28 146 093
modération salariale. - <i>loonmatiging</i>											3 203 049	3 203 049
cotisations spécifiques. - <i>specifieke bijdragen</i>	608 945	650	68 389	69 187	3 345						1 346 988	2 097 714
Subventions de l'Etat. - <i>Staatsvoortragen</i>											5 270 086	5 270 723
dans les prestations. - <i>in de prestaties</i>											5 222 742	5 223 379
dans les charges d'emprunts. - <i>in de lasten van leningen</i>											47 344	47 344
Financement alternatif. - <i>Alternatieve financiering</i>	1 336 181										6 258 503	7 594 684
TVA. - <i>BTW</i>	1 200 441										6 140 358	7 340 799
Stock options. - <i>Stock options</i>											67 415	67 415
Accises tabac. - <i>Accijnen tabak</i>	135 740										50 730	186 470
Recettes affectées. - <i>Toegewezen ontvangsten</i>	703 672	103 761	67 332	0	0						714 020	1 589 128
99 576	0	18 990	0	216 482	0						486 160	486 160
1 819	100	501	250	100	706						4 020	3 703
228 869	3 149	38	282 237	3 954	0						590 113	83 283
RECETTES PROPRES. - <i>EIGEN ONTVANGSTEN</i>	2 979 062	107 660	155 250	351 674	223 881	706	222 993	108	1 610	4 042 944	45 025 725	49 068 669
ONSS-GFG. - <i>RSZ-GFB</i>	14 817 867	3 399 121	14 280 746	3 435 016	36 535	342 596	8 224 340	15 424	14 500	44 566 145		44 566 145
Autres branches. - <i>Andere takken</i>	0	0	3 663	0	0	0	0	0	0	3 663		92 363
Transferts internes. - <i>Interne overdrachten</i>	14 817 867	3 399 121	14 284 409	3 435 016	36 535	342 596	8 224 340	15 424	14 500	44 569 808	88 700	44 658 508
TOTAL RECETTES COURANTES.- TOTAAL LOPENDE ONTVANGSTEN	17 796 929	3 506 781	14 439 659	3 786 690	260 416	343 302	8 447 333	15 532	16 110	48 612 752	45 114 425	

	INAMI-SS - RIZIV-GZ	INAMI-Ind - RIZIV-Uit	ONP - RVP	ONAFTS - RKW	FAT - FAO	FMP - FBZ	ONEm - RVA	Mineurs Pens. Inv. - Mijnw. Inv. pens	Marins - Zeelieden	Sous- total - Sub- totaal	ONSS- GFG - RSZ-GFB	TOTAL - TOTAAL	
DÉPENSES COURANTES. - LOPENDE UITGAVEN.													
Prestations. - <i>Prestaties</i>	15 240 580	3 334 921	14 192 646	3 378 448	150 144	317 288	7 895 960	9 535	13 180	44 532 702	0	44 532 702	
Frais de paiement. - <i>Betalingenkosten</i>	0	0	10 807	1 987	570	469	0	25	5	13 863	0	13 863	
Frais d'administration ('1). - <i>Beheerskosten</i> ('1)	720 431	158 264	118 152	123 309	15 695	23 889	372 575	2 243	2 015	1 536 573	97 563	1 634 136	
- Organismes centraux. - <i>Centrale instellingen</i>	78 655	17 224	102 541	44 800	15 695	23 889	200 388	2 243	2 014	487 449	97 563	585 012	
- Services tiers. - <i>Diensten derden</i>	641 776	141 040	15 611	78 509	0	0	172 187	0	1	1 049 124	1 049 124	1 049 124	
Transferts externes. - <i>Externe overdrachten</i>	1 199 972	0	87 592	709	2 137	0	0	25 700	0	34	1 316 144	435 815	1 751 959
Intérêts sur emprunts. - <i>Interesten op leningen</i>	0	0	1 382	0	0	0	429	0	75	1 886	2 008	3 894	
Divers. - <i>Diverse</i>	635 946	13 596	0	282 237	3 171	1 656	151 961	66	616	1 089 249	0	1 089 249	
DÉPENSES AVANT TRANSFERTS INTERNES. - <i>UITGA- VEN VÓOR INTERNE OVERDRACHTEN</i>	17 796 929	3 506 781	14 410 579	3 786 690	171 716	343 302	8 446 625	11 869	15 925	48 490 416	535 386	49 025 802	
ONSS-GFG. - RSZ-GFB	0	0	0	0	88 700	0	0	0	0	88 700	3 663	88 700	
Autres branches. - <i>Andere takken</i>	0	0	0	0	0	0	0	3 663	0	3 663	44 566 145	44 566 145	
TRANSFERTS INTERNES. - <i>INTERNE OVERDRACHTEN</i>	0	0	0	0	88 700	0	0	3 663	0	92 363	44 658 145	44 658 508	
TOTAL DÉPENSES COURANTES. - <i>TOTAAL LOPENDE UITGAVEN</i>	17 796 929	3 506 781	14 410 579	3 786 690	260 416	343 302	8 446 625	15 532	15 925	48 582 779	45 101 531		
SOLDE COMPTES COURANTS. - <i>SALDO LOPENDE REKENINGEN</i>	0	0	29 080	0	0	0	708	0	185	29 973	12 893	42 867	
COMPTES DE CAPITAL. - <i>KAPITAALREKENINGEN</i> .													
Emprunts. - <i>Leningen</i>	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	
Amortissemens d'emprunts. - <i>Aflossingen van leningen</i>	0	0	29 080	0	0	0	708	0	185	- 185	- 29 973	- 14 874	
SOLDE COMPTES DE CAPITAL. - <i>SALDO KAPITAAL- REKENINGEN</i>	0	0	- 29 080	0	0	0	- 708	0	- 185	- 29 973	- 14 874	- 44 847	
RÉSULTAT BUDGÉTAIRE. - <i>BUDGETTAIR RESULTAAT</i>	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	- 1 981	- 1 981	

(1) Une économie totale de 20,0 millions d'euros doit être réalisée sur les budgets de gestion de l'ensemble des institutions publiques de sécurité sociale. L'impact de cette mesure sur les frais d'administration des différentes branches de la gestion globale des travailleurs salariés n'a pas encore été calculé; il peut être estimé à 17,5 millions d'euros.

(1) Een totale besparing van 20,0 miljoen euro moet gerealiseerd worden op de beheersbegrotingen van het gehele van de openbare instellingen van sociale zekerheid. De weerslag van deze maatregel op de beheerskosten van de verschillende takken van het globaal beheer voor werknemers werd nog niet berekend; hij kan geraamd worden op 17,5 miljoen euro.

§ 2. Commentaire sur la situation financière de 2004

La croissance du PIB en termes réels est estimée à 2,0 % en 2004. L'indice-santé devrait augmenter de 1,4 % en 2004. Une indexation des prestations sociales a eu lieu en juin 2003 et aucune autre n'est prévue avant 2005. Les hypothèses retenues pour la masse salariale du secteur privé cotisable à l'ONSS sont les suivantes :

	(En %)				(In %)
	2003	2004			
	Provisoire — Voorlopig	Initial — Initieel	Contrôle budgétaire — Begrotings- controle		
PIB en volume	1,10	1,80	2,00	BBP in volume.	
Masse salariale	1,57	3,40	3,03	Loonmassa.	
— indexation	1,30	1,40	1,50	— indexering.	
— hausse réelle des salaires	1,02	1,30	1,00	— reële loonstijging.	
— journées de travail prestées	- 0,75	0,70	0,53	— gepresteerde arbeidsdagen.	

Source : ONSS et ICN.

À ces hypothèses, il convient d'ajouter la masse salariale estimée pour les mères d'accueil et les artistes, à savoir 92,0 millions d'euros en 2003 et 255,0 millions d'euros en 2004. En conséquence, les taux d'accroissement de la masse salariale en 2003 et 2004 sont respectivement 1,72 % et 3,29 %.

Le **solde global de 2004** diminue de 1 981 milliers d'euros par rapport au budget initial qui était en équilibre. Cette détérioration provient d'une augmentation des dépenses pour un montant de 266 318 milliers d'euros, compensée partiellement par une hausse des recettes de 264 337 milliers d'euros.

Recettes

Les **cotisations sociales** de 2004 s'élèveront à 33 446 856 milliers d'euros au lieu des 33 305 958 milliers d'euros prévus initialement, soit une augmentation de 140 898 milliers d'euros, d'une part, suite à la révision à la baisse des réductions de cotisations et d'autre part, suite à l'intégration dans la gestion globale des cotisations affectées auparavant au Fonds pour l'Emploi.

§ 2. Commentaar bij de financiële toestand voor 2004

De groei van het BBP in reële termen wordt geraamd op 2,0 % in 2004. De gezondheidsindex zou in 2004 moeten stijgen met 1,4 %. Een indexering van de sociale prestaties heeft plaatsgevonden in juni 2003 en geen enkele andere is voorzien vóór 2005. Er werd uitgegaan van de volgende hypothesen voor de aan RSZ-bijdragen onderworpen loonmassa van de privé-sector :

	(En %)				(In %)
	2003	2004			
	Provisoire — Voorlopig	Initial — Initieel	Contrôle budgétaire — Begrotings- controle		
PIB en volume	1,10	1,80	2,00	BBP in volume.	
Masse salariale	1,57	3,40	3,03	Loonmassa.	
— indexation	1,30	1,40	1,50	— indexering.	
— hausse réelle des salaires	1,02	1,30	1,00	— reële loonstijging.	
— journées de travail prestées	- 0,75	0,70	0,53	— gepresteerde arbeidsdagen.	

Bron : RSZ en INR.

Aan deze hypothesen moet de geraamde loonmassa voor de onthaalmoeders en de kunstenaars worden toegevoegd, te weten 92,0 miljoen euro in 2003 en 255,0 miljoen euro in 2004. Bijgevolg bedragen de groeivoeten van de loonmassa in 2003 en 2004 respectievelijk 1,72 % en 3,29 %.

Het **globaal saldo voor 2004** daalt met 1 981 duizend euro ten opzichte van de initiële begroting die in evenwicht was. Deze verslechtering komt voort uit een stijging van de uitgaven voor een bedrag van 266 318 duizend euro, die gedeeltelijk gecompenseerd wordt door een toename van de ontvangsten met 264 337 duizend euro.

Ontvangsten

De **sociale bijdragen** zullen in 2004 oplopen tot 33 446 856 duizend euro in plaats van de oorspronkelijk voorziene 33 305 958 duizend euro, hetzij een stijging met 140 898 duizend euro, enerzijds ten gevolge van een neerwaartse herziening van de bijdrageverminderingen en anderzijds ten gevolge van de integratie in het globaal beheer van de bijdragen die vroeger toegewezen werden aan het Tewerkstellingsfonds.

L'hypothèse du nombre de journées de travail prestées est passée de + 0,70 % à + 0,53 %. Par ailleurs, l'augmentation réelle des salaires est, elle aussi, moins élevée que prévu : + 1,00 % au lieu de + 1,30 %. Quant aux réductions de cotisations sociales, elles devraient s'élever à 4 410 545 milliers d'euros au lieu des 4 545 248 milliers d'euros prévus initialement, soit une baisse de 134 703 milliers d'euros.

L'évolution de la ***subvention de l'État*** et du ***financement alternatif*** provenant de la TVA suit l'évolution des indices. Suite à l'inflation légèrement plus élevée que prévu et au décompte final de 2003, le total (¹) des subventions de l'État qui échoit à l'ONSS-gestion globale s'élève à 5 270 086 milliers d'euros, soit 6 568 milliers d'euros de plus qu'au budget initial. Le montant du financement alternatif provenant des recettes de TVA qui s'élève à 7 340 799 milliers d'euros, soit 130 527 milliers d'euros de plus qu'au budget initial, tient compte des montants suivants :

- 1 199 972 milliers d'euros octroyés à l'INAMI pour le financement du prix de journée des hôpitaux;
- 469 milliers d'euros destinés à la lutte contre le tabagisme;
- 100 189 milliers d'euros provenant de la désaffection du Fonds pour l'Emploi;
- 22 190 milliers d'euros d'augmentation supplémentaire.

Les ***recettes affectées*** diminuent de 19 282 milliers d'euros principalement suite à la révision à la baisse de la cotisation spéciale de sécurité sociale.

Les ***revenus de placements*** diminuent de 11 002 milliers d'euros suite à la réduction importante des surplus de trésorerie de la gestion globale.

(¹) Subvention globale, subventions destinées aux régimes des mineurs et des marins, y compris la subvention destinée à la reprise de la dette de la sécurité sociale.

De hypothese van het aantal gepresteerde arbeidsdagen werd teruggebracht van + 0,70 % naar + 0,53 %. Bovendien is de reële stijging van de lonen eveneens minder hoog dan voorzien : + 1,00 % in plaats van + 1,30 %. De sociale bijdrageverminderingen zouden 4 410 545 duizend euro moeten bedragen in plaats van de oorspronkelijk voorziene 4 545 248 duizend euro, hetzij een daling met 134 703 duizend euro.

De evolutie van de ***Staatstoelage*** en van de ***alternatieve financiering*** die afkomstig is van de BTW volgt de evolutie van de indexcijfers. Ten gevolge van de lichtjes hoger dan voorziene inflatie en van de eindafrekening van 2003, bedraagt het totaal (¹) van de Staatstoelagen ten gunste van het RSZ-Globaal beheer 5 270 086 duizend euro, hetzij 6 568 duizend euro meer dan bij de initiële begroting. Het bedrag van de alternatieve financiering dat afkomstig is van de BTW bedraagt 7 340 799 duizend euro, hetzij 130 527 duizend euro meer dan bij de initiële begroting, en houdt rekening met de volgende bedragen :

- 1 199 972 duizend euro dat toegekend wordt aan het RIZIV voor de financiering van de verpleegdagprijzen van ziekenhuizen;
- 469 duizend euro dat bestemd is voor de strijd tegen het roken;
- 100 189 duizend euro afkomstig uit de desaffectatie van het Tewerkstellingsfonds;
- 22 190 duizend euro bijkomende verhoging.

De ***toegewezen ontvangsten*** dalen met 19 282 duizend euro en dit is hoofdzakelijk ten gevolge van de neerwaartse herziening van de bijzondere bijdrage sociale zekerheid.

De ***opbrengsten van beleggingen*** dalen met 11 002 duizend euro ten gevolge van de belangrijke vermindering van schatkistoverschotten van het globaal beheer.

(¹) Globale toelage, toelagen bestemd voor de stelsels van de mijnwerkers en de zeelieden, met inbegrip van de toelage bestemd voor de overname van de schuld van de sociale zekerheid.

Dépenses

En 2004, les dépenses en prestations atteindront 44 532 702 milliers d'euros. Cette augmentation de 201 963 milliers d'euros par rapport au budget initial contient pour 22 190 milliers d'euros les mesures prises lors du Conseil des ministres d'Ostende et pour 4 700 milliers d'euros une réestimation de l'adaptation des pensions au bien-être. L'évolution des prestations de toutes les branches, ainsi que les corrections sociales sont commentées de manière détaillée dans la partie « Prestations » ci-dessous.

En ce qui concerne les autres dépenses, relevons l'augmentation des frais d'administration des services tiers (+ 11 700 milliers d'euros principalement auprès des caisses d'allocations familiales et des caisses d'allocations de chômage) et des transferts externes (+ 15 271 milliers d'euros).

Les dépenses diverses de l'ONEm ont été augmentées de 42 700 milliers d'euros suite à la reprise par cet organisme des activités du Fonds pour l'Emploi.

Par ailleurs, le gouvernement a décidé de fixer l'ensemble des dépenses de gestion des institutions publiques de sécurité sociale ayant conclu un contrat d'administration à 823 598 milliers d'euros et prévoit une sous-utilisation des crédits pour un montant de 5 000 milliers d'euros. Lorsque les institutions auront adapté leur budget de gestion en fonction de cette décision, le montant des frais d'administration à charge de la gestion globale des travailleurs salariés devra diminuer d'environ 17 500 milliers d'euros.

Résultat

Au total, les besoins (montant des organismes prestataires à financer par un transfert de l'ONSS-Gestion globale) de 2004 sont estimés à 44 566 145 milliers d'euros contre 44 323 175 milliers d'euros dans le budget initial, soit une augmentation de 242 970 milliers d'euros ou 0,55 %. Comme les recettes nettes de la gestion globale (déduction faite des dépenses propres de l'ONSS) augmentent de 240 990 milliers d'euros (44 564 165 milliers d'euros au lieu de 44 323 175 milliers d'euros), le solde de l'ONSS-Gestion globale passe de 0 à -1 981 milliers d'euros. Si on tient compte des économies attendues dans les frais d'administration des organismes centraux, le solde sera de +15 519 milliers d'euros.

Uitgaven

In 2004 zullen de uitgaven voor prestaties 44 532 702 duizend euro bedragen. Deze toename met 201 963 duizend euro ten opzichte van de initiële begroting houdt voor 22 190 duizend euro maatregelen in die genomen zijn tijdens de Ministerraad in Oostende en voor 4 700 duizend euro een herschatting van de welvaartsaanpassing van de pensioenen. De evolutie van de prestaties van alle takken, evenals deze van de sociale correcties wordt in het gedeelte « Prestaties » hieronder gedetailleerd uiteengezet.

Wat de andere uitgaven betreft, vestigen we de aandacht op de stijging van de beheerskosten van de diensten van derden (+ 11 700 duizend euro vooral bij de kinderbijslagfondsen en de werkloosheidsfondsen) en van de externe overdrachten (+ 15 271 duizend euro).

De diverse uitgaven van de RVA werden verhoogd met 42 700 duizend euro als gevolg van de overname door deze instelling van de activiteiten van het Tewerkstellingsfonds.

Bovendien heeft de regering besloten om de totale beheersuitgaven van de openbare instellingen van sociale zekerheid die een bestuursovereenkomst hebben gesloten, op 823 598 duizend euro vast te leggen en voorziet een onderbenuttiging van de kredieten voor een bedrag van 5 000 duizend euro. Wanneer de instellingen hun beheersbegroting zullen aangepast hebben in functie van deze beslissing, zal het bedrag van de beheerskosten ten laste van het globaal beheer van de werknemers moeten dalen met ongeveer 17 500 duizend euro.

Resultaat

Alles bij elkaar worden de behoeften (bedrag van de uitkeringsinstellingen, dat te financieren is door een overdracht van het RSZ-Globaal beheer) van 2004 geraamd op 44 566 145 duizend euro tegenover 44 323 175 duizend euro bij de initiële begroting, hetzij een stijging met 242 970 duizend euro of 0,55 %. Vermits de netto ontvangsten van het Globaal beheer (de eigen uitgaven van de RSZ in mindering gebracht) stijgen met 240 990 duizend euro (44 564 165 duizend euro in plaats van 44 323 175 duizend euro), gaat het saldo van het RSZ-Globaal beheer over van 0 naar -1 981 duizend euro. Indien men rekening houdt met de verwachte besparingen op de beheerskosten van de centrale instellingen, zal het saldo + 15 519 duizend euro bedragen.

TABLEAU II.3

Réductions de cotisations sociales-ONSS
(En milliers d'euros)

TABEL II.3

Sociale bijdrageverminderingen-RSZ
(In duizend euro)

	2003	2004		
	Provisoire — Voorlopig	Initial — Initieel	Contrôle budgétaire — Begrotings- controle	
Plans +1, +2, +3	95 710	23 200	23 200	Plannen +1, +2, +3.
Plan Activa (1)	107 660	27 000	27 000	Activaplan (1).
Réduction collective du temps de travail	12 250	3 690	3 690	Collectieve arbeidsduurvermindering.
Premier emploi	12 640	3 400	3 400	Startbanen.
Enseignement scientifique	5 220	6 440	6 440	Wetenschappelijk onderwijs.
Activation des allocations de chômage (2)	15 600	2 000	2 000	Activering van de werkloosheidsuitkeringen (2).
Contractuels subventionnés	110 500	113 500	113 500	Gesubsidieerde contractuelen.
Dragueurs, batellerie	9 860	9 950	9 950	Baggeraars, binnenscheepvaart.
Interruption de carrière (+ 58 ans) (2)		570	570	L o o p b a a n o n d e r b r e k i n g (+ 58 jaar) (2).
Modération salariale universités	55 360	56 300	56 300	Loonmatiging universiteiten.
Statut artistes		3 580	3 580	Statuut kunstenaars.
Gardiennes d'enfants		20 000	20 000	Onthaalmoeders.
Réductions structurelles cotisations (3)	2 954 820	3 470 812	3 323 505	Structurele bijdrageverminderingen (3).
Groupes-cibles (4)(5)		137 476	124 483	Doelgroepen (4)(5).
Travailleurs âgés (4)		71 270	66 995	Oudere werknemers (4).
Entreprises en restructuration ..		25 000	18 750	Ondernemingen in herstructurering.
Hauts salaires (4)			50 786	Hoge lonen (4).
Divers (6)	37 020	6 330	6 330	Diversen (6).
Réductions cotisations patronales	3 416 640	3 980 518	3 860 479	Vermindering patronale bijdragen.
Maribel social	369 861	402 500	413 790	Sociale Maribel.
Réductions cotisations personnelles	144 340	162 230	136 276	Vermindering persoonlijke bijdragen.
TOTAL	3 930 841	4 545 248	4 410 545	TOTAAL

(1) Remplace le plan d'embauche à partir du 1^{er} janvier 2002.

(2) En voie d'extinction.

(3) À partir du 1^{er} avril 1999 : la réduction des charges patronales dans le cadre du Plan pluriannuel ainsi que les réductions pour Maribel et les bas salaires.(4) À partir du 1^{er} trimestre 2004.

(5) Jeunes travailleurs, chômeurs longue durée, premier engagement, diminution du temps de travail.

(6) Arrêté royal 495, arrêté royal 230, arrêté royal 483, prépensions mi-temps.

(1) Vervangt het Banenplan vanaf 1 januari 2002.

(2) In uitdoving.

(3) Vanaf 1 april 1999 : de lastenverlaging in het kader van het meerjarenplan en de vroegere bijdrageverminderingen voor Maribel en lage lonen.

(4) Vanaf 1^e kwartaal 2004.

(5) Jonge werknemers, langdurig werklozen, eerste aanwervingen, arbeidsduurvermindering.

(6) Koninklijk besluit 495, koninklijk besluit 230, koninklijk besluit 483, deeltijdse brugpensioenen.

§ 3. Commentaire sur les prestations

En 2004, les dépenses en prestations atteindront 44 532 702 milliers d'euros, soit un dépassement de 201 963 milliers d'euros par rapport au budget initial, soit + 0,46 %. Plus de 78 % de cet accroissement est dû aux secteurs du chômage, de l'interruption de carrière et des prépensions.

Par rapport aux réalisations provisoires de 2003, il s'agit d'une augmentation de 1 697 584 milliers d'euros (+ 3,96 %). Plus de la moitié de l'accroissement annuel se remarque dans le secteur des soins de santé et pour respectivement 20 % et 15 % dans les secteurs des pensions et du chômage.

Les corrections sociales apportées lors du Conseil des ministres extraordinaire d'Ostende les 19 et 20 mars 2004 interviennent pour 22,19 millions d'euros en 2004.

Un aperçu de l'évolution annuelle des dépenses par branche et des facteurs de volume figure dans les tableaux II.4 et II.5. L'évolution de l'indexation des prestations apparaît au tableau II.6. Enfin, le détail et le coût des corrections sociales figurent dans le tableau II.7.

§ 3. Commentaar bij de prestaties

In 2004 zullen de uitgaven voor prestaties 44 532 702 duizend euro bedragen, hetzij een overschrijding met 201 963 duizend euro ten opzichte van de initiële begroting, hetzij + 0,46 %. Meer dan 78 % van deze toename is te wijten aan de sectoren van werkloosheid, loopbaanonderbreking en brugpensioenen.

Ten opzichte van de voorlopige realisaties van 2003, betreft het een stijging met 1 697 584 duizend euro (+ 3,96 %). Meer dan de helft van de jaarlijkse toename komt voor in de sector van de geneeskundige verzorging en voor respectievelijk 20 % en 15 % in de sectoren pensioenen en werkloosheid.

De sociale correcties die aangebracht werden op de buitengewone Ministerraad in Oostende op 19 en 20 maart 2004 hebben in 2004 een impact van 22,19 miljoen euro.

Een overzicht van de jaarlijkse evolutie van de uitgaven per tak en van de volumefactoren is in de tabellen II.4 en II.5 opgenomen. De evolutie van de indexering van de prestaties wordt in de tabel II.6 voorgesteld. Tot slot is het detail en de kost van de sociale correcties in de tabel II.7 opgenomen.

TABEL II.4

TABLEAU II.4
Prestations du régime de la Gestion globale des travailleurs salariés
2003-2004

(En milliers d'euros)

Prestaties van het stelsel Globaal Beheer voor werknemers
2003-2004

(In duizend euro)

	2003		2004		2004 (II) / (I)		2004/2003	
	Réalisations provisoires — Voorlopige réalisaties	Initial — Initiëel (I)	Adaptation — Aanpassing (II)	En chiffres absolus — In absolute cijfers (II) – (I)	En % — In %	En % — In %	En chiffres absolus — In absolute cijfers	En % — In %
INAMI-Soins de santé - RIZIV-Gezondheidszorgen	14 368 143	15 225 698	15 240 580	14 882	0,10	872 437	6,07	
INAMI-Indemnités. - RIZIV-Uitkeringen	3 196 846	3 356 623	3 334 921	- 21 702	- 0,65	138 075	4,32	
ONP. - RVP	13 860 486	14 149 995	14 192 646	42 651	0,30	332 160	2,40	
ONAFTS. - RKW	3 346 222	3 370 469	3 378 448	7 979	0,24	32 226	0,96	
FAT. - FAO	146 356	149 714	150 144	430	0,29	3 788	2,59	
FMP. - FBZ	320 293	317 332	317 288	- 44	- 0,01	- 3 005	- 0,94	
ONEm-Chômage (*). - RVA-Werkloosheid (*)	5 945 472	6 140 729	6 203 061	62 332	1,02	257 589	4,33	
ONEm-Prépensions (*). - RVA-Bruigpensioenen (*)	1 188 969	1 196 535	1 218 943	22 408	1,87	29 974	2,52	
ONEm-Interruption de carrière (*). - RVA-Loopbaanonderbreking (*)	437 372	400 173	473 956	73 783	18,44	36 584	8,36	
Sous-total. - Subtotal	42 810 159	44 307 268	44 509 987	202 719	0,46	1 699 828	3,97	
Mineurs-Invalidité. - Mijnwerkers-Invaliditeit	13 037	10 291	9 535	- 756	- 7,35	- 3 502	- 26,86	
CSPM-AMI. - HVKZ-ZIV	8 147	8 751	8 751	0	0,00	604	7,41	
Pool des Matins-Chômage. - Pool der Zeelieden-Werkloosheid	3 774	4 429	4 429	0	0,00	655	17,35	
Total. - Total	42 835 117	44 330 739	44 532 702	201 963	0,46	1 697 584	3,96	

(*) Il s'agit des dépenses réelles afférentes à 2003 et non des avances aux organismes de paiement.

(*) Het betreft de reële uitgaven met betrekking tot 2003 en niet de voorschotten aan de betalingsinstellingen.

TABEL II.5

TABLEAU II.5
Facteurs de volume du régime de la Gestion globale des travailleurs salariés
2003-2004

Volumefactoren van het stelsel Globaal Beheer voor werknemers
2003-2004

Branche	Réalisations provisoires — Voorlopige réalisaties	2003		2004		2004 (II) / (I)		2004/2003		Tak
		Initial — Initieel (I)	Adaptation — Aanpassing (II)	En chiffres absolus — In absolute cijfers (II) – (I)	En % — In %	En chiffres absolus — In absolute cijfers	En % — In %	En % — In %	En % — In %	
INAMI-Indemnités (jours indemnisés).										
Incapacité primaire	93 119 726	96 739 671	95 957 156	– 782 515	– 0,81	2 837 430	– 3,21	400 000	1,72	3,05
Invalidité	23 200 000	24 382 515	23 600 000	– 782 515	0	2 500 407	0,00	2 500 407	4,06	RIZIV-Uitkeringen (vergoede dagen).
Maternité	61 579 759	64 080 166	64 080 166	0	0,00	– 57 978	– 57 978	– 0,72	– 0,72	Primaire arbeidsongeschiktheid.
Paternité	8 053 674	7 995 696	7 995 696	0	0,00	– 4 999	– 4 999	– 1,75	– 1,75	Invaliditeit.
Allocation de chauffage	286 293	281 294	281 294	0	0,00					Moederschap.
Allocation de chauffage										Vaderschap.
ONP (moyenne annuelle)	3 506 658	3 519 885	3 521 925	2 040	0,06	15 267	0,25	7 523	0,56	0,44
Pensions de retraite	1 338 387	1 342 580	1 345 910	3 330	0,05	– 2 523	– 0,22	– 2 523	– 0,50	RVP (maandgemiddelde).
Pensions de survie	505 743	504 310	503 220	– 1 090	– 0,22	11 985	0,00	11 985	0,75	Rustpensioenen.
Pécule de vacances	1 587 875	1 599 860	1 599 860	0	0,00	– 1 718	– 0,27	– 1 718	– 2,30	Overlevingspensioenen.
Allocation de chauffage	74 653	73 135	72 935	– 200	– 0,11					Vakantiegeld.
										Verwarmingstoelage.
ONAFTS (enfants bénéficiaires)	1 882 144	1 876 621	1 881 836	5 215	0,28	– 308	– 0,12	– 879	– 0,05	– 0,02
Repartition nationale	1 849 680	1 846 616	1 848 801	2 185	0,12	7 28	7 28	571	3,32	RKW (rechtgevende kinderen).
Prestations familiales garanties	17 220	16 584	17 791	1 207	0,06	13,58	0	0	0,00	Nationale verdeling.
Enseignants temporaires	15 244	13 421	15 244	1 823	0,06					Gewaarborgde gezinsbijstand.
										Tijdelijke leerkrachten.
FAT (bénéficiaires)	116 088	117 990	119 733	1 743	1,48	3 645	1,48	3 645	1,48	3,14
FMP (nombre d'indemnités)	88 278	86 935	87 984	1 049	1,21	– 294	– 0,09	– 294	– 0,33	FAO (gerechtigden).
ONEm (moyenne annuelle des unités physiques)	1 148 918	1 186 200	1 185 124	– 1 076	– 0,09	36 206	– 0,09	36 206	– 0,09	3,15
Chômage	883 347	914 862	906 834	– 8 028	– 0,88	23 487	– 1,62	18 499	2,68	2,66
Chômage complet	689 035	696 247	707 534	11 287	0,16	– 11 08	– 11 08	– 6 117	– 4,28	Werkloosheid.
Chômage temporaire	142 810	153 733	136 693	– 17 040	– 17 040	– 5 178	– 9,33	5 245	11,64	Vollelige werkloosheid.
Programmes d'activation	45 062	55 485	50 307	– 5 178	– 5 178	– 346	– 7,96	23	0,58	Tijdelijke werkloosheid.
Vacances des jeunes	3 977	4 346	4 000	– 346	– 346	3 249	64,32	5 837	236,99	Activeringsprogramma's.
Gardiennes d'enfants	2 463	5 051	8 300	3 249	3 249					Jeugdvakantie.
										Onthaalmoeders.
Prépensions	108 988	107 582	110 388	2 806	2,61	1 400	2,61	1 400	1,28	Brugpensioenen.
Interruption de carrière	102 129	100 456	100 290	– 166	– 0,17	– 1 839	– 0,17	– 1 839	– 1,80	Loopbaanonderbreking.
Credit-temps	54 454	63 300	67 612	4 312	6,81	13 158	13 158	13 158	24,16	Tijdskredieten.

Branche	2003		2004		2004 (II) / (I)		2004/2003	
	Réalisations provisoires — Voorlopige réalisations	Initial — Initiel (I)	Adaptation — Aanpassing (II)	En chiffres absolus — In absolute cijfers (II) – (I)	En % — In %	En chiffres absolus — In absolute cijfers	En % — In %	Tak
Mineurs-Invalidité.								
Pension d'invalidité	1 057	843	775	– 68	– 8,07	– 282	– 26,68	
Complément de pension	1 057	843	775	– 68	– 8,07	– 282	– 26,68	
CSPM-AMI (jours indemnisés en incapacité primaire et invalidité)	40 244	47 550	47 550	0	0,00	7 306	18,15	HVKZ-ZIV (vergoede dagen in primaire ongeschiktheid en invaliditeit).
Pool des Marins-Chômage (jours indemnisés en chômage, préensions, plan d'accompagnement et formation professionnelle) (1)	98 844	106 880	109 060	2 180	2,04	10 216	10,34	Pool der Zeelieden-Werkloosheid (vergoede dagen voor werkloosheid, brugpensioenen, begeleidingsplan en beroepsopleiding) (1).

(1) Non compris le chômage temporaire.

(1') Tijdelijke werkloosheid niet inbegrepen.

TABLEAU II.6

Indexation des prestations :
2003-2004

TABEL II.6

Indexering van de prestaties :
2003-2004

Indexation <i>—</i> <i>Indexering</i>	Année <i>—</i> <i>Jaar</i>	Indice-pivot <i>—</i> <i>Spilindex</i> (1996 = 100)	Indice annuel moyen <i>—</i> <i>Jaargemiddelde index</i>	Accroissement annuel (*) <i>—</i> <i>Jaarlijkse groei (*)</i>
juin / juni.....	2003	111,64	110,73	1,33 %
—	2004	111,64	111,64	0,82 %

(*) De la moyenne des indices pivots.

(*) Van het gemiddelde van de spilindexen.

TABLEAU II.7

Estimations budgétaires des corrections sociales 2003-2004 (*)
(en millions d'euros)

TABEL II.7

Budgettaire ramingen van de sociale correcties 2003-2004 (*)
(in miljoen euro)

Corrections sociales — Régime des travailleurs salariés	Prise de cours — Van kracht	Estimation des dépenses — Raming van de uitgaven		Coût annuel — Jaarlijkse kost	Sociale correcties — Stelsel van de werknemers
		2003	2004		
1. Soins de santé		58,53	130,03	7,50	1. Gezondheidszorgen
– revalorisation de la médecine générale et de l'acte intellectuel	1.1.2003	19,80			– herwaardering van de intellectuele akte en huisartsgeneeskunde
– soutien aux cabinets de médecins généralistes	1.1.2003	2,25			– ondersteuning aan de huisartsen-praktijken
– meilleur remboursement des chaises roulantes	1.10.2003	1,88		7,50	– betere terugbetaling van rolstoelen
– intégration de certaines prestations et matériel dans le prix de journée	1.1.2003	29,60			– onderbrenging van sommige prestaties en materiaal in de dagprijs
– enfants gravement malades	1.1.2003	5,00			– zwaar zieke kinderen
– améliorer l'accessibilité aux soins : une politique de soins « enfants admis », plus de soins remboursés, une infrastructure plus adéquate pour les patients comateux et une extension du MAF pour l'hospitalisation de longue durée			34,60		– toegankelijkheid tot de gezondheidszorg verbeteren : een beleid voor gezondheidszorg « kinderen toegelaten », meer terugbetalingen voor gezondheidszorg, een meer adequate infrastructuur voor comateuze patiënten en een uitbreiding van de MAF voor een lang verblif
– assurer un financement correct des prestataires de soins : refinancement de l'accord médico-mutualiste, support à la concertation locale pharmacothérapeutique			58,00		– een juistere financiering van de zorgverleners verzekeren : herfinanciering van het akkoord geneesheren-ziekenfondsen, ondersteuning voor het lokale farmacotherapeutisch overleg
– endiguer le déficit structurel des hôpitaux			37,43		– het structurele tekort van ziekenhuizen indijken
2. Invalidité		14,89	8,30	17,92	2. Invaliditeit
– augmentation des indemnités des invalides isolés : calcul des indemnités sur base d'un taux de 50 % au lieu de 45 % et minimas augmentés de 1 %	1.1.2003	14,89			– verhoging van de uitkeringen voor alleenstaande invaliden : berekening van de uitkeringen op basis van een percentage van 50 % in plaats van 45 % en minima verhoogd met 1 %
– augmentation des minima pour travailleurs irréguliers de 1 %	1.10.2004		0,43	1,72	– verhoging van de minima met 1 % voor onregelmatige werknemers
– correction de l'anomalie historique pour les plafonds d'indemnité des invalides isolés ou avec personnes à charge	1.4.2004		1,12	2,70	– verbetering van de historische ongerijmdheid voor de uitkeringsplafonds voor alleenstaande invaliden of met personen ten laste

(*) Montants budgétaires de l'année d'introduction de la mesure, la dernière colonne donne le coût pour une année complète.

(*) Budgettaire bedragen van het jaar waarin de maatregel ingevoerd is, de laatste kolom geeft de kost voor een volledig jaar.

(en millions d'euros)

(in miljoen euro)

Corrections sociales — Régime des travailleurs salariés	Prise de cours — Van kracht	Estimation des dépenses — Raming van de uitgaven		Coût annuel — Jaarlijkse kost	Sociale correcties — Stelsel van de werknemers
		2003	2004		
– revenus autorisés du partenaire de l'invalidé chef de ménage	1.7.2004		6,75	13,50	<ul style="list-style-type: none"> – toegestane inkomsten van de partner van het invalide gezinshoofd
3. Incapacité de travail		16,80			3. Arbeidsongeschiktheid
– adaptation de l'indemnité d'incapacité de travail au montant de l'allocation de chômage lorsque celle-ci est plus élevée	1.1.2003	1,90			<ul style="list-style-type: none"> – aanpassing van de uitkering voor arbeidsongeschiktheid aan het bedrag van de werkloosheidsuitkering wanneer deze hoger ligt
– introduction des montants minima en période d'incapacité de travail	1.1.2003	14,90			<ul style="list-style-type: none"> – invoering van minimumbedragen voor de periode van arbeidsongeschiktheid
4. Maternité		1,20	3,55	5,10	4. Moederschap
– adaptation de l'indemnité d'incapacité de travail au montant de l'allocation de chômage lorsque celle-ci est plus élevée	1.1.2003	1,20			<ul style="list-style-type: none"> – aanpassing van de uitkering voor arbeidsongeschiktheid aan het bedrag van de werkloosheidsuitkering wanneer deze hoger ligt
– allongement repos de maternité si hospitalisation prolongée du nouveau-né	1.4.2004		3,00	4,00	<ul style="list-style-type: none"> – verlenging moederschapsrust indien verlengde ziekenhuisopname van de pasgeborene
– extension du congé de maternité obligatoire en cas de naissance multiple	1.7.2004		0,35	0,70	<ul style="list-style-type: none"> – uitbreiding van het verplichte moederschapsverlof in geval van meerling
– extension du congé d'adoption à 1 mois	1.7.2004		0,20	0,40	<ul style="list-style-type: none"> – verlenging van het adoptieverlof naar 1 maand
5. Congés familiaux			0,75	0,80	5. Familiaal verlof
– projet pilote	2004		0,75	0,80	<ul style="list-style-type: none"> – pilootproject
6. Chômage		34,87	5,45	80,38	6. Werkloosheid
– octroi d'une activation majorée en faveur des inactifs de longue durée recrutés par les pouvoirs locaux pour assurer la sécurité (brigades tout-terrain)	1.1.2003	0,85			<ul style="list-style-type: none"> – toekenning van een verhoogde activering ten voordele van langdurige inactieven die aangeworven worden door de lokale besturen om de veiligheid te waarborgen (terreinbrigades)
– compensation financière pour les gardiennes encadrées pour occupation incomplète	1.4.2003	5,31		11,14	<ul style="list-style-type: none"> – financiële compensatie voor erkende onthaalmoeders voor onvolledige tewerkstelling
– le régime spécifique d'allocations de chômage après des prestations dans un atelier protégé est supprimé; le régime général est applicable pour les nouvelles demandes	1.7.2003	2,92		5,84	<ul style="list-style-type: none"> – het specifiek stelsel van werkloosheidsuitkeringen na prestaties in een beschutte werkplaats wordt geschrapt; voor nieuwe aanvragen is het algemeen stelsel van toepassing

(en millions d'euros)

(in miljoen euro)

Corrections sociales Régime des travailleurs salariés	Prise de cours — Van kracht	Estimation des dépenses Raming van de uitgaven		Coût annuel — Jaarlijkse kost	Sociale correcties Stelsel van de werknemers
		2003	2004		
– le système des allocations d'attente est mis en concordance avec les règles européennes pour les jeunes ayant étudié à l'étranger.....	1.7.2003	0,40		0,80	– het systeem van de wachtautkeringen wordt in overeenstemming gebracht met de Europese regels voor de jongeren die in het buitenland gestudeerd hebben
– augmentation de 5 % de l'allocation en cas de chômage temporaire (exécution accord professionnel 2003/2004)	1.7.2003	25,4		50,80	– verhoging met 5 % van de uitkering in geval van tijdelijke werkloosheid (uitvoering van het professioneel akkoord 2003/2004)
– augmentation de 1 % des allocations d'attente entre 21 et 25 ans	1.10.2004		0,45	1,80	– verhoging met 1 % van de wachtautkeringen tussen 21 en 25 jaar
– revenus autorisés partenaire du chômeur chef de ménage	1.7.2004		5,00	10,00	– toegestane inkomsten van de partner van het werkloze gezinshoofd
7. Pensions		168,21	12,83	79,30	7. Pensioenen
– octroi du pécule de vacances la première année de la pension aux chômeurs travailleurs frontaliers qui pointaient en Belgique		0,14			– toekenning van vakantiegeld tijdens het eerste jaar van het pensioen aan werkloze grensarbeiders die in België stempelden
– augmentation du plafond pour le calcul de la pension pour les années après 2000		0,03			– verhoging van de grens voor de berekening van het pensioen voor de jaren na 2000
– adaptation au bien-être de 1 % pour les pensions qui ont pris cours avant 1993 et de 2 % pour les pensions qui ont pris cours en 1993	1.1.2003	82,98			– aanpassing aan de welvaart met 1 % voor de pensioenen ingegaan vóór 1993 en met 2 % voor de pensioenen ingegaan in 1993
– adaptation de 2 % pour les pensions entrées en vigueur en 1994 et 1995	1.1.2003	25,66			– aanpassing met 2 % voor de pensioenen ingegaan in 1994 en 1995
– relèvement du montant minimum de pension et droit au minimum garanti pour les pensionnés qui ont eu une carrière mixte dès que la durée d'activité est de 2/3 d'une carrière	1.4.2003	59,40		79,30	– verhoging van het minimum pensioenbedrag en het recht op het gewaarborgd minimum voor de gepensioneerden die een gemengde loopbaan hebben gehad, van zodra de duur van de activiteit 2/3 ^e van een loopbaan bedraagt
– majoration des pensions ayant pris cours en 1996	1.4.2004		9,20		– verhoging van de pensioenen die ingegaan zijn in 1996
– extension des limites du travail autorisé après l'âge légal de la pension	1.1.2004		3,63		– uitbreiding van de grenzen voor toegelaten arbeid na de wettelijke pensioenleeftijd

(en millions d'euros)

(in miljoen euro)

Corrections sociales — Régime des travailleurs salariés	Prise de cours — Van kracht	Estimation des dépenses — Raming van de uitgaven		Coût annuel — Jaarlijkse kost	Sociale correcties — Stelsel van de werknemers
		2003	2004		
8. Prestations familiales	1.1.2003	6,00	1,99	10,55	8. Gezinsbijslag
– réforme des allocations familiales majorées pour les enfants handicapés		6,00		7,90	– hervorming van de verhoogde gezinsbijslag voor kinderen met een handicap
– égalité de traitement pour les revenus du travail et les allocations sociales du partenaire pour l'octroi des suppléments sociaux	1.4.2004		1,99	2,65	– gelijke behandeling voor de inkomsten uit arbeid en de sociale uitkeringen van de partner voor de toekenning van sociale supplementen
9. Accidents du travail	1.4.2004		0,75	1,00	9. Arbeidsongevallen
– le plafond de salaire est relevé au niveau de l'assurance maladie-invalidité		0,75	1,00		– het loonplafond wordt opgetrokken tot het niveau van de ziekte- en invaliditeitsverzekering
10. Maladies professionnelles	1.4.2004		1,40	1,65	10. Beroepsziekten
– le plafond de salaire est relevé au niveau de l'assurance maladie-invalidité		0,75	1,00		– het loonplafond wordt opgetrokken tot het niveau van de ziekte- en invaliditeitsverzekering
– adaptation de la loi		0,65	0,65		– aanpassing van de wet
TOTAL		300,50	165,04	204,20	TOTAAL

Soins de santé

Pour 2004, le gouvernement maintient l'objectif budgétaire global à 16 257 831 milliers d'euros.

La répartition entre le régime des travailleurs salariés et celui des indépendants est adaptée de la manière suivante :

Geneeskundige verzorging

De regering behoudt de globale begrotingsdoelstelling voor 2004 op 16 257 831 duizend euro.

De verdeling tussen het stelsel van de werknemers en dit van de zelfstandigen wordt op de volgende manier aangepast :

(en milliers d'euros)

(in duizend euro)

	2003	2004		2004 (II) / (I)		
	Réalisations provisoires — <i>Voorlopige realisaties</i>	Initial — <i>Initieel</i>	Adaptation — <i>Aanpassing</i>	En chiffres absous — <i>In absolute cijfers</i>	En % — <i>In %</i>	
		(I)	(II)	(II) – (I)		
Salariés	14 368 143	15 225 698	15 240 580	14 882	0,10	Werknemers.
Indépendants	973 679	1 032 133	1 017 251	– 14 882	– 1,44	Zelfstandigen.
Total	15 341 822	16 257 831	16 257 831	0	0,00	Totaal.

Aucune mesure nouvelle n'a été décidée en sus de celles qui ont été arrêtées lors de l'élaboration du budget initial. De même, il n'y a pas d'économies nouvelles.

Indemnités

En 2004, les indemnités atteindront 3 334 921 millions d'euros, soit 21 702 millions d'euros en moins que le montant au budget initial. Cette diminution résulte d'une baisse du nombre de jours indemnisés dans le secteur de l'incapacité primaire et de l'impact positif des mesures adoptées lors du Conseil des ministres d'Ostende.

Au 1^{er} avril 2004, l'anomalie historique introduite en 1984 qui limite les plafonds pour l'invalidé sera corrigée. La mesure consiste donc à rétablir pour les nouveaux invalides les plafonds corrects et à porter l'indemnité maximale de 1 579 euros à 1 710 euros (soit 65 % du salaire plafonné pour l'invalidé chef de ménage), et de 1 052 euros à 1 315 euros pour un isolé (soit 50 % du salaire plafonné). Le coût budgétaire de cette mesure est de 1,12 millions d'euros en 2004.

Le montant minimum des indemnités pour les travailleurs irréguliers est majoré de 1 % à partir du 1^{er} octobre 2004. La mesure coûtera 0,43 millions d'euros.

Le montant des revenus autorisés du partenaire de l'invalidé chef de ménage est majoré à partir du 1^{er} juillet 2004 : le coût estimé pour 2004 s'élève à 6,75 millions d'euros.

Par ailleurs, le congé de maternité fait l'objet d'une série d'améliorations :

Behalve de voorziene maatregelen bij het opmaken van de initiële begroting, werd geen enkele nieuwe maatregel beslist. Er zijn eveneens geen nieuwe besparingen.

Uitkeringen

In 2004 zullen de uitkeringen 3 334 921 duizend euro belopen, hetzij 21 702 duizend euro minder dan het bedrag bij de initiële begroting. Deze daling is het resultaat van een afname van het aantal vergoede dagen in de sector van de primaire ongeschiktheid en van de positieve weerslag van de maatregelen die zijn aangenomen tijdens de Ministerraad in Oostende.

Op 1 april 2004 zal de historische ongerijmdheid, die ingevoerd werd in 1984 en die de plafonds voor invaliden begrenst, rechtgezet worden. De maatregel bestaat er dus in om, voor de nieuwe invaliden, de correcte plafonds te herstellen en de maximumuitkering te verhogen van 1 579 euro tot 1 710 euro (hetzij 65 % van het begrensde loon voor het invalide gezinshoofd) en van 1 052 euro tot 1 315 euro voor een alleenstaande (hetzij 50 % van het begrensde loon). De budgettaire kost van deze maatregel bedraagt 1,12 miljoen euro in 2004.

Het minimumbedrag van de uitkeringen voor de onregelmatige werknemers wordt met 1 % verhoogd vanaf 1 oktober 2004. Deze maatregel zal 0,43 miljoen euro kosten.

Het bedrag van de toegestane inkomsten van de partner van het invalide gezinshoofd wordt vanaf 1 juli 2004 verhoogd : de geraamde kost voor 2004 bedraagt 6,75 miljoen euro.

Bovendien wordt het moederschapsverlof op een reeks punten verbeterd :

— Extension en cas d'hospitalisation d'un nouveau-né. Cette mesure permettra aux mères dont la durée du séjour de leur bébé à l'hôpital est plus longue que la normale de profiter d'un congé de maternité équivalent (tant dans sa durée, limitée à 6 mois, qu'en termes d'indemnisation). Elle prendra cours le 1^{er} avril 2004 et coûtera 3,0 millions d'euros.

— Extension du congé de maternité obligatoire en cas de naissance multiple : la mère se verra accorder deux semaines de congé de maternité supplémentaires (soit 19 au lieu de 17 semaines), qu'elle devra prendre obligatoirement après la naissance. La mesure coûtera 0,35 million d'euros en 2004 (à partir du 1^{er} juillet 2004).

Enfin, le congé d'adoption, actuellement de 10 jours (dont 3 sont payés par l'employeur et 7 par l'assurance-maladie) est porté à 30 jours, l'assurance maladie prenant en charge le coût de cet allongement. La mesure coûtera 0,2 million d'euros en 2004. Elle entrera en vigueur le 1^{er} juillet 2004.

Pensions

Les dépenses de prestations s'élèvent à 14 192 646 milliers d'euros en 2004, soit un accroissement de 0,30 % par rapport au budget initial.

Le nombre de bénéficiaires de pensions de retraite a légèrement augmenté par rapport aux prévisions initiales, tandis que l'effectif des bénéficiaires de pensions de survie a été revu à la baisse.

L'incidence financière de l'adaptation des pensions au bien-être a été réestimée lors du contrôle budgétaire et augmentée d'un montant de 4,7 millions d'euros.

Prestations familiales

En 2004, les prestations familiales octroyées aux enfants de salariés s'élèveront à 3 378 448 milliers d'euros. Il s'agit d'une augmentation de 0,24 % par rapport au budget initial due à l'affectation, lors du contrôle budgétaire, d'une somme de 1,99 million d'euros pour l'amélioration des suppléments sociaux pour enfants de chômeurs de longue durée, de travailleurs invalides ou de pensionnés : à partir du 1^{er} avril 2004, un seul plafond de revenus sera instauré; il ne sera plus fait de distinction entre les revenus de remplacement ou du travail, ni au statut familial de celui qui les promérite.

Accidents du travail

En 2004, les prestations d'accident de travail atteignent 150 469 milliers d'euros, soit 0,50 % de plus qu'au budget initial.

— Uitbreiding, in geval van hospitalisatie van een pasgeborene. Dankzij deze maatregel zullen de moeders wiens baby langer in het ziekenhuis verblijft dan normaal, kunnen genieten van een gelijkwaardig moederschapsverlof (zowel voor de duur, beperkt tot 6 maanden, als wat betreft de vergoeding). Zij zal op 1 april 2004 in werking treden en zal 3,0 miljoen euro kosten.

— Uitbreidning van het verplichte moederschapsverlof in geval van geboorte van meerlingen : de moeder zal recht hebben op twee bijkomende weken moederschapsverlof (hetzij 19 weken in plaats van 17 weken), die zij verplicht zal moeten nemen na de geboorte. De maatregel zal 0,35 miljoen euro kosten in 2004 (vanaf 1 juli 2004).

Tot slot wordt het adoptieverlof, voor het ogenblik 10 dagen (waarvan 3 betaald door de werkgever en 7 door de ziekteverzekering) op 30 dagen gebracht, waarbij de ziekteverzekering de kost van deze verlenging op zich neemt. De maatregel zal 0,2 miljoen euro kosten in 2004. Zij zal in werking treden op 1 juli 2004.

Pensioenen

De uitgaven voor prestaties voor 2004 bedragen 14 192 646 duizend euro, hetzij een toename met 0,30 % ten opzichte van de initiële begroting.

Het aantal gerechtigden op rustpensioenen is licht gestegen in vergelijking met de initiële vooruitzichten, terwijl het aantal gerechtigden op overlevingspensioenen neerwaarts herzien werd.

De financiële weerslag van de welvaartsaanpassing van de pensioenen werd opnieuw geraamd tijdens de begrotingscontrole en verhoogd met een bedrag van 4,7 miljoen euro.

Gezinsbijslag

De gezinsbijslag toegekend aan kinderen van werknemers zullen in 2004 oplopen tot 3 378 448 duizend euro. Het betreft een stijging met 0,24 % ten opzichte van de initiële begroting, die voornamelijk het gevolg is van de toewijzing, op het ogenblik van de begrotingscontrole, van een bedrag van 1,99 miljoen euro ter verbetering van de sociale bijslagen voor kinderen van langdurig werklozen, van invalide werknemers en van gepensioneerden : vanaf 1 april 2004 zal één enkel inkomenplafond ingevoerd worden; er zal geen onderscheid meer gemaakt worden tussen vervangingsinkomsten of inkomenst uit arbeid, noch wat betreft het familiale statuut van diegene die dergelijke inkomenst ontvangt.

Arbeidsongevallen

De prestaties voor arbeidsongevallen bereiken in 2004 150 469 duizend euro, hetzij 0,50 % meer dan bij de initiële begroting.

Le plafond d'indemnisation est relevé à partir du 1^{er} avril 2004. Le coût afférent en 2004 s'élève à 0,75 million d'euros.

Maladies professionnelles

En 2004, le budget des prestations s'établit à 317 063 milliers d'euros, soit une diminution de 0,08 % par rapport aux estimations initiales.

Le plafond d'indemnisation est relevé à partir du 1^{er} avril 2004 au niveau du plafond d'indemnisation pour les allocations d'invalidité. Le coût afférent en 2004 s'élève à 0,75 million d'euros.

En outre, des corrections sociales sont budgétées à hauteur de 650 milliers d'euros pour l'année 2004, dont 100 milliers d'euros sont imputés aux frais d'administration du FMP.

Chômage — prépensions — interruption de carrière — crédit-temps

a. Chômage

En 2004, les prestations de chômage s'élèveront à 6 203 061 milliers d'euros, soit 62 332 milliers d'euros (1,02 %) de plus que les prévisions initiales.

Les estimations de l'ONEm sont conformes au Budget économique de février 2004.

Les chômeurs complets indemnisés demandeurs d'emploi devraient croître de 11 287 unités physiques tandis que les chômeurs bénéficiaires d'une mesure d'activation (¹) et les chômeurs temporaires diminueraient respectivement de 5 178 et de 17 040 unités physiques.

Les gardiennes encadrées figurent au budget adapté pour une somme de 10 099 milliers d'euros pour 8 300 unités physiques (1 274 unités budgétaires), soit une diminution de 1 037 milliers d'euros.

Lors du contrôle budgétaire, il a été prévu, à partir du 1^{er} octobre 2004, de majorer de 1 % les allocations d'attente des jeunes âgés entre 21 et 25 ans. La mesure est estimée à 0,45 million d'euros pour l'année 2004.

D'autre part, afin de lutter contre les pièges à l'emploi, les revenus autorisés du partenaire du chômeur chef de ménage sont majorés à partir du 1^{er} juillet 2004. La mesure coûtera 5,0 millions d'euros en 2004.

Het uitkeringsplafond wordt vanaf 1 april 2004 opgetrokken. De kost voor 2004 bedraagt 0,75 miljoen euro.

Beroepsziekten

De begroting van de prestaties wordt voor 2004 vastgelegd op 317 063 duizend euro, hetzij een daling met 0,08 % ten opzichte van de initiële ramingen.

Het uitkeringsplafond wordt vanaf 1 april 2004 opgetrokken tot op het niveau van het uitkeringsplafond voor de invaliditeitsuitkeringen. De kost voor 2004 bedraagt 0,75 miljoen euro.

Bovendien werden sociale correcties begroot op 650 duizend euro voor het jaar 2004, waarvan 100 duizend euro ten laste gelegd worden van de beheerskosten van het FBZ.

Werkloosheid — brugpensioenen — loopbaanonderbreking — tijdskrediet

a. Werkloosheid

In 2004 zullen de prestaties voor werkloosheid 6 203 061 duizend euro bedragen, hetzij 62 332 duizend euro (+ 1,02 %) meer dan de initiële vooruitzichten.

De ramingen van de RVA komen overeen met de Economische begroting van februari 2004.

De werkzoekende volledig uitkeringsgerechtigde werklozen zouden met 11 287 fysieke eenheden toename terwijl de werklozen voor wie een activeringsmaatregel (¹) geldt en de tijdelijk werklozen respectievelijk met 5 178 en met 17 040 fysieke eenheden zouden dalen.

De erkende onthaalmoeders komen in de aangepaste begroting voor, voor een bedrag van 10 099 duizend euro voor 8 300 fysieke eenheden (1 274 budgettaire eenheden), hetzij een daling met 1 037 duizend euro.

Bij de begrotingscontrole werd voorzien de wachtuitkeringen van jongeren tussen 21 en 25 jaar met 1 % te verhogen vanaf 1 oktober 2004. De maatregel werd geraamde op 0,45 miljoen euro voor het jaar 2004.

Om de werkloosheidsvallen te bestrijden worden overigens de toegestane inkomsten van de partner van het werkloze gezinshoofd vanaf 1 juli 2004 verhoogd. Deze maatregel zal 5,0 miljoen euro kosten.

(¹) Les mesures spécifiques d'activation sont reprise au point VIII.

(¹) De specifieke maatregelen voor activering worden opgenomen in punt VIII.

b. Retraite anticipée-Prépension

Les dépenses attendues sont de 1 218 943 milliers d'euros, soit 1,87 % de plus qu'au budget initial.

Il est prévu que le nombre de prépensionnés augmentera de 2 816, s'établissant à 100 388 unités physiques.

c. Interruption de carrière — Crédit-temps

Les dépenses prévues s'élèvent à 473 956 milliers d'euros, soit 73 783 milliers d'euros en plus qu'initialement budgété (+ 18,44 %). Cette augmentation trouve son origine d'une part dans l'augmentation des effectifs de 4 146 unités physiques et d'autre part dans le fait que le budget initial tenait compte de la mesure gouvernementale prévoyant que les allocations d'interruption de carrière octroyées par les administrations publiques non fédérales devaient être supportées par les employeurs concernés eux-mêmes. Pour des raisons d'ordre organisationnel, l'ONEm continuera à payer ces indemnités et procédera plus tard à la récupération via facturation. En attendant une décision en comité de concertation, un montant de 10,0 millions d'euros est provisoirement inscrit dans les recettes.

Par ailleurs, un montant de 0,75 millier d'euros a été inscrit pour financer des projets pilotes visant à améliorer des formules de congés familiaux.

Régimes spécifiques

a. Pensions d'invalidité des mineurs

Le budget adapté de 2004 s'établit à 9 535 milliers d'euros, soit une diminution de 7,35 % par rapport au budget initial.

La branche pensions d'invalidité pour mineurs est un régime en extinction.

b. Soins de santé et indemnités des marins

Le budget 2004 s'élève à 8 751 milliers d'euros, et n'a fait l'objet d'aucune adaptation.

c. Pool des Marins — Chômage

Le budget 2004 s'élève à 4 429 milliers d'euros pour un nombre de jours indemnisés de 109 060. Aucune adaptation budgétaire n'a été effectuée bien que le nombre de jours indemnisés augmente de 2 %.

b. Vervroegd pensioen-Brugpensioen

De verwachte uitgaven bedragen 1 218 943 duizend euro, hetzij 1,87 % meer dan bij de initiële begroting.

Er wordt voorzien dat het aantal bruggepensioneerden met 2 816 zal stijgen tot 100 388 fysieke eenheden.

c. Loopbaanonderbreking — Tijdskrediet

De voorziene uitgaven bedragen 473 956 duizend euro, hetzij 73 783 duizend euro meer dan initieel begroot was (+ 18,44 %). Deze stijging vindt, enerzijds, zijn oorsprong in de toename van het aantal betrokken personen met 4 146 fysieke eenheden en, anderzijds, in het feit dat de initiële begroting rekening hield met de regelingsmaatregel die voorzag dat de uitkeringen voor loopbaanonderbreking die toegekend worden door de niet-federale overheidsdiensten zouden moeten gedragen worden door de betrokken werkgevers zelf. Om organisatorische redenen zal de RVA deze uitkeringen blijven betalen en later overgaan tot de terugvordering door middel van een facturatie. In afwachting van een beslissing in Overlegcomité wordt voorlopig een bedrag van 10,0 miljoen euro ingeschreven in de ontvangsten.

Een bedrag van 0,75 duizend euro werd overigens ingeschreven om de pilootprojecten die de verbetering van de formules voor familiaal verlof beogen, te financieren.

Specifieke stelsels

a. Invaliditeitspensioenen voor mijnwerkers

De aangepaste begroting voor 2004 wordt vastgelegd op 9 535 duizend euro, hetzij een daling met 7,35 % ten opzichte van de initiële begroting.

De tak invaliditeitspensioenen voor mijnwerkers is een uitdovend stelsel.

b. Geneeskundige verzorging en uitkeringen voor zeelieden

De begroting 2004 bedraagt 8 751 duizend euro en werd niet aangepast.

c. Pool der Zeelieden — Werkloosheid

De begroting 2004 bedraagt 4 429 duizend euro voor 109 060 vergoede dagen. Geen enkele budgettaire aanpassing werd doorgevoerd alhoewel het aantal vergoede dagen met 2 % stijgt.

III. LA GESTION GLOBALE DES TRAVAILLEURS INDÉPENDANTS

§ 1. Tableaux de 2003 et 2004

La sécurité sociale des travailleurs indépendants comprend les branches suivantes : soins de santé, indemnités, pensions, prestations familiales et assurance-faillite.

Méthodologie

La forme des tableaux est similaire à celle des travailleurs salariés.

Le total des recettes courantes et le total des dépenses courantes sont significatifs pour chaque branche prise séparément. Par contre, au niveau consolidé, les montants significatifs sont ceux du total des recettes propres et du total des dépenses avant transferts. C'est pourquoi on a isolé les transferts entre branches au sein de la gestion globale afin d'éviter de comptabiliser deux fois une recette ou une dépense dans le total consolidé.

Le transfert de l'INASTI-Gestion globale vers les organismes prestataires représente les besoins à financer des branches. Les besoins sont égaux aux dépenses courantes (total après transferts) diminuées des recettes propres (total avant transferts) et augmentées du solde des comptes de capital.

Toutefois, pour l'INAMI-Soins de santé, la gestion globale finance en cours d'année l'objectif budgétaire auquel, en 2003, il faut ajouter le solde relatif à la clôture des comptes de 2001, la 3^e tranche relative à l'apurement du solde de 1994 et retirer le remboursement des organismes assureurs relatif à la clôture provisoire des comptes de 2002. En 2004, il faut ajouter la 4^e tranche relative à l'apurement du solde de 1994.

Les frais d'administration de l'INASTI ne peuvent être ventilés par branche. Par conséquent, ce montant inclut non seulement les frais d'administration relatifs à la perception et à la gestion des recettes, mais aussi ceux relatifs aux pensions, aux prestations familiales et à l'assurance-faillite.

III. HET GLOBAAL BEHEER VOOR ZELFSTANDIGEN

§ 1. Tabellen voor 2003 en 2004

De sociale zekerheid voor zelfstandigen omvat de volgende takken : geneeskundige verzorging, uitkeringen, pensioenen, gezinsbijslag en faillissementsverzekering.

Methodologie

De tabellen hebben dezelfde opmaak als deze voor de werknemers.

De totale lopende ontvangsten en de totale lopende uitgaven zijn kenmerkend voor elke tak apart. Op het geconsolideerd niveau daarentegen zijn de kenmerkende bedragen de totale eigen ontvangsten en de totale uitgaven vóór overdrachten. De overdrachten tussen de takken binnen het Globaal beheer werden aldus afzonderlijk beschouwd om te voorkomen dat een ontvangst of een uitgave tweemaal in het geconsolideerd totaal zou worden geboekt.

De overdracht van het RSVZ-Globaal beheer naar de uitkeringsinstellingen vertegenwoordigt de te financieren behoeften van de takken. De behoeften zijn gelijk aan de lopende uitgaven (totaal na overdrachten) verminderd met de eigen ontvangsten (totaal vóór overdrachten) en verhoogd met het saldo van de kapitaalrekeningen.

Voor de RIZIV-Geneeskundige verzorging financiert het Globaal beheer evenwel de begrotingsdoelstelling van het lopend jaar, waaraan men in 2003 het saldo met betrekking tot de afsluiting van de rekeningen 2001 en de 3^e schijf met betrekking tot de aanzuivering van het saldo van 1994 moet toevoegen en waarvan men de terugbetaling van de verzekeringsinstellingen met betrekking tot de voorlopige afsluiting van de rekeningen 2002 moet aftrekken. In 2004 moet men de 4^e schijf met betrekking tot de aanzuivering van het saldo van 1994 toevoegen.

De beheerskosten van het RSVZ kunnen niet opgesplitst worden per tak. Bijgevolg omvat dit bedrag niet alleen de beheerskosten met betrekking tot de inning en tot het beheer van de ontvangsten, maar ook deze met betrekking tot de pensioenen, tot de gezinsbijslag en tot de faillissementsverzekering.

TABLEAU III.1

Budget de la Gestion globale des travailleurs indépendants : 2003
(réalisations provisoires)

(En milliers d'euros)

TABLEAU III.1

Begroting van het Globaal Beheer voor zelfstandigen : 2003
(voorlopige realisaties)

(In duizend euro)

	INAMI-SS - RIZIV-GZ	INAMI-Ind - RIZIV-uit	INASTI-pen - RSVZ-pen	INASTI-prest. fam. - RSVZ-gez. bijs.	INASTI-Assur. - faillite RSVZ-Faillis. verzekering	Sous-total Subtotaal	INASTI-GFG - RSVZ-GFB	Total - Totaal
RECETTES COURANTES. - LOPENDE ONTVANGSTEN.								
Cotisations. - Bijdragen	7 226	0	0	0	0	7 226	2 364 352	2 371 578
cotisations ordinaires. - gewone bijdragen.....							2 262 785	2 262 785
cotisations de consolidation. - consolidatiebijdragen							526	526
cotisations de sociétés. - vennootschapsbijdragen							101 041	101 041
cotisations spécifiques. - specifieke bijdragen							7 226	7 226
Subventions de l'État. - Staatsstelagen						1 043 957		1 043 957
Financement alternatif. - Alternative financiering							138 452	138 452
TVA. - BTW							123 127	123 127
Stock options. - Stock options							2 825	2 825
Accises tabac. - Accijnen tabak							12 500	12 500
Recettes affectées. - Toegewezen ontvangsten						87 305	0	87 305
Transferts externes. - Externe overdrachten	0	0	0	0	0	0	0	0
Revenus de placements. - Opbrengsten beleggingen	183	15	0	0	0	198	6 057	6 255
Divers. - Diversen	3 092	100	4 094	0	0	7 286	6 126	13 413
RECETTES PROPRES. - EIGEN ONTVANGSTEN	83 507	14 414	4 094	0	0	102 015	3 558 946	3 660 961
INASTI-GFG ⁽¹⁾ . - RSVZ-GFB ⁽¹⁾	953 097 0	186 658 0	1 983 956 0	328 484 0	1 573 0	3 453 768 0	0	3 453 768 0
Autres branches. - Andere takken								
Transferts internes. - Interne overdrachten	953 097	186 658	1 983 956	328 484	1 573	3 453 768	0	3 453 768
TOTAL RECETTES COURANTES. - TOTAAL LOPENDE ONTVANGSTEN	1 036 604	201 072	1 988 051	328 484	1 573	3 555 784	3 558 946	

⁽¹⁾ INAMI-Soins de santé : y compris le versement relatif au solde 1994 (7 437 milliers d'euros), et le solde relatif à la clôture 2001 (- 1 millier d'euros) déduction faite d'un montant de 12 401 milliers d'euros relatif à la clôture provisoire 2002.

(¹) RIZIV-Gezondheidszorg: de storting met betrekking tot het saldo 1994 (7 437 duizend euro) en het saldo met betrekking tot de afsluiting van 2001 (-1 duizend euro), een bedrag van 12 401 duizend euro met betrekking tot de voorlopige afsluiting 2002 in mindering gebracht, inbegrepen.

	INAMI-SS RIZIV-GZ	INAMI-Ind RIZIV-uit	INASTI-pen RSVZ-pen	INASTI-prest. fam. RSVZ-gez. bijs.	INASTI-Assur. faillite RSVZ-Faillis. verzekering	Sous-total Subtotaal	INASTI-GFG RSVZ-GFB	Total Total/
DÉPENSES COURANTES. - LOPENDE UITGAVEN.								
Prestations. - <i>Prestaties</i>	973 679	192 351	1 977 127	328 484	1 573	3 473 214	0	3 473 214
Frais de paiement. - <i>Betalingenkosten</i>	0	0	1 732	0	0	1 732	0	1 732
Frais d'administration. - <i>Beheerskosten</i>	44 874	8 437	9 192	0	0	62 503	45 712	108 214
Organismes centraux. - <i>Centrale instellingen</i>	4 861	841	0	0	0	5 702	44 498	50 200
Services tiers. - <i>Diensten derden</i>	40 013	7 596	9 192	0	0	56 801	1 214	58 014
Transferts externes. - <i>Externe overdrachten</i>	0	0	0	0	0	0	98 975	98 975
Intérêts sur emprunts. - <i>Interesten op leningen</i>	0	0	0	0	0	0	54	54
Divers. - <i>Diversen</i>	14 630	284	0	0	0	14 914	0	14 914
DÉPENSES AVANT TRANSFERTS INTERNES. - UITGAVEN VÓOR IN- TERNE OVERDRACHTEN								
INASTI-GFG. - <i>RSVZ-GFB</i>	1 033 183	201 072	1 988 051	328 484	1 573	3 552 363	144 740	3 697 103
Autres branches (1). - <i>Andere takken</i> (1)	0	0	0	0	0	0	0	0
TRANSFERTS INTERNES. - INTERNE OVERDRACHTEN								
TOTAL DÉPENSES COURANTES. - TOTAAL LOPENDE UITGAVEN	1 033 183	201 072	1 988 051	328 484	1 573	3 552 363	3 453 768	3 453 768
SOLDE DES COMPTES COURANTS (1). - SALDO LOPENDE REKE- NINGEN (1)								
	3 421	0	0	0	0	3 421	- 39 563	- 36 142
COMPTES DE CAPITAL. - KAPITAALREKENINGEN								
Emprunts. - <i>Leningen</i>	0	0	0	0	0	0	0	0
Amortissements d'emprunts. - <i>Aflissingen van leningen</i>	0	0	0	0	0	0	0	0
SOLDE COMPTES DE CAPITAL. - SALDO KAPITAALREKENINGEN								
RÉSULTAT BUDGÉTAIRE (2). - BUDGETTAIR RESULTAAT (2)	3 421	0	0	0	0	3 421	- 39 563	- 36 142

(1) INAMI-Soins de santé : y compris le versement relatif au solde 1994 (7 437 millions d'euros), et le solde relatif à la clôture 2001 (- 1 millier d'euros) déduction faite d'un montant de 12 401 milliers d'euros relatif à la clôture provisoire 2002.

(2) Les soldes de l'INAMI-Soins de santé et de l'INASTI tiennent compte des versements de l'INASTI à l'INAMI-Soins de santé relatifs à la clôture des exercices antérieurs (voir (1)).

(1') RIZIV-Gezontheidszorgen: de storting met betrekking tot het saldo 1994 (7 437 duizend euro) en het saldo met betrekking tot de afsluiting van 2001 (- 1 duizend euro), een bedrag van 12 401 duizend euro met betrekking tot de voorlopige afsluiting 2002 in minder gebracht, inbegrepen.

(2') De salds van het RIZIV-Gezontheidszorgen en van het RSVZ houden rekening met de stortingen van het RSVZ aan het RIZIV-Gezontheidszorgen met betrekking tot de afsluiting van de vorige boekjaren (zie (1)).

TABEL III.2

Budget de la Gestion globale des travailleurs indépendants : 2004

(En milliers d'euros)

Begroting van het Globaal Beheer voor zelfstandigen : 2004

(In duizend euro)

	INAMI-SS RIZV/GZ	INAMI-Ind RIZV-uit	INASTI-pen RSVZ-pen	INASTI-prest. fam. RSVZ-gez. bijs.	INASTI-Assur. RSVZ-Faillis. verzekering	Sous-total Subtotaal	INASTI-GFG RSVZ-GFB	Total Totaal
RECETTES COURANTES. - LOPENDE ONTVANGSTEN.								
Cotisations. - Bijdragen	7 447	0	0	0	0	7 447	2 460 501	2 467 948
cotisations ordinaires. - gewone bijdragen.....							2 321 513	
cotisations de consolidation. - consolidatiebijdragen							400	
cotisations de sociétés. - vennootschapsbijdragen							138 588	
cotisations spécifiques. - specifieke bijdragen							7 447	
Subventions de l'Etat. - Staatsstelagen						1 059 715	1 059 715	
Financement alternatif. - Alternative financiering	102 226					102 226	179 515	281 741
TVA. - BTW	93 166					93 166	163 854	257 020
Stock options							2 978	
Accises tabac. - Accijnen tabak	9 060					9 060	12 683	21 743
Recettes affectées. - Toegewezen ontvangsten						91 967	0	91 967
Transferts externes. - Externe overdrachten	0	0	0	0	0	0	0	0
Revenus de placements. - Opbrengsten beleggingen	183	5	0	0	0	188	5 114	5 302
Divers. - Diversen	5 217	100	3 697	0	0	9 014	5 462	14 475
RECETTES PROPRES. - EIGEN ONTVANGSTEN	190 396	16 749	3 697	0	0	210 842	3 710 307	3 921 148
INASTI-GFG (1). - RSVZ-GFB (1)	998 627	200 656	2 028 845	330 956	4 338	3 563 423		3 563 423
Autres branches. - Andere takken	0	0	0	0	0	0	0	0
Transferts internes. - Interne overdrachten	998 627	200 656	2 028 845	330 956	4 338	3 563 423	0	3 563 423
TOTAL RECETTES COURANTES.- TOTAAL LOPENDE ONTVANGSTEN	1 189 023	217 405	2 032 542	330 956	4 338	3 774 264	3 710 307	

(1) INAMI-Soins de santé : y compris le versement relatif au solde 1994 (7 437 milliers d'euros).

(1') RIZV-Gezondheidszorgen : de storting met betrekking tot het saldo 1994 (7 437 duizend euro), inbegrepen.

	INAMI-SS RIZV/GZ	INAMI-Ind RIZV-uit	INASTI-pen RSVZ-pen	INASTI-prest. fam. RSVZ-gez. bijs.	INASTI-Assur. faillite RSVZ-Faillis. verzekering	Sous-total Subtotaal	INASTI-GFG RSVZ-GFB	Total - Totaal
DÉPENSES COURANTES. - LOPENDE UITGAVEN.								
Prestations. - <i>Prestaties</i>	1 017 251	207 760	2 020 556	330 956	4 338	3 580 861	3 580 861	
Frais de paiement. - <i>Betalingenkosten</i>	0	0	2 390	0	0	2 390	2 390	
Frais d'administration (1). - <i>Beheerskosten</i> ()	49 338	9 433	9 596	0	0	68 367	54 622	122 989
Organismes centraux. - <i>Centrale instellingen</i>	5 735	987	0	0	0	6 722	53 204	59 926
Services tiers. - <i>Diensten derden</i>	43 603	8 446	9 596	0	0	61 645	1 417	63 062
Transferts externes. - <i>Externe overdrachten</i>	93 135	0	0	0	0	93 135	99 699	192 834
Intérêts sur emprunts. - <i>Interesten op leningen</i>	0	0	0	0	0	0	0	0
Divers. - <i>Diversen</i>	21 862	212	0	0	0	22 074	0	22 074
DÉPENSES AVANT TRANSFERTS INTERNES. - UITGAVEN VÓOR IN- TERNE OVERDRACHTEN								
INASTI-GFG. - RSVZ-GFB	1 181 586	217 405	2 032 542	330 956	4 338	3 766 827	154 321	3 921 148
Autres branches (1). - <i>Andere takken</i> ()	0	0	0	0	0	0	0	0
TRANSFERTS INTERNES. - INTERNE OVERDRACHTEN								
TOTAL DÉPENSES COURANTES. - TOTAAL LOPENDE UITGAVEN	1 181 586	217 405	2 032 542	330 956	4 338	3 766 827	154 321	3 921 148
SOLDE DES COMPTES COURANTS. - SALDO LOPENDE REKENIN- GEN								
7 437	0	0	0	0	0	7 437	-7 437	0
COMPTES DE CAPITAL. - KAPITAALREKENINGEN.								
Emprunts. - <i>Leningen</i>	0	0	0	0	0	0	0	0
Amortissements d'emprunts. - <i>Aflissingen van leningen</i>	0	0	0	0	0	0	0	0
SOLDE COMPTES DE CAPITAL. - SALDO KAPITAALREKENINGEN								
RÉSULTAT BUDGÉTAIRES. - BUDGETTAIR RESULTAAT	7 437	0	0	0	0	7 437	-7 437	0

(1) INAMI-Santé : y compris le versement relatif au solde 1994 (7 437 millions d'euros).

(2) Une économie totale de 20,0 millions d'euros doit être réalisée sur les budgets de gestion de l'ensemble des institutions publiques de sécurité sociale. L'impact de cette mesure sur les frais d'administration des différentes branches de la gestion globale des travailleurs indépendants n'a pas encore été calculé; il peut être estimé à 0,1 million d'euros.

(1') RIZV-Gezondheidszorgen : de storting met betrekking tot het saldo 1994 (7 437 duizend euro) inbegrepen.

(2') Een totale besparing van 20,0 miljoen euro moet gerealiseerd worden op de beheersbegrotingen van het geheel van de openbare instellingen van sociale zekerheid. De weerslag van deze maatregel op de beheerskosten van de verschillende takken van het globaal beheer voor zelfstandigen werd nog niet berekend; hij kan geraamd worden op 0,1 miljoen euro.

§ 2. Commentaire sur la situation financière de 2004

Le budget 2004 actualisé de la sécurité sociale des travailleurs indépendants présente un **solde nul** comme prévu initialement (cf. Exposé général du budget 2004). L'augmentation des dépenses de 11 506 milliers d'euros est compensée par une augmentation égale des recettes.

Recettes

Par rapport au budget initial, les cotisations ordinaires augmentent de 6 760 milliers d'euros. Celles-ci ont été rééstimées sur base des réalisations de l'année 2003. Les autres cotisations de l'INASTI restent inchangées.

L'évolution de la **subvention de l'État** et du **financement alternatif** provenant de la TVA suit l'évolution des indices. Le montant actualisé de la **subvention de l'État** qui échoit à la gestion globale des indépendants s'élève à 1 059 715 milliers d'euros au lieu de 1 058 692 milliers d'euros dans le budget initial, soit 1 023 milliers d'euros de plus. Le montant du financement alternatif provenant des recettes de TVA, attribué à la gestion globale, s'élève à 163 854 milliers d'euros. Ce montant contient une affectation exceptionnelle destinée à financer l'augmentation des minima de pensions. Par ailleurs, un montant de 93 135 milliers d'euros est attribué à l'INAMI pour le financement du prix de journée des hôpitaux et un autre montant de 31 milliers d'euros est destiné à la lutte contre le tabagisme.

Les recettes diverses de l'INASTI diminuent de 3 625 milliers d'euros. Cette baisse est due principalement à la diminution des montants relatifs aux rentes constituées et aux réserves mathématiques que les entreprises d'assurances sur la vie doivent verser à l'INASTI. L'automatisation de la mission de contrôle aura pour conséquence que l'arriéré en cours en matière de contrôle et communication des décès sera résorbé en grande partie en 2004. La constatation d'un grand nombre de décès en 2004 a pour conséquence que le montant total que les sociétés verseront à l'INASTI en 2004 diminuera considérablement par rapport aux années précédentes.

Dépenses

Au total, les dépenses de prestations augmentent de 6 666 milliers d'euros par rapport au budget initial. L'évolution des prestations est commentée ci-après.

Les **frais d'administration** des services tiers augmentent de 2 871 milliers d'euros. Ceux de l'INASTI et de l'INAMI devront encore être adaptés compte tenu de

§ 2. Commentaar bij de financiële toestand van 2004

De bijgewerkte begroting 2004 van de sociale zekerheid voor zelfstandigen toont een **nul saldo** zoals dat initieel voorzien was (cf. Algemene Toelichting bij de begroting 2004). De toename van de uitgaven met 11 506 duizend euro wordt gecompenseerd door een gelijke toename van de ontvangsten.

Ontvangsten

Ten opzichte van de initiële begroting stijgen de gewone bijdragen met 6 760 duizend euro. Deze werden opnieuw geraamd op basis van de realisaties voor het jaar 2003. De andere bijdragen van de RSVZ blijven onveranderd.

De evolutie van de **Staatstoelage** en van de **alternatieve financiering** afkomstig van de BTW volgt de evolutie van de indexcijfers. Het bijgewerkte bedrag van de **Staatstoelage** dat bestemd is voor het globaal beheer van de zelfstandigen, beloopt 1 059 715 duizend euro in plaats van 1 058 692 duizend euro bij de initiële begroting, hetzij 1 023 duizend euro meer. Het bedrag van de alternatieve financiering dat afkomstig is van de BTW-ontvangsten en dat toegewezen wordt aan het globaal beheer beloopt 163 854 duizend euro. Dit bedrag omvat een uitzonderlijke toewijzing die bestemd is voor de financiering van de verhoging van de pensioenminima. Bovendien wordt er een bedrag van 93 135 duizend euro toegewezen aan het RIZIV voor de financiering van de verpleegdagprijs en een ander bedrag van 31 duizend euro is bestemd voor de strijd tegen het roken.

De andere diverse ontvangsten van de RSVZ dalen met 3 625 duizend euro. Deze daling is hoofdzakelijk te wijten aan de daling van de bedragen van de gevestigde renten en van de wiskundige reserves die de levensverzekeringsmaatschappijen moeten storten aan het RSVZ. De automatisering van de controleopdracht zal ervoor zorgen dat de opgelopen achterstand inzake controle en mededeling van overlijdens voor het overgrote deel zal zijn weggewerkt in 2004. De vaststelling in 2004 van een groot aantal overlijdens heeft tot gevolg dat het totaalbedrag die de maatschappijen in 2004 aan het RSVZ zullen storten, aanzienlijk zal dalen ten opzichte van de voorgaande jaren.

Uitgaven

Alles bij elkaar stijgen de uitgaven voor prestaties met 6 666 duizend euro ten opzichte van de initiële begroting. De evolutie van de prestaties wordt hierna becommentarieerd.

De **beheerskosten** van de diensten van derden stijgen met 2 871 duizend euro. Deze van het RSVZ en het RIZIV zullen nog aangepast moeten worden, rekening

l'enveloppe fixée par le gouvernement pour les budgets de gestion de l'ensemble des institutions publiques de sécurité sociale (voir commentaire du régime des salariés). Les frais d'administration à charge de la gestion globale des indépendants devraient alors diminuer de 100 milliers d'euros.

Le montant transféré au Fonds de participation s'élève à 123 milliers d'euros en 2004. Ce montant correspond au produit net des cotisations de solidarité, de modération et de consolidation pour l'année 2003, déduction faite des frais d'administration y afférents.

Comme les années précédentes, l'INASTI-Gestion globale verse à l'INAMI-Soins de santé, en plus de l'objectif budgétaire, un montant de 7 437 milliers d'euros destiné à l'apurement des comptes-courants des organismes assureurs fin 1994.

Résultat

Au total, les besoins des différentes branches sont estimés à 3 563 423 milliers d'euros contre 3 551 296 milliers d'euros dans le budget initial, soit une augmentation de 12 127 milliers d'euros. Comme les recettes nettes de la gestion globale (déduction faite des dépenses propres de l'INASTI) augmentent aussi de 12 127 milliers d'euros, le solde de l'INASTI reste égal à – 7 437 milliers d'euros.

Quant au solde positif de l'INAMI-Soins de santé (7 437 milliers d'euros), il résulte du transfert de l'INASTI destiné à l'apurement des comptes-courants des organismes assureurs fin 1994.

§ 3. Commentaire sur les prestations

En 2004, les dépenses de prestations atteindront 3 580 861 milliers d'euros, soit une augmentation de 6 666 milliers d'euros par rapport au budget initial.

Un aperçu de l'évolution annuelle des dépenses par branche et des facteurs de volume figure dans les tableaux III.3 et III.4. Le détail et le coût des corrections sociales figurent dans le tableau III.5.

houdende met de door de regering vastgelegde enveloppe voor de beheersbegrotingen van alle openbare instellingen van sociale zekerheid (zie commentaar bij het stelsel van de werknemers). De beheerskosten ten laste van het globaal beheer van de zelfstandigen zouden aldus moeten dalen met 100 duizend euro.

Het bedrag dat overgedragen wordt aan het Participatiefonds bedraagt 123 duizend euro in 2004. Dit bedrag stemt overeen met de netto opbrengst van de solidariteitsbijdragen, de loonmatigingsbijdragen en de consolideringsbijdragen voor het jaar 2003, de beheerskosten die erop betrekking hebben in mindering gebracht.

Zoals de voorgaande jaren stort het RSVZ-Globaal beheer in 2004 aan de RIZIV-Geneeskundige verzorging, bovenop de begrotingsdoelstelling, een bedrag van 7 437 duizend euro bestemd voor de aanzuivering van de rekeningen-courant van de verzekeringsinstellingen einde 1994.

Resultaat

Alles bij elkaar worden de behoeften van de verschillende takken geraamd op 3 563 423 duizend euro tegenover 3 551 296 duizend euro bij de initiële begroting, hetzij een toename met 12 127 duizend euro. Vermits de netto ontvangsten van het globaal beheer (de eigen ontvangsten van het RSVZ in mindering gebracht) ook stijgen met 12 127 duizend euro, blijft het saldo van het RSVZ gelijk aan – 7 437 duizend euro.

Het positieve saldo van de RIZIV-Geneeskundige verzorging (7 437 duizend euro) is het resultaat van de overdracht van het RSVZ, die bestemd is voor de aanzuivering van de rekeningen-courant van de verzekeringsinstellingen einde 1994.

§ 3. Commentaar bij de prestaties

In 2004 zullen de uitgaven voor prestaties 3 580 861 duizend euro bedragen, hetzij een stijging met 6 666 duizend euro ten opzichte van de initiële begroting.

Een overzicht van de jaarlijkse evolutie van de uitgaven per tak en van de volumefactoren vindt u in de tabellen III.3 en III.4. Het detail en de kost van de sociale correcties vindt u in tabel III.5.

TABEL III.3

Prestations du régime de la Gestion globale des travailleurs indépendants 2003-2004

(En milliers d'euros)

Prestaties van het stelsel Globaal Beheer voor zelfstandigen 2003-2004

(In duizend euro)

Prestaties van het stelsel Globaal Beheer voor zelfstandigen 2003-2004

(In duizend euro)

	2003	2004	2004 (II) / (I)	2004/2003
	Initial — Initiëel realisaties (I)	Adaptation — Aanpassing (II)	En chiffres absolu — In absolute cijfers (III) – (I)	En chiffres absolu — In absolute cijfers
			En % — In %	En % — In %
Réalisations provisoires — Voorlopige realisaties	973 679	1 032 133	1 017 251 – 14 882 – 1,44	43 572 4,47
INAMI-Soins de santé	192 351	207 760	207 760 0 0,00	15 409 8,01
INAMI-Indemnités	1 977 127	1 990 408	2 020 556 30 148 1,51	43 429 2,20
INASTI-Pensions	328 484	339 556	330 956 – 8 600 – 2,53	2 472 0,75
INASTI-Prestations familiales	1 573	4 338	4 338 0 0,00	2 765 175,77
INASTI-Assurance faillite				RSVZ-Faillissementsverzekering.
Total	3 473 214	3 574 195	3 580 861 6 666 0,19	107 647 3,10
				Totaal.

TABLEAU III.4
Facteurs de volume du régime de la Gestion globale des travailleurs indépendants
2003-2004

TABEL II.4

Volumefactoren van het stelsel Globaal Beheer voor zelfstandigen
2003-2004

Branche	2003		2004		2004 (II) / (I)		2004/2003		Tak
	Réalisations provisoires — Voorlopige réalisaties	Initial — Initieel (I)	Adaptation 2003 — Aanpassing 2003 (II)	En chiffres absolu — In absolute cijfers (II) – (I)	En % — In %	En chiffres absolu — In absolute cijfers	En % — In %		
INAMI-Indemnités (IJours indemnisés ou nombre de (cas))									
Incapacité primaire (I)	1 524 213	1 647 959	1 647 959	0	0,00	123 746	8,12		
Invalideit (I)	5 563 797	5 981 453	5 981 453	0	0,00	417 656	7,51		
Maternité (C)	4 793	4 681	4 681	0	0,00	– 112	– 2,34		
INASTI-Pensions (moyenne annuelle)									
Pensions de retraite	494 034	490 864	492 054	1 190	0,24	– 1 980	– 0,40		
Pensions de survie	388 500	386 975	388 555	1 580	0,41	55	0,01	Rustpensionen.	
Double comptage retraite et survie	133 030	131 385	130 995	– 390	– 0,30	– 2 035	– 1,53	Overlevingspensionen.	
– 27 496	– 27 496	– 27 496	0	0	0,00	0	0,00	Dubbel tellingen rust- en overleving.	
INASTI-Prestations familiales (enfants bénéficiaires)									
215 237	215 237	215 237	0	0,00	0	0	0,00	RSVZ-Gezinsbijdrage (rechiggevende kinderen).	
INASTI-Assurance faillite (bénéficiaires)	239	–	–	–	–	–	–	RSVZ-Faillissementsverzekering (gerechtigden).	

TABLEAU III.5

Estimations budgétaires des corrections sociales 2003-2004 ()**
(En millions d'euros)

TABEL III.5

Budgettaire ramingen van de sociale correcties 2003-2004 () (In miljoen euro)**

Corrections sociales — Régime des travailleurs indépendants	Prise de cours — Van kracht	Estimation des dépenses — Raming van de uitgaven		Coût annuel — Jaarlijkse kost	Sociale correcties — Stelsel van de zelfstandigen
		2003	2004		
1. Soins de santé					1. Gezondheidszorgen
2. Pensions		(*) 60,44	23,11	129,42	2. Pensioenen
– adaptation au bien-être de 1 % pour les pensions qui ont pris cours avant 1993 et de 2 % pour les pensions qui ont pris cours en 1993	1.1.2003	13,19			– aanpassing aan de welvaart met 1 % voor de pensioenen ingegaan vóór 1993 en met 2 % voor de pensioenen ingegaan in 1993
– adaptation de 2 % pour les pensions entrées en vigueur en 1994 et 1995	1.1.2003	2,81			– aanpassing met 2 % voor de pensioenen ingegaan in 1994 en 1995
– suppression de la pénalisation en cas de prise de pension anticipée		0,42			– afschaffing penalisatie in geval van vervroegde pensionering
– relèvement du montant minimum de pension et droit au minimum garanti pour les pensionnés qui ont eu une carrière mixte dès que la durée d'activité est de 2/3 d'une carrière	1.4.2003	44,02		66,03	– verhoging van het minimum pensioenbedrag en het recht op het gewaarborgd minimum voor de gepensioneerden die een gemengde loopbaan hebben gehad, van zodra de duur van de activiteit 2/3e van een loopbaan bedraagt
– majoration des pensions ayant pris cours en 1996	1.4.2004		0,90		– verhoging van de pensioenen die ingegaan zijn in 1996
– extension des limites du travail admis après l'âge légal de la pension	1.1.2004		1,08		– uitbreiding van de grenzen voor toegelaten arbeid na de wettelijke pensioenleeftijd
– augmentation de la pension minimale garantie pour les indépendants à partir de septembre 2004 jusqu'en 2007, de 27 euros pour un isolé et de 33 euros pour un ménage	1.9.2004		21,13	63,39	– stijging van het gewaarborgd minimumpensioen voor de zelfstandigen vanaf september 2004 en tot 2007, met 27 euro voor een alleenstaande en 33 euro voor een gezin
3. Indemnités		5,04			3. Uitkeringen
– reconnaissance officielle du travail des conjoints aidants au sein de l'entreprise de leur partenaire indépendant par l'octroi d'un statut social et fiscal propre	1.1.2003	5,04			– officiële erkenning van de arbeid verricht door de echtgenoten-helpers in de zaak van hun zelfstandige partner door de toekenning van een eigen sociaal en fiscaal statuut

(*) Les mesures pour 2002 et 2003 en matière de soins de santé sont décrites dans la partie relative aux régime des travailleurs salariés; la répartition des montants entre le régime des travailleurs salariés et le régime des travailleurs indépendants n'est pas encore effectuée.

(**) Montants budgétaires de l'année d'introduction de la mesure, la dernière colonne donne le coût pour une année complète.

(*) De maatregelen voor 2002 en 2003, inzake gezondheidszorgen, worden beschreven in het gedeelte met betrekking tot het stelsel van de werknemers; de verdeling van de bedragen tussen het stelsel van de werknemers en het stelsel van de zelfstandigen is nog niet doorgevoerd.

(**) Budgettaire bedragen van het jaar waarin de maatregel ingevoerd is, de laatste kolom geeft de kost voor een volledig jaar.

Corrections sociales — Régime des travailleurs indépendants	Prise de cours — Van kracht	Estimation des dépenses — Raming van de uitgaven		Coût annuel — Jaarlijkse kost	Sociale correcties — Stelsel van de zelfstandigen
		2003	2004		
4. Maternité	 – doublement du congé de maternité de 3 à 6 semaines et allocation doublée, octroi d'une semaine supplémentaire en cas de grossesse multiple	1.1.2003	4,80		4. Moederschap – verdubbeling van het moederschapsverlof van 3 naar 6 weken en verdubbelde uitkering, toe-kenning van een bijkomende week in geval zwanger van meerling
5. Prestations familiales			0,60		5. Gezinsbijslag – hervorming van de verhoogde kinderbijslag voor kinderen met een handicap
6. Assurance faillite					6. Faillissementsverzekering
TOTAL (*)		70,88	23,11	129,42	TOTAAL (*)
TOTAL sans soins de santé.....		70,88	23,11	129,42	TOTAAL zonder gezondheidszorgen

(*) Les mesures pour 2002 et 2003 en matière de soins de santé sont décrites dans la partie relative aux régime des travailleurs salariés; la répartition des montants entre le régime des travailleurs salariés et le régime des travailleurs indépendants n'est pas encore effectuée.

(*) De maatregelen voor 2002 en 2003, inzake gezondheidszorgen, worden beschreven in het gedeelte met betrekking tot het stelsel van de werknemers; de verdeling van de bedragen tussen het stelsel van de werknemers en het stelsel van de zelfstandigen is nog niet doorgevoerd.

Soins de santé

En ce qui concerne les soins de santé, l'objectif budgétaire est établi globalement pour les salariés et les indépendants. Les objectifs partiels sont déduits de cette norme globale.

L'objectif budgétaire pour le régime des travailleurs indépendants diminue de 14 882 milliers d'euros par rapport au budget initial suite à la répartition définitive (¹) de l'objectif global entre le régime des salariés et le régime des indépendants.

Indemnités

En 2004, les dépenses d'indemnités qui s'élèvent à 207 760 milliers d'euros restent inchangées par rapport au budget initial.

Pensions

Par rapport au budget initial, les dépenses de pensions augmentent de 30 148 milliers d'euros pour atteindre 2 014 996 milliers d'euros. Ce montant inclut le coût de l'augmentation de la pension minimale garantie pour les indépendants à partir de septembre 2004 jusqu'en 2007, soit 21 130 milliers d'euros pour 2004.

Prestations familiales

Les dépenses des prestations familiales sont estimées à 330 956 milliers d'euros en 2004, soit 8 600 milliers d'euros de moins qu'au budget initial. Les dépenses de 2004 ont été réestimées sur base des réalisations de 2003. Ce montant inclut le coût de la réforme du régime d'allocations familiales majorées pour les enfants handicapés et gravement malades qui a été modifié début 2003.

Assurance faillite

Par suite des mesures prises lors du Conseil des ministres du 26 mai 2000, le budget a été porté à 4 338 milliers d'euros pour 2001. Ce montant est maintenu pour le budget 2004.

Geneeskundige verzorging

Wat betreft de geneeskundige verzorging, wordt de begrotingsdoelstelling in zijn geheel opgesteld voor werk nemers en zelfstandigen. De partiële doelstellingen worden afgeleid uit deze globale norm.

De begrotingsdoelstelling voor het stelsel van de zelf standigen daalt met 14 882 duizend euro ten opzichte van de initiële begroting ten gevolge van de definitieve verdeling (¹) van de globale doelstelling tussen het stelsel van de werk nemers en het stelsel van de zelfstandigen.

Uitkeringen

In 2004 bedragen de uitgaven voor uitkeringen 207 760 duizend euro en blijven onveranderd ten opzichte van de initiële begroting.

Pensioenen

Ten opzichte van de initiële begroting stijgen de uitgaven voor pensioenen met 30 148 duizend euro en bedragen 2 014 996 duizend euro. Dit bedrag omvat de kost van de stijging van het gewaarborgd minimum pensioen voor zelfstandigen vanaf september 2004 tot 2007, hetzij 21 130 duizend euro voor 2004.

Gezinsbijslag

De uitgaven voor gezinsbijslag worden geraamd op 330 956 duizend euro in 2004, hetzij 8 600 duizend euro minder dan bij de initiële begroting. De uitgaven voor 2004 werden opnieuw geraamd op basis van de realisaties voor 2003. Dit bedrag omvat de kost van de hervorming van het stelsel van de verhoogde kinderbijslag voor kinderen met een handicap en zwaar zieke kinderen, dat gewijzigd werd begin 2003.

Faillissementsverzekering

Ingevolge de maatregelen genomen door de Ministerie van 26 mei 2000, werd de begroting van de faillissementsverzekering voor 2001 op 4 338 duizend euro gebracht. Dit bedrag wordt behouden voor het jaar 2004.

(¹) La répartition définitive de l'objectif global entre le régime des travailleurs salariés et le régime des travailleurs indépendants se fait par les organes de gestion de l'INAMI après la rédaction de l'Exposé général du budget.

(¹) De definitieve verdeling van de globale doelstelling tussen het stelsel van de werk nemers en het stelsel van de zelfstandigen wordt bepaald door de beheersorganen van het RIZIV na het opstellen van de Algemene Toelichting bij de begroting.

IV. LES AUTRES RÉGIMES DE SÉCURITÉ SOCIALE

À côté des deux grands régimes de sécurité sociale, salariés et indépendants, il en existe encore d'autres :

La sécurité sociale d'Outre-mer

L'OSSOM gère deux régimes de sécurité sociale : le régime de la loi du 16 juin 1960 et le régime de la loi du 17 juillet 1963. Le budget de l'OSSOM est présenté dans le tableau IV.1.

En 2004, l'OSSOM percevra 49 478 milliers d'euros de cotisations, soit 400 milliers d'euros de moins qu'au budget initial. En effet, en raison de l'élargissement de l'Union européenne, les affiliés (actifs) auprès de l'OSSOM de ces nouveaux pays ne cotiseront plus.

Les prestations devraient s'élever à 327 266 milliers d'euros, soit 1 600 milliers d'euros de moins qu'au budget initial :

— En raison de l'élargissement de l'Union européenne, les affiliés (pensionnés) auprès de l'OSSOM de ces nouveaux pays ont droit à des avantages accordés à tous les membres de l'Union européenne (essentiellement le droit à l'indexation des prestations) : 600 milliers d'euros.

— Lors du budget initial, il était prévu un montant de 4 900 milliers d'euros pour une adaptation au bien-être des pensions de 2 %. Seules les pensions octroyées dans le régime de la loi du 16 juin 1960 seront adaptées en 2004, d'où une diminution des dépenses de 2 200 milliers d'euros.

La subvention de l'État, qui couvre la différence entre les recettes propres de l'OSSOM et les dépenses, s'élève à 285 470 milliers d'euros; elle sera encore adaptée en fonction de l'enveloppe accordée pour le budget de gestion de l'OSSOM.

IV. DE ANDERE STELSELS VAN DE SOCIALE ZEKERHEID

Naast de twee grote stelsels van sociale zekerheid, voor werknemers en zelfstandigen, bestaan er nog andere :

De overzeese sociale zekerheid

De DOSZ beheert twee regelingen van sociale zekerheid : de regeling van de wet van 16 juni 1960 en de regeling van de wet van 17 juli 1963. De begroting van de DOSZ wordt voorgesteld in tabel IV.1.

In 2004 zal de DOSZ 49 478 duizend euro aan bijdragen ontvangen, hetzij 400 duizend euro minder dan bij de initiële begroting. Inderdaad, door de uitbreiding van de Europese Unie zullen de aangeslotenen (actieven) bij de DOSZ uit deze nieuwe lidstaten niet meer bijdragen.

De prestaties zouden 327 266 duizend euro moeten bedragen, hetzij 1 600 duizend euro minder dan bij de initiële begroting :

— Door de uitbreiding van de Europese Unie hebben de aangeslotenen (gepensioneerden) bij de DOSZ uit deze nieuwe lidstaten recht op de voordelen die toegekend worden aan alle leden van de Europese Unie (in het bijzonder het recht op indexering van de uitkeringen) : 600 duizend euro.

— Bij de initiële begroting werd een bedrag voorzien van 4 900 duizend euro voor een welvaartsaanpassing van de pensioenen met 2 %. Enkel de pensioenen die toegekend zijn in het stelsel van de wet van 16 juni 1960 zullen aangepast worden in 2004, zodat de uitgaven met 2 200 duizend euro verminderen.

De Staatstoelage die het verschil tussen de eigen ontvangsten van de DOSZ en de uitgaven dekt, bedraagt 285 470 duizend euro; zij zal nog worden aangepast in functie van de toegekende enveloppe voor de beheersbegroting van de DOSZ.

TABLEAU IV.1
Budget de l'OSSOM : 2003-2004
(en milliers d'euros) | TABEL IV.1
Begroting van de DOSZ : 2003-2004
(in duizend euro)

RECETTES COURANTES	2003	2004			LOPENDE ONTVANGSTEN
	Réalisations provisoires — <i>Voorlopige realisaties</i>	Initial — <i>Initieel</i>	Adaptation — <i>Aanpassing</i>	En chiffres absolus — <i>In absolute cijfers</i>	
	(I)	(II)	(II)-(I)		
Cotisations	48 136	49 878	49 478	- 400	Bijdragen.
Subventions de l'État	255 654	286 691	285 470	- 1 221	Staatstoelagen.
Financement alternatif					Alternatieve financiering.
Recettes affectées	1 228	1 817	1 817	0	Toegewezen ontvangsten.
Transferts externes	33	1 786	1 865	79	Externe overdrachten.
Revenus de placements	1 759	1 780	1 780	0	Opbrengsten beleggingen.
Divers	5 456	3 770	3 771	1	Diversen.
TOTAL RECETTES COURANTES	312 266	345 722	344 181	- 1 541	TOTAAL LOPENDE ONTVANGSTEN.

DÉPENSES COURANTES	2003	2004			LOPENDE UITGAVEN
	Réalisations provisoires — <i>Voorlopige realisaties</i>	Initial — <i>Initieel</i>	Adaptation — <i>Aanpassing</i>	En chiffres absolus — <i>In absolute cijfers</i>	
	(I)	(II)	(II)-(I)		
Prestations	316 156	328 865	327 266	- 1 599	Prestaties.
Frais de paiement	20	60	60	0	Betalingskosten.
Frais d'administration	9 003	10 542	10 594	52	Beheerskosten.
Transferts externes	1 855	2 261	2 261	0	Externe overdrachten.
Intérêts sur emprunts	72	123	126	3	Interesten op leningen.
Divers	4 591	3 871	3 874	3	Diversen.
TOTAL DÉPENSES COURANTES	331 697	345 722	344 181	- 1 541	TOTAAL LOPENDE UITGAVEN.
SOLDES COMPTES COURANTS	- 19 431	0	0	0	SALDO LOPENDE REKENINGEN.

Autres régimes de sécurité sociale

Il existe encore d'autres régimes de sécurité sociale qui ne sont pas repris dans cette section et qui font partie du sous-secteur sécurité sociale dans les comptes nationaux SEC 95. Les résultats, avant adaptation des budgets de gestion des organismes, sont les suivants :

(En millions d'euros)

Andere sociale zekerheidsstelsels

Er bestaan nog andere stelsels van sociale zekerheid die in deze afdeling niet voorkomen en die deel uitmaken van de onderafdeling sociale zekerheid in de nationale rekeningen volgens ESR95. De resultaten, vóór aanpassing van de beheersbegrotingen van de instellingen, zijn de volgende :

(In miljoen euro)

	2003		2004		
	Résultat primaire — <i>Primair resultaat</i>	Résultat complet — <i>Volledig resultaat</i>	Résultat primaire — <i>Primair resultaat</i>	Résultat complet — <i>Volledig resultaat</i>	
	(*)		(*)		
ONP - rentes légales	- 83,4	- 75,4	- 102,9	- 94,9	RVP - wettelijke renten.
FAT - capitalisation	- 27,7	9,3	- 33,3	4,7	FAO - kapitalisatie.
FMP - secteur APL	- 11,1	- 8,2	- 13,1	- 11,1	FBZ - sector PPO.
ONSSAPL	- 13,2	49,6	51,0	115,4	RSZPPO.
ONEm - hors gestion globale	7,7	7,9	- 9,4	- 9,1	RVA - buiten globaal beheer.
FFE (¹)	86,3	86,3	100,0	100,0	FSO (¹).
FESC	- 1,1	- 1,1	- 3,9	- 3,9	FCUD.
FSE (solde ONSS) (²)	0,0	0,0	27,7	27,7	FBZ (saldo RSZ) (²).

(*) Hors intérêts.

(¹) Sauf indemnités contractuelles, indemnités complémentaires et récupérations.

(²) Y compris le solde du Fonds de récupération Maribel social.

(*) Buiten intresten.

(¹) Behalve contractuele vergoedingen, overbruggingsvergoedingen en terugvorderingen.

(²) Het saldo van het terugvorderingsfonds Sociale Maribel inbegrepen.

V. L'ASSISTANCE SOCIALE

Cette partie traite des régimes d'assistance financés par des moyens généraux, à savoir la Garantie de revenus aux personnes âgées, le revenu minimum d'intégration et les allocations aux personnes handicapées. L'aide sociale accordée aux demandeurs d'asile par les CPAS a également été intégrée dans ce chapitre, sauf pour ce qui regarde les initiatives d'accueil. Le régime résiduaire des prestations familiales garanties, entièrement à charge du régime d'allocations familiales des travailleurs salariés, n'est donc pas repris ici mais bien dans la partie relative à la sécurité sociale des travailleurs salariés.

La Garantie de revenus aux personnes âgées (GRAPA)

En 2004, les dépenses pour la garantie de revenus aux personnes âgées et pour le revenu garanti aux personnes âgées seront de 265 653 milliers d'euros.

Le 1^{er} juin 2001, un nouvel avantage, la « Garantie de Revenus Aux Personnes Agées » (GRAPA), est venu améliorer la situation des bénéficiaires de revenu garanti aux personnes âgées. En effet, à partir de cette date, 2/3 des bénéficiaires d'un revenu garanti obtiennent désormais une garantie de revenus. Étant donné que la garantie de revenus est un avantage individuel, un ancien avantage revenu garanti au taux ménage donne lieu, dans la plupart des cas, à deux avantages «garantie de revenus» au taux individuel. De plus, l'évolution de l'âge légal des hommes pour une garantie de revenus est calquée sur celle des femmes : il passe donc de 65 ans à 62 ans, et à 63 ans à partir du 1^{er} janvier 2003. Le montant de base de la garantie de revenus est plus élevé que celui du revenu garanti pour certaines catégories. Un régime de « droits acquis » est toutefois maintenu pour les bénéficiaires du revenu garanti qui obtiendraient davantage dans l'ancien régime. En 2004, 23 755 personnes sont encore dans ce cas. Par contre, 70 450 personnes bénéficieront de la GRAPA.

Deux nouvelles mesures ont été prévues lors de l'adaptation du budget 2004 :

— Les personnes âgées qui habitent chez leurs enfants et qui peuvent prétendre à la Garantie de revenus aux personnes âgées bénéficieront à partir du 1^{er} mai 2004 du « montant de base majoré GRAPA » comme isolés, ce qui représente pour elles une augmentation de 50 %. La mesure coûtera 1,0 million d'euros en 2004.

— Par ailleurs, tous les bénéficiaires de la GRAPA se verront accorder une augmentation annuelle de 10 euros par mois du montant de base s'ils sont cohabitants, et de 15 euros par mois s'ils sont isolés, ces majorations intervenant le 1^{er} septembre 2004, 1^{er} décembre 2005, 1^{er} décembre 2006 et 1^{er} décembre 2007.

V. DE SOCIALE BIJSTAND

Dit gedeelte behandelt de bijstandsstelsels die met algemene middelen worden gefinancierd, namelijk de Inkomensgarantie voor Ouderen, het leefloon en de tegemoetkomingen aan personen met een handicap. De maatschappelijke dienstverlening die wordt toegekend door de OCMW's aan asielzoekers is eveneens opgenomen in dit hoofdstuk, uitgezonderd wat de opvanginitiatieven aangaat. Het residueel stelsel van de gewaarborgde gezinsbijslag dat volledig ten laste is van het stelsel voor gezinsbijslag voor werknemers, komt hier dus niet aan bod maar wel in het gedeelte betreffende de sociale zekerheid voor werknemers.

De Inkomensgarantie voor Ouderen (IGO)

In 2004 zullen de uitgaven voor de inkomensgarantie voor ouderen en het gewaarborgd inkomen voor bejaarden 265 653 duizend euro bedragen.

Op 1 juni 2001 heeft een nieuw voordeel, de « Inkomensgarantie voor Ouderen » (IGO), de toestand verbeterd van de gerechtigden op een gewaarborgd inkomen voor bejaarden. Vanaf deze datum ontvangen immers 2/3 van de gerechtigden op een gewaarborgd inkomen voortaan een inkomensgarantie. Aangezien de inkomensgarantie een individueel voordeel is, geeft het vroegere voordeel van het gewaarborgd inkomen tegen het gezinsbedrag in de meeste gevallen aanleiding tot twee voordelen van de « inkomensgarantie » tegen het bedrag voor alleenstaande. Bovendien wordt de wettelijke leeftijd voor mannen voor een inkomensgarantie gelijkgesteld met die van de vrouwen, en daalt hij dus van 65 jaar tot 62 jaar, en tot 63 jaar vanaf 1 januari 2003. Het basisbedrag van de inkomensgarantie ligt hoger dan dat van het gewaarborgd inkomen voor sommige categorieën. Een stelsel van « verworven rechten » wordt evenwel behouden voor de gerechtigden op een gewaarborgd inkomen, die een hoger bedrag zouden bekomen in het vroegere stelsel. In 2004 zijn er nog 23 755 personen in dit geval. Daarentegen zullen 70 450 personen van de IGO genieten.

Twee nieuwe maatregelen werden voorzien bij de aanpassing van de begroting 2004 :

— De bejaarden die bij hun kinderen inwonend en die aanspraak kunnen maken op de Inkomensgarantie voor Ouderen zullen vanaf 1 mei 2004, genieten van een « verhoogd basisbedrag IGO » als alleenstaanden, wat voor hen een stijging met 50 % betekent. De maatregel zal 1,0 miljoen euro kosten in 2004.

— Alle gerechtigden op een IGO zullen overigens een jaarlijkse verhoging van het basisbedrag met 10 euro per maand bekomen indien zij samenwonend zijn, en met 15 euro per maand indien zij alleenstaande zijn; deze verhogingen zullen plaatsvinden op 1 september 2004, 1 december 2005, 1 december 2006 en 1 december

Le surcoût budgétaire de la mesure pour les salariés s'élève à 2,5 millions d'euros en 2004.

Le droit à l'intégration sociale et l'aide sociale

Il s'agit, pour l'année budgétaire en cours, du montant de la subvention accordée par l'État fédéral qui rembourse une partie du revenu d'intégration (ancien minime) et de l'aide sociale octroyés par les Centres Publics d'Action Sociale. Pour l'année antérieure, ce sont les réalisations provisoires qui sont considérées.

Revenu d'intégration

Le montant du budget adapté 2004 s'élève à 337 160 milliers d'euros. Par rapport au budget initial, il s'agit d'une augmentation de 5 720 milliers d'euros (1,73 %).

Lors du contrôle budgétaire, deux mesures en faveur du logement des plus démunis ont été approuvées, avec entrée en vigueur dès le 1^{er} avril 2004 :

— L'octroi, via le CPAS, d'une aide locative aux personnes à faible revenu. Le paiement de trois mois de garantie locative est souvent un réel obstacle au logement des familles les plus démunies. Les CPAS seront invités à octroyer une prime locative sous forme de fonds de garantie bancaire, de lettre de caution ou de garantie placée sur un compte. Ils recevront alors une subvention fédérale de 25 euros par garantie locative octroyée. Le public ciblé par cette mesure est bien sûr constitué des personnes déjà aidées par le CPAS mais aussi de celles qui ne peuvent pas faire face au paiement d'une garantie locative. Vingt mille personnes seraient concernées. Le coût de la mesure est estimé à 0,36 million d'euros en 2004.

— L'extension des primes d'installation aux sans-abri. Cette prime de 793 euros sera étendue à d'autres catégories de personnes qui se retrouvent sans logement à elles : femmes battues hébergées dans les refuges, personnes expulsées ... Chaque année, deux mille sans-abri reçoivent déjà une prime pour s'installer. Son extension aux allocataires sociaux et aux personnes à bas revenus devrait toucher 4 000 personnes. Le coût estimé pour 2004 est de 1,90 million d'euros.

Afin d'amplifier l'insertion des publics précarisés et peu qualifiés sur le marché classique du travail, une aide financière sera désormais allouée aux CPAS pour qu'ils assurent à leur public un accompagnement. Celui-ci sera mis en œuvre par des conventions de partenariat avec les organismes publics d'emploi et de formation régionaux. L'objectif consiste à assurer chaque année l'accompagnement intensif de 7 500 bénéficiaires du revenu

2007. De budgettaire meerkost van de maatregel voor de werknemers bedraagt 2,5 miljoen euro in 2004.

Het recht op maatschappelijke integratie en de maatschappelijke dienstverlening

Het betreft, voor het lopende begrotingsjaar, het bedrag van de toelage toegewezen door de federale overheid, waarbij een deel van het leefloon (het vroegere bestaansminimum) en de maatschappelijke dienstverlening toegekend door de Openbare Centra voor Maatschappelijk Welzijn wordt terugbetaald. Voor het voorstaande jaar wordt rekening gehouden met de voorlopige realisaties.

Leefloon

Het bedrag van de aangepaste begroting 2004 bedraagt 337 160 duizend euro. Ten opzichte van de initiële begroting, betreft het een stijging met 5 720 duizend euro (1,73 %).

Bij de begrotingscontrole werden twee maatregelen voor de huisvesting van de minder bedeelden goedgekeurd, met ingang van 1 april 2004 :

— De toekenning, via het OCMW, van een huurtoelage aan personen met een laag inkomen. Het betalen van drie maanden huurwaarborg is vaak een reële belemmering voor het zoeken naar een woning voor minder bedeelde gezinnen. De OCMW's zullen verzocht worden om een huurtoelage toe te kennen in de vorm van een bankwaarborgkapitaal, een waarborgbrief of een waarborg gestort op een rekening. Zij zullen dan een federale toelage van 25 euro per toegekende huurwaarborg ontvangen. Het doelpubliek van deze maatregel bestaat natuurlijk uit personen die reeds geholpen worden door het OCMW, maar ook uit diegenen die geen huurwaarborg kunnen betalen. Het zou twintigduizend personen betreffen. De kost van deze maatregel wordt geraamd op 0,36 miljoen euro in 2004.

— De uitbreiding van de installatiepremies aan daklozen. Deze premie van 793 euro zal uitgebreid worden naar andere categorieën van personen die geen eigen onderkomen hebben : mishandelde vrouwen in opvangcentra, uitgewezen personen ... Ieder jaar ontvangen reeds tweeduizend daklozen een premie om zich te vestigen. De uitbreiding ervan tot de steuntrekkers en tot de personen met lage inkomens zou 4 000 personen moeten bereiken. De geraamde kost voor 2004 bedraagt 1,90 miljoen euro.

Teneinde de integratie van een kansarm en weinig geschoold publiek op de klassieke arbeidsmarkt te vergroten, zal voortaan een financiële hulp toegekend worden aan de OCMW's opdat zij hun publiek zouden begeleiden. Deze begeleiding zal worden uitgewerkt door middel van partnerschapsovereenkomsten met de gewestelijke diensten voor arbeidsvoorziening en opleiding. De doelstelling bestaat erin om jaarlijks een intensieve

d'intégration ou de l'aide sociale. Un subside de 500 euros par personne accompagnée et insérée dans une entreprise est attribué par an au CPAS. La mesure entrera en vigueur le 1^{er} avril 2004. Le budget s'élève à 2,81 millions d'euros en 2004 et à 3,75 millions d'euros les années suivantes.

Aide sociale

Les dépenses prévues en 2004 diminuent de 1 623 milliers d'euros (- 0,47 %) par rapport au budget initial, pour s'établir à 340 655 milliers d'euros.

Le pouvoir fédéral est compétent en ce qui concerne le droit à l'aide sociale. Celle-ci peut être un complément au revenu d'intégration ou un substitut à celui-ci, lorsque les intéressés ne remplissent pas les conditions pour y prétendre (Il s'agit essentiellement, dans ce dernier cas, d'étrangers sans moyens d'existence qui ne sont pas inscrits au registre de la population, dont les demandeurs d'asile). L'aide sociale est très diversifiée : elle peut être matérielle (aide financière, en nature) ou immatérielle (par exemple, des conseils juridiques, une guidance budgétaire, l'aide par la mise au travail en vertu de l'article 60, § 7,...). Les subsides aux Centres Publics d'Action Sociale, en application de la loi du 2 avril 1965 sont à charge du budget du SPP Intégration sociale, Lutte contre la Pauvreté et Économie sociale.

Allocations aux personnes handicapées

Le budget adapté 2004 s'établit à 1 396 137 milliers d'euros, soit 73 400 milliers d'euros en plus (+ 5,55 %) par rapport au budget initial, suite à une réestimation du coût des nouvelles mesures et à l'augmentation du nombre de bénéficiaires de 15 108 unités (+ 6,85 %).

Il s'agit des montants alloués aux personnes handicapées en application de la loi du 27 février 1987. Ces dépenses sont inscrites dans le Budget général des Dépenses du Service public fédéral Sécurité sociale.

Différentes prestations sont accordées :

- dans le cadre de la loi de 1987 : l'allocation de remplacement de revenus et d'intégration (pour les personnes non-âgées) et l'allocation pour l'aide aux personnes âgées;
- dans le cadre des « anciennes législations » : les allocations « ordinaire », « spéciale » et « complémentaire », l'allocation de complément du revenu garanti ainsi que l'allocation pour l'aide d'une tierce personne.

begeleiding te verzekeren voor 7 500 gerechtigden op het leefloon of op maatschappelijke dienstverlening. Een toelage van 500 euro per begeleide en in een bedrijf ingevoegde persoon wordt jaarlijks toegekend aan het OCMW. De maatregel zal in werking treden op 1 april 2004. Het budget bedraagt 2,81 miljoen euro in 2004 en 3,75 miljoen euro de volgende jaren.

Maatschappelijke dienstverlening

De voorziene uitgaven voor 2004 dalen met 1 623 duizend euro (- 0,47 %) ten opzichte van de initiële begroting, en worden vastgelegd op 340 655 duizend euro.

De federale overheid is bevoegd wat betreft het recht op maatschappelijke dienstverlening. Deze dienstverlening kan een aanvulling zijn op het leefloon of een uitkering in de plaats daarvan wanneer de betrokkenen niet voldoen aan de voorwaarden om daarop aanspraak te kunnen maken. (In dit laatste geval gaat het voornamelijk om buitenlanders zonder bestaansmiddelen die niet zijn ingeschreven in het bevolkingsregister, onder wie asielzoekers). De maatschappelijke dienstverlening is erg gediversifieerd, en kan bestaan uit materiële hulp (financiële hulp, hulp in natura) of uit immateriële steun (bijvoorbeeld juridisch advies, budgetbegeleiding, hulp door tewerkstelling krachtens artikel 60, § 7 ...). De toelagen aan de Openbare Centra voor Maatschappelijk Welzijn vallen, bij toepassing van de wet van 2 april 1965, ten laste van de begroting van de POD Maatschappelijke Integratie, Armoedebestrijding en Sociale Economie.

Tegemoetkomingen aan personen met een handicap

De aangepaste begroting 2004 wordt vastgelegd op 1 396 137 duizend euro, hetzij 73 400 duizend euro meer (+ 5,55 %) ten opzichte van de initiële begroting, ten gevolge van een herschatting van de kost van de nieuwe maatregelen en van de toename van het aantal gerechtigden met 15 108 eenheden (+ 6,85 %).

Het betreft bedragen die aan de personen met een handicap worden uitgekeerd bij toepassing van de wet van 27 februari 1987. Deze uitgaven zijn ingeschreven in de Algemene Uitgavenbegroting van de federale overheidsdienst Sociale Zekerheid.

Verschillende prestaties worden toegekend :

- in het kader van de wet van 1987 : de inkomenstervangende tegemoetkoming en de integratietegemoetkoming (voor niet-bejaarde personen) en de tegemoetkoming voor hulp aan bejaarden;
- in het kader van « oude wetgevingen » : de « gewone », « bijzondere » en « aanvullende » tegemoetkoming, de tegemoetkoming ter aanvulling van het gewaarborgd inkomen en de tegemoetkoming voor hulp van derden.

TABEL V.1

Prestations des régimes d'assistance sociale 2003-2004

(En milliers d'euros)

Prestaties van de stelsels sociale bijstand 2003-2004

(In duizend euro)

	2003	2004	2004 (II) / (I)	2004/2003
	Réalisations provisoires — Voorlopige realisaties	Initial — Initiëel (I)	Adaptation — Aanpassing (II)	En chiffres absolus — In absolute cijfers (II) – (I)
			En % — In %	En % — In %
Garantie de revenus aux personnes âgées	263 731	262 123	3 530	1,35
Revenu d'intégration	327 079	331 440	5 720	1,73
Aide sociale / Subsides CPAS - loi du 2 avril 1965	345 220	342 278	– 1 623	– 0,47
Allocations aux personnes handicapées ..	1 268 940	1 322 737	1 396 137	73 400
TOTAL	2 204 970	2 258 578	2 339 605	81 027
			3,59	134 635
				6,11 TOTAAL

En chiffres absolus
—
In absolute cijfers
(II) – (I)

En %
—
In %

Inkomensgarantie voor Ouderen .

Leefloon.

Maatschappelijke dienstverlening / Toelagen OCMW's - wet van 2 april 1965.

Tegemoetkomingen aan personen met een handicap.

TABLEAU V.2

Facteurs de volume des régimes d'assistance sociale 2003-2004**Volumefactoren van de stelsels sociale bijstand 2003-2004**

(En milliers d'euros)

(In duizend euro)

	2003	2004	2004 (II) / (I)		2004/2003	
			Initial — <i>Initiëel</i> (I)	Adaptation — <i>Aanpassing</i> (II)	En chiffres absolus — <i>In absolute</i> <i>cijfers</i> (II) – (I)	En % — <i>In %</i>
Garantie de revenus aux personnes âgées	98 030	96 670	96 582	– 88	– 0,09	– 1 448
Revenu d'intégration	82 070	77 408	82 070	4 662	6,02	0
Aide sociale / Subsides CPAS - loi du 2 avril 1965	50 455	40 401	44 527	4 126	10,21	– 5 928
Allocations aux personnes handicapées ..	224 169	220 663	235 771	15 108	6,85	11 602
TOTAL	454 724	435 142	458 950	23 808	5,47	4 226
						0,93 TOTAAL

Garantie de revenus aux personnes âgées

Revenu d'intégration

Aide sociale /

Subsides CPAS - loi du 2 avril 1965

Allocations aux personnes handicapées ..

Inkomensgarantie voor Ouderen .

Leeftoon.

Maatschappelijke dienstverlening /

Toelagen OCMW's - wet van 2 april 1965.

Tegemoetkomingen aan personen met een

handicap.

TABLEAU V.3

Estimations budgétaires des corrections sociales 2003-2004 (*)
(En millions d'euros)

TABEL V.3

Budgettaire ramingen van de sociale correcties 2003-2004 (*)
(In miljoen euro)

Corrections sociales — Assistance sociale	Prise de cours — Van kracht	Estimation des dépenses — Raming van de uitgaven		Coût annuel — Jaarlijkse kost	Sociale correcties — Sociale bijstand	
		2003	2004			
1. GRAPA	<ul style="list-style-type: none"> – augmentation par mois de 10 euros du montant de base et de 15 euros du montant de base majoré (pendant 4 années consécutives) – octroi aux bénéficiaires de la GRAPA qui habitent chez leurs enfants du montant de base majoré 	1.9.2004		3,53	1. IGO	
		1.4.2004		2,50	23,60	– toename van het basisbedrag met 10 euro per maand en van het verhoogde basisbedrag met 15 euro per maand (gedurende 4 opeenvolgende jaren)
				1,03	1,92	– toekenning van het verhoogde basisbedrag aan de gerechtigden op een IGO die bij hun kinderen wonen
2. Allocations aux personnes handicapées			64,77	64,77	2. Tegemoetkomingen aan personen met een handicap	
	<ul style="list-style-type: none"> – relèvement des abattements pour l'octroi de l'allocation aux personnes âgées au niveau du minimum de pension des salariés – suppression de la diminution de 2/3 de l'allocation aux personnes âgées placées en institution – prix du travail 	1.1.2003	46,39	46,39	<ul style="list-style-type: none"> – het verhogen van de inkomensafrek voor de toekenning van de uitkeringen aan bejaarden tot op het niveau van het minimumpensioen van de werknemers – inkrimping van de vermindering met 2/3 van de uitkering voor bejaarden die verblijven in een instelling – prijs van de arbeid 	
3. Revenu d'intégration			5,07	6,77	3. Leefloon	
	<ul style="list-style-type: none"> – prime d'installation aux sans-abris – garanties locatives – mesures d'accompagnement en entreprise 	1.4.2004	1,90	2,53	– vestigingspremie voor de daklozen	
		1.4.2004	0,36	0,49	– huurwaarborgen	
		1.4.2004	2,81	3,75	– begeleidingsmaatregelen in het bedrijf	
TOTAL			64,77	8,60	TOTAAL	

(*) Montants budgétaires de l'année d'introduction de la mesure; la dernière colonne donne le coût pour une année complète.

(*) Budgettaire bedragen van het jaar waarin de maatregel ingevoerd is, de laatste kolom geeft de kost voor een volledig jaar.

VI. LES PENSIONS DU SECTEUR PUBLIC

Le secteur public ne constitue pas un ensemble homogène. Il existe différentes catégories d'employeurs publics se situant à des niveaux différents de pouvoir : l'État fédéral, les communautés et régions, les provinces, les communes, les organismes d'intérêt public, les entreprises publiques autonomes, ... Chacune de ces autorités a élaboré un statut propre pour son personnel définitif.

Le régime de pension constituant un des aspects de la situation statutaire de l'agent, chacune de ces autorités est compétente pour fixer le régime de pension de son personnel définitif.

Il faut distinguer trois sortes de pensions du secteur public.

La première catégorie est formée par les pensions à charge du Trésor public. Il s'agit des pensions des agents définitifs des services publics fédéraux et des ministères des communautés et régions, de l'enseignement, de La Poste, de Belgacom, ... Les pensions à charge du Trésor public sont financées par des crédits fixes inscrits dans la division 51 (voir plus loin). Les pensions de survie sont financées par le produit de la retenue d'une cotisation personnelle de 7,5 % sur le traitement des agents définitifs, versée au Fonds des pensions de survie.

La deuxième catégorie est formée par les pensions qui ne sont pas à charge du Trésor public, mais qui sont calculées comme telles. Il s'agit des pensions des agents définitifs des organismes d'intérêt public qui sont affiliés au régime de pension de la loi du 28 avril 1958 (le Pool des Parastataux) ⁽¹⁾. Il s'agit également des agents définitifs des administrations locales qui, en matière de pensions, sont affiliées à l'Office national de sécurité sociale des administrations provinciales et locales (ONSSAPL) ⁽²⁾.

⁽¹⁾ Un certain nombre d'organismes d'intérêt public de l'État fédéral et des communautés et régions sont affiliés au Pool des parastataux. Les organismes affiliés versent au Pool des parastataux une cotisation patronale pour le financement des pensions de retraite. La retenue personnelle de 7,5 % est versée au Fonds des pensions de survie. Les pensions de survie sont donc à charge du Trésor public.

⁽²⁾ Un certain nombre d'administrations locales (communes, CPAS et intercommunales) sont affiliées à l'ONSSAPL. Ces administrations affiliées versent à l'ONSSAPL une cotisation patronale pour le financement des pensions de retraite et une cotisation personnelle de 7,5 % pour le financement des pensions de survie.

VI. DE PENSIOENEN VAN DE OVERHEIDSSECTOR

De overheidssector vormt geen homogeen geheel. Er bestaan verschillende categorieën van openbare werkgevers op de verschillende machtsniveau's : de federale Staat, de gemeenschappen en gewesten, de provincies, de gemeenten, de instellingen van openbaar nut, autonome overheidsinstellingen, ... Elk van deze overheden heeft voor haar vastbenoemde personeelsleden een eigen statuut uitgewerkt.

Het pensioenstelsel vormt een onderdeel van het statuut van het personeelslid, zodat elk van deze overheden bevoegd is om het pensioenstelsel van haar vastbenoemde personeelsleden vast te stellen.

Er dient een onderscheid te worden gemaakt tussen drie soorten van pensioenen van de overheidssector.

De eerste categorie zijn de pensioenen ten laste van de Staatskas. Het betreft de pensioenen van de vastbenoemde personeelsleden van de federale overheidsdiensten en de ministeries van gemeenschappen en gewesten, van het onderwijs, van De Post, Belgacom, ... De rustpensioenen ten laste van de Staatskas worden gefinancierd door vaste kredieten die ingeschreven zijn in afdeling 51 (zie verder). De overlevingspensioenen worden gefinancierd door de opbrengst van een persoonlijke bijdrage van 7,5 % op de wedde van de vastbenoemde personeelsleden die wordt gestort in het Fonds voor Overlevingspensioenen.

De tweede categorie zijn de pensioenen die niet ten laste zijn van de Staatskas maar die wel zoals deze pensioenen worden berekend. Het betreft de rustpensioenen van de vastbenoemde personeelsleden van de instellingen van openbaar nut die aangesloten zijn bij het pensioenstelsel van de wet van 28 april 1958 (de Pool der Parastatalen) ⁽¹⁾. Het betreft tevens de personeelsleden van de plaatselijke besturen die inzake pensioenen aangesloten zijn bij de Rijksdienst voor Sociale Zekerheid van de provinciale en plaatselijke overheidsdiensten (RSZPPO) ⁽²⁾.

⁽¹⁾ Bij de Pool der Parastatalen zijn een aantal instellingen van openbaar nut van de federale Staat en van gemeenschappen en gewesten aangesloten. De aangesloten instelling stort een patronale bijdrage voor de financiering van de rustpensioenen. De persoonlijke bijdrage van 7,5 % wordt gestort in het Fonds voor Overlevingspensioenen. De overlevingspensioenen zijn dus ten laste van de Staatskas.

⁽²⁾ Bij RSZPPO zijn een aantal plaatselijke besturen (gemeenten, OCMW's en intercommunales) aangesloten. Deze storten een patronale bijdrage voor de financiering van de rustpensioenen en een persoonlijke bijdrage van 7,5 % voor de financiering van de overlevingspensioenen.

La troisième catégorie est formée par les pensions qui ne sont pas à charge du Trésor public et qui sont, en tout ou en partie, calculées différemment de celles à charge du Trésor public. Il s'agit des pensions des agents définitifs des provinces, des administrations locales qui en matière de pensions ne sont pas affiliées à l'ONSSAPL et des organismes d'intérêt public qui ne sont pas affiliés au Pool des parastataux. Ces institutions sont tenues de financer et de payer elles-mêmes leurs pensions. Elles sont néanmoins tenues de respecter les normes qui ont été rendues applicables à tous les pouvoirs publics (maximum absolu de pension, maximum relatif de pension, cumul d'une pension de survie avec une pension de retraite, les montants minimums garantis de pension, la contribution personnelle pour le financement des pensions de survie d'au moins 7,5 % du traitement, ...).

L'Administration des pensions est chargée de l'attribution et de la gestion des pensions de la première et deuxième catégorie. Le paiement est exécuté par le Service central des dépenses fixes du Service Public Fédéral Finances.

Les articles budgétaires concernant les pensions à charge du Trésor public sont rassemblés sous la division 51. Trois fonds organiques sont également regroupés sous cette division : le Fonds des pensions de survie (reçoit la cotisation personnelle de 7,5 % et finance le paiement des pensions à charge du Trésor public), le Pool des parastataux (reçoit la cotisation patronale des organismes affiliés et finance les pensions de retraite) et le Fonds pour l'équilibre des régimes de pensions (reçoit la retenue de solidarité sur les pensions du secteur public et finance les pensions à charge du Trésor public).

Pour la division 51, le montant des crédits inscrits s'élève à 6 432 513 milliers d'euros en 2003 et 6 943 701 milliers d'euros en 2004, soit une augmentation de 7,9 % par rapport à 2003. Il faut noter qu'en raison de la cession du Fonds de pension de Belgacom à l'État, les pensions du personnel de cette entreprise autonome seront payées en 2004 à charge du budget de l'État. Un montant de 203 000 milliers d'euros est inscrit à ce titre pour 2004.

Pour 2003, les dépenses à charge du Fonds des pensions de survie s'élèvent à 1 141 785 milliers d'euros et à 1 240 410 milliers d'euros en 2004, soit une augmentation de 8,6 % par rapport à 2003.

Les dépenses à charge du Pool des parastataux s'élèvent respectivement à 212 218 milliers d'euros en 2003 et à 213 750 milliers d'euros en 2004. Ce montant comprend les dépenses relatives à la reprise par le Pool des

De derde categorie zijn de pensioenen die niet ten laste zijn van de Staatskas en die bovendien geheel of gedeeltelijk anders worden berekend dan de pensioenen ten laste van de Staatskas. Het betreft hier de pensioenen van de vastbenoemde personeelsleden van de provincies, de plaatselijke besturen die inzake pensioenen niet aangesloten zijn bij de RSZPPO en de instellingen van openbaar nut die niet aangesloten zijn bij de Pool der Parastatalen. Deze instellingen dienen zelf in te staan voor de financiering en de uitbetaling van hun pensioenen. Zij dienen niettemin de bepalingen te eerbiedigen die toepasselijk werden gemaakt op alle openbare overheden (absoluut maximum, relatief pensioenmaximum, cumulatie van een overlevingspensioen met een rustpensioen, de gewaarborgde minimumbedragen, de persoonlijke bijdrage voor de financiering van de overlevingspensioenen van minstens 7,5 % van de wedde, ...).

De Administratie der Pensioenen is belast met de toekenning en het beheer van de pensioenen van de eerste en tweede categorie. De uitbetaling gebeurt door de Centrale Dienst der Vaste Uitgaven van de Federale Overheidsdienst Financiën.

De begrotingsartikelen die betrekking hebben op de pensioenen ten laste van de Staatskas, zijn gegroepeerd onder afdeling 51. Onder deze afdeling vallen tevens drie organieke fondsen : het Fonds voor Overlevingspensioenen (ontvangt de persoonlijke bijdrage van 7,5 % en financiert mede de uitbetaling van de pensioenen ten laste van de Staatskas), de Pool der Parastatalen (ontvangt de patronale bijdrage van de aangesloten openbare instellingen en financiert de rustpensioenen) en het Fonds voor het Evenwicht van de pensioenstelsels (ontvangt de solidariteitsbijdrage op de pensioenen van de overheidssector en financiert mede de pensioenen ten laste van de Staatskas).

Voor afdeling 51 beloopt het bedrag van de ingeschreven kredieten 6 432 513 duizend euro in 2003 en 6 943 701 duizend euro in 2004, hetzij een toename met 7,9 % ten opzichte van 2003. Er dient te worden opgemerkt dat ten gevolge van de overdracht van het Pensioenfonds van Belgacom naar de Staat, de pensioenen van het vastbenoemd personeel van dit autonoom overheidsbedrijf voortaan zullen worden betaald ten laste van de Staatskas. Een bedrag van 203 000 duizend euro werd hiervoor voor 2004 ingeschreven.

Voor 2003 bedragen de uitgaven ten laste van het Fonds voor Overlevingspensioenen 1 141 785 duizend euro en voor 2004 1 240 410 duizend euro, hetzij een stijging met 8,6 % ten opzichte van 2003.

De uitgaven ten laste van de Pool der Parastatalen bedraagt respectievelijk 212 218 duizend euro in 2003 en 213 750 duizend euro in 2004. Dit bedrag omvat, in toepassing van de wet van 3 februari 2003, de uitgaven

pensions de la RTBF, en application de la loi du 3 février 2003.

Le Fonds pour l'équilibre des régimes de pensions a financé les pensions à charge du Trésor public pour un montant de 131 026 milliers d'euros en 2003 et de 136 051 milliers d'euros en 2004.

Les crédits à charge de l'Administration des victimes de la guerre atteignent 46 863 milliers d'euros en 2004, soit une augmentation de 1,4 %.

Fonds des pensions de la police intégrée

La loi du 6 mai 2002 portant création du Fonds des pensions de la police intégrée et portant des dispositions particulières en matière de sécurité sociale, a créé auprès de l'Administration des pensions un fonds particulier pour le financement des pensions du personnel définitif des services de police. Ce fonds supporte la charge des pensions qui prennent cours à partir du 1^{er} avril 2001. La partie de la pension qui se rapporte aux services prestés avant le 1^{er} avril 2001 auprès d'un corps de police supprimé (¹) est donc également à charge de ce fonds.

L'État fédéral et les 196 zones de polices en tant qu'employeurs sont d'office affiliés à ce fonds.

La charge des pensions est supportée par une cotisation patronale de (actuellement) 20 % et une cotisation personnelle de 7,5 %. Les cotisations pour les agents de la police fédérale et de l'inspection générale de la police fédérale et de la police locale, sont versées par l'autorité fédérale directement à l'Administration des Pensions qui gère le Fonds des pensions de la police intégrée. Les cotisations pour les agents de la police locale sont versées à l'ONSSAPL qui transfère le produit vers le Fonds.

Pendant les premières années, le fonds aura un solde positif. En effet, les cotisations seront plus importantes que les pensions à payer à partir du 1^{er} avril 2001. Le solde disponible sera, selon une clef de répartition, ré-

met betrekking tot de tenlasteneming door de Pool van de pensioenen van het vastbenoemd personeel van de RTBF.

Het Fonds voor het Evenwicht van de pensioenstelsels heeft voor een bedrag van 131 026 duizend euro in 2003 en 136 051 duizend euro in 2004 de pensioenen ten laste van de Staatskas gefinancierd.

De kredieten ten laste van de Dienst voor oorlogs-slachtoffers bedragen 46 863 duizend euro in 2004, het-
zij een vermeerdering met 1,4 %.

Fonds voor de pensioenen van de geïntegreerde politie

De wet van 6 mei 2002 houdende oprichting van het Fonds voor de pensioenen van de geïntegreerde politie en houdende bijzondere bepalingen op het vlak van sociale zekerheid, heeft bij de Administratie der Pensioenen een bijzonder fonds opgericht voor de financiering van de pensioenen van de vastbenoemde personeelsleden van de politiediensten. Dit fonds draagt de last van deze pensioenen die ingaan vanaf 1 april 2001. Het gedeelte van deze pensioenen dat betrekking heeft op de vóór 1 april 2001 gepresteerde diensttijd bij een afgeschaft politiekorps (¹) is dus eveneens ten laste van dit fonds.

De federale Staat en de 196 politiezones zijn als werkgever ambtshalve bij dit fonds aangesloten.

De pensioenlast wordt gedragen door een patronale bijdrage van (momenteel) 20 % en een persoonlijke bijdrage van 7,5 %. De bijdragen voor de personeelsleden van de Federale Politie en van de Algemene inspectie van de federale en lokale politie, worden door de federale overheid rechtstreeks overgemaakt aan de Administratie der Pensioenen als beheerder van het Fonds voor de pensioenen van de geïntegreerde politie. De bijdragen voor de personeelsleden van de lokale politiezones worden gestort bij de RSZPPO, die de opbrengst overmaakt aan het fonds.

Gedurende de eerste jaren zal het fonds een positief saldo vertonen. De bijdragen zullen inderdaad veel groter zijn dan de vanaf 1 april 2001 uit te betalen pensioenen. Het beschikbaar saldo wordt overeenkomstig een

(¹) Il s'agit des services prestés auprès de la gendarmerie, la police communale, la police judiciaire, la police maritime, la police aéronautique, la police des chemins de fer, la police de la jeunesse, le Comité Supérieur de Contrôle, ...

(¹) Het betreft de diensttijd verricht bij de Rijkswacht, de gemeentelijke politie, de gerechtelijke politie, de zeevaartpolitie, de luchtvaartpolitie, de spoorwegpolitie, de jeugdpolitie, het Hoog Comité van Toezicht, ...

parti comme ristourne aux différents régimes de pension⁽¹⁾ qui supportent la charge des pensions d'avant le 1^{er} avril 2001.

Pendant la période transitoire du 1^{er} avril 2001 au 31 décembre 2002, les cotisations des membres de la police intégrée ont été versées aux différents régimes de pensions desquels ils ressortissaient le 31 mars 2001. Le Fonds des pensions de survie a avancé les sommes nécessaires pour payer les pensions qui ont pris cours depuis le 1^{er} avril 2001. Le Fonds des pensions de la police intégrée a remboursé ces montants en 2003.

Les dépenses de pensions de retraite et de survie et de l'indemnité de funérailles sont budgétées pour 90 154 milliers d'euros en 2003 et pour 87 360 milliers d'euros en 2004. Les cotisations sont estimées à 347 265 milliers d'euros en 2003 et à 377 850 milliers d'euros en 2004. Le solde est ristourné au Fonds des pensions de survie à raison de 130 000 milliers d'euros en 2003 et 150 000 milliers d'euros en 2004 et à raison de 120 000 milliers d'euros en 2003 et de 150 000 milliers d'euros en 2004 aux autres acteurs intervenant dans le paiement des pensions des policiers avant la réforme.

bepaalde verdeelsleutel als ristorno verdeeld over de verschillende pensioenstelsels⁽¹⁾ die de pensioenlast dragen van de pensioenen die ingingen vóór de politiehervorming.

Tijdens de overgangsperiode van 1 april 2001 tot 31 december 2002 werden de bijdragen van de leden van geïntegreerde politie nog gestort aan de diverse pensioenstelsels waaronder zij op 31 maart 2001 vielen. Het Fonds voor Overlevingspensioenen heeft de betaling voor de vanaf 1 april 2001 ingaande pensioenen voorgeschooten. Het Fonds voor de pensioenen van de geïntegreerde politie heeft deze bedragen in de loop van 2003 teruggestort.

De uitgaven voor rust- en overlevingspensioenen en de tegemoetkomingen in de begrafenis kosten hebben een begroting van 90 154 duizend euro in 2003 en van 87 360 duizend euro in 2004. De bijdragen zijn geraamd op 347 265 duizend euro in 2003 en 377 850 duizend euro in 2004. Het saldo wordt geristorneerd naar rata van 130 000 duizend euro in 2003 en 150 000 duizend euro in 2004 aan het Fonds voor Overlevingspensioenen en naar rata van 120 000 duizend euro in 2003 en 150 000 duizend euro in 2004 aan de andere pensioeninstellingen die vóór de hervorming de last droegen van de pensioenen van de gemeentelijke politieagenten.

(¹) Il s'agit de :

- a. le Trésor public.
- b. le régime commun de pension des pouvoirs locaux (Pool I).
- c. le régime des nouveaux affiliés à l'ONSSAPL (Pool II).

d. les institutions de prévoyance (institutions créées pour pratiquer la gestion de fonds collectifs de pensions, avec laquelle une administration locale a conclu une convention pour le service des pensions des membres de son personnel pourvus d'une nomination définitive).

e. les communes qui supportent elles-mêmes la charge des pensions et en assurent le paiement.

(¹) Het betreft hier :

- a. de Staatskas.
- b. het Gemeenschappelijk pensioenstelsel van de lokale overheden (Pool I).
- c. het Stelsel van de nieuwe bij de RSZPPO aangeslotenen (Pool II).
- d. voorzorgsinstellingen (instellingen opgericht voor het beheer van collectieve pensioenfondsen, waarmee het plaatselijk bestuur een overeenkomst heeft afgesloten voor het verstrekken van de pensioenen van haar vastbenoemd personeel).
- e. de gemeenten die zelf de last voor de pensioenen dragen en deze ook zelf uitbetalen.

TABLEAU VI.1
Pensions du secteur public 2003-2004
(En milliers d'euros)TABEL VI.1
Pensioenen van de overheidssector 2003-2004
(In duizend euro)

	2003	2004	2004	2004CB/2003	2004CB/2004ini	
Réalisations — Realisaties	Initial — Initierel	CB — BC	En chiffres absolus — In absolute cijfers	En % — In %	En chiffres absolus — In absolute cijfers	En % — In %
1. Division 51.						
Administration des Pensions : à charge						
- des crédits budgétaires	6 432 513	6 984 144	6 943 701	511 188	7,9	- 40 443
- du Fonds des pensions de survie	4 947 484	5 513 659	5 353 490	406 006	8,2	- 160 169
- du Pool des Parastataux	1 141 785	1 145 290	1 240 410	98 625	8,6	95 120
- du Fonds pour l'équilibre des régimes de pensions	212 218	204 620	213 750	1 532	0,7	9 130
	131 026	120 575	136 051	5 025	3,8	15 476
2. Division 54.						
Administration des victimes de la guerre.	46 200	45 912	46 863	663	1,4	951
3. Division 56.						
Autres ministères (aide sociale aux agents pensionnés de tous les ministères)	411	619	619	208	50,6	0
Fonds des pensions de la police intégrée ...	90 154	88 049	87 360	- 2 794	- 3,1	- 689
Total à charge des crédits budgétaires	4 994 095	5 560 190	5 400 972	406 877	8,1	- 159 218
Total à charge des fonds	1 575 183	1 558 534	1 677 571	102 388	6,5	119 037
TOTAL	6 569 278	7 118 724	7 078 543	509 265	7,8	- 40 181
						- 0,6 TOTAAL.
Administratie der Pensioenen : Ten laste van :						
- de begrotingskredieten.					- 2,9	
- het Fonds voor Overlevingspensioen.					8,3	
- de Pool der ParastataLEN.					4,5	
- Fonds voor het Evenwicht van de pensioeninstelsels.					12,8	
1. Afdeling 51.						
Bestuursafdeling voor oorlogsslachtoffers.						
2. Afdeling 54.						
3. Afdeling 56.						
Overige ministeries (Sociale hulp aan de gepensioneerde agenten van alle ministeries).						
Fonds voor de pensioenen van de geïntegreerde politie.						
Total ten laste van de begrotingskredieten.					- 2,9	
Total ten laste van de fondsen.					7,6	
TOTAL						

VII. LES PROGRAMMES EN FAVEUR DE L'EMPLOI VIA L'ACTIVATION DES ALLOCATIONS

Introduction

Dans ce chapitre, nous nous limitons à une description succincte des programmes d'activation existants, qui ont une incidence financière sur le budget des dépenses des allocations de chômage, de l'aide sociale ou du revenu d'intégration⁽¹⁾. Tous les chiffres repris ici figurent déjà dans les consolidations de ces données.

Par activation, on entend le système dans lequel l'allocation de chômage, l'aide sociale financière ou le revenu d'intégration⁽²⁾ sont utilisés comme une partie de la rémunération qui est payée pour des prestations de travail. L'employeur peut déduire du salaire net à payer le montant de l'allocation activée, et bénéficie de la sorte d'une réduction des coûts salariaux. Dans la plupart des cas, cette activation va de pair avec une réduction des charges patronales pour la sécurité sociale.

Les programmes d'occupation des chômeurs sont accessibles aux bénéficiaires du revenu d'intégration ou d'une aide sociale financière, toutefois avec un succès plus limité.

Activation dans le cadre du droit aux allocations de chômage

Chômeurs et bénéficiaires du revenu d'intégration exemptés dans le cadre des activités ALE

Les chômeurs complets indemnisés de longue durée ou les chômeurs complets inscrits comme demandeurs d'emplois et qui bénéficient du revenu d'intégration peuvent exercer, dans le cadre des agences locales pour l'emploi, des activités limitées à un certain nombre d'heures. Le travailleur perçoit une rémunération par heure prestée et une allocation de revenus d'ALE garantie pour les heures d'inactivité.

En conséquence du développement du système des titres-services, l'accroissement antérieur du dispositif des ALE est infléchi vers une tendance à la baisse. À partir du 1^{er} mars 2004, le système ne connaît plus de nouvelles entrées pour l'aide à domicile de nature ménagère. Les travailleurs ALE qui ont déjà presté des activités d'aide à domicile de nature ménagère peuvent continuer à préster ces activités par le système des ALE auprès des utilisateurs qui étaient déjà inscrits pour l'aide à do-

(1) Les autres mesures d'emploi sont traitées dans la deuxième partie, dans le chapitre III section 1 : la politique de l'emploi.

(2) Depuis le 1^{er} octobre 2002, le revenu d'intégration remplace le minimum de moyens d'existence.

VII. DE TEWERKSTELLINGSPROGRAMMA'S VIA DE ACTIVERING VAN DE UITKERINGEN

Inleiding

In dit hoofdstuk beperken wij ons tot een beknopte beschrijving van de bestaande activeringsprogramma's, die een financiële invloed hebben op de uitgavenbegroting voor werkloosheidssuitkeringen, maatschappelijke dienstverlening of het leefloon⁽¹⁾. Alle cijfers die hier zijn opgenomen, komen reeds voor in de consolidering van deze gegevens.

Onder activering verstaan we het systeem waarbij de werkloosheidssuitkering, de financiële maatschappelijke hulp of het leefloon⁽²⁾ gebruikt worden als een deel van het loon dat wordt betaald voor arbeidsprestaties. De werkgever mag van het te betalen nettoloon de geactiveerde uitkering aftrekken, en geniet op die manier dus van een loonkostverlaging. Meestal gaat die verlaging trouwens samen met een verlaging van de te betalen patronale bijdragen voor de sociale zekerheid.

De programma's voor de tewerkstelling van werklozen zijn eveneens toegankelijk voor de gerechtigden op een leefloon of een financiële maatschappelijke hulp, evenwel met een beperkt succes.

Activering in het kader van het recht op werkloosheidssuitkeringen

Werklozen en gerechtigden op een leefloon vrijgesteld in het kader van de PWA-activiteiten

De langdurig volledig uitkeringsgerechtigde werklozen of de volledig werklozen ingeschreven als werkzoekenden en die genieten van een leefloon, mogen in het kader van de plaatselijke werkgelegenheidsagentschappen activiteiten uitoefenen, die tot een bepaald aantal uren beperkt zijn. De werknemer ontvangt een loon per gepresteerd uur, alsmede een gewaarborgde PWA-inkomensgarantieuitkering voor de uren inactiviteit.

Ten gevolge van de ontwikkeling van het stelsel van de dienstencheques, wordt de vroegere groei van het PWA-stelsel omgebogen tot een dalende tendens. Vanaf 1 maart 2004 zijn er voor thuis hulp van huishoudelijke aard geen nieuwe intreders in het systeem. De PWA-werknemers die reeds activiteiten van thuis hulp van huishoudelijke aard hebben uitgevoerd, kunnen via het PWA deze activiteiten verder blijven uitoefenen bij de reeds ingeschreven gebruikers voor thuis hulp van huishoude-

(1) De andere tewerkstellingsmaatregelen worden behandeld in het tweede deel, hoofdstuk III afdeling 1 : het werkgelegenheidsbeleid.

(2) Sinds 1 oktober 2002 vervangt het leefloon het bestaansminimum.

micile de nature ménagère. À partir du 1^{er} octobre 2004, les travailleurs ALE qui ont presté au moins 180 heures dans une période de référence de 6 mois doivent aussi être disponibles pour le marché de l'emploi.

En 2004, le nombre des bénéficiaires atteindra 12 637 unités physiques, contre 17 076 en 2003. Le budget adapté 2004 prévoit un montant de 90,827 millions d'euros.

Plan Activa

Le système d'activation généralisée permet l'embauche, y compris par les employeurs du secteur privé marchand, de personnes qui ont peu d'opportunités sur le marché de travail, vu la durée de la période pendant laquelle elles ont été demandeur d'emploi et/ou ont été au chômage. La durée d'octroi de l'activation, dénommée « allocation de travail », est différente suivant l'âge du demandeur d'emploi et suivant la durée de la période d'inscription comme demandeur d'emploi.

Pour les demandeurs d'emploi de moins de 45 ans, il faut au cours du mois d'entrée en service et des 36 mois calendrier qui le précédent avoir été demandeur d'emploi pendant 624 jours au moins et en plus, être chômeur complet indemnisé le jour de l'engagement : une allocation de travail de 500 euros par mois calendrier est alors octroyée, pour le mois de l'entrée en service et les 15 mois suivants pour un travailleur qui travaille à temps plein; pour une occupation à temps partiel, un montant proportionné à la durée hebdomadaire de travail prévue par le contrat est octroyé. Si la période d'inactivité est plus longue, la durée d'activation sera aussi prolongée.

Pour les demandeurs d'emploi qui ont 45 ans ou plus, il faut au cours du mois d'entrée en service et des 27 mois calendrier qui le précédent avoir été demandeur d'emploi pendant 468 jours au moins et être chômeur complet indemnisé le jour de l'engagement : une allocation de travail de 500 euros par mois calendrier est alors octroyée, pour le mois de l'entrée en service et les 29 mois suivants pour un travailleur qui travaille à temps plein; pour une occupation à temps partiel, un montant proportionné à la durée hebdomadaire de travail prévue par le contrat est octroyé.

L'employeur paiera la différence entre le salaire normal et l'allocation de travail.

Parallèlement à l'activation, les réductions des cotisations patronales pour la sécurité sociale sont toujours d'application sur plus ou moins les mêmes groupes-cibles. À partir du 1^{er} janvier 2004, ces réductions de cotisations ne sont plus calculées comme un pourcentage sur la rémunération mais sont fixées forfaitairement à 1 000 euros ou 400 euros par trimestre suivant le groupe-cible auquel le travailleur appartient. Ces réductions de

ligeke aard. Vanaf 1 oktober 2004 moeten ook de PWA-werknemers die in een referenteperiode van 6 maanden ten minste 180 uren hebben gepresteerd, beschikbaar zijn voor de arbeidsmarkt.

In 2004 zal het aantal rechthebbenden 12 637 fysieke eenheden bereiken, tegenover 17 076 in 2003. De aangepaste begroting 2004 voorziet een bedrag van 90,827 miljoen euro.

Plan Activa

Het systeem van de veralgemeende activering maakt de aanwerving mogelijk, ook door profit-werkgevers uit de private sector, van personen die, gezien de duur van de periode dat zij werkzoekend en/of werkloos zijn, weinig kansen hebben op de arbeidsmarkt. De duur van toekenning van de activering, de « werkuitkering » genaamd, verschilt naargelang de leeftijd van de werkzoekende en naargelang de duur van zijn periode van werkzoekend-zijn.

Voor werkzoekenden jonger dan 45 jaar moet men in de loop van de maand van de indienstneming en de 36 kalendermaanden eraan voorafgaand ten minste 624 dagen werkzoekend geweest zijn en bovendien uitkeringsgerechtigd volledig werkloos op de dag van de indienstneming : er wordt dan een werkuitkering toegekend van 500 euro per kalendermaand, voor de maand van de indienstneming en de 15 volgende maanden voor een werknemer die voltijds werkt; bij deeltijdse tewerkstelling wordt een bedrag in verhouding tot de contractueel wekelijks voorziene arbeidsduur toegekend. Bij langere inactiviteitsduur wordt ook de duur van de activering verlengd.

Voor de werknemer van 45 jaar of ouder moet men in de loop van de maand van de indienstneming en de 27 kalendermaanden eraan voorafgaand ten minste 468 dagen werkzoekend zijn en uitkeringsgerechtigd volledig werkloos op de dag van de indienstneming : er wordt een werkuitkering toegekend van 500 euro per kalendermaand, voor de maand van de indienstneming en de 29 volgende maanden voor een werknemer die voltijds werkt; bij deeltijdse tewerkstelling wordt een bedrag in verhouding tot de contractueel wekelijks voorziene arbeidsduur toegekend.

De werkgever betaalt het verschil tussen het normale loon en de werkuitkering.

Naast de activering blijven ook de verminderingen van de patronale bijdragen voor de sociale zekerheid van toepassing op ongeveer dezelfde doelgroepen. Deze bijdrageverminderingen worden vanaf 1 januari 2004 niet meer berekend als een percentage op de lonen maar worden forfaitair vastgesteld op 1 000 euro of 400 euro per kwartaal naargelang de doelgroep waartoe de werknemer behoort. Deze bijdrageverminderingen voor doel-

cotisations pour des travailleurs appartenant à un groupe-cible viennent en supplément de la réduction structurelle.

Parallèlement à l'activation générale, des régimes spécifiques d'activation sont applicables aux travailleurs victimes d'une fermeture d'entreprise ou pour l'occupation dans le cadre de la politique locale de prévention et de sécurité (agents de prévention et de sécurité). Il y a aussi un régime spécifique pour les villes et les communes avec un taux de chômage ou de pauvreté élevé.

En plus, depuis 2003, une activation des allocations est possible dans certains cas, même si le demandeur d'emploi n'avait pas le droit à une allocation de chômage le jour de son engagement. Il s'agit concrètement des personnes rentrantes, des anciens indépendants et des jeunes qui n'ont pas droit aux allocations puisqu'ils n'ont pas achevé leurs études.

Les dépenses prévues en 2004 s'élèvent à 131,422 millions d'euros pour 29 597 bénéficiaires, ce qui représente une augmentation significative par rapport aux 18 914 unités en 2003.

Programmes de transition professionnelle

Les programmes de transition professionnelle permettent aux chômeurs d'acquérir une expérience de travail dans un emploi à durée déterminée dans le secteur public et dans des ASBL, afin d'obtenir ainsi un emploi régulier. En plus de la partie du salaire à charge de l'employeur, les travailleurs obtiennent une allocation forfaitaire à charge de l'assurance chômage, appelée « allocation d'intégration » ainsi qu'une intervention de la région ou de la communauté.

En 2004, 5 106 personnes bénéficieront d'un tel programme pour un budget de 24,845 millions d'euros. Il s'agit d'un statu-quo par rapport à l'année 2003.

Complément de reprise du travail pour les chômeurs âgés de 50 ans ou plus

L'ONEm accorde une indemnité complémentaire au salaire, pour tout chômeur complet de plus de 50 ans qui a bénéficié d'au moins une allocation de chômage avec complément d'ancienneté, lors de la reprise d'un travail salarié ou d'une fonction comme statutaire (enseignant par exemple). Cette mesure est destinée à encourager la mise au travail des quinquagénaires. En 2003, 339 personnes en ont bénéficié. En 2004, une légère augmentation du nombre de bénéficiaires à 739 est prévue, pour un montant total de 1,428 million d'euros.

groepwerknemers komen bovenop de structurele vermindering.

Naast de algemene activering zijn er specifieke stelsels van activering van toepassing voor werknemers getroffen door een sluiting van ondernemingen of voor een tewerkstelling in het kader van het lokaal veiligheids- en preventiebeleid (stadswachten). Ook geldt een specifieke regeling voor steden en gemeenten met een hoge werkloosheids- of armoedegraad.

Sinds 2003 is in sommige gevallen bovenbouw een activering van uitkeringen mogelijk, zelfs al had de werkzoekende op de dag van zijn aanwerving geen recht op een werkloosheidssuitkering. Het betreft met name de herintreders en herintreedsters, ex-zelfstandigen en jongeren die geen recht hebben op uitkeringen wegens het niet-beëindigen van hun studies.

De voorziene uitgaven voor 2004 voor activa bedragen 131,422 miljoen euro voor 29 597 gerechtigden, een aanzienlijke stijging ten opzichte van de 18 914 eenheden in 2003.

Doorstromingsprogramma's

De doorstromingsprogramma's geven de werklozen de mogelijkheid werkervaring op te doen in een betrekking van bepaalde duur in de overheidssector en in vzw's met uitzicht op een normale betrekking. Bovenbouw het deel van het loon ten laste van de werkgever, ontvangen de werknemers een forfaitaire uitkering ten laste van de werkloosheidsverzekering, die « inschakeluitkering » genoemd wordt, en een tussenkomst van het gewest of de gemeenschap.

In 2004 zullen 5 106 personen genieten van zo'n programma voor een begroting van 24,845 miljoen euro. Dit is een status-quo ten opzichte van 2003.

Aanvulling voor werkhervervating van oudere werklozen van 50 jaar of ouder

De RVA kent een uitkering toe die aanvullend is bij het loon, voor elke volledige werkloze die ouder is dan 50 jaar die ten minste genoot van een werkloosheidssuitkering met ancienniteitstoeslag, op het ogenblik van de hervatting van een werk in loondienst of een functie als vastbenoemde (bijvoorbeeld leraar). Deze maatregel, bestemd om de tewerkstelling van vijftigers aan te moedigen heeft slechts een zeer beperkt succes. In 2003 genoten er 339 personen van een dergelijke werkhervervatingstoeslag. In 2004 wordt een beperkte toename voorzien tot 739 gerechtigden voor een totaal bedrag van 1,428 miljoen euro.

Économie sociale d'insertion (SINE)

Depuis juin 1999, une mesure spécifique d'activation de l'allocation de chômage est prévue pour les chômeurs occupés dans l'économie sociale d'insertion. Ce régime continue à exister mais l'allocation de réinsertion de maximum 545 euros par mois pour une occupation à au moins 4/5^e temps et de 435 euros par mois pour une occupation au moins à mi-temps initialement prévue pour toute la durée de l'occupation est, à partir du 1^{er} janvier 2004, limitée à la durée de la réduction des cotisations sociales octroyée sur base de l'arrêté royal du 12 mai 2003 pris en exécution du chapitre 7 du titre IV de la loi-programme du 24 décembre 2002, visant à harmoniser et à simplifier les régimes de réduction de cotisations de sécurité sociale.

Pour l'année 2004, on compte sur 1 328 unités physiques, pour un budget total de 8,034 millions d'euros. Il s'agit d'une légère augmentation vis-à-vis des 1 128 unités en 2003.

Activation dans le cadre du droit à l'intégration sociale ou l'aide sociale financière

La loi du 26 mai 2002 concernant le droit à l'intégration sociale a instauré une mission particulière de mise à l'emploi pour les centres publics d'action sociale. Elle a un caractère obligatoire à l'égard des jeunes âgés de moins de 25 ans, alors qu'elle est facultative pour les personnes de plus de 25 ans. Il doit s'agir d'un véritable emploi, c'est-à-dire assorti d'un contrat de travail auquel toutes les règles du droit du travail sont applicables. Ce contrat de travail peut être conclu dans le cadre du circuit de travail régulier, le CPAS servant d'intermédiaire, ou dans le cadre des mesures d'emploi spécifiques : mises au travail en application de l'article 60, § 7, et de l'article 61 de la loi du 8 juillet 1976 organique des centres publics d'action sociale, emplois dans le cadre de certains projets d'insertion pour lesquels le CPAS intervient financièrement dans le coût salarial de l'employeur (plan Activa, intérim d'insertion, programmes de transition professionnelle et emplois SINE). Les mêmes possibilités de mise à l'emploi sont ouvertes aux étrangers, inscrits au registre des étrangers, qui, en raison de leur nationalité, ne peuvent pas prétendre au droit à l'intégration sociale et qui bénéficient d'une aide sociale financière.

Plan SINE

Er bestaat sedert juni 1999 een specifieke herinschakelingsmaatregel ter activering van de werkloosheidsuitkeringen voorzien voor de werklozen die worden ingeschakeld in de sociale inschakelingseconomie. Dit stelsel blijft bestaan, maar de herinschakelingsuitkering (maximum 545 euro per maand voor een tewerkstelling van ten minste 4/5 en 435 euro per maand voor een minstens halftijdse tewerkstelling) toegekend tijdens de ganse duur van de tewerkstelling wordt vanaf 1 januari 2004 beperkt tot een bepaalde duur, namelijk de, op basis van het koninklijk besluit van 16 mei 2003 tot uitvoering van hoofdstuk 7 van titel IV van de programmwet van 24 decembre 2002 betreffende de harmonisering en de vereenvoudiging van de regelingen inzake de vermindering van de sociale zekerheidsbijdragen, bepaalde de duur van de vermindering van de sociale zekerheidsbijdragen.

Voor 2004 wordt gerekend op 1 328 fysieke eenheden, voor een totaal budget van 8,034 miljoen euro. Het gaat om een beperkte stijging ten opzichte van de 1 128 eenheden in 2003.

Activering in het kader van het recht op maatschappelijke integratie of een financiële maatschappelijke hulp

De wet van 26 mei 2002 betreffende het recht op maatschappelijke integratie heeft een bijzondere tewerkstellingsopdracht voor de openbare centra voor maatschappelijk welzijn in het leven geroepen. Zij is voor de jongeren beneden de 25 jaar een verplicht gegeven, terwijl zij voor personen vanaf 25 jaar facultatief is. Tewerkstelling als middel tot maatschappelijke integratie is voor oudere gerechtigden minstens even dienstig én aangewezen. Het moet gaan om een volwaardige baan, dit wil zeggen dat er een arbeidsovereenkomst mee gemoeid is waarop alle regels van het arbeidsrecht van toepassing zijn. Deze arbeidsovereenkomst kan afgesloten worden binnen het reguliere arbeidscircuit waarbij het OCMW als bemiddelaar optreedt of in het kader van specifieke tewerkstellingsmaatregelen : tewerkstellingen met toepassing van artikel 60, § 7, en artikel 61 van de organieke wet van 8 juli 1976 betreffende de openbare centra voor maatschappelijk welzijn en de tewerkstellingen in welbepaalde inschakelingsprojecten waarbij het OCMW financieel tussenkomt in de loonkost van de werkgever (Activaplan, invoeginterim, doorstromingsprogramma's en SINE-tewerkstelling). Voor de vreemdelingen, ingeschreven in het vreemdelingenregister, die omwille van hun nationaliteit geen aanspraak kunnen maken op het recht op maatschappelijke integratie en gerechtigd zijn op een financiële maatschappelijke hulp, gelden dezelfde tewerkstellingsmogelijkheden.

Mise au travail des bénéficiaires du revenu d'intégration ou de l'aide sociale financière en application des articles 60, § 7, et 61 de la loi du 8 juillet 1976 organique des centres publics d'action sociale

De nombreuses mesures de mise au travail sont spécifiquement destinées aux bénéficiaires du revenu d'intégration ou d'une aide sociale financière, soit pour leur permettre d'obtenir le bénéfice complet de certaines allocations sociales ou afin de favoriser l'acquisition d'une certaine expérience professionnelle. Le CPAS peut agir lui-même comme employeur ou mettre les ayants droit à l'intégration sociale ou à une aide sociale financière à disposition d'autres CPAS, de communes ou bien encore conclure une convention avec une institution publique ou privée en vue d'exécuter ses obligations de mise au travail. L'Etat fédéral octroie au CPAS qui agit en tant qu'employeur en application de l'article 60, § 7, une subvention qui est égale au montant du revenu d'intégration pour une famille monoparentale avec charge d'enfants.

Les dépenses liées à cette mesure d'emploi sont incorporées dans les budgets respectifs relatifs aux remboursements aux CPAS dans le cadre de la loi du 26 mai 2002 concernant le droit à l'intégration sociale et la loi du 2 avril 1965 relative à la prise en charge des secours accordés par les centres publics d'aide sociale. Il n'y a donc pas de budget spécifique.

En outre, il existe une subvention majorée (octroi de 25 % en plus de la subvention normale) en faveur des CPAS qui participent aux mesures d'activation dans 33 grandes villes. La somme prévue en 2004 pour ce poste s'élève à 7 986 803,44 euros.

Plan Activa, programmes de transition professionnelle, intérim d'insertion

Le plan Activa et les programmes de transition professionnelle sont des programmes de mise à l'emploi où le CPAS intervient financièrement dans le coût salarial lors de l'engagement d'un ayant droit à l'intégration sociale ou à une aide sociale financière. Dans le cadre du plan Activa, l'intervention financière s'élève à 500 euros par mois pour une occupation à temps plein; dans le cadre d'un programme de transition professionnelle, l'intervention financière est de 325 euros par mois pour une occupation d'au moins 4/5. Ces deux programmes sont similaires à ce qui existe dans la réglementation du chômage.

L'intérim d'insertion instaure un stimulant financier en faveur des entreprises de travail intérimaire qui sont disposées à collaborer à l'insertion durable sur le marché de l'emploi de demandeurs d'emploi difficiles à placer,

Tewerkstelling van gerechtigden op het leefloon of een financiële maatschappelijke hulp in het kader van de artikelen 60, § 7, en 61 van de organieke wet van 8 juli 1976 betreffende de openbare centra voor maatschappelijk welzijn

Vele tewerkstellingsmaatregelen zijn specifiek gericht op de gerechtigden op een leefloon of een financiële maatschappelijke hulp, ofwel om hen in staat te stellen volledig te genieten van bepaalde sociale uitkeringen, ofwel om het opdoen van enige beroepservaring te bevorderen. Het OCMW kan zelf optreden als werkgever of de rechthebbenden op maatschappelijke integratie of een financiële maatschappelijke hulp ter beschikking stellen van andere OCMW's en van gemeenten, of een overeenkomst sluiten met een openbare of private instelling om haar tewerkstellingsverplichtingen na te komen. De federale Staat kent aan de OCMW's die als werkgever optreden met toepassing van artikel 60, § 7, een toelage toe die gelijk is aan het bedrag van het leefloon voor een éénoudergezin met kinderen ten laste.

De uitgaven gekoppeld aan deze tewerkstellingsmaatregel zijn opgenomen in de respectieve begrotingen van de terugbetalingen aan de OCMW's in het kader van de wet van 26 mei 2002 betreffende het recht op maatschappelijke integratie en de wet van 2 april 1965 betreffende het ten laste nemen van de steun verleend door de openbare centra voor maatschappelijk welzijn. Zij worden niet afzonderlijk begroot.

Daarnaast bestaat de mogelijkheid van de toekenning van een verhoogde toelage (toekenning van 25 % bovenop de normale toelage) ten voordele van de OCMW's die deelnemen aan de activeringsmaatregelen in 33 grote steden. In 2004 is hiervoor een bedrag van 7 986 803,44 euro voorzien.

Activaplan, doorstromingsprogramma's, invoeginterim

Het Activaplan en de doorstromingsprogramma's zijn tewerkstellingsprogramma's waarbij het OCMW financieel tussenkomt in de loonkost bij de aanwerving van een gerechtigde op maatschappelijke integratie of een financiële maatschappelijke hulp. Voor het Activaplan bedraagt de financiële tussenkomst op maandbasis 500 euro voor een voltijdse tewerkstelling; bij de doorstromingsprogramma's is dat 325 euro voor een minstens viervijfden tewerkstelling. Beide programma's komen grotendeels overeen met de overeenkomstige stelsels bij de werkloosheidsregelgeving.

De invoeginterim voert een financiële stimulans in voor interimbedrijven die bereid zijn samen te werken aan een duurzame inschakeling op de arbeidsmarkt van moeilijk bemiddelbare werkzoekenden, door middel van

au moyen d'une activation spécifique du revenu d'intégration ou de l'aide sociale financière.

Le subside qui atteint 500 euros sur une base mensuelle est accordé par le CPAS à l'agence intérimaire; cette dernière est l'employeur; elle sélectionne les personnes, candidats volontaires, envoyées par le CPAS.

Le subside est accordé sur base de la convention-cadre que les agences intérimaires, individuellement, ont signée avec l'autorité fédérale. L'intervention financière dans le coût salarial est payée mensuellement par le CPAS à l'entreprise de travail intérimaire sur la base de la fiche salariale du travailleur; elle s'élève à 500 euro par mois calendrier pour lequel l'intéressé est lié par un contrat de travail. L'entreprise de travail intérimaire garantit au CPAS le droit au travail de l'ayant droit pendant une durée ininterrompue de 24 mois.

Les dépenses liées à ces mesures d'emploi sont incorporées dans les budgets respectifs relatifs aux remboursements aux CPAS dans le cadre de la loi du 26 mai 2002 concernant le droit à l'intégration sociale et la loi du 2 avril 1965 relative à la prise en charge des secours accordés par les centres publics d'aide sociale. Elles ne figurent pas dans des budgets distincts.

Économie sociale d'insertion

L'économie sociale d'insertion a comme objectif principal la réinsertion de personnes fragilisées par une activité économique. Elle comporte deux mesures concrètes.

La subvention majorée de l'État aux CPAS pour l'engagement d'ayants droit à l'intégration sociale ou à une aide sociale financière en application de l'article 60, § 7, lors d'une mise à disposition d'initiatives d'économie sociale. L'État fédéral rembourse le montant des coûts salariaux bruts, limités à 20 123,98 euros par an. Pour l'année 2004, un contingent de 2000 postes est prévu.

La mesure SINE consiste en une activation temporaire ou permanente du revenu d'intégration ou de l'aide sociale financière dans le cadre d'une mise au travail dans des entreprises, agréées et subventionnées par les pouvoirs publics fédéraux, régionaux ou communautaires ayant pour objet l'insertion socioprofessionnelle de demandeurs d'emploi très difficiles à placer, par le biais d'une activité de production de biens et de services. L'intervention financière du CPAS s'élève à 500 euros par mois pour une occupation à temps plein.

En 2004, un budget global de 12 420 euros est prévu pour les deux mesures.

een bijzondere activering van het leefloon of de financiële maatschappelijke hulp.

De toelage die 500 euro op maandbasis bedraagt wordt door het OCMW aan het uitzendkantoor toegekend; deze laatste is de werkgever en selecteert de personen, vrijwillige kandidaten, die door het OCMW worden gestuurd.

De toelage wordt toegekend op basis van de raamovereenkomst die de interimbedrijven individueel met de federale overheid hebben ondertekend. De financiële tegemoetkoming in de loonkost wordt maandelijks door het OCMW aan het interimbedrijf betaald op basis van de loonfiche van de werknemer. Het interimbedrijf garandeert aan het OCMW het recht op werk voor de rechthebbende gedurende een ononderbroken periode van 24 maanden.

De uitgaven, verbonden aan deze tewerkstellingsmaatregelen worden evenmin afzonderlijk begroot. Zij zijn opgenomen in de respectieve begrotingen van de terugbetalingen aan de OCMW's in het kader van de wet van 26 mei 2002 betreffende het recht op maatschappelijke integratie en de wet van 2 april 1965 betreffende het ten laste nemen van de steun verleend door de openbare centra voor maatschappelijk welzijn.

Sociale inschakelingseconomie

De sociale inschakelingseconomie heeft als voorname doelstelling de herinschakeling van kansen-groepen via een economische activiteit. Zij behelst twee concrete maatregelen.

De verhoogde toelage van de Staat aan de OCMW's voor de aanwerving van rechthebbenden op maatschappelijke integratie of een financiële maatschappelijke hulp met toepassing van artikel 60, § 7, bij een terbeschikkingstelling aan sociale economie-initiatieven. De federale Staat betaalt het bedrag voor de brutoloonkosten terug, met een limiet van 20 123,98 euro per jaar. Voor het jaar 2004 zijn 2000 arbeidsplaatsen voorzien.

De SINE-maatregel bestaat uit een tijdelijke of permanente activering van het leefloon of de financiële maatschappelijke hulp bij een tewerkstelling in een onderneming, die door de federale, gewestelijke of gemeenschapsoverheid wordt erkend en gesubsidieerd en de sociaal-professionele inschakeling van zeer moeilijk bemiddelbare werkzoekenden als doel heeft, door middel van een activiteit in de productie van goederen en diensten. De financiële tussenkomst van het OCMW in de loonkost bedraagt 500 euro per maand voor een voltijdse betrekking.

In 2004 wordt er een globaal krediet van 12 420 euro voorzien voor beide maatregelen.

CHAPITRE III

Les besoins de financement**Section 1***Les besoins de financement du pouvoir fédéral***1. L'évolution des besoins de financement du pouvoir fédéral**

Les besoins de financement déterminent en grande partie l'évolution de la dette publique. Pour mesurer les besoins de financement, on se base sur le solde net à financer qui est égal à la somme du solde budgétaire et du solde des opérations de trésorerie.

Les chiffres ne sont pas exactement comparables à ceux de la période antérieure. Pour 2004, nous disposons du côté des recettes, des recettes estimées et du côté des dépenses, des crédits inscrits. Pour les années antérieures, nous disposons des données de caisse. La situation de caisse ne comprend que des opérations caractérisées par une recette de caisse ou une dépense de caisse dans le courant de l'année calendrier, sans tenir compte de l'année budgétaire sur laquelle l'opération est imputée. Le solde net à financer calculé en 2004 est donc un solde net à financer en terme de crédit alors que pour les années précédentes, il s'agit d'un solde net à financer en terme de caisse.

Le solde des opérations budgétaires traduit l'exécution du budget des Voies et Moyens et du budget général des Dépenses : le solde est égal au total des recettes (hors produit d'emprunts) moins le total des dépenses (hors amortissements de la dette publique). À côté des opérations budgétaires proprement dites, d'autres dépenses et recettes « transitent » par le Trésor et doivent être enregistrées telles quelles hors budget. Ces opérations, dénommées opérations de trésorerie, sont expliquées au point 2, « Aspects méthodologiques des opérations de trésorerie ». Lorsque le solde des opérations de trésorerie est ajouté au solde des opérations budgétaires, on obtient le solde net à financer, lequel détermine l'évolution de la dette publique.

Enfin, si l'on ajoute au solde net à financer les amortissements et remboursements contractuels (prévus) de la dette publique, on obtient le solde brut à financer. Le solde brut à financer est le montant total que l'État devra emprunter pendant l'année budgétaire considérée afin de couvrir toutes ses dépenses (y compris les amortissements et les remboursements des emprunts consolidés).

HOOFDSTUK III

De financieringsbehoefthen**Afdeling 1***De financieringsbehoefthen van de federale overheid***1. De evolutie van de financieringsbehoefthen van de federale overheid**

De financieringsbehoefthen zijn in belangrijke mate bepalend voor de evolutie van de schuld. De financieringsbehoefthen worden bepaald op basis van het netto te financieren saldo, dat gelijk is aan de som van het begrotingssaldo en het saldo van de schatkistverrichtingen.

De gegevens voor de twee recentste jaren en deze van de voorgaande periode zijn niet perfect vergelijkbaar. Voor 2004 beschikt men langs ontvangstzijde over de geraamde ontvangsten en langs uitgavenzijde over de ingeschreven kredieten. Voor de voorgaande jaren beschikken we over de gegevens op kasbasis. Het kasresultaat houdt enkel rekening met verrichtingen gekarakteriseerd door een kasontvangst of kasuitgave in de loop van het kalenderjaar, onafhankelijk van het budgettaar jaar waarop de verrichting wordt aangerekend. Het voor 2004 berekende netto te financieren saldo is dus een netto te financieren saldo in krediettermen, daar waar het voor de voorgaande jaren om een netto te financieren saldo in kastermen gaat.

Het saldo van de begrotingsverrichtingen geeft de uitvoering van de Rijksmiddelenbegroting en de Algemene Uitgavenbegroting weer : het saldo wordt gevormd door van de totale ontvangsten (exclusief leningsopbrengsten) de totale uitgaven (exclusief de aflossingen van de schuld) af te trekken. Naast de eigenlijke begrotingsverrichtingen zijn er tal van andere uitgaven en ontvangsten die de Schatkist « passeren » en als dusdanig buiten begroting dienen te worden geboekt. Op die verrichtingen, schatkistverrichtingen genoemd, wordt nader ingegaan in punt 2 « Methodologische aspecten over de schatkistverrichtingen ». Indien het saldo van de schatkistverrichtingen toegevoegd wordt aan het saldo van de begrotingsverrichtingen, bekomt men het netto te financieren saldo dat bepalend is voor de schuldevolutie.

Als aan het netto te financieren saldo de (verwachte) contractuele aflossingen en terugbetalingen van de rijks-schuld worden toegevoegd, dan wordt het bruto te financieren saldo bekomen. Het bruto te financieren saldo is het totaal bedrag dat de Staat tijdens het beschouwde begrotingsjaar zal moeten lenen om al zijn uitgaven (aflossingen en terugbetalingen van geconsolideerde leningen inbegrepen) te dekken.

Les tableaux suivants montrent l'évolution du solde net à financer selon l'optique caisse pour la période 1992-2003 et sur base des crédits en 2004.

Les années 2003 et 2004 sont particulières. Ces années sont caractérisées par des recettes non-fiscales d'un montant exceptionnel liées aux opérations Belgacom, Credibe et Fadels. Ces recettes sont principalement destinées au Fonds de Vieillissement et sont donc, lors de leur transfert, enregistrées comme une dépense. Si la recette est transférée la même année au Fonds de Vieillissement, l'opération est simultanément saisie au niveau des recettes et au niveau des dépenses mais ne modifie ni le solde budgétaire ni a fortiori le solde net à financer. Or l'opération Belgacom chevauche deux années : le produit de la liquidation du fonds de pension pour un total de 5 milliards d'euros et la distribution du dividende Belgacom pour 0,3 milliard d'euros ont eu lieu en 2003, par contre, le transfert de ces montants au Fonds de Vieillissement n'a été réalisé qu'en 2004. Au total, cela représente 1,9 % du PIB. Ce délai entre recettes et dépenses a profondément modifié le profil du solde net à financer et explique pourquoi celui-ci s'effondre entre 2003 et 2004 où il passe de - 0,3 % du PIB à - 2,7 % du PIB. Abstraction faite des transferts au Fonds de Vieillissement, le solde net à financer est ramené à un léger surplus en 2004.

De onderstaande tabellen geven de evolutie van het netto te financieren saldo volgens de kasoptiek weer voor de periode 1992-2003 en op kredietbasis voor 2004.

De jaren 2003 en 2004 zijn uitzonderlijk. Deze jaren worden gekenmerkt door een uitzonderlijk bedrag aan niet-fiscale ontvangsten verbonden met de operaties inzake : Belgacom, Credibe en Alesh. Deze ontvangsten zijn grotendeels bestemd voor het Zilverfonds en worden dus, op het moment van hun transfer, als een uitgave geboekt. Indien de ontvangst in hetzelfde jaar wordt doorgestort aan het Zilverfonds, wordt de operatie gelijktijdig geboekt langs ontvangsten- en uitgavenzijde en het begrotingssaldo wordt er niet door beïnvloed. De Belgacomoperatie verliep over twee jaar : de liquidatie van het pensioenfonds (5 miljard euro) en de uitbetaling van het dividend (0,3 miljard euro) vonden plaats in 2003. De transfer van deze bedragen naar het Zilverfonds gebeurde echter pas in 2004. In totaal staat dit voor 1,9 % van het BBP. Deze vertraging tussen ontvangsten en uitgaven heeft het verloop van het netto te financieren saldo grondig beïnvloed en verklaart waarom dit verslechtert tussen 2003 en 2004 waar het evolueert van -0,3 % van het BBP tot - 2,7 % van het BBP. Indien men voor 2004 abstractie maakt van de transfers naar het Zilverfonds wordt het negatief saldo herleid tot een beperkt overschot.

Évolution du solde net à financer 1992-2003

(En millions d'euros)

Évolution van het netto te financieren saldo 1992-2003

(In miljoen euro)

	Résultats de caisse - Kasresultaten						Résultats de caisse - Kasresultaten					
	1992	1993	1994	1995	1996	1997	1998	1999	2000	2001	2002	2003
I.	Recettes : - Ontvangsten :											
- fiscales. -fiscale	27 321,4	28 094,6	29 586,0	30 140,2	31 053,8	33 056,0	35 520,2	36 742,0	39 510,7	38 875,4	40 504,6	38 919,8
- non-fiscales. - niet- fiscale	3 111,2	3 379,6	4 456,7	4 505,5	3 672,3	2 755,0	2 734,1	2 661,7	2 671,5	3 486,2	4 684,8	11 467,6
Total des recettes. - Totaal ontvangsten ...	30 432,6	31 474,1	34 042,7	34 645,7	34 726,1	35 811,0	38 254,3	39 403,7	42 182,2	42 361,6	45 189,4	50 387,4
II.	Dépenses. - Uitgaven.											
Total des dépenses. - Totaal uitgaven	40 191,1	40 526,1	41 406,4	40 778,7	40 790,9	40 154,1	41 285,8	40 949,7	42 330,0	44 124,6	44 894,5	47 943,9
III.	Solde budgétaire. - Saldo van de begrotingsverrichtingen	- 9 758,5	- 9 052,0	- 7 363,7	- 6 132,9	- 6 064,8	- 4 343,1	- 3 031,5	- 1 546,0	- 147,8	- 1 763,0	294,9
IV.	Opérations de trésorerie. - Schatkistverrichtingen	- 262,2	- 368,5	- 764,8	- 28,5	693,1	223,7	792,4	- 1 408,1	459,3	- 100,9	- 634,6
fonds de tiers total - derden geldlen totaal	- 446,7	- 195,2	590,6	- 879,8	- 600,5	- 951,7	- 675,5	- 696,4	- 831,6	- 642,5	- 2 090,5	- 1 928,9
opérations de caisse. - kasverrichtingen	468,8	339,5	- 44,5	7,8	- 4,0	- 0,5	112,7	0,0	0,1	0,4	337,5	109,7
differences d'émission. - uitgifteverschillen	- 7,6	- 52,8	- 184,0	- 158,1	- 43,5	- 21,7	- 19,0	3,8	- 34,6	13,3	- 219,0	- 718,1
differences d'amortissement. - delgings-verschillen												
Total des opérations de trésorerie. - Totaal schatkistverrichtingen	276,7	- 277,0	- 402,6	- 1 058,6	45,0	- 750,2	210,6	- 2 100,7	- 406,7	- 91,7	- 2 072,9	- 3 171,9
V.	Solde net à financer. - Netto te financieren saldo	- 9 481,7	- 9 329,0	- 7 766,3	- 7 191,5	- 6 019,7	- 5 093,3	- 2 820,9	- 3 646,7	- 554,5	- 1 854,7	- 1 778,0
VI.	Refinancement de la dette publique. - Her-financiering van de rijkschuld	8 819,8	19 524,0	33 012,0	7 283,3	8 720,1	9 179,5	10 339,1	13 527,0	14 389,8	17 375,4	22 182,9
Produit intérieur brut (PIB). - Bruto binnenlands product (BBP)	18 301,6	28 853,0	40 774,1	14 474,8	14 739,8	14 272,8	13 159,9	17 173,7	14 944,4	19 230,0	23 960,9	26 719,0
VII.	Solde brut à financer. - Bruto te financieren saldo											
Solde net à financer en % du PIB. - Netto te financieren saldo in % van het BBP	- 5,3	- 5,0	- 4,0	- 3,6	- 2,9	- 2,3	- 1,3	- 1,5	- 0,2	- 0,7	- 0,7	- 0,3

Solde net à financer 2004
Résultats en terme de crédits

(En millions d'euros)

Netto te financieren saldo 2004
Resultaten in krediettermen

(In miljoen euro)

	2004		
	Budget initial <i>Oorspronkelijke begroting</i>	Budget ajusté <i>Aangepaste begroting</i>	
I. Recettes.			
- fiscales	38 338,9	38 589,3	I. Ontvangsten.
- non fiscales	5 208,8	7 556,2	- fiscale. - niet-fiscale.
Total des recettes	43 547,8	46 145,5	Totaal ontvangst.
II. Dépenses.			II. Uitgaven.
- dépenses excl. Fonds de Vieillissement	43 971,2	43 853,9	- uitgaven exclusief Zilverfonds.
- transfert au Fonds de Vieillissement	1 400,0	7 796,2	- doorstortingen Zilverfonds.
Total des dépenses	45 371,2	51 650,1	Totaal uitgaven.
III. Solde budgétaire	– 1 823,4	– 5 504,6	III. Saldo van de begrotingsverrichtingen.
III. Solde budgétaire (*)	– 423,4	2 291,6	III. Saldo van de begrotingsverrichtingen (*).
IV. Opérations de trésorerie	– 2 325,0	– 2 198,0	IV. Schatkistverrichtingen.
V. Solde net à financer	– 4 148,4	– 7 702,6	V. Netto te financieren saldo.
V. Solde net à financer (*)	– 2 748,4	93,6	V. Netto te financieren saldo (*).
VI. Refinancement de la dette publique	28 182,8	27 883,6	VI. Herfinanciering van de rijksschuld.
VII. Solde brut à financer	– 32 331,2	– 35 586,2	VII. Bruto te financieren saldo.
VII. Solde brut à financer (*)	– 30 931,2	– 27 790,0	VII. Bruto te financieren saldo (*).
Produit intérieur brut (PIB)	277 960,0	277 336,0	Bruto binnenlands product (BBP).
Solde net à financer en % du PIB	– 1,5	– 2,8	Netto te financieren saldo in % van het BBP.
Solde net à financer en % du PIB (*)	– 1,0	0,0	Netto te financieren saldo in % van het BBP (*).

(*) Hors transfert au Fonds de Vieillissement.

(*) Exclusief doorstortingen Zilverfonds.

2. Aspects méthodologiques des opérations de trésorerie

À côté des opérations budgétaires, la situation de caisse mentionne le résultat des opérations autres que budgétaires, comme les fonds de tiers, les opérations de caisse, les différences d'émission et les différences d'amortissement.

2.1. Fonds de tiers

Les fonds de tiers sont des fonds que le Trésor perçoit pour le compte de tiers et transférés ultérieurement aux bénéficiaires. Sont également classés ici, des fonds placés temporairement en attendant leur imputation définitive.

Les éléments les plus importants des fonds de tiers sont :

- les fonds de tiers qui transitent par les administrations fiscales et concernent le pouvoir fédéral;
- les fonds de tiers qui transitent par les administrations fiscales et concernent le transfert de moyens aux communautés et aux régions;
- les autres fonds de tiers.

a) Les fonds de tiers qui transitent par les administrations fiscales et concernent le pouvoir fédéral

Cette rubrique comprend essentiellement :

- les paiements de caisse mensuels des administrations fiscales à titre de postes de contentieux et de droits perçus à tort;
- les recettes de la trésorerie pour compte des provinces, par exemple les centimes additionnels sur le précompte immobilier et les impôts spécifiques établis par les provinces;
- les recettes de la trésorerie pour compte des communes, par exemple les centimes additionnels sur le précompte immobilier, l'impôt supplémentaire communal et d'agglomération sur l'impôt des personnes physiques;
- l'enregistrement des montants qui ne peuvent être spécifiés temporairement ou de montants qui sont versés sur le compte d'un receveur, bien qu'en réalité, ils tombent sous la compétence d'un autre receveur;

2. Methodologische aspecten over de schatkistverrichtingen

Naast de begrotingsverrichtingen maakt de kastoestand melding van het resultaat van andere dan begrotingsverrichtingen zoals derdengelden, kasverrichtingen, uitgifteverschillen en delgingsverschillen.

2.1. Derdengelden

Derdengelden zijn gelden die de Schatkist voor rekening van derden int. Op een later tijdstip worden die gelden aan de begunstigden doorgestort. Gelden die tijdelijk op een wachtrekening worden geplaatst voor latere definitieve aanrekening, worden eveneens hieronder geklasseerd.

De belangrijkste elementen van de derdengelden zijn :

- de derdengelden die transiteren via de fiscale besturen en die betrekking hebben op de federale overheid;
- de derdengelden die transiteren via de fiscale besturen en die de doorstorting van middelen aan de gemeenschappen en de gewesten betreffen;
- de andere derdengelden.

a) De derdengelden die transiteren via de fiscale besturen en die betrekking hebben op de federale overheid.

Deze rubriek omvat in hoofdzaak :

- de maandelijkse kasbetalingen van de fiscale administraties ten titel van kwade posten en ten onrechte geïnde rechten;
- de ontvangsten van de thesaurie voor rekening van de provincies, bijvoorbeeld de opcentiemen op de onroerende voorheffing en de door de provincies gevestigde bijzondere belastingen;
- de ontvangsten van de thesaurie voor rekening van de gemeenten, zoals de opcentiemen op de onroerende voorheffing, de aanvullende gemeente- en agglomeratiebelasting op de personenbelasting;
- boeking van bedragen die voorlopig niet kunnen worden gespecificeerd of bedragen die op een rekening van een ontvanger worden gestort, alhoewel ze in feite onder de bevoegdheid van een andere ontvanger vallen;

— les moyens transférés à la sécurité sociale dans le cadre du financement alternatif.

b) Les fonds de tiers qui transitent par les administrations fiscales et concernent le solde des opérations avec les communautés et les régions, à savoir la différence entre les recettes attribuées, y compris les impôts régionaux, et les moyens transférés.

Cette rubrique comprend les opérations relatives au financement des communautés et des régions en matière :

- d'impôts régionaux;
- d'impôts partagés;
- d'impôts conjoints.

c) Les autres fonds de tiers

Cette rubrique contient les fonds de tiers qui ne transitent pas par les administrations fiscales. Les opérations les plus importantes sont :

— les opérations avec l'Union Européenne : elles sont formées par le solde des revenus provenant des droits de douane et de TVA cédés, des prélèvements agricoles et de la cotisations sucre et des dépenses y relatives comme, par exemple, les reprises par l'UE et les transferts au poste du Fonds Européen d'Orientation et de Garantie Agricole (FEOGA) (¹);

— les cotisations de sécurité sociale sur salaires et pensions retenues et transférées, le précompte professionnel et les cotisations sur les pensions. Dans l'attente des échéances légales, il subsiste un solde disponible à la fin du mois;

— les opérations relatives au prorata d'intérêts sur les obligations linéaires : les recettes sont constituées par l'intérêt que les souscripteurs des OLO paient lorsqu'ils souscrivent après l'échéance. Le compte est, à la première échéance qui suit, diminué de l'intérêt couru entre la date d'échéance et la date de souscription. La partie restante des intérêts dus à l'échéance est inscrite au budget de la dette publique.

— de middelen doorgestort aan de Sociale Zekerheid in het kader van de alternatieve financiering.

b) De derdengelden die transiteren via de fiscale besturen en die het saldo van de verrichtingen met de gemeenschappen en de gewesten betreffen, namelijk het verschil tussen de toegewezen ontvangsten, met inbegrip van de gewestelijke belastingen, en de doorgestorte middelen.

Hieronder vallen de verrichtingen inzake de financiering van de gemeenschappen en de gewesten op het vlak van :

- de gewestelijke belastingen;
- de gedeelde belastingen;
- de samengevoegde belastingen.

c) De andere derdengelden

Hiertoe behoren de derdengelden die niet transiteren langs de fiscale besturen. De belangrijkste verrichtingen zijn :

— de verrichtingen met de Europese Unie : worden gevormd door het saldo van de inkomsten die voortvloeien uit de afgestane douane- en BTW-rechten, de landbouw- en suikerheffingen en de uitgaven hierop zoals bijvoorbeeld opvragingen van de EG en de stortingen op de post Europees Ontwikkelings- en Garantiefonds voor de Landbouw (EOGFL) (¹);

— de op de wedden en pensioenen ingehouden en doorgestorte RSZ-bijdragen, bedrijfsvoorheffing en pensioenbijdragen. In afwachting van de wettelijke verval-dagen blijft er op het einde van de maand een beschikbaar saldo;

— de verrichtingen in verband met de intrestprorata's op lineaire obligaties : de ontvangsten worden gevormd door de rente die de intekenaars op OLO's storten wanneer ze na de vervaldag intekenen. De rekening wordt op de eerstvolgende vervaldag gedebiteerd met de opgelopen rente tussen de vervaldag en de dag waarop werd ingetekend. Het overblijvende deel van de op de vervaldag verschuldigde rente wordt op de rijksschuldbegroting aangerekend.

(¹) Puisque les recettes sont enregistrées sur un compte de trésorerie, à partir duquel un transfert interne est effectué afin d'alimenter les comptes de fonds de tiers sur lesquels s'effectuent les dépenses effectives en question, des soldes sont constitués tant dans la rubrique actuelle relative aux autres fonds de tiers qu'à la rubrique reprise au point 2.2. « Opérations de caisse ».

(¹) Omdat de geboekte inkomsten worden geboekt op een thesaurierekening van waaruit een interne overboeking wordt verricht ter alimentatie van derdengeldenrekeningen waarop de effectief voormelde uitgaven gebeuren, worden zowel saldi gevormd in de huidige rubriek over de andere derdengelden als in de *infra* besproken rubriek 2.2. « Kasverrichtingen ».

2.2. Opérations de caisse

La fluctuation des opérations de caisse du Trésor est due aux éléments suivants :

- la fluctuation des opérations de caisse chez les comptables divers, surtout fiscaux;
- le solde du compte sur lequel sont enregistrées les recettes fiscales (TVA et droits de douane) qui doivent être cédées à l'UE ainsi que les dépenses qui concernent le crédit budgétaire (ressource PNB) prévu au profit de l'UE;
- la différence entre les enregistrements des versements mutuels entre les comptables et des comptables auprès du Trésor, suite aux différences entre les chiffres donnés par ces comptables eux-mêmes et la situation des comptables selon la Poste;
- les montants qui ne peuvent provisoirement être imputés au budget, faute d'indications suffisantes;
- les avances récupérables qui ne seront pas régularisées en tant que dépenses budgétaires, c'est-à-dire les dépenses de caisse à titre temporaire pour lesquelles aucun crédit n'a été prévu;
- les remboursements d'intérêt sur les placements du Trésor.

2.3. Différences d'émission

Lors des émissions d'emprunts et d'échange de titres de la dette publique, des différences d'émission peuvent apparaître, dues au prix d'émission qui peut être inférieur ou supérieur au pair. Le produit nominal de l'emprunt peut différer en conséquence du produit réalisé en caisse par l'existence d'une décote ou d'une prime.

En 2002, il a été décidé d'abandonner le principe de la proratation des différences d'émissions des prêts en cours depuis 1995 et d'en revenir à une imputation de caisse au moment de l'émission. En même temps, on a décidé de tenir compte de l'impact de caisse, pour les primes d'émissions proratisées avant 2002.

2.4. Différences d'amortissement

Les différences d'amortissement apparaissent lorsque le montant de l'amortissement nominal de la dette publique diffère de la dépense de caisse correspondante, soit parce que l'amortissement ne s'effectue pas au pair (voir la prime d'amortissement des *calls*), soit parce que les titres à amortir sont présentés avec retard aux guichets de la Banque Nationale de Belgique.

2.2. Kasverrichtingen

De variatie in de kasverrichtingen van de Schatkist bevat vooral de volgende elementen :

- de variatie van het kasgeld in het bezit van de diverse, vooral fiscale, rekenplichtigen;
- het saldo van de rekening waarop de fiscale ontvangsten (BTW en douanerechten) worden geboekt die aan de EU moeten worden gestort en de uitgaven erop die bovendien rekening houden met de begrotingsdotatie (BNP-bron) die is voorzien;
- het verschil tussen de boekingen van de stortingen tussen de rekenplichtigen onderling en van de rekenplichtigen bij de Schatkist ingevolge afwijkingen tussen de cijfers gegeven door die rekenplichtigen zelf en die toestand van de rekenplichtigen volgens de Post;
- de sommen die, bij gebrek aan voldoende aanduidingen, voorlopig niet kunnen worden aangerekend op de begroting;
- de terugvorderbare voorschotten die niet als begrotingsuitgaven zullen worden geregulariseerd, dit zijn kasuitgaven ten tijdelijke titel waarvoor geen krediet wordt voorzien;
- de interestverrekeningen op de beleggingen van de Schatkist.

2.3. Uitgifteverschillen

Bij het uitgeven van leningen en bij de omruilingen van effecten van de openbare schuld kunnen uitgifteverschillen optreden door de uitgifteprijs die onder of boven het pari kan liggen. De nominale leningsopbrengst kan als gevolg hiervan verschillen van de opbrengst die in kas wordt verwezenlijkt door het bestaan van een disagio of agio.

In 2002 werd beslist de sinds 1995 doorgevoerde proratisering van uitgifteverschillen over de looptijd van de lening te verlaten en terug te keren tot een kasimpact van de uitgifteverschillen op het moment van de uitgifte. Tevens wordt de kasimpact van de geproratiseerde uitgiftepremies van vóór 2002 in rekening gebracht.

2.4. Delgingsverschillen

Delgingsverschillen ontstaan als het bedrag van de nominale aflossing van de rijksschuld verschilt van de daarmee overeenstemmende kasuitgave : hetzij omdat de aflossing niet *a pari* gebeurt (cf. de aflossingspremie bij *calls*), hetzij omdat de af te lossen effecten met vertraging aan de loketten van de Nationale Bank van België worden aangeboden.

Section 2*La dette du Pouvoir fédéral*

Cette section résume et commente l'évolution de la dette du pouvoir fédéral et de l'ensemble des pouvoirs publics, ainsi que les innovations en matière de gestion de la dette. Seront traitées successivement la dette émise ou reprise par l'État fédéral (dette publique) (§ 1) et la dette de certains organismes pour laquelle l'État fédéral intervient dans les charges financières (dette débudgétisée et dette du FADELS) (§ 2).

§ 1. Dette émise ou reprise par l'État fédéral

Le tableau ci-après donne un aperçu de l'évolution des grandes rubriques de la dette émise ou reprise par l'État fédéral.

Afdeling 2*De schuld van de federale overheid*

In deze afdeling worden beknopt de evolutie van de schuld van de federale en van de gezamenlijke overheid alsmede de innovaties inzake het beheer ervan toegelicht. Achtereenvolgens komen de schuld uitgegeven of overgenomen door de federale Staat (rijksschuld) (§ 1) en de schuld van bepaalde instellingen waar de federale Staat tussenkomt in de financiële lasten (gedebudgetteerde schuld en schuld van het ALESH) (§ 2) aan bod.

§ 1. Schuld uitgegeven of overgenomen door de federale Staat

De hierna volgende tabel geeft een overzicht van de evolutie van de grote rubrieken van de schuld uitgegeven of overgenomen door de federale Staat.

Dette publique : répartition par grandes rubriques

(En milliards d'euros)

Rijksschuld : volgens grote rubrieken

(In miljard euro)

Fin de l'année — Eind van het jaar	Consolidée — Geconsolideerde			Flottante — Vlottende				Total — Totaal						Dette nette — Netto schuld	
	En EUR ('')			Moyen terme — Half. termijn		Court terme — Korte termijn		En EUR / In EUR ('')	Dont : — Waar- van :	Devi- ses — Devie- zen ('')	En EUR — In EUR ('')	Dont : — Waarvan :			
	Dont : — Waar- van :	Total — Totaal	OLO — OLO	Devises — Deviezen ('')	En EUR — In EUR ('')	Devises — Deviezen ('')	Total — Totaal	FMI ('') — IMF ('')	Total — Totaal	Alge- men totaal	Dette indirecte — Indirecte schuld	Actifs — Activia			
	1960	5,73	—	0,47	0,45	0,04	2,50	0,31	0,63	8,68	1,14	9,82	0,52	—	9,82
	1965	8,08	—	0,53	0,17	0,28	2,60	0,20	0,46	10,85	1,27	12,12	0,95	—	12,12
	1970	10,39	—	0,35	0,31	0,27	3,36	0,31	0,73	14,06	1,35	15,41	1,58	—	15,41
	1975	18,99	—	0,12	0,43	—	3,48	0,12	0,00	22,90	0,13	23,02	2,12	—	23,02
	1980	32,78	—	2,09	0,14	—	11,78	0,92	1,71	44,70	3,81	48,51	5,14	—	48,51
	1981	33,44	—	4,55	0,14	—	17,25	1,09	5,08	50,84	9,63	60,46	5,60	—	60,46
	1982	37,42	—	8,26	0,08	—	23,05	1,27	7,66	60,55	15,92	76,48	8,18	—	76,48
	1983	44,87	—	10,89	1,13	0,04	25,70	2,09	9,49	71,69	20,42	92,12	10,23	—	92,12
	1984	48,86	—	15,85	3,54	0,04	28,08	2,24	9,35	80,48	25,24	105,72	10,27	—	105,72
	1985	62,80	—	14,23	3,87	0,02	30,62	2,46	10,29	97,28	24,55	121,83	12,48	—	121,83
	1986	68,79	—	12,51	2,45	0,02	37,78	2,10	12,76	109,02	25,29	134,32	13,62	—	134,32
	1987	77,35	—	12,32	1,99	0,02	40,31	2,02	13,59	119,65	25,93	145,58	14,68	—	145,58
	1988	88,34	—	13,42	1,28	0,52	41,14	2,07	13,02	130,76	26,96	157,72	15,89	—	157,72
	1989	93,99	2,03	13,68	0,88	0,50	45,36	2,19	13,85	140,24	28,04	168,27	13,54	—	168,27
	1990	103,31	8,80	13,93	0,48	0,45	47,75	1,96	13,18	151,54	27,56	179,09	13,68	—	179,09
	1991	117,27	31,97	14,98	0,03	0,37	47,41	2,03	12,09	164,70	27,44	192,14	9,99	3,08	189,06
	1992	132,73	55,83	14,96	0,02	0,28	47,67	2,86	9,81	180,42	25,05	205,47	11,15	3,72	201,75
	1993	145,03	83,65	16,95	0,02	0,05	42,18	2,91	20,69	187,24	37,68	224,91	12,03	6,62	218,30
	1994	143,67	103,25	18,44	0,01	0,03	54,30	3,06	14,98	197,98	33,45	231,43	6,08	3,71	227,72
	1995	166,22	119,57	19,80	0,01	0,03	43,09	2,67	7,07	209,33	26,90	236,23	5,83	0,22	236,01
	1996	173,49	127,64	16,33	0,01	0,00	46,42	2,65	1,87	219,92	18,20	238,12	5,28	1,92	236,21
	1997	175,74	131,97	18,11	0,01	0,00	47,89	2,67	1,34	223,64	19,44	243,08	3,24	1,05	242,03
	1998	182,63	140,52	16,91	0,01	0,00	41,89	2,34	0,47	224,52	17,38	241,90	1,72	1,17	240,73
	1999	196,30	158,08	8,42	0,01	0,00	36,56	3,71	2,02	232,86	10,44	246,76	1,14	0,15	246,61
	2000	209,14	173,16	6,93	0,01	0,00	33,32	4,78	1,68	242,45	8,61	251,06	0,78	1,23	249,83
	2001	215,23	185,81	5,00	0,00	0,00	34,85	4,22	2,08	250,08	7,08	257,16	1,42	3,33	253,83
	2002	226,17	197,36	3,59	0,00	0,00	31,11	4,00	1,87	257,29	5,46	262,75	2,21	7,37	255,38
	2003	229,07	205,15	2,79	0,00	0,00	30,22	3,46	0,94	259,29	3,72	263,02	5,77	5,15	257,87

(¹) Exclusivement en francs belges jusqu'à fin 1998, en euros à partir de 1999.

(²) Depuis 1999 uniquement en devises non-euro.

La dette émise en (ex-)monnaies zone euro atteignait fin 1996, 1997, 1998, 1999, 2000, 2001, 2002 et 2003 respectivement : 7,60; 7,90; 7,83; 3,46; 3,93; 2,32; 0,76 et 0,11.

(³) À partir de 2002, repris dans la dette à moyen et à long terme (dette consolidée).

(¹) Uitsluitend in Belgische frank tot einde 1998, in euro vanaf 1999.

(²) Sinds 1999 enkel valuta's buiten de eurozone.

De schuld uitgegeven in (ex-)munten van de eurozone bedroeg respectievelijk op het einde van 1996, 1997, 1998, 1999, 2000, 2001, 2002 en 2003 : 7,60; 7,90; 7,83; 3,46; 3,93; 2,32; 0,76 en 0,11.

(³) Sinds 2002 opgenomen in de schuld op middellange en lange termijn (geconsolideerde schuld).

1. Contenu et structure de la dette émise ou reprise par l'État fédéral

À partir de fin janvier 2004, par « dette de l'État fédéral » il faut comprendre la dette totale à charge du pouvoir fédéral. Cette dette comprend d'une part « la dette émise ou reprise par l'État fédéral » (anciennement dette publique ou dette de l'État) et d'autre part, la dette de certains autres organismes pour laquelle l'État fédéral intervient dans les charges financières. Cette « dette de certains autres organismes » comprend depuis lors l'ancienne dette débudgétisée à charge de l'État fédéral ainsi que la dette du FADELS, celle-ci n'étant donc plus reprise dans la statistique de la dette garantie par l'État. Pour des raisons de continuité des séries, les chiffres-clés et les données relatives à la structure de la dette concernent exclusivement la dette émise ou reprise par l'État fédéral. En outre, depuis fin janvier 2004, les certificats sans intérêts souscrits par le FMI ne sont plus repris dans les statistiques de la dette de l'État fédéral. De toutes façons, ils ne l'étaient pas davantage dans la dette dite de Maastricht.

La dette émise ou reprise par l'État fédéral comprend tous les emprunts contractés directement ou indirectement par le Trésor sur les marchés financiers. Fin 2003, la dette émise ou reprise par l'État fédéral était de 263,02 milliards d'euros; après déduction des opérations de gestion du Trésor (placements tels que placements interbancaires et prise en portefeuille de titres de la dette publique), la dette nette émise ou reprise par l'État fédéral s'élevait à 257,87 milliards d'euros. Le fait que l'en-cours de la dette émise ou reprise par l'État fédéral ait augmenté nettement moins en 2003 (+ 266,6 millions d'euros) qu'en 2002 (+ 5 587,7 millions d'euros) bien que le montant des reprises de dettes ait été notablement plus volumineux (810,3 millions d'euros (dette de Credibe envers des tiers (organismes financiers)) contre 41,1 millions d'euros (crédit déjà remboursé en faveur de la Sabena)), est dû principalement à la diminution du solde net à financer (728,4 millions d'euros contre 1 778,0 millions d'euros) et à l'évolution du montant des placements, ces derniers étant passés d'une augmentation de 4 036,4 millions d'euros en 2002 à une diminution de 384,5 millions d'euros. La reprise de la dette de Credibe vis-à-vis des banques, intervenue le premier juin 2003, n'a pas influencé la dette de Maastricht, celle-ci comprenant déjà depuis 2001 la dette de Credibe. Cette reprise était indispensable en vue de la vente — opérée au 1^{er} juin dernier — de l'actif hypothécaire de Credibe pour 2,8 milliards d'euros. La créance temporaire de 1 835,0 millions d'euros de l'État sur Credibe, qui était reprise dans les placements, a disparu lorsque le produit de la vente des actifs de Credibe a été affecté, via le Fonds de vieillissement, au remboursement de la dette émise ou reprise par l'État fédéral. La perception de recettes non fiscales exceptionnelles non récurrentes in-

1. Inhoud en structuur van de schuld uitgegeven of overgenomen door de federale Staat

Vanaf eind januari 2004 wordt met « de schuld van de federale Staat » de totale schuld ten laste van de federale overheid bedoeld. Die schuld bestaat enerzijds uit « de schuld uitgegeven of overgenomen door de federale Staat » (de vroegere rijksschuld of staatsschuld) en anderzijds uit de schuld van bepaalde andere instellingen waar de federale Staat in de financiële lasten tussenkomt. Laatstgenoemde « schuld van bepaalde andere instellingen » omvat sindsdien de vroegere gedebudgetteerde schuld ten laste van de federale overheid alsmede de schuld van het ALESH, die aldus niet meer is opgenomen in de statistiek van de door de Staat gewaarborgde schuld. Voor redenen van continuïteit van de reeksen hebben de financiële kengetallen en structuurgegevens wel verder enkel betrekking op de schuld uitgegeven of overgenomen door de federale Staat. Tevens worden vanaf eind januari 2004 de renteloze certificaten in bezit van het IMF niet meer in de statistieken van de federale staatsschuld opgenomen. Voordien behoorden ze immers ook al niet tot de zogenaamde Maastricht-schuld.

De schuld uitgegeven of overgenomen door de federale Staat omvat alle leningen die rechtstreeks of onrechtstreeks door de Schatkist op de financiële markten werden aangegaan. Eind 2003 bedroeg de schuld uitgegeven of overgenomen door de federale Staat 263,02 miljard euro; na aftrek van de beheersverrichtingen (beleggingen zoals interbancaire plaatsingen en het in portefeuille nemen van staatsschuldeffecten) van de Schatkist, bedroeg de netto schuld 257,87 miljard euro. De veel geringere stijging van het uitstaande bedrag van de schuld uitgegeven of overgenomen door de federale Staat in 2003 (+ 266,6 miljoen euro) dan in 2002 (+ 5 587,7 miljoen euro) ondanks het merkelijk omvangrijker bedrag van schuldnovernames (810,3 miljoen euro schuld jegens derden — financiële instellingen — van Credibe) ten opzichte van 41,1 miljoen euro (reeds terugbetaald krediet ten gunste van Sabena) is in hoofdzaak toe te schrijven aan het kleinere netto te financieren saldo (728,4 miljoen euro ten opzichte van 1 778,0 miljoen euro) en de variatie van de beleggingen die evolueerden van een toename met 4 036,4 miljoen euro in 2002 naar een afname met 384,5 miljoen euro. De overname op 1 juni 2003 van de schulden van Credibe ten opzichte van de banken heeft de Maastricht-schuld niet beïnvloed daar laatstgenoemde schuld reeds sinds 2001 de schuld van Credibe omvat. Die overname was noodzakelijk voor de verkoop op 1 juni dit jaar van de hypothecaire activa van Credibe ten belope van 2,8 miljard euro. De bij de beleggingen opgenomen tijdelijke vordering van de Staat op Credibe van 1 835,0 miljoen euro is weggevallen toen de verkooppbrengst van de activa van Credibe via het Zilverfonds werd aangewend voor de terugbetaling van rijksschuld. Dankzij de inning in 2003 van bijzondere eenmalige niet-

tervenue en 2003, suite aux opérations Credibe et Fonds de pensions Belgacom, a notamment permis au Trésor de racheter des emprunts pour un montant de 7,86 milliards d'euros au lieu des 5,0 milliards d'euros prévus au budget.

Bien que les certificats souscrits par le FMI ne soient plus repris dans les statistiques de la dette depuis janvier dernier (- 3,46 millions d'euros), la dette émise ou reprise par l'État fédéral a augmenté de 7 892,83 millions d'euros à l'issue des trois premiers mois de l'année 2004; cette augmentation n'est cependant pas le reflet fidèle de l'évolution tendancielle de la dette, celle-ci devant être évaluée sur une base annuelle. À signaler en outre que la hausse de la dette est à attribuer, à concurrence de 5 296 millions d'euros (capitalisations d'intérêts comprises), à l'émission en janvier dernier de Bons du Trésor-Fonds de vieillissement qui est toutefois neutralisée lors de la consolidation du secteur public. En plus, cette année, l'augmentation des placements a été nettement plus importante (+ 1 565,5 millions d'euros) durant cette période que l'an dernier (- 4 014,3 millions d'euros).

En ce qui concerne la structure de la dette, on peut signaler que, l'an dernier, la part de la dette à taux d'intérêt flottant a diminué de 16,23 % fin 2002, à 15,03 % fin décembre 2003. La part de la dette venant à échéance dans le courant de l'année a augmenté en 2003 de 19,23 % à 19,86 %. La part de la dette à moyen et à long terme a, quant-à-elle, augmenté de 87,5 % à 88,2 %. La part de la dette en devises, qui est restée plus ou moins stable au cours des trois premiers trimestres de 2003, a diminué fortement au quatrième trimestre et s'establit à 1,42 % fin décembre 2003, contre 2,1 % fin décembre 2002. Ces chiffres-clés indiquent que la structure de la dette a continué à s'améliorer dans le courant de l'année écoulée.

Le programme de financement de cette année, tel qu'il a été ajusté lors du contrôle budgétaire, prévoit une augmentation du solde brut à financer par rapport au programme de financement du budget initial 2004 (de 31,7 milliards d'euros à 36,36 milliards d'euros), contre un montant réalisé de 26,39 milliards d'euros en 2003. Cette augmentation d'environ 4,5 milliards d'euros par rapport au budget initial 2004 est due principalement à l'augmentation du solde net à financer pris en considération, y compris les transferts au Fonds de vieillissement à concurrence de 7,80 milliards d'euros. Selon une estimation de la Trésorerie, les moyens de financement se chiffraient à 34,80 milliards d'euros, composés d'OLO (26,0 milliards d'euros), de Bons du Trésor-Fonds de vieillissement (7,80 milliards) et de bons d'État et d'OLO destinés aux particuliers (OLOp) (cf. *infra*) (1,0 milliard d'euros). Grâce à l'opération FADELS et au niveau élevé des opérations de rachat de décembre 2003 (1,45 milliard d'euros), le montant des OLO à émettre a pu être diminué de 27,90 milliards à 26,00 milliards

fiscale ontvangsten ingevolge de Credibe- en de Belgacompensoenfondsoperatie kon de Schatkist in 2003 voor 7,86 miljard euro leningen terugkopen in plaats van het begrote bedrag van 5,0 miljard euro.

De forse stijging na de eerste drie maanden van 2004 van de schuld uitgegeven of overgenomen door de federale Staat met 7 892,83 miljoen euro ondanks het weglaten uit de schuldstatistiek sinds januari van de certificaten van het IMF (- 3,46 miljard euro), geeft zeker geen juist beeld van de trendmatige evolutie van de schuld die immers op jaarbasis dient beoordeeld te worden. Daarbij komt nog dat 5 296 miljoen euro (inclusief gekapitaliseerde intresten) van de schuldstijging toe te schrijven is aan de uitgifte in januari van Schatkistbons-Zilverfonds die bij de consolidatie van de overheidssector wegvalt. Daarenboven was ook de toename van het bedrag van de beleggingen in die periode dit jaar (+ 1 565,5 miljoen euro) veel aanzienlijker dan verleden jaar (- 4 014,3 miljoen euro).

Op het vlak van de schuldstructuur kan vermeld worden dat in het voorbije jaar het aandeel van de schuld met vloottende rente is afgenomen van 16,23 % eind 2002 naar 15,03 % eind december 2003. Het aandeel van de schuld dat binnen het jaar op vervaldag komt, is in 2003 gestegen van 19,23 % naar 19,86 %. Het aandeel van de schuld op half lange en lange termijn is van 87,5 % gestegen tot 88,2 %. Het aandeel van de schuld in vreemde munten is in de eerste drie trimesters van 2003 min of meer stabiel gebleven en is merkelijk afgenomen in het vierde trimester om dan uiteindelijk eind december 1,42 % te bedragen, tegenover 2,1 % eind december 2002. Deze kencijfers tonen aan dat de schuldstructuur in het afgelopen jaar nog verder verbeterd is.

Het bij de begrotingscontrole aangepaste financieringsprogramma voor dit jaar voorziet in een toename van het bruto te financieren saldo ten opzichte van het financieringsprogramma van de initiële begroting 2004 van 31,7 miljard euro naar 36,36 miljard euro, tegenover een verwesenlijkt bedrag van 26,39 miljard euro in 2003. Die verhoging ten opzichte van de initiële begroting 2004 met ongeveer 4,5 miljard euro is voor het grootste deel toe te schrijven aan de verhoging van het in aanmerking genomen netto te financieren saldo, inclusief de overdrachten naar het Zilverfonds ten belope van 7,80 miljard euro. De financieringsmiddelen zouden volgens de raming van de Thesaurie 34,80 miljard euro bedragen, bestaande uit 26,0 miljard euro aan OLO's, 7,80 miljard euro aan Schatkistbons-Zilverfonds en 1,0 miljard euro aan Staatsbons en OLO's voor particulieren (OLOp's) (cf. *infra*). Ten opzichte van het oorspronkelijke financieringsprogramma werd het uit te geven bedrag aan OLO's verlaagd van 27,90 naar 26,00 miljard euro; dit is te danken aan de ALESCH-operatie en

d'euros par rapport au programme de financement initial, ce qui réduit le montant de la dette venant à échéance cette année. Par rapport au niveau de fin décembre 2003, la dette à court terme en euros augmenterait en termes nets de 1,56 milliard d'euros.

La dette brute totale en euros augmenterait de 3,19 milliards d'euros cette année; cette augmentation serait due au solde net à financer, compte tenu des opérations de *buy-back* (intérêts courus sur échéance 2005 et une partie des rachats au-dessus du pair) à concurrence de 0,37 milliard d'euros ainsi que du refinancement en euros de la dette en devises à concurrence de 1,07 milliard d'euros; la réduction tendancielle de la dette en devises est ainsi poursuivie.

aan het succesvolle hoge bedrag van de terugkoopverrichtingen van december 2003 (1,45 miljard euro), waardoor dit jaar minder schuld op vervaldag komt. Ten opzichte van het niveau van eind december 2003 zou de korte termijnschuld in euro netto met 1,56 miljard euro toenemen.

De totale brutoschuld in euro zou dit jaar met 3,19 miljard euro toenemen, te wijten aan het netto te financieren saldo, rekening houdend met « *buy backs* » (verlopen intresten op maturiteiten 2005 en een deel van de terugkopen boven pari) ten belope van 0,37 miljard euro en met de herfinanciering van deviezenschuld in euro ten belope van 1,07 miljard euro, waarmee de trendmatige afname van de deviezenschuld wordt verdergezet.

Fin de l'année — Eind van het jaar	Dette publique		Rijksschuld							Durée moy. pond. — Gew. gem. duur En années ⁽³⁾ — In jaren ⁽³⁾	
	Encours — Uitstaande schuld		En % de l'encours brut — In % van uitstaande bruto schuld								
	En milliards d'EUR — In miljard EUR	En % du PIB — In % van het BBP	Selon échéance — Volgens termijn			Selon taux d'intérêt — Volgens soort rentevoet		Selon la monnaie — Volgens munt			
			Conso-lidée — Geconsolideerde	À moyen terme — Halflange termijn	À court terme — Korte termijn	À taux variable — Met variabele rente	À faux fixe — Met vaste rente	En EUR ⁽¹⁾ — In EUR ⁽¹⁾	Devises ⁽²⁾ — Deviezen ⁽²⁾		
1970	15,4	49,3	69,7	3,8	26,5			91,2	8,8		
1975	23,0	40,9	83,0	1,9	15,1			99,5	0,5		
1980	48,5	55,8	71,9	0,3	27,8			92,2	7,8	4,5	
1981	60,5	66,7	62,8	0,2	36,9			84,1	15,9	3,7	
1982	76,5	78,0	59,7	0,1	40,2			79,2	20,8	3,3	
1983	92,1	88,7	60,5	1,3	38,2			77,8	22,2	3,5	
1984	105,7	94,5	61,2	3,4	35,4			76,1	23,9	3,8	
1985	121,8	100,2	63,2	3,2	33,6			79,9	20,1	4,3	
1986	134,3	105,4	60,5	1,8	37,6			81,2	18,8	3,9	
1987	145,6	109,7	61,6	1,4	37,0			82,2	17,8	3,7	
1988	157,7	111,1	64,5	1,1	34,3			82,9	17,1	3,6	
1989	168,3	108,9	64,0	0,8	35,2			83,3	16,7	3,4	
1990	179,1	109,6	65,5	0,5	34,0	34,3	65,7	84,6	15,4	3,2	
1991	189,1 ⁽⁴⁾	110,5 ⁽⁵⁾	68,8	0,2	31,0	31,0	69,0	85,7	14,3	3,5	
1992	201,8 ⁽⁴⁾	112,3 ⁽⁵⁾	71,9	0,1	28,0	27,1	72,9	87,8	12,2	3,9	
1993	218,3 ⁽⁴⁾	118,0 ⁽⁵⁾⁽⁶⁾	72,0	0,0	28,0	28,1	71,9	83,2	16,8	4,3	
1994	227,7 ⁽⁴⁾	116,8 ⁽⁵⁾	70,0	0,0	30,0	32,9	67,1	85,5	14,5	4,5	
1995	236,0 ⁽⁴⁾	116,7 ⁽⁵⁾	78,7	0,0	21,2	22,7	77,3	88,6	11,4	4,8	
1996	236,2 ⁽⁴⁾	114,1 ⁽⁵⁾	79,7	0,0	20,3	21,2	78,8	92,4	7,6 ⁽⁷⁾	4,6	
1997	242,0 ⁽⁴⁾	111,4 ⁽⁵⁾	79,7	0,0	20,3	21,8	78,2	92,0	8,0 ⁽⁷⁾	4,4	
1998	240,7 ⁽⁴⁾	106,9 ⁽⁵⁾	82,5	0,0	17,5	19,2	80,8	92,8	7,2 ⁽⁷⁾	4,6	
1999	246,6 ⁽⁴⁾	104,6 ⁽⁵⁾	84,4	0,0	15,6	16,7	83,8	95,8 ⁽⁷⁾	4,2	5,71	
2000	249,8 ⁽⁴⁾	100,8 ⁽⁵⁾	86,1	0,0	13,9	13,9	86,1	96,6 ⁽⁷⁾	3,4	6,40	
2001	253,8 ⁽⁴⁾	100,0 ⁽⁵⁾	87,4	0,0	12,6	17,2 ⁽⁸⁾	82,8 ⁽⁸⁾	97,2 ⁽⁷⁾	2,8	6,27	
2002	255,4 ⁽⁴⁾	98,2 ⁽⁵⁾	87,5	0,0	12,5	16,2 ⁽⁸⁾	83,8 ⁽⁸⁾	97,9 ⁽⁷⁾	2,1	6,06	
2003	257,9 ⁽⁴⁾	96,4 ⁽⁵⁾	88,15	0,0	11,85	15,0 ⁽⁸⁾	85,0 ⁽⁸⁾	98,6 ⁽⁷⁾	1,4	5,92	

(1) Exclusivement en francs belges jusqu'à fin 1998, en euros à partir de 1999.

(2) Depuis 1999 uniquement en devises non-euro.

(3) Calculé à partir du total de la dette publique portant intérêt, calculé à partir de 1999 sur la base de la dette publique totale et selon le « generalised cash flow approach », qui tient compte de tous les mouvements de fonds, y compris les dépenses d'intérêts, ce qui explique la rupture dans la série.

(4) Montant y compris les opérations de gestion du Trésor respectivement à la fin de 1991, 1992, 1993, 1994, 1995, 1996, 1997, 1998, 1999, 2000, 2001, 2002 et de 2003: 192,1; 205,5; 224,9; 231,4; 236,2; 238,1; 243,1; 241,9; 246,8; 251,1; 257,2; 262,8 et 263,0.

(5) Pourcentage de la dette y compris les opérations de gestion du Trésor respectivement à la fin de 1991, 1992, 1993, 1994, 1995, 1996, 1997, 1998, 1999, 2000, 2001, 2002 et de 2003: 112,3; 114,3; 121,5; 118,7; 116,8; 115,0; 111,9; 107,4; 104,7; 101,3; 101,3; et 98,3.

(6) La rupture dans la série en 1993 s'explique essentiellement par la reprise importante de la dette débâgétisée concernant les anciens secteurs nationaux.

(7) Dette en (ex-)devises de la zone euro respectivement à la fin de 1996, 1997, 1998, 1999, 2000, 2001, 2002 et de 2003 : 3,2 %, 3,3 %, 3,2 %, 1,4 %, 1,6 %, 1,4 %, 0,3 % et 0,04 %.

(8) Cet écart important est à attribuer pour la plus grande partie à des opérations de swap de taux d'intérêt vers le taux flottant effectuées sur un certain volume d'OLO. À partir de 2001, une nouvelle définition des catégories est appliquée.

(1) Uitsluitend in Belgische frank tot einde 1998, in euro vanaf 1999.

(2) Sinds 1999 enkel valuta's buiten de eurozone.

(3) Berekend op basis van de totale rentegevende rijksschuld, vanaf 1999 berekend op de totale rijksschuld en volgens de « generalised cash flow approach », waarbij rekening is gehouden met alle geldstromen, waaronder dus ook de rentebetalingen, hetgeen de break in de reeks verklaart.

(4) Bedrag inclusief de beheersverrichtingen van de Schatkist respectievelijk op het einde van 1991, 1992, 1993, 1994, 1995, 1996, 1997, 1998, 1999, 2000, 2001, 2002 en van 2003: 192,1; 205,5; 224,9; 231,4; 236,2; 238,1; 243,1; 241,9; 246,8; 251,1; 257,2; 262,8 en 263,0.

(5) Percentage van de schuld inclusief de beheersverrichtingen van de Schatkist respectievelijk op het einde van 1991, 1992, 1993, 1994, 1995, 1996, 1997, 1998, 1999, 2000, 2001, 2002 en van 2003: 112,3; 114,3; 121,5; 118,7; 116,8; 115,0; 111,9; 107,4; 104,7; 101,3; 101,3; 101,1 en 98,3.

(6) De break in de reeks in 1993 is vooral te wijten aan de omvangrijke overname van de gedebudgetteerde schuld van de vroegere nationale sectoren.

(7) Schuld in (ex-)deviezen van de eurozone respectievelijk op het einde van 1996, 1997, 1998, 1999, 2000, 2001, 2002 en van 2003 : 3,2 %, 3,3 %, 3,2 %, 1,4 %, 1,6 %, 1,4 %, 0,3 % en 0,04 %.

(8) Die belangrijke wijziging is voor het grootste deel toe te schrijven aan interestswap-operaties naar de vloottende rentevoet uitgevoerd op een bepaald bedrag aan OLO's. Vanaf 2001 is er een herdefiniëring van de categorieën.

2. La dette de l'ensemble des pouvoirs publics

2.1. La dette de Maastricht en général

La dette émise ou reprise par l'État fédéral (anciennement dette de l'État fédéral ou dette publique) (98,3 % du PIB fin 2003) est la composante la plus importante — et de loin — du concept de dette pris en considération pour juger du respect des programmes de stabilité, à savoir la dette brute consolidée des administrations publiques (100,7 % du PIB fin 2003), dite dette de Maastricht. Ce chiffre de 100,7 % tient déjà compte de l'effet d'endettement (0,5 % du PIB fin 2003) de certaines constructions CPP (Aquafin) qui, suite à la décision Eurostat du 11 février 2004 sur le traitement des projets de coopération entre les secteurs privé et public, ne peuvent plus être placées en dehors du secteur public. Sans cette modification de la méthodologie, le taux d'endettement serait donc d'environ 100 % du PIB fin 2003.

Alors que la diminution (de 2,3 points de pour cent) du taux d'endettement (à 105,8 % du PIB) avait été due entièrement à des facteurs endogènes et que des facteurs exogènes avaient même très légèrement augmenté la dette (+ 0,3 % du PIB) en 2002, l'importante réduction de la dette enregistrée en 2003 de 5,1 % (jusqu'à 100,7 % du PIB) est due pour plus d'un tiers à des facteurs exogènes, des opérations hors solde de financement. L'an dernier des opérations de grande envergure avec des entreprises publiques ont donné une impulsion significative à la réduction du taux d'endettement. Au 1^{er} juin 2003, par exemple, l'actif hypothécaire de Credibe a été vendu pour 2,8 milliards d'euros et en novembre 2003, 2 645,7 millions d'euros du produit net de cette vente ont été versés au Fonds de vieillissement à titre de recettes non fiscales; le solde du produit net de la vente sera versé ultérieurement par la SFP sous forme de dividendes, après décompte des frais. En collaboration avec les régions, et en exécution de l'accord conclu au sein du Comité de concertation du 22 septembre 2003 au sujet de la contribution des entités fédérées à l'amélioration des finances publiques, les sociétés (privées) régionales de logement ont racheté fin de l'an dernier leur dette vis-à-vis du FADELS à concurrence de 3,51 milliards d'euros (sur une dette totale de 4,294 milliards d'euros). En attendant le versement au Trésor du 5 janvier 2004, le FADELS a placé ce montant dans des titres de la dette publique. Enfin, en contrepartie de la reprise des engagements futurs en matière de pensions de Belgacom par le pouvoir fédéral, le Trésor a reçu de Belgacom un montant de 5,0 milliards d'euros (cf. *infra*); cette opération a amélioré d'autant le solde de financement et ne peut donc être considérée comme un facteur exogène « hors solde de financement ».

Le nouveau Programme de stabilité 2004-2007 de novembre 2003 confirme les lignes de force budgétaires du nouvel accord de gouvernement du 10 juillet 2003.

2. De schuld van de gezamenlijke overheid

2.1. De Maastricht-schuld in het algemeen

De (niet-geconsolideerde) schuld uitgegeven of overgenomen door de federale overheid (vroegere rijksschuld of federale staatsschuld) (98,3 % van het BBP eind 2003) is veruit het grootste bestanddeel van het schuldbegrip dat in aanmerking wordt genomen bij de beoordeling van de stabiliteitsprogramma's, de geconsolideerde bruto overheidsschuld (100,7 % van het BBP eind 2003) of de zogenaamde Maastricht-schuld. In het cijfer van 100,7 % is reeds het schuldverhogend effect (0,5 % van het BBP per eind 2003) verwerkt van bepaalde PPS-constructies (Aquafin) die ingevolge de Eurostat-beslissing van 11 februari 2004 over de behandeling van publiek-private samenwerkingsvormen, niet langer buiten de overheidssector kunnen geplaatst worden. Zonder die wijziging in de methodologie zou de schuldgraad eind 2003 dus op ongeveer 100 % van het BBP zijn uitgekomen.

Terwijl de schuldgraaddaling in 2002 met 2,3 procentpunt tot 105,8 % van het BBP volledig endogene was en exogene factoren zelfs een heel beperkt schuldverhogend effect hadden (+ 0,3 % van het BBP), is de aanzienlijke schulddaling in 2003 met 5,1 procentpunt tot 100,7 % van het BBP voor meer dan een derde te danken aan exogene factoren, verrichtingen buiten het vorderingensaldo. Verleden jaar hebben grootschalige operaties met overheidsbedrijven een betekenisvolle impuls gegeven aan de schuldgraaddaling. Zo werden op 1 juni 2003 de hypothecaire activa van Credibe ten belope van 2,8 miljard euro verkocht, in november 2003 werd 2 645,7 miljoen euro van de netto verkoopopbrengst als niet-fiscale ontvangsten aan het Zilverfonds gestort en later zal nog het saldo van de netto verkoopopbrengst na aftrek van de kosten onder de vorm van een dividend van de FPM gestort worden. Met medewerking van de gewesten hebben de gewestelijke (privé)-huisvestingmaatschappijen in uitvoering van het akkoord binnen het Overlegcomité van 22 september 2003 inzake de bijdrage van de deelentiteiten met het oog op de verbetering van de overheidsfinanciën, eind verleden jaar het respectievelijk aandeel van hun gewest in de schuld ten opzichte van het ALESH afgekocht ten belope van 3,51 (ten opzichte van het totaal van 4,294) miljard euro. Het ALESH heeft, in afwachting van de storting op 5 januari 2004 aan de Schatkist, die som tijdelijk belegd in staatsschuldeffecten. Tenslotte heeft de Schatkist in ruil voor de overname door de federale overheid van de toekomstige pensioenverplichtingen van Belgacom 5,0 miljard euro van Belgacom ontvangen (cf. *infra*), hetgeen het vorderingensaldo met dat overeenkomstig bedrag verbeterde en dus niet te beschouwen is als een exogene factor « buiten het vorderingensaldo ».

Het nieuw Stabiliteitsprogramma 2004-2007 van november 2003 ligt volledig in de lijn van de budgettaire krachtlijnen van het nieuwe regeerakkoord van 10 juli

Il prévoit un budget en équilibre pour les années 2004 à 2006, un léger excédent de 0,3 % du PIB en 2007; fin 2007 le taux d'endettement devrait être ramené à 87 % (hors reprise de dettes de la SNCB et hors éventuels autres facteurs exogènes).

2.2. Le Fonds de vieillissement

Le Fonds de vieillissement, créé en vertu de la loi du 5 septembre 2001 portant garantie d'une réduction continue de la dette publique et création d'un Fonds de vieillissement (*Moniteur belge* du 14 septembre 2001) crée des réserves pour le financement futur des régimes de pension légaux. Ses réserves sont investies en titres de la dette publique belge (Bons du Trésor-Fonds de vieillissement), ce qui contribue à l'accélération de la réduction de la dette publique. Des « Bons du Trésor-Fonds de vieillissement » sont émis spécialement pour le Fonds de vieillissement, afin de ne pas perturber le marché des instruments de financement réguliers et d'assurer au Fonds de vieillissement la souplesse nécessaire à ses placements. Jusqu'à présent le Fonds de vieillissement a été alimenté exclusivement au moyen de recettes non fiscales non récurrentes, mais à terme, il le sera également au moyen d'excédents budgétaires structuraux.

Fin 2003, l'actif du Fonds de vieillissement placé en Bons du Trésor-Fonds de vieillissement s'élevait à 4 266,4 millions d'euros (intérêts capitalisés s'élevant à 81,76 millions d'euros compris). Les montants attribués au Fonds de vieillissement l'an dernier sont les suivants : 213,97 millions d'euros en provenance de la BNB représentant la contrevaleur des billets de banque belges non échangés contre des euros; 237,3 millions d'euros représentant la part de l'État dans les bénéfices de Belgacom pour 2002; 2 645,7 millions d'euros versés par la SFP et représentant le produit net de la vente du portefeuille hypothécaire de Credibe. Début 2004, Belgacom a versé globalement 5,29 milliards d'euros en recettes non fiscales, dont 290,0 millions au titre de dividende pour l'année comptable 2003 et 5,0 milliards d'euros en contrepartie des engagements futurs en matière de pensions que l'État prend à sa charge à partir du 1^{er} janvier 2004. Ce montant de 5,0 milliards d'euros provient de la vente des actifs financiers du Fonds de pensions de Belgacom à concurrence de 3,6 milliards d'euros et de la contribution versée par Belgacom au titre de la différence entre ces actifs et les engagements en matière de pensions à concurrence de 1,4 milliard d'euros.

L'actif net du Fonds de vieillissement s'élève à fin mars de cette année à 9 655,3 millions d'euros (compris intérêts proratisés). Grâce aux recettes non fiscales considérables résultant des deux opérations financières précitées, une avance substantielle est prise sur le programme de financement initial du Fonds de vieillisse-

ment 2003. Aldus voorziet het voor de jaren 2004 tot en met 2006 een begroting in evenwicht en voor 2007 een beperkt overschat van 0,3 % van het BBP en wordt voor eind 2007 uitgegaan van een schuldgraad van 87 % (exclusief de overname van schulden van de NMBS en eventuele andere exogene factoren).

2.2. Het Zilverfonds

Het Zilverfonds, opgericht krachtens de wet van 5 september 2001 tot waarborging van een voortdurende vermindering van de overheidsschuld en tot oprichting van een Zilverfonds (*Belgisch Staatsblad* van 14 september 2001) vormt reserves voor de toekomstige financiering van de wettelijke pensioenstelsels. De belegging van de reserves ervan in effecten van de Belgische overheidsschuld (Schatkistbons-Zilverfonds) draagt bij tot het snel verminderen van de overheidsschuld. Speciaal voor het Zilverfonds worden zero-couponeffecten « Schatkistbons-Zilverfonds » uitgegeven, om de markt van de reguliere financieringsinstrumenten van de Schatkist niet te verstören en om het Zilverfonds de nodige soepelheid te bieden bij zijn beleggingen. Voorlopig werd het Zilverfonds alleen nog maar met (eenmalige) niet-fiscale ontvangsten gespijsd, mettertijd zal het evenwel ook met structurele begrotingsoverschotten worden ge-financierd.

Eind 2003 bedroeg het in Schatkistbons-Zilverfonds belegd vermogen van het Zilverfonds 4 266,4 miljoen euro (inclusief gekapitaliseerde intresten van 81,76 miljoen euro). Verleden jaar werden volgende bedragen toegewezen aan het Zilverfonds : 213,97 miljoen euro afkomstig van de NBB als tegenwaarde van de Belgische bankbiljetten die niet zijn omgewisseld in euro, 237,3 miljoen euro afkomstig van het winstaandeel Belgacom 2002 alsmede tenslotte 2 645,7 miljoen euro gestort door de FPM, zijnde de netto verkoopopbrengst van de hypothecaire kredietportefeuille van Credibe. Begin 2004 werd in totaal door Belgacom een bedrag van 5,29 miljard euro aan niet-fiscale ontvangsten gestort, ten belope van 290,0 miljoen euro als dividend over het boekjaar 2003 en ten belope van 5,0 miljard euro als tegenwaarde voor de toekomstige pensioenverplichtingen van Belgacom die de Staat met ingang van 1 januari 2004 op zich genomen heeft. Dat bedrag van 5,0 miljard is afkomstig van de verkoop van de financiële activa van het Pensioenfonds van Belgacom ten belope van 3,6 miljard euro en van het verschil met de pensioenverplichtingen van 1,4 miljard euro dat Belgacom heeft bijgepast.

Eind maart dit jaar bedraagt het netto vermogen van het Zilverfonds 9 655,3 miljoen euro (inclusief prorata intresten). Dankzij de omvangrijke bijzondere niet-fiscale ontvangsten van die twee vermelde financiële operaties, wordt een belangrijke voorsprong genomen op het oorspronkelijk financieringsprogramma van het Zilverfonds.

ment. Malgré les circonstances économiques difficiles, une importante réduction supplémentaire de la dette a pu être réalisée ainsi, grâce notamment en plus à l'opération FADELS. Compte tenu de l'importance du volume actuel de l'actif du Fonds de vieillissement, le gouvernement a décidé récemment de porter les réserves du Fonds de vieillissement à 13,0 milliards d'euros au minimum d'ici fin 2007 au lieu de 10,0 milliards. Cela se ferait partiellement par l'attribution au Fonds de vieillissement de l'excédent 2007 (0,3 % du PIB) prévu dans l'accord de gouvernement et d'éventuels excédents de la période 2004-2006. En outre, une partie des recettes de l'opération FADELS (2,5 milliards d'euros prévus en 2004) et de la vente des actions BIAC de l'État belge, suite au placement privé prévu, seront attribuées au Fonds de vieillissement. Fin 2004, les réserves du Fonds de vieillissement auraient ainsi atteint 12,0 milliards d'euros environ.

3. Charges d'intérêts

Dans l'optique de caisse, les charges d'intérêt — au sens restreint — sur la dette émise ou reprise par l'État fédéral belge se sont élevées à 14,52 milliards d'euros en 2003 (14,60 milliards d'euros en ajoutant les autres charges d'intérêts), soit 17,60 (24,55) millions d'euros de moins que dans le budget ajusté 2003. Dans l'optique du budget économique (intérêts courus), les dépenses d'intérêts réalisées sur la dette émise ou reprise par l'État fédéral s'élevaient en 2003 à 13,33 milliards d'euros (13,41 milliards d'euros, autres dépenses d'intérêts incluses), soit 6,14 (3,92) millions d'euros de plus que dans le budget ajusté 2003. En 2003, le taux d'intérêt moyen pondéré sur la dette portant intérêt a continué à baisser, passant de 5,48 % à 5,05 % en raison de la baisse des taux d'intérêt à long terme et — surtout — à court terme.

La réestimation des charges d'intérêts pour 2004 est basée sur les taux d'intérêt à terme (*forward rates*) du 23 mars dernier; elle tient ainsi compte des dernières projections du marché en matière d'évolution des taux d'intérêt. Par rapport aux taux d'intérêt pris en considération dans le budget initial, les taux à 3, 6 et 12 mois baissent respectivement en moyenne de 17, 22 et 34 points de base. Les taux à 5, 10 et 15 ans diminuent respectivement en moyenne de 26, 17 et 16 points de base. Les taux d'intérêt moyens à 3 mois et à 10 ans pris en considération pour 2004, par exemple, seraient respectivement de 2,01 % et de 4,15 %. On s'est basé également sur un accroissement de la dette brute totale de 3,19 milliards d'euros (cf. *supra*).

Sur la base de ces hypothèses en matière de taux et d'augmentation de la dette, les charges d'intérêts relatives à la dette émise ou reprise par l'État fédéral augmenteraient, par rapport au budget initial 2004, de 175,04 millions d'euros dans l'optique de caisse (pour

Aldus wordt ook ondanks de slechte economische omgeving, mede dankzij de ALESH-operatie, een omvangrijke extra-schuldredactie tot stand gebracht. In het licht van het thans reeds hoge bedrag van het vermogen van het Zilverfonds is door de regering onlangs beslist de reserves van het Zilverfonds te doen stijgen tegen eind 2007 tot minimum 13,0 miljard euro in de plaats van 10,0 miljard euro. Dat zou gedeeltelijk gebeuren door de toewijzing aan het Zilverfonds van het in het regeerakkoord voorziene overschat voor het jaar 2007 (0,3 % van het BBP) en van de eventuele overschotten uit de periode 2004-2006. Tevens zullen een deel van de ALESH-operatie (2,5 miljard euro voorzien in 2004) en van de verkoop van BIAC-aandelen in handen van de Belgische Staat ingevolge de geplande private plaatsing toegewezen worden aan het Zilverfonds. In 2004 zouden aldus de reserves van het Zilverfonds toenemen tot ongeveer 12,0 miljard euro.

3. Rentelasten

De intrestuitgaven (in de enge zin) betreffende de schuld uitgegeven of overgenomen door de federale Staat bedroegen in 2003 in de kasbegroting (vervallen intresten) 14,52 miljard euro (14,60 miljard euro inclusief de overige intrestuitgaven), wat 17,60 (24,55) miljoen euro minder is dan in de aangepaste begroting 2003. In de Economische begroting (gelopen intresten) bedroegen de verwezenlijkte intrestuitgaven op de schuld uitgegeven of overgenomen door de federale Staat in 2003 13,33 miljard euro (13,41 miljard euro inclusief de overige intrestuitgaven), wat 6,14 (3,92) miljoen euro meer is dan in de aangepaste begroting 2003. In 2003 nam de gewogen gemiddelde rentevoet op de rentegevende schuld verder af van 5,48 % naar 5,05 % door de daling van de langetermijn- en vooral de kortetermijnrente.

Bij de herraming van de begrotingskredieten voor de rentelasten voor 2004 is uitgegaan van de termijnrentevoeten (*forward rates*) van 23 maart laatstleden, waardoor rekening is gehouden met de marktverwachtingen inzake renteontwikkeling. Ten opzichte van de bij de opstelling van de oorspronkelijke begroting gebruikte rentevoeten dalen de rentevoeten op 3, 6 en 12 maanden respectievelijk met gemiddeld 17, 22 en 34 basispunten. De rentevoeten op 5, 10 en 15 jaar nemen respectievelijk af met gemiddeld 26, 17 en 16 basispunten. Aldus bijvoorbeeld zouden de gemiddelde voor 2004 in aanmerking genomen rentevoeten op 3 maand en op 10 jaar thans respectievelijk 2,01 % en 4,15 % bedragen. Tevens is uitgegaan van een verwachte toename van de totale bruto schuld in euro met 3,19 miljard euro (cf. *supra*).

Op basis van die rentehypothesen en van die verwachte schuldtoename zouden de rente-uitgaven betreffende de schuld uitgegeven of overgenomen door de federale Staat ten opzichte van de oorspronkelijke begroting 2004 op kasbasis met 175,04 miljoen euro stijgen

s'établir à 13 314,65 millions d'euros (les dépenses d'intérêts totales, donc autres dépenses d'intérêts comprises, se chiffraient à 13 566,11 millions d'euros)) et de 23,94 millions d'euros dans l'optique du budget économique augmentant jusqu'à 12 511,07 millions d'euros (dépenses d'intérêts totales : 12 729,06 millions d'euros). La hausse des charges d'intérêts sur la base de caisse s'explique en grande partie par l'imputation ultérieure de certains flux relatifs aux swaps/FRA. Ceci a un impact sur les charges d'intérêts sur base de caisse de + 180,07 millions d'euros.

L'augmentation des autres charges d'intérêts, qui est de 160,20 et de 132,34 millions d'euros respectivement dans l'optique caisse et dans l'optique du budget économique, est due en majeure partie à l'opération FADELS. En optique économique, il a été tenu compte des intérêts créditeurs relatifs à une créance sur la Région wallonne d'un montant de 781,9 millions d'euros. Cette créance représente la part non encore liquidée, par la Région dans la dette du FADELS, la SWL n'ayant payé que 1,55 milliard sur les 2,33 milliards dus au FADELS. Compte non tenu des recettes non fiscales destinées au Fonds de vieillissement (7 796,16 millions d'euros), les dépenses primaires augmenteraient, par rapport au budget initial 2004 et aussi bien sur la base de caisse que sur la base du budget économique, de 1 439,57 millions d'euros (pour s'établir à 1 595,50 millions d'euros), principalement en raison des dépenses compensant la perte des avantages fiscaux (« AFV ») et de la forte hausse des charges d'amortissement consécutive à l'opération FADELS et des charges d'amortissement d'emprunts émis par la SFI (120,51 millions d'euros; deux emprunts émis fin 2003 par la SFI ainsi que le remboursement anticipé éventuel en 2004 d'un emprunt conclu en faveur de la Sabena par la SFI en 1995, avec une échéance de 4,0 milliards de francs belges (99,16 millions d'euros) en 2005). Les dépenses primaires en SEC95 n'atteindraient cependant que 581,0 milliards d'euros, parce que les charges d'amortissements sur la dette indirecte ne font pas partie des dépenses primaires en SEC95. Par ailleurs, ce montant de 581,0 millions d'euros comprend un versement aux régions de 442,4 millions d'euros, qui sont imputés dans leur objectif budgétaire. Les dépenses courantes et de capital totales imputées au budget de la dette publique, à l'exclusion des amortissements et des recettes non fiscales destinées au Fonds de vieillissement, s'élèveraient ainsi à 15 161,61 millions d'euros sur la base de caisse et à 14 324,56 millions d'euros sur la base du budget économique, ce qui représente une augmentation de 1 774,81 et de 1 595,85 millions d'euros respectivement.

Après correction pour leur passage du budget de la dette publique sur base de caisse (13 566,1 milliards d'euros) aux charges d'intérêt dans les comptes nationaux, les charges d'intérêt totales à charge du pouvoir fédéral s'élèveraient à 12,75 milliards d'euros dans l'optique du budget économique, contre 12,59 milliards

tot 13 314,65 miljoen euro (totale rente-uitgaven, inclusief dus overige intrestuitgaven, 13 566,11 miljoen euro) en op economische basis met 23,94 miljoen euro stijgen tot 12 511,07 miljoen euro (totale rente-uitgaven 12 729,06 miljoen euro). De stijging van de rentelasten op kasbasis wordt grotendeels verklaard door de latere aanrekening van bepaalde *cashflows* van de swaps/FRA. Dat heeft een weerslag van + 180,07 miljoen euro.

De stijging van de andere rentelasten op kasbasis en op economische basis met respectievelijk 160,20 en 132,34 miljoen euro is voor het allergrootste deel toe te schrijven aan de ALESH-operatie. Op economische basis werd rekening gehouden met de intresten die verschuldigd zijn aan de Staat op de vordering op het Waals Gewest ten bedrage van 781,9 miljoen euro. Deze vordering vertegenwoordigt het door dat Gewest nog niet vereffende aandeel in de schuld van het ALESH, vermits de SWL slechts 1,55 van de verschuldigde 2,33 milliard euro aan het ALESH heeft betaald. Exclusief de niet-fiscale ontvangsten bestemd voor het Zilverfonds (7 796,16 miljoen euro) zouden de primaire uitgaven ten opzichte van de oorspronkelijke begroting 2004 in de beide optieken (zowel op kas- als op economische basis) met 1 439,57 miljoen euro stijgen tot 1 595,50 miljoen euro, hoofdzakelijk wegens de uitgaven tot compensatie voor het verlies van de fiscale voordelen (« AFV ») en de sterk verhoogde aflossingslasten ingevolge de ALESH-operatie en aflossingslasten van leningen uitgegeven door de FIM (120,51 miljoen euro; twee leningen eind 2003 uitgegeven door de FIM en de eventuele vervroegde terugbetaling in 2004 van een door de FIM in 1995 afgesloten lening met vervaldag in 2005 van 4,0 milliard BEF (99,16 miljoen euro) ten gunste van Sabena). De primaire uitgaven in ESR95 zouden echter slechts 581,0 miljoen euro bedragen omdat de aflossingslasten op de indirekte schuld in ESR95 niet meetellen bij de primaire uitgaven. Dat bedrag van 581,0 miljoen euro bevat bovendien een storting aan de gewesten van 442,4 miljoen euro die bij hen verrekend wordt in hun begrotingsdoelstelling. Aldus zouden de totale op de rijksschuldbegroting aangerekende lopende en kapitaaluitgaven exclusief aflossingen en exclusief de niet-fiscale ontvangsten bestemd voor het Zilverfonds op kasbasis 15 161,61 miljoen euro en in de optiek van de Economische begroting 14 324,56 miljoen euro bedragen, wat een toename is met respectievelijk 1 774,81 en 1 595,85 miljoen euro.

Na aanbrenging van de correcties voor de overgang van de intrestlasten in de rijksschuldbegroting op kasbasis (13 566,1 miljard euro) naar de intresten in de nationale rekeningen zouden de totale intrestuitgaven ten laste van de federale overheid in de optiek van de Economische begroting 12,75 miljard euro bedragen, tegen-

d'euros dans le budget initial 2004. Ces corrections de passage (à concurrence de – 816,4 millions d'euros au total) consistent en la prise en compte des intérêts courus au lieu des intérêts échus (– 837,0 millions d'euros) et des charges d'intérêts relatives au paiement de leasing et aux fonds et organismes hors budget (+ 20,74 millions d'euros).

Ainsi, comme l'an dernier, le ratio des charges d'intérêts en % du PIB poursuit sa tendance à la baisse principalement grâce à l'effet boule de neige inversé. Le ratio des charges d'intérêts continuera à baisser à l'avenir, grâce à la baisse des taux d'endettement.

over 12,59 miljard euro in de oorspronkelijke begroting 2004. Die overgangsposten (ten belope van in totaal – 816,4 miljoen euro) bestaan uit het in aanmerking nemen van de gelopen in plaats van de vervallen intresten (– 837,0 miljoen euro) en van de rentelasten met betrekking tot leasingbetalingen en die van fondsen en organismen buiten begroting (+ 20,74 miljoen euro).

Aldus blijft de rentelastenquote in % van het BBP zoals verleden jaar, vooral dankzij het omgekeerde sneeuwbaleffect, de dalende trend verder zetten. Ook in de nabije toekomst zal de rentelastenquote blijven dalen dankzij de verlaging van de schuldgraad.

Charges d'intérêt — Dette publique

Rentelasten — Rijksschuld

	En milliards d'EUR In miljard EUR			Charges totales / Budget éc. Totale lasten / Ec. begroting		Taux d'intérêt implicite sur la dette publique (8) — Implicitie rentevoet van de rijksschuld (8)
	Charges budgétaires (1)(2)(4)	Charges totales (3)	Budget éco- nomique SEC 95 — Economische begroting ESR 95	En % du PIB — In % van het BBP	En % du total des dépenses (2) — In % van totale uitgaven (2)	
	Begrotings- lasten (1)(2)(4)	Totala lasten (3)				
1970	0,76	—		2,4	9,4	5,2
1975	1,28	—		2,3	7,1	6,3
1980	3,85	—		4,4	12,7	9,5
1981	5,37	—		5,8	14,9	11,1
1982	7,33	—		7,3	18,4	12,1
1983	7,88	—		7,4	18,1	10,3
1984	8,98	—		7,8	20,2	9,8
1985	10,78	—		8,8	23,3	10,2
1986	11,81	11,96		9,4	24,6	9,8
1987	11,02	11,84		8,9	25,6	8,8
1988	11,34	12,22		8,6	25,8	8,4
1989	12,56	13,77		8,9	36,4 (5)	8,7
1990	14,54	15,32		9,4	41,7 (5)	9,1
1991	15,32	15,43		9,0	40,1	8,6
1992	16,82	17,35		9,7	43,2	9,0
1993	17,03	17,85		9,6	44,0	8,7
1994	17,11	17,66		9,1	42,6	7,9
1995	16,22	16,34		8,1	40,1	7,1
1996	15,60	15,79		7,6	38,7	6,7
1997	15,11	15,41		7,1	38,4	6,5
1998	15,06	15,39		6,8	37,3	6,3
1999	14,55	14,89 (4)		6,3	36,4	6,2
2000	14,62	15,21 (4)		6,1	35,9	6,16
2001	14,86	15,06 (4)		5,9	34,1	6,00
2002	14,70	14,18 (4)		5,5	31,6 (6)	5,52
2003	14,52	13,33 (4)		5,0	27,8 (6)	5,07
2004 cb/bc	13,31	12,51 (4)		4,5	29,6 (7)	4,76

(1) Montant total d'intérêts ordonnancés sur la dette émise ou reprise par l'État fédéral. Avant 1998, une petite partie (décroissante) de ces intérêts était imputée sur d'autres budgets que celui de la Dette publique.

(2) À l'exclusion des intérêts payés de 1986 à 1990, au moyen des Bons du Trésor émis dans le cadre de l'opération de régularisation conclue le 3 août 1986 et complétée le 2 août 1988 et le 26 juillet 1989. En 1991, à l'exclusion des intérêts échus sur les Bons du Trésor échangés le 2 janvier 1991. De 1992 à 2001, à l'exclusion des intérêts échus, capitalisés dans le cadre d'opérations d'échange de titres. De 1995 à 2000, y compris les intérêts capitalisés sur les emprunts émis en 1994 et 1995 sans coupons payables avant l'échéance finale; pour 2001 à l'inclusion des seuls intérêts capitalisés sur l'emprunt de capitalisation émis en 1994.

(3) Montants redressés compte tenu des opérations mentionnées en note (2).

(4) Charges d'intérêts sur la dette émise ou reprise par l'État fédéral (dette publique au sens strict).

(5) Suite à l'application de la loi spéciale du 16 janvier 1989 relative au financement des communautés et régions, les dépenses de l'État fédéral enregistrent une baisse notable, ce qui explique la rupture dans la série.

(6) À l'inclusion des recettes non fiscales destinées au Fonds de vieillessement.

(7) Dépenses totales selon la méthodologie des Comptes nationaux.

(8) Rapport en % entre le total des charges d'intérêt ((3) ou SEC95) de l'année et l'encours de la dette à la fin de l'année précédente.

(1) Totaal bedrag aan geordonneerde intresten van de schuld uitgegeven of overgenomen door de federale Staat. Vóór 1998 werd een klein maar afnemend deel ervan op andere begrotingen dan op de rijksschuldbegroting aangerekend.

(2) Exclusief de intresten die in de periode 1986 tot en met 1990 vereffend zijn in de vorm van schatkistbons uitgegeven in het kader van de regularisatie-operatie, aangegaan op 3 augustus 1986 en aangevuld op 2 augustus 1988 en op 26 juli 1989. In 1991, exclusief de vervallen intresten op de op 2 januari 1991 omgeruilde schatkistbons. Van 1992 tot 2001, exclusief de vervallen intresten die gekapitaliseerd zijn bij de omruilingsverrichtingen inzake effecten. Van 1995 tot 2000, inclusief de gekapitaliseerde intresten op de in 1994 en 1995 uitgegeven leningen zonder betaalbare coupons vóór de eindvervaldag; voor 2001 inclusief enkel de gekapitaliseerde intresten op de in 1994 uitgegeven kapitalisatielening.

(3) Gecorrigeerde bedragen rekening houdend met de in voetnoot (2) vermelde verrichtingen.

(4) Rentelasten met betrekking tot de schuld uitgegeven of overgenomen door de federale Staat (rijksschuld in de enge zin).

(5) Tengevolge van de toepassing van de bijzondere wet van 16 januari 1989 betreffende de financiering van de gemeenschappen en de gewesten, vertonen de uitgaven van de federale overheid een duidelijke daling, hetgeen de breuk in de reeks verklaart.

(6) Inclusief de niet-fiscale ontvangsten voor het Zilverfonds.

(7) Totale uitgaven overeenkomstig de methodiek van de nationale rekeningen.

(8) Bedrag van de totale intrestlasten ((3) of ESR 95) van het beschouwde jaar in % van het uitstaande bedrag van de schuld op het einde van het vorige jaar.

4. Gestion de la dette

Depuis quelques années, transparence, liquidité, internationalisation de la détention, gestion du risque conformément aux Directives générales et efficacité dans la gestion constituent les lignes de force de la stratégie de la gestion de la dette. La suite du présent chapitre sera consacrée essentiellement à la gestion du risque et aux dernières innovations.

Il ressort d'une comparaison avec les objectifs chiffrés des Directives générales de la dette pour 2003, que fin décembre de cette année, la structure de la dette émise ou reprise par l'État fédéral et les risques y afférents restent favorables et que les Directives ont été très bien suivies. En ce qui concerne le risque de change, on peut rappeler que la dette en devises — et surtout la dette en CHF — a fortement diminué. En ce qui concerne le risque de refinancement des émissions à douze mois et à soixante mois, les limites supérieures des deux paramètres (respectivement 22,50 % et 60,00 %) ont été largement respectées, les ratios ayant été de 19,36 % (contre 20,83 % fin 2002) et 57,43 % fin 2003. En ce qui concerne le risque de refixation à douze et à soixante mois (qui exprime en pourcentage la partie de la dette dont le coupon est refixé endéans cette période), les valeurs maximales autorisées de 25,0 % et 65,0 % ont été largement respectées, les ratios ayant été de 22,37 % et 63,05 % respectivement. La duration effective (paramètre qui n'est plus utilisé par le Trésor pour mesurer le risque d'intérêt) est restée dans la fourchette prévue de 3,75 à 4,25 ans, sauf en janvier et février où des valeurs supérieures ont été enregistrées.

Les Directives générales de la dette pour 2004, approuvées par le ministre le 23 février dernier, confirment les objectifs pour 2003. Le lissage de l'échéancier reste un des objectifs. L'encours de la dette à court terme ne peut plus diminuer cette année; il devrait plutôt augmenter, ce qui garantirait la liquidité dans ce segment. Ensuite on essaiera, en fonction des conditions du marché, de diminuer la dette en devises non couverte; de nouvelles émissions en devises ne pourront avoir lieu que dans la mesure où elles refinancent la dette en devises venant à échéance.

La principale modification technique apportée par le programme de financement 2004 est que cette année, au lieu d'avoir une adjudication hebdomadaire de certificats de trésorerie, il y aura une adjudication bimensuelle pour des montants notamment supérieurs (chaque fois à deux maturités). En outre, afin d'améliorer la liquidité et la transparence du marché des strips-OLO, de nouvelles mesures seront mises en place cette année. Les *primary dealers* deviendront ainsi actifs sur ce marché via MTSB.

4. Schuldbeheer

Sinds enkele jaren vormen transparantie, liquiditeit, internationalisering van het houderschap, een beheersing van de risico's in uitvoering van de Algemene Richtlijnen en een efficiënt beheer de krachtlijnen in de strategie van het schuldbeheer. In het vervolg van dit hoofdstuk wordt vooral dieper ingegaan op de beheersing van de risico's en de recentste innovaties.

Uit een vergelijking met de streefcijfers van de Algemene Richtlijnen van de schuld voor 2003 blijkt dat eind december van dat jaar de structuur en de ermee gepaarde risico's betreffende de schuld uitgegeven of overgenomen door de federale Staat gunstig bleven en de Richtlijnen zeer goed werden opgevolgd. Inzake het wisselkoersrisico kan, zoals hogerop werd gemeld, eraan worden herinnerd dat de deviezenschuld beduidend afnam, vooral dan schuld in CHF. Inzake het herfinancieringsrisico op 12 maanden en dat op 60 maanden werden de bovengrenzen van respectievelijk 22,50 % en 60,00 % van de twee parameters ruimschoots gerespecteerd, met een ratio van 19,36 % — tegenover 20,83 % eind 2002 — en 57,43 % per eind 2003. Ook inzake het herzettingsrisico op 12 maanden en op 60 maanden (dat het percentage weergeeft van de schuld waarvan de coupon binnen die periode herzet wordt), werd de bovengrens van respectievelijk 25,0 % en 65,0 % met een verwezenlijkte ratio van 22,37 % en 63,05 % ruimschoots gerespecteerd. De effectieve duratie, die echter door de Schatkist niet langer meer gebruikt wordt als een intristricoparameter, bleef met uitzondering van de hogere waarden in de maanden januari en februari binnen de verwachte marges van 3,75 à 4,25 jaren.

De door de minister van Financiën op 23 februari laatstleden goedgekeurde Algemene Richtlijnen inzake het schuldbeheer voor het jaar 2004 herbevestigen de doelstellingen voor 2003. Opnieuw wordt gestreefd naar een regelmatige vervaldagenkalender. Het uitstaand bedrag van de korte termijnschuld mag dit jaar niet verder dalen maar zal wellicht eerder licht stijgen, zodat de liquiditeit in dit segment gevrijwaard wordt. Voorts wordt er verder in functie van de marktomstandigheden gestreefd naar de afbouw van de niet-ingedeakte schuld in deviezen, zodat nieuwe uitgiften in deviezen enkel toegestaan zijn tot herfinanciering van op vervaldag komende deviezenleningen.

De belangrijkste technische wijziging bij het financieringsprogramma voor 2004 is dat er dit jaar slechts eenmaal om de twee weken (van telkens twee maturiteiten) een aanbesteding van schatkistcertificaten voor merkbaar omvangrijker bedragen zal plaatsvinden in plaats van wekelijks. Daarnaast zullen met het oog op de verhoging van de liquiditeit en de transparantie van de OLO-strips-markt dit jaar maatregelen uitgewerkt worden. Aldus zullen de *primary dealers* via MTS Belgium op die markt actief worden.

À partir de fin mars, les particuliers pourront acquérir sur le marché primaire des « OLO (pour investisseurs) particuliers » (OLOp), et ce pendant une période de cinq jours ouvrables suivant l'adjudication ou la syndication d'une ligne OLO. Pour la distribution aux particuliers un corps d'organismes de placements a été créé sur la base d'un cahier des charges spécifique. Il n'y a pas de prise ferme. Contrairement aux OLO correspondantes émises pour les investisseurs professionnels, qui paient le coupon couru, les OLO auxquelles souscrivent les particuliers ont un premier coupon court. Mais ces OLOp deviendront fongibles (assimilées à) avec les OLO correspondantes à l'échéance du premier coupon qui suit la souscription. Le prix de souscription pour le particulier est le prix moyen pondéré de l'adjudication (« *reoffer price* » en cas de syndication) majoré de la commission de placement due à l'organisme de placements et dont le barème maximum est fixé dans le cahier des charges imposé aux organismes de placements d'OLOp. En fonction de la maturité (moins de 6 ans; 6 ans ou plus mais moins de 11 ans; 11 ans et plus), la commission sera limitée à 90, 105 ou 120 eurocentimes. Finalement, un projet de loi modifiant la loi du 6 août 1993 relative aux opérations sur certaines valeurs mobilières est en préparation afin de permettre aux particuliers d'acheter seulement le manteau d'une OLO (une sorte d'emprunt à coupon zéro). Cette initiative vise à stimuler l'épargne à long terme et le troisième pilier du régime des pensions.

§ 2. Dette de certains autres organismes (anciennement « Dette débudgétisée »)

Les dettes visées ici sont celles dont l'encours est à charge du Trésor mais qui, jusqu'à cette année, n'étaient pas reprises dans la situation officielle de la dette publique fédérale. Ces emprunts sont émis par des institutions publiques autonomes ou par des pouvoirs publics subordonnés en lieu et place du pouvoir central, afin de financer des dépenses publiques qui incombent en fait à ce dernier. Ces dépenses préfinancées ne sont imputées qu'ultérieurement au budget de l'Etat, et partiellement aux budgets des régions (administrations locales et, jusqu'à fin 1990, le logement), lors du paiement des charges d'intérêts et d'amortissement. La dette débudgétisée est reprise dans la dette de l'ensemble des administrations publiques, telle qu'elle est calculée dans l'optique du Traité de Maastricht.

La diminution sensible de la dette débudgétisée à charge de la trésorerie nationale fin 1990, est due au transfert d'une grande partie de cette dette aux entités fédérées en application de la loi spéciale du 16 janvier 1989 relative au financement des communautés et régions.

Sinds eind maart kunnen particulieren voor het eerst « OLO's voor particulieren » (OLOp's) op de primaire markt verwerven gedurende vijf werkdagen na een aankondiging of een syndicatie van een OLO-lijn. Voor de distributie aan de particulieren is een korps van plaatsende instellingen op basis van een lastenboek aangeduid. Deze laatsten nemen echter geen vast bedrag op. In tegenstelling tot de overeenkomstige OLO uitgegeven voor de professionele beleggers die de gelopen coupon betalen, heeft de door de particulier onderschreven OLO een eerste korte coupon. Maar de OLOp's zullen op de vervaldag van de eerste coupon volgend op de inschrijving fungibel (gelijkgesteld) worden met de overeenkomstige OLO's. De inschrijvingsprijs voor de particulier is de gewogen gemiddelde prijs van de aankondiging (« *reoffer price* » in geval van syndicatie), vermeerderd met een plaatsingscommissie ten gunste van de plaatsende instellingen, waarvan het maximum bepaald is in het lastenboek voor plaatsende instellingen van OLO particulieren. Afhankelijk van de resterende looptijd van de OLO (minder dan 6 jaar, 6 jaar of meer en minder dan 11 jaar, 11 jaar of meer) zal de maximale commissie 90, 105 of 120 eurocentiemen bedragen. Tenslotte is een wetsontwerp tot wijziging van de wet van 6 augustus 2003 betreffende de transacties met bepaalde effecten in voorbereiding dat het de particulieren zal mogelijk maken alleen de mantel van een OLO (een soort van nulcouponobligatie) te kopen. Dit initiatief is bedoeld om het langetermijnsparen en de derde pilier van het pensioenstelsel te stimuleren.

§ 2. Schuld van bepaalde andere instellingen (voorheen « gedebudgetteerde schuld »)

Onder gedebudgetteerde schuld wordt verstaan het uitstaande bedrag aan kapitalen van leningen ten laste van de Schatkist, dat tot dit jaar niet in de officiële stand van de federale staatsschuld is opgenomen. Deze leningen worden uitgegeven door autonome openbare instellingen of door ondergeschikte besturen in plaats van door de centrale overheid, om overheidsuitgaven te financieren die in feite ten laste vallen van deze laatste. Die geprefinancierde uitgaven worden slechts achteraf op de riksbegroting en voor een gedeelte op de gewestbegrotingen (lokale besturen alsook, tot einde 1990, de huisvesting) aangerekend bij de betaling van de rente- en aflossingslasten. De gedebudgetteerde schuld is opgenomen in de schuld van de gezamenlijke overheid in de optiek volgens het Verdrag van Maastricht.

De gevoelige vermindering van de gedebudgetteerde schuld ten laste van de nationale Schatkist op het einde van 1990 is toe te schrijven aan de overheveling van een groot deel ervan naar de deelgebieden in toepassing van de bijzondere wet van 16 januari 1989 betreffende de financiering van de gemeenschappen en de gewesten.

L'encours de la dette débudgétisée a légèrement augmenté en 2002, principalement suite à l'émission par la SFI de deux emprunts d'une maturité d'un an, destinés au financement du plan d'accompagnement social de la Sabena. Compte non tenu des emprunts réguliers de la Régie des Bâtiments pour des projets de financement alternatif, la dette débudgétisée poursuit cette année, comme l'an dernier, sa réduction tendancielle du fait des amortissements.

Le tableau ci-dessous a été établi sur la base de la situation de la dette du secteur débudgétisé, publiée mensuellement par l'Administration de la Trésorerie. Cette dette, ajoutée à la dette du FADELS reprise récemment à la charge totale du Pouvoir fédéral, est reprise dans la dette de l'État fédéral en tant que « dette de certains autres organismes ». Le terme « dette débudgétisée » disparaît donc.

Vooral als gevolg van de uitgifte door de FIM van twee leningen met een looptijd van 1 jaar tot financiering van het sociaal begeleidingsplan voor Sabena, is het uitslpende bedrag van de gedebudgetteerde schuld in 2002 lichtjes gestegen. Afgezien van regelmatige kredietopnemingen ten laste van de Regie der Gebouwen in het kader van projecten van alternatieve financiering neemt de gedebudgetteerde schuld ook dit jaar, zoals verleden jaar, verder trendmatig af door de aflossingen.

Onderstaande tabel werd samengesteld op basis van de door de Administratie van de Thesaurie maandelijks gepubliceerde toestand van de gedebudgetteerde sector. Die schuld is samen met de onlangs door de federale overheid volledig ten laste genomen schuld van het ALESH opgenomen als « schuld van bepaalde andere instellingen » in de federale staatsschuld. De term « gedebudgetteerde schuld » valt dan ook weg.

Dette du secteur débudgétisé incomptant à l'État

(En millions d'euros)

Fin de l'année — <i>Einde van het jaar</i>	1985	1986	1987	1988	1989	1990	1991	
A. Construction des autoroutes, canal Bruxelles-Rupel et métros. — <i>Aanleg van autowegen, kanaal Brussel-Rupel en metro's</i>	³ 210,7	190,9	148,7	161,1	158,7	⁵ 0,0	0,0	
B. Construction de bâtiments. — <i>Oprichting van gebouwen</i>	62,0	52,1	44,6	42,1	34,7	27,3	1,2	
C. Financements particuliers : — <i>Bijzondere financieringen</i> :								
1. Pensions de guerre. — <i>Oorlogspensioenen</i> ..	133,9	96,7	54,5	7,4	0,0	0,0	0,0	
2. Administrations locales. — <i>Lokale besturen</i> .	2 486,4	2 493,8	2 491,3	2 498,8	2 553,3	⁶ 2 558,3	718,9	
3. Logement. — <i>Huisvesting</i>	461,1	542,9	485,9	515,6	515,6	⁶ 590,0	0,0	
4. Fonds pour le financement des prêts à des États étrangers. — <i>Fonds voor de financiering van de leningen aan vreemde Staten</i>	—	—	—	24,8	49,6	99,2	128,9	
D. Réalisations diverses (¹). — <i>Diverse verwezenlijkin-gen</i> (¹)	81,8	74,4	66,9	64,5	64,5	59,5	52,1	
E. SNSN et SOCOBESOM (²)(⁴). — <i>NMNS en SOCOBESOM</i> (²)(⁴)	—	—	18,2	4 655,0	4 531,2	4 495,6	4 502,7	
F. Office National du Ducroire (OND). — <i>Nationale Delcrederedienst (OND)</i>	—	—	—	—	—	—	⁷ 297,5	
G. Ministère de l'Agriculture. — <i>Ministerie van Landbouw</i>	—	—	—	—	—	—	⁸ 302,4	
H. Belfin. — <i>Belfin</i>	—	—	—	—	—	—	⁹ 312,3	
I. Assainissement financier de l'INCA et de l'OCCH. — <i>Financiële gezondmaking NILK en CBHK</i>	—	—	—	—	—	—	—	
J. Société fédérale d'investissement. — <i>Federale investeringsmaatschappij</i>	—	—	—	—	—	—	—	
K. Total. — <i>Totaal</i>.....	3 435,8	3 450,7	3 309,4	7 969,8	7 907,8	7 831,0	6 316,3	

Schuld van de gedebudgetteerde sector ten laste van de Staat

(In miljoen euro)

	1992	1993	1994	1995	1996	1997	1998	1999	2000	2001	2002	2003
	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
	94,2	86,8	81,8	109,1	141,3	205,8	250,4	240,5	235,5	260,6	277,7	¹⁰ 286,75
	0,0 669,3 0,0	0,0 619,7 0,0	0,0 567,7 0,0	0,0 515,6 0,0	0,0 466,0 0,0	0,0 416,5 0,0	0,0 369,4 0,0	0,0 322,3 0,0	0,0 277,6 0,0	0,0 236,1 0,0	0,0 196,6 0,0	0,0 159,0 0,0
	148,7	123,9	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0
	47,1	39,7	32,2	27,3	19,8	12,4	7,4	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
²⁴	640,6	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
	297,5	290,0	287,6	285,1	280,1	280,1	270,2	252,6	240,2	223,2	209,2	190,3
⁸	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
	349,5	381,8	416,5	433,8	409,0	376,8	344,6	319,8	276,5	0,0	0,0	0,0
¹¹	62,0	287,6	277,6	235,5	193,4	151,2	106,6	64,5	21,7	7,3	0,0	0,0
	—	—	—	287,6	287,6	287,6	309,9	340,2	151,8	151,8	211,8	173,1
	6 308,9	1 829,5	1 665,8	1 893,9	1 797,2	1 727,8	1 658,4	1 539,5	1 202,9	879,0	895,3	809,3

¹ Ne reprend plus, à partir d'avril 1988, que la dette concernant la recherche scientifique.

² La SNSN a été fondée le 28 septembre 1982. Elle a repris les charges de trois sociétés de financement sectorielles, à savoir la Société nationale pour la Restructuration de l'Industrie de la Confection et du Textile (1981 : 37,18 millions d'euros; 1982 : 37,18 millions d'euros, et 1983 : 37,18 millions d'euros), la Société nationale pour le Financement des Charbonnages (1981 : 136,34 millions d'euros; 1982 : 285,08 millions d'euros, et 1983 : 280,12 millions d'euros) et la Société nationale de Participation dans le Financement de l'Industrie de l'Acier (1981 : 255,33 millions d'euros; 1982 : 649,48 millions d'euros, et 1983 : 617,25 millions d'euros). Jusqu'en 1987 inclus, les dettes de la SNSN étaient reprises dans la dette garantie. La dette de la SOCOBESOM (Société coopérative à la reconversion d'entreprises) était reprise, avant avril 1992, dans la dette garantie. Au début de 1993, le solde de la dette de la SNSN (4 608,59 millions d'euros) et de la SOCOBESOM (33,25 millions d'euros) a été repris dans la dette publique.

³ Après déduction des dettes des intercommunales autoroutières reprises par le Fonds des Routes : 2 367,38 millions d'euros au 1^{er} janvier 1982 et 647,00 millions d'euros au 30 mai 1983.

⁴ Y compris le produit des emprunts spéciaux (1983 : 123,95 millions d'euros; 1985 : 123,95 millions d'euros). Ceux-ci sont repris dans les recettes courantes du Fonds de Solidarité nationale et utilisés pour couvrir les charges d'intérêt des emprunts repris par la SNSN. Les charges de la dette débudgétisée furent ainsi également débudgétisées.

⁵ En décembre 1990, le solde (133,96 millions d'euros) de l'encours de la dette de la SA du Canal et des Installations maritimes de Bruxelles a été repris par l'État.

⁶ Transfert d'une partie de la dette débudgétisée de l'État aux régions.

⁷ Suite à la décision du Comité ministériel des Relations extérieures en date du 18 janvier 1991 en vue de l'assainissement financier de l'OND, les créances pour compte propre de l'OND sur les pays les plus pauvres du Tiers Monde ont été reprises par l'État à 50 % de leur valeur nominale. Le financement de rachat s'est réalisé par la conclusion pour compte de l'État d'un emprunt de consolidation qui est géré par l'OND.

⁸ Concerne le préfinancement des dépenses dans le chef du Fonds européen d'orientation et de garantie agricole, section Garantie, en application de l'article 31 de la loi du 20 juillet 1991 portant des dispositions budgétaires. Repris depuis mai 1992 dans la Dette garantie, car le FEOGA en supporte les charges en dernier ressort.

⁹ Concerne le financement de la restructuration de la Sabena en application de l'article 20 de la loi du 20 juillet 1991 portant des dispositions budgétaires et de l'arrêté royal du 9 décembre 1991 approuvant la reprise par l'État de l'emprunt subordonné accordé à la Sabena par la SA Belfin.

¹⁰ Il s'agit de la dette générée par le financement (par convention de crédit ou crédit-bail) du Centre des Finances à Anvers, du bâtiment « Egmont », du bâtiment « Van Maerlant », des deux bâtiments « Belliard », d'un bâtiment à la rue Royale à Bruxelles, de la prison d'Andenne, d'Ittre et de Hasselt, du bâtiment « Kouterpoort » à Gand, du Palais de Justice à Nivelles et à Courtrai et du Philipstoren à Louvain, et dont l'encours respectif s'élève à 25,0; 83,0; 8,4; 6,7; 0,0; 84,3; 22,9; 31,3 et 25,0 millions d'euros.

¹¹ Il s'agit des dettes contractées par l'État belge pour couvrir le passif net de l'INCA et de l'OCCH, en exécution de la garantie statutaire accordée par l'État.

¹ Bevat vanaf einde april 1988 enkel nog de schuld met betrekking tot het wetenschappelijk onderzoek.

² De NMNS werd opgericht op 28 september 1982. Ze heeft de verplichtingen van drie sectoriële financieringsmaatschappijen overgenomen, namelijk de Nationale Maatschappij voor de Herstructurering van de Confectie- en van de Textielnijverheid (1981 : 37,18 miljoen euro; 1982 : 37,18 miljoen euro en 1983 : 37,18 miljoen euro), de Nationale Maatschappij voor de Financiering van de Steenkoolmijnen (1981 : 136,34 miljoen euro; 1982 : 285,08 miljoen euro en 1983 : 280,12 miljoen euro) en de Nationale Maatschappij voor Participaties in en Financiering van de Staalinijverheid (1981 : 255,33 miljoen euro; 1982 : 649,48 miljoen euro en 1983 : 617,25 miljoen euro). Tot en met 1987 werden de schulden van de NMNS opgenomen onder de gewaarborgde schuld. De schuld van SOCOBESOM (Coop. Venn. voor bedrijfsomschakeling) was tot vóór april 1992 opgenomen onder de gewaarborgde schuld. Begin 1993 werd de nog resterende schuld van de NMNS (4 608,59 miljoen euro) en SOCOBESOM (33,25 miljoen euro) opgenomen in de rijksschuld.

³ Na aftrek van de schulden van de intercommunales voor autowegen overgenomen door het Wegenfonds : 2 367,38 miljoen euro per 1 januari 1982 en 647,00 miljoen euro per 30 mei 1983.

⁴ Inclusief de extra-leningsopbrengsten (1983 : 123,95 miljoen euro; 1985 : 123,95 miljoen euro). Deze zijn opgenomen onder de lopende ontvangsten van het Nationaal Solidariteitsfonds en van daaruit aangewend om de intrestlasten van de door de NMNS opgenomen leningen te delgen. Zodoende werden de lasten van gedebudgetteerde schulden eveneens gedebudgetteerd.

⁵ In december 1990 werd de nog uitstaande schuld van de NV Kanaal en Haveninrichtingen van Brussel (133,96 miljoen euro) overgenomen door de Staat.

⁶ Overheveling van een deel van de gedebudgetteerde schuld ten laste van de Staat naar de gewesten.

⁷ Ingevolge de beslissing van het Ministerieel Comité voor de Buitenlandse Betrekkingen van 18 januari 1991 tot financiële sanering van de NDD werden de vorderingen voor rekening van de NDD op de armste landen van de Derde Wereld overgenomen door de Staat tegen 50 % van hun nominale waarde. Tot financiering van die afkoop werd een consolidatielening gesloten voor rekening van de Staat en door de NDD beheerd.

⁸ Het betreft de prefinanciering van uitgaven uit hoofde van de afdeling Garantie van het Europees Oriëntatie- en Garantiefonds voor de Landbouw in uitvoering van artikel 31 van de wet van 20 juli 1991 houdende begrotingsbepalingen. Sinds mei 1992 opgenomen in de gewaarborgde schuld daar uiteindelijk het EOGFL de lasten draagt.

⁹ Het betreft de financiering van de herstructurering van Sabena in uitvoering van artikel 20 van de wet van 20 juli 1991 houdende begrotingsbepalingen alsmede het koninklijk besluit van 9 december 1991 tot goedkeuring van de overname door de Staat van de achtergestelde lening toegekend aan Sabena door de NV Belfin.

¹⁰ Het betreft de schuld ingevolge de financiering (door kredietovereenkomst of huurkoop) van het Financiecentrum te Antwerpen, het Egmont-gebouw, het Van Maerlant-gebouw, de twee Belliard-gebouwen en een gebouw in de Koningsstraat te Brussel, van de gevangenis te Andenne, te Ittre en in Hasselt, van het Kouterpoort-gebouw te Gent, van het Justitiepaleis te Nijvel en te Kortrijk en van de Philipstoren te Leuven voor een uitstaand bedrag van respectievelijk 25,0; 83,0; 8,4; 6,7; 0,0; 84,3; 22,9; 31,3 en 25,0 miljoen euro.

¹¹ Het betreft de schulden aangegaan door de Belgische Staat om het netto passief van het NILK en het CBHK te dekken in uitvoering van de door de Staat verleende statutaire waarborgverbintenis.

Cette publication est imprimée exclusivement sur du papier entièrement recyclé
Deze publikatie wordt uitsluitend gedrukt op volledig gerecycleerd papier

0404/5361
I.P.M. COLOR PRINTING
 02/218.68.00